BnF Gallica

Dictionnaire de patois de Mancey

Source gallica.bnf.fr / Société des amis des arts et des sciences de Tournus

BnF Gallica

Millot, Charles (1841-1922). Dictionnaire de patois de Mancey. 1877.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

DICTIONNAIRE DE PATOIS DE MANCEY

CHARLES MILLOT
(1841 - 1922)

SOCIÉTÉ
DES
AMIS DES ARTS ET DES SCIENCES
DE TOURNUS

(Fondée en 1877)

Source gallica.bnf.fr / Société des amis des arts et des sciences de Tournus

DICTIONNAIRE DE PATOIS DE MANCEY

CHARLES MILLOT
(1841 - 1922)

SOCIÉTÉ
DES
AMIS DES ARTS ET DES SCIENCES
DE TOURNUS
(Fondée en 1877)

C'est à l'initiative de Mademoiselle Marguerite Thibert et de Monsieur André Talmard que le dictionnaire de Monsieur Charles Millot (1841-1922) doit d'être édité.

La Société des Amis des Arts et des Sciences (la S.A.A.S.T.) les remercie vivement et se trouve très heureuse de pouvoir le présenter au cours de cet été 1998.

Cet ouvrage fut écrit par l'auteur entre 1905 et 1922. Son fils, Charles Millot (1875-1952), comprenant l'importance de ce travail, le poursuivit, le compléta, et réalisa sa première mise en forme.

Des éléments furent ajoutés par d'autres membres de la famille : c'est ainsi que Madame Rose Boyaud-Perrin, sa cousine, et son fils Monsieur Marc Perrin, qui habite toujours à Jugy à ce jour, ne ménagèrent point leurs efforts dans leurs recherches destinées à aider Charles Millot, le fils, pour la finition de ce dictionnaire.

Que soient aussi remerciés les autres membres de la famille qui aidèrent la S.A.A.S.T. dans ses recherches et en particulier Madame Suzanne Burdin qui conserva l'un des originaux, d'autres documents intéressants de l'époque, et l'espoir qu'un jour ce dictionnaire serait édité.

La S.A.A.S.T. remercie Monsieur le Professeur Gérard Taverdet qui nous persuada de l'intérêt de produire ce dictionnaire, et qui, par ses conseils, nous facilita beaucoup sa réalisation.

Gérard TAVERDET
Professeur à l'Université de Bourgogne

Avant-propos

Difficultés d'une édition

Quand la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus nous fit part, par la voix de Monsieur le Docteur Dassonville, de son intention de publier le Dictionnaire patois de Mancey, de Charles Millot, nous n'avons pu que nous réjouir de cette excellente nouvelle; en effet, rarement oeuvre aura autant « traîné dans les tiroirs ». Pour les dialectologues, le travail de Charles Millot n'est en effet pas inconnu; au lendemain de la seconde guerre mondiale, Monseigneur Pierre Gardette[1] entreprend la rédaction de *L'Atlas linguistique du Lyonnais* qui deviendra le premier atlas linguistique de France par régions et qui est toujours considéré comme le modèle du genre, aussi bien par l'abondance de ses résultats que par la finesse de son questionnaire. Pierre Gardette a considéré que le Lyonnais est la région où l'on parle des dialectes francoprovençaux[2] et qui s'étend à l'ouest du sillon de la Saône et du Rhône; par francoprovençal, il entendait non seulement le francoprovençal classique, tel qu'il sera défini plus tard par Gaston Tuaillon, notamment avec son système de double féminin qui oppose *poma* (pomme) et *vatsi* (vache), mais aussi les parlers des confins, aussi bien les confins provençaux au sud de St-Etienne que les bordures de la langue d'oïl avec des patois proches du français et du bourguignon, comme on peut en trouver dans les environs de Tournus. Notre enquêteur sera tout naturellement conduit sur les bords de Saône, bien au nord de Mâcon, et rencontrera Charles Millot, le fils, qui lui fera découvrir les travaux de son père et qui lui servira de guide; Mancey deviendra ainsi le premier point de l'Atlas, tout naturellement, puisque, dans ce type d'ouvrage, les points d'enquête sont numérotés du nord au sud; Mancey, le point le plus septentrional, sera donc le point 1 du premier atlas régional.

---

[1] A l'époque, il n'était que l'abbé Gardette; il deviendra ensuite Recteur des Facultés catholiques de Lyon, ce qui lui vaudra son titre de Monseigneur, utilisé encore par la plupart des linguistes, malgré le temps (Pierre Gardette est décédé en 1973).

[2] *Francoprovençal* est un terme qui a été crée par les linguistes du XIX e siècle (l'italien Ascoli); ce terme est employé pour désigner un groupe de parlers qui ont été pratiqués (ou qui sont parfois encore pratiqués) dans le sud du Jura, la Bresse, les Savoies, le nord du Dauphiné, presque toute la Suisse romande, le Val d'Aoste en Italie; à l'ouest de la ligne Rhône-Saône, ces parlers sont utilisés en Mâconnais, en Forez et en Lyonnais. L'usage actuel veut que l'on écrive francoprovençal en un seul mot, sans trait d'union.

Par les réponses qui ont été faites à Pierre Gardette, le patois de Mancey nous est donc assez bien connu; il faut cependant admettre que les auteurs d'atlas doivent sélectionner leurs questions et ne retenir que celles qui donneront des résultats dignes d'être cartographiés. Un atlas ne présente donc qu'un aspect du patois. Et une enquête d'atlas est conduite par un linguiste de passage qui ne peut consacrer à chaque point qu'une semaine, alors qu'un dictionnaire établi par un habitant du lieu peut-être rédigé tout au long d'une vie, aussi bien en posant des questions qu'en écoutant parler les habitants (la production spontanée du patois est souvent bien plus intéressante que la récolte volontariste).

Bien plus tard, à Dijon, en 1965, Robert Loriot, professeur à l'Université, entreprendra la publication de travaux sur les parlers bourguignons et comtois. Il publie un premier ouvrage, *Le patois de Naisey* , de Paul Alex, agrégé de grammaire, professeur au Lycée de Besançon. Cet ouvrage obtient une aide du Centre National de la Recherche Scientifique et du Conseil Général du Doubs; et, en page 4 de la couverture, on annonce la publication prochaine, dans la série bourguignonne, du *Dictionnaire du patois de Mancey*, avec une préface de Mgr P.Gardette[3] .

Mais, en cette époque déjà lointaine, un tel projet rencontrait nécessairement deux obstacles ; le premier était technique; il fallait passer obligatoirement par un système d'imprimerie classique[4] , avec parfois même une composition manuelle; le résultat était certes excellent (le livre de P. Alex porte témoignage), mais la facture était aussi très importante. Le second obstacle était donc financier; il fallait intervenir auprès des responsables politiques dans l'espoir d'une subvention; or en ces temps on n'était pas tellement convaincu de la nécessité morale de préserver le patrimoine; certes on pensait que les vieilles pierres avaient droit à un grand respect (n'oublions pas cependant que nous ne sommes pas loin, à la fois par la chronologie et la géographie, de l'abbatiale de Cluny qui fut détruite au XIXe siècle); les mentalités avaient certes évolué, mais on comprenait encore mal que le patois pût appartenir au patrimoine de la nation, au même titre que les objets d'art ou les sites archéologiques. Mais quelques années plus tard, dans un département voisin, la Nièvre, le Conseil Général accordera une aide importante pour l'impression de la thèse de Claude Régnier sur les *Parlers du Morvan* et montrera qu'on comprenait enfin la valeur de notre ancien patois.

Et qui peut s'intéresser aujourd'hui au patois de Mancey ? Il y a bien sûr les spécialistes des langues romanes, en France et surtout, à l'étranger, en Suisse et en Allemagne, qui espéreront trouver dans les listes des mots recueillis par Charles Millot quelque terme encore inconnu. Il y a surtout les gens de la région

---

[3] Nous n'avons pas retrouvé de traces de cette préface; a-t-elle seulement été rédigée?

[4] A cette époque, il existait à Mâcon un imprimeur fort célébre, Protat, qui avait l'originalité de posséder un système de transcription phonétique bien adapté au patois; tous les livres dialectologiques étaient presque obligatoirement imprimés dans cette ville.

qui vont parcourir ce dictionnaire en savourant chaque terme qui leur rappellera un épisode de leur enfance ou même de leur vie présente, puisque les mots de Mancey ne sont pas nécessairement sortis de l'usage. Certes il s'agit d'un public choisi et restreint et qui n'a rien à voir avec les foules qui se précipitent pour parcourir tel ou tel livre à scandale, bien vite oublié. Mais aujourd'hui, l'évolution technique permet la publication de travaux destinés à un public rare. On peut donc éditer de tels dictionnaires et on ne les oubliera pas demain; ce livre est un ktêma eis aei, un « acquis définitif », comme eût dit Thucydide.

Vie et mort des patois

Nous venons de dire que beaucoup de français, surtout dans les sphères administratives et intellectuelles, ont éprouvé quelques difficultés, quelques lenteurs, à comprendre l'importance du patois dans notre patrimoine national. Heureusement il y eut quelques précurseurs qui ont vu l'intérêt de ces vieux mots, voués à disparition plus ou moins rapide, sous la pression du progrès technique (on trouvera dans tous les patois un mot pour désigner le fléau, un *écoussou* à Mancey; mais on ne trouvera jamais le nom du tracteur; le patois ne crée pas de nouvelles formes pour les notions nouvelles !); patois victime surtout de la dépopulation des campagnes qui va faire éclater la cellule villageoise. En effet, hors du village, la patois n'a plus de raison d'être.

Certes nos frontières linguistiques ne sont jamais infranchissables et on peut se faire entendre si on s'éloigne un peu de son clocher; mais il arrive toujours un moment où on n'est plus compris et où on doit avoir recours à une langue véhiculaire, ici le français; on a dit trop souvent que la langue était un moyen de communication; c'est évidemment exact, mais elle est beaucoup plus que cela; elle est aussi la marque de l'appartenance à une communauté, qu'elle soit nation ou qu'elle soit village; quand le village disparaît, non pas matériellement, mais quand ses habitants qui passaient à l'ombre du petit clocher la quasi-totalité de leur existence, en cultivant les vignes ou en labourant les frétis (terre à blé qui vient d'être moissonnée, selon la définition de Charles Millot) , quand ces cultivateurs disparaissent et sont remplacés par des résidents secondaires ou même des personnes qui travaillent dans la ville voisine et ne viennent au village que pour dormir, le patois est condamné à disparaître, quels que soient les efforts que l'on pourrait déployer pour le maintenir à bout de bras, de façon tout à fait onirique.

Quand Charles Millot a commencé la rédaction de son travail, il était bien difficile d'imaginer la disparition prochaine et rapide des patois; en Saône et Loire, la dépopulation des campagnes est à peine commencée (elle est amorcée timidement en 1860) ; la guerre de 1914 qui va faire disparaître environ 10% des générations actives (probablement davantage si on considère uniquement le

monde paysan)[5] n'est pas encore passée par là ; cependant quelques esprits visionnaires sentent que ce monde rural ne pourra pas se maintenir en l'état ; à Mancey même, le phylloxéra fait des ravages depuis 1875 et certains vignerons ont dû cesser leur activité ; Charles Millot lui-même doit choisir un emploi moins aléatoire qui le conduit à la perception de Bourbon-Lancy, aux extrémités occidentales du département, à une époque où les transports étaient moins rapides qu'aujourd'hui ; c'est vraisemblablement pendant la période de la retraite, à partir de 1905, qu'il commence à s'intéresser à son dictionnaire patois.

Il est vrai que nous sommes dans une région riche en érudits. On peut citer des gens comme Gabriel Jeanton ou Emile Violet ou même la famille Protat; un peu plus tard , Mademoiselle Robert-Juret. L'étude de Millot doit être située dans tout ce contexte intellectuel qui fera du Mâconnais un véritable centre linguistique, même s'il ne possède pas de centre universitaire.

On fait en effet volontiers l'erreur de croire qu'il existe deux catégories de personnes pour s'intéresser au patois et que ces deux catégories sont en guerre constante un peu comme les archéologues officiels qui se mettent en colère contre les amateurs peu honnêtes qui pillent les sites à l'aide d'une « poêle à frire » ; en linguistique, cette guerre n'existe pas ; il n'y a pas d'un côté les « messieurs savants » et de l'autre « les amateurs » ; certes dans sa préface, Millot parle de « ces messieurs savants comme des gros livres » qui veulent bien se donner la peine d'apprendre le patois de chez nous (mais c'est pour dire aussitôt qu'ils ont raison) ; notre auteur sent aussi la variété géographique de ces patois; le patois de Mancey n'est pas celui d'Etrigny ou de Nanton ; il ajoute aussitôt que ce patois est menacé. Bref, tout ce que peuvent dire les linguistiques, souvent en termes plus obscurs, sur la disparition des patois, est déjà présent dans la préface du Dictionnaire de Mancey .

L'intérêt du dictionnaire de Mancey

Quel est l'intérêt scientifique de ce genre d'ouvrage? N'est-il pas dépassé, usé par le temps? Certes pas ; il s'agit d'une collecte honnête et ce dictionnaire, enfin mis à la portée de tous viendra enrichir une moisson déjà fort riche, nous l'avons vu plus haut. Il n'existe pas de témoignage mineur sur le patois ; un site archéologique peut attendre les fouilleurs ; beaucoup les ont attendus pendant plus de deux mille ans ; d'autres les attendront encore au moins aussi longtemps. Pour le patois il n'est pas question d'attendre ; le « paysan » (c'est ainsi que Charles Millot se qualifie) qui veut participer à la

---

[5] Ce sont surtout les hommes qui ont souffert; mais on sait maintenant que le patois se transmettait beaucoup plus par le gent masculine que par les femmes; les « gardiennes de la tradition » étaient des agents de francisation, alors que les hommes qui avaient des relations de groupe plus importantes (chasse, profession, loisirs) utilisaient plus volontiers le patois entre eux.

collecte sera toujours le bienvenu. Il ne risque pas de détruire un site que les ans détruiront sûrement. D'où cette connivence nécessaire entre les prétendus professionnels et les soi-disant amateurs, plus courante ici que dans les autres sciences humaines.

Certes, aujourd'hui, certains faits seraient mieux classés et on préférerait, ne serait-ce que pour le confort du lecteur, un classement moins strictement alphabétique ; ainsi, *patte* « chiffon » devrait être rapproché de *patti* « chiffonnier » alors que *pattes* « pas d'âne » devrait être rapproché de *pattou* « pattu » ; mais ce sera le travail des linguistes et des étymologistes [6].

On ne donnera donc pas aux étymologies (généralement incomplètes) de Charles Millot une trop grande importance ; à son époque, on ne dispose pas encore du monumental dictionnaire de Walther von Wartburg et des flottements sont normaux ; mais nous n'avons pas jugé utile de les faire disparaître, dans la mesure où elles reflètent la science d'une époque ; il en va de même pour les toponymes ; ainsi l'étymologie de Mancey par *Manceium, Manciacum, Mancia* n'en est pas une; il s'agit de la citation de quelques formes anciennes non datées et qui peuvent être des latinisations de la forme médiévale ; et, aujourd'hui encore, on hésite sur la question : domaine d'un gallo-romain nommé *Mancius* ou *Manitius* ou dérivé de *mense* « terre appartenant à une abbaye » ? [7]. Il est en revanche plus intéressant de savoir que la bonne forme locale est *Mancy* ; la forme officielle reflète évidemment une influence de la Bourgogne du nord.

Mancey et les limites linguistiques

Le Tournugeois est, nous l'avons vu, une région linguistiquement bien connue ; elle présente la particularité d'être une région de transition entre la langue d'oïl (la langue du nord) et le francoprovençal. On pourrait donc se demander où passe exactement le frontière. Mais la réponse est plus complexe ; si on prend comme critère le maintien des voyelles finales (comme dans la plupart des autres langues romanes), les environs de Tournus appartiennent manifestement à la langue d'oïl et il faut passer la Saône et aller en Bresse (sans oublier que Lacrost et Préty appartiennent encore au Tournugeois), au sud de la Seille, pour trouver les parlers francoprovençaux.
Romenay, village autrefois célèbre par les *culottes cortes* (courtes) de ses habitants, est manifestement proche de la Savoie, du moins par sa langue; en

---

[6] Cependant dans la mesure du possible, nous avons essayé de regrouper les mots de la même famille sous la même entrée.

[7] On pourrait également penser à une forme évoluée de * *marciacum* , sur le celtique * *marco-* « marécage » ; Mancey est dans une cuvette avec des sources, au pied du Col des Chèvres ; beaucoup d'autres sites viticoles ont une situation comparable ; les homonymes et formes voisines sont fort rares ; on peut citer pas trés loin de Manziat (ain) ou , dans une autre région, *Mancy* (Marne). Mais la question est loin d'être claire.

Mâconnais, de rares villages ont conservé quelques voyelles finales, comme à Uchizy ou Montbellet. Par sa structure et par sa phonétique, il n'y a aucun doute: le patois de Mancey est un patois d'oïl ; rien ne nous permet d'affirmer avec certitude qu'on a pu parler dans ce village le francoprovençal.

Mais les traits méridionaux ne sont pas totalement absents de Mancey ; c'est surtout dans la morphologie et le lexique que se manifestent ces faits ; ainsi, comme souvent dans les Alpes et la Bresse, les possessifs des personnes du pluriel ont été élargis : sur le modèle de *mon, notre* devient *noutron* (nous n'avons pas trouvé de traces du singulier, qui est ici *neut'*) et sur le modèle de *mes, nos* devient *notés* : *neutés anciens* pour *nos anciens.* Ces traits particuliers n'ont pas fait l'objet d'une grammaire, mais ils ont été classés à leur place alphabétique et on trouve l'exemple : *J'ins mené neutés bûs à la foire* (j'ai mené nos boeufs à la foire).

Traits phonétiques du patois de Mancey

Un patois se définit par son lexique (généralement les aires lexicales sont assez importantes et recouvrent un ensemble de communes ; d'autre part, les limites lexicales sont rarement cohérentes et forment entre elles des faisceaux plus ou moins lâches plutôt que des frontières spectaculaires) et surtout par sa phonétique (c'est sans doute le point le plus original, puisque chaque évolution atteint nécessairement des séries entières de mots ; et il faut bien reconnaître qu'un grand nombre des formes citées dans les études de patois ne sont que des variantes phonétiques)[8] .

a) Les voyelles

Les verbes du premier groupe sont, comme en ancien français, séparés en deux séries : une série en -er [é][9] , comme dans chanter et une série en -ier ([-i] à Mancey) pour les verbes dont la consonne radicale est une palatale, comme dans *s'abouchi* « se couvrir, en parlant du temps », *accruchi* « accrocher » ; *adrachi* « adresser » ; *affligi* « affliger » ; *aidi* « aider » ; *changi* « changer » ; *baigni* « baigner » ; *mâchi* « mâcher », etc ... ; cette évolution est également valable pour les participes passés.

Après une palatale récente, infinitifs et participes passés en [-é] : *accablié* (lire [àkàbyé]) « accabler ».

---

[8] Pour plus de détails sur la géographie phonétique de la saône et Loire, on pourra consulter notre travail *Les patois de Saône et Loire* (T.I), Dijon 1980.

[9] Nous avons, pour plus de clarté, indiqué entre crochets [ ] les transcriptions phonétiqes. Nous avons utilisé, dans la mesure du possible, un système simple, accessible à tous. Le [c] devra être lu *ch* et le [y] comme le i du français *pied.*

Les formes en -anche sont en -ainche ([-êc]) : *brainche* « branche » ; *bliainche* [byêc] pour « blanche ».

Le suffixe -ARIU, -ARIA connaît une double évolution : [-é(r)] en position générale, mais [-i(r)] après consonne palatale, d'où *cendré* « cendrier, marchand de cendres » ; *pommé* « pommier » , mais *bolangi* « boulanger » ; *botailli* « bouteiller » ; au féminin, *barrère* « barrière » ; *botenère* « boutonnière » ; *ornère* « ornière », mais *revire* « rivière », etc...

Les anciennes diphtongues sont réduites, mais l'accent a été maintenu souvent sur le premier élément : le eu issu de O bref latin devient [ü] : *bû* [bü] « boeuf », *fû* « feu », *lu* « lieu », *û* « oeuf » ; le ie devient [i] : *pid* « pied » ; même chose pour les infinitifs en -ier : l*aichi* « laisser » (voir plus haut).

La finale -ELLU conserve son timbre de l'ancien et moyen français *batiau* « bateau » ; *biau* « beau », *ciseau* « ciseau », etc... ; mais *feusot* « fuseau » (changement de suffixe ?).

Le suffixe *-et* (de -ITTU) est rendu par at ; *-ette* devient *-atte* : *balate* « belette », *chuchate* « sucette » (avec le sens de corolle du lamier).

Au français [o] correspond souvent un son [oe] écrit eu : *abric'eut* (lire [abrikö]) « abricot » ; *gigueut* « gigot » ; *appreuchi* « approcher » ; *c'eulique* « colique » , etc ... ; cette évolution a posé un problème graphique ; Charles Millot, comme la plupart des Français de son époque, n'aimait sans doute pas la lettre *k,* manifestement trop germanique et, pourtant, bien pratique : *keulique* eût été plus facile à lire ; on retiendra donc que la graphie *c'* doit être lue comme un *k* ou comme *qu* (il est vrai que ces graphies auraient perturbé l'ordre alphabétique).

é initial devient *a* (généralement quand il est suivi d'un ancien *s*) : *acouter* « écouter » (ancien français *escouter*).

è devient *a* devant *r* : *arbe* « herbe » ; *aubarge* « auberge » ; *avârse* « averse » ; cette évolution est générale à la fin de l'ancien français (à comparer latin lacertu - > français lézard).

o conserve son ancien timbre et ne devient pas *ou* [u] : *agoter* « égoutter » : mais on peut noter des incohérences (cette règle n'est jamais systématique) : *boussu* « bossu ».

L'ancien O long du latin devient *ou* [u] et non *eu* [oe] : *aigüjouse* « aiguiseuse » ; *arpentou* « arpenteur » ; *bavou* « baveux » ; cette évolution, moins complète qu'en français, est presque générale en Bourgogne (à comparer avec la *pochouse* de Verdun , qui est le correspondant phonétique de pêcheuse).

ui issu de O bref latin + y devient *eu* [oe] : *eu* « hui » (latin hodie) (dans *aujourd'eu* « aujourd'hui ») ; *c'eûche* [koe : c] « cuisse ».

ui, issu de U long latin + y , devient [ü] (*u* français) et non [ÿi] : *aigu'lle* (lire [ègüy]) « aiguille », *frut* « fruit ».

on devient *an* : *ban* « bon » ; *bochan* « buisson » , *boffan* « bouffon » , *mande* « monde » , etc ... ; les exemples de cette évolution sont particulièrement nombreux.

Maintien des initiales longues signalées par un accent circonflexe : *bouchi,* « le boucher » ; mais *boûchi*, verbe « boucher » (de bouschier).

Les voyelles atones des proparoxytons semblent s'être amuïes après celles du français, d'où des formes légèrement différentes : *pôge* « pouce », *prôji* « prêcher », *puge* « puce », *sauge* « saule »[10] ; ce fait est commun à presque tout le département et il se prolonge largement au sud.

b) consonnes

Le *ch* et le *j* du français ont remplacé les [tch] et [dj], alors que, dans les environs immédiats (Charolais, environs de Cluny, Bresse), on a conservé les anciennes articulations.

z palatal [z'] devient *j,* écrit *g* : *âgement* « aisement » (ustensile de ménage); *aigûg*i « aiguiser » ; *briji* « briser », *maijan* « maison » , *naîji* « ancien français naisier, rouir le chanvre », *ujau* « oiseau », etc ... ; cette évolution est à peu prés générale dans les environs de Tournus, mais rare autour de Mâcon.

s palatal [s'] devient *ch* : *bochan* « buisson » ; *c'eûche* [kö:c] « cuisse », *heurichan* « hérisson », etc... ; évolution comparable à la précédente.

l devient [y] après b : *blian* [bya] pour « blanc » ; après f : *flieu*, lire [fyoe] « fleur » ; après g : *gliand* [gya] « gland » [11] ; après k : *clié* [kyé] « clef », après p : *plieurer* « pleurer » ; cette évolution est presque générale dans les patois bourguignons et dans de nombreuses langues romanes (italien) ; elle semble avoir été effacée par les graphies médiévales qui ont rétabli les sons attribués au latin ; Charles Millot a noté le [y] par *li* ; mais il ne s'agit pas d'un *l* mouillé (cette articulation n'a pas été notée à Mancey par les enquêteurs qui

---

[10] Le français *saule* est d'origine germanique ; la forme latine SALICEM (de SALIX) devient *sauge* à Mancey, mais *sauce* en Côte-d-Or.

[11] Prononciation confirmée par *l'Atlas du Lyonnais* ; on peut se reporter aux tableaux dressés par E.Violet dans *les Patois Mâconnais* (1936, Mâcon) ; pour son enquête à Mancey, cet auteur a interrogé M; et Mme. R. Perrin.

utilisent la graphie phonétique ; elle s'est maintenue toutefois en Bresse savoyarde et, plus prés, çà et là en Mâconnais , comme à Clessé [12]).

l devient *r* : *armôna* « almanach » ; *arcôve* « alcôve » ; *sordat* « soldat » ; *carcul* « calcul » ; cette évolution est surtout remarquable devant les consonnes labiales : *chôrme* « chaume » (d'où le nom de lieu *Charmes*) . On retrouve ce fait dans tous les parlers de l'Est (aussi bien dans les parlers d'oïl que dans le provençal des Alpes). A comparer aussi avec le latin ulmus devenant en français *orme*.

r disparaît souvent en position finale : *batâ* « bâtard » ; *bonheu* « bonheur » ; *fo* « four » ; *hivé* « hiver » ; *hiya* « hier » ; même fait dans les infinitifs : *sarvi* « servir » (en français, cette évolution s'est également produite, mais le r étymologique a été rétabli, ce qui n'a pas été le cas dans la plupart des patois).

La morphologie

Un dictionnaire n'est pas une étude morphologique systématique ; mais certains faits apparaissent çà et là ; nous avons parlé plus haut des possessifs ; à noter également les démonstratifs : *cetu-là* correspondant très exactement au moyen français *cestuy-là* (encore utilisé par J.du.Bellay) ; on entend également *stune* ; le féminin est *cetine-là* qui correspond à *cesti-là*, mais avec un élargissement en -n (origine difficile ; voir note 14) assez fréquent au sud de Chalon-sur-Saône. A noter aussi le neutre cen « cela » , très fréquent dans toute la région (peut-être du latin ecce-inde)[13] .

Ce même n , véritable morphème des pronoms, apparaît également dans le système des pronoms personnels, d'où *liume* « lui » à côté de *liu* (sans doute prononcé [yü] ; le féminin *lyine* « elle » correspond à l'ancien français *li*, qui a survécu en Bourgogne sous des formes diverses (principalement *lèi, lé, li*) . A retenir l'expression *cen yune* « ce qui lui appartient » avec toute la série *cen min-ne*, *cen-tin-ne*, *cen sin-ne* (*chéquin cen sin-ne* « chacun ce qui lui appartient »)[14] .

---

[12] Prononciation confirmée également aussi bien par P.Gardette (qui a pris Clessé comme point 2) et E.Violet.

[13] C'est ce *cen* qu'on retrouve en français dans l'expression *cen dessus dessous*, écrit aujourd'hui *sens*.

[14] Il serait évidemment tenetant de comparer ces *-n* avec des formations roumaines comme la *mine* (« chez moi ») ; en réalité, le *-n* final semble être ici de création récente : dans *cen min-ne*, il s'agit du *-n* de mienne (on dit partout le *min-ne*, même au masculin) ; on construit à la troisième personne une forme analogique , d'où [sa yün] ; puis le -n a été étendu aux démonstratifs et à *li(n)* « elle » et semble être devenu un moyen de formation des pronoms.

Le vocabulaire

Il n'était pas question de reprendre toutes les formes citées par Charles Millot ; nous commenterons rapidement quelques mots qui nous ont semblé particulièrement intéressants :

- *alogne* « noisette » ; variante aneuille ; ce type d'origine latine est connu un peu partout ; mais dans la région francoprovençale, et plus particulièrement en Mâconnais, il a éliminé les autres noms de la noisette ; une *alogne* n'est donc pas une noisette de jardin , mais une noisette en général. Du bas-latin **abellanea* (classique *abellana*, noix d'Abella, ville de Campanie).

- *agrela* « houx » ; type méridional qui atteint en Saône et Loire sa limite nordique ; on l'a rattaché longtemps ua bas-latin **agrifolium* ; des travaux récents font apparaître une racine prélatine **arg-* désignant des plantes piquantes, d'où le nom des villes d'*Argelès* (Pyrénées -Orientales et Hautes-Pyrénées).

- *botint* « moyeu » ; peut-être nom d'origine celtique ; s'est maintenu dans les régions conservatrices ; Claude Régnier affirmait qu'il considérait le maintien de *botin* comme un critère de la vie du patois.

beuclier [bökyé] « flamber avec des torches de paille le cochon qui vient d'être saigné » ; forme de type francoprovençal correspondant au français *brûler* ; restée vivante tout autour de Lyon.

cabre « chèvre » ; cette forme n'est pas conforme à la phonétique locale ; il s'agit manifestement d'une forme méridionale qui s'est introduite par les vallées du Rhône et de la Saône ; dans les environs de Tournus, *cabre* a éliminé les autres types (*bique* est rare, considéré comme argotique, et n'est pas cité par Millot ; *bigue* et *cheuvre* ont pris d'autres sens).

cadeule « sorte de hutte servant d'abri » ; la forme *cadole* a pris aujourd'hui une certaine expansion géographique ; encore une forme d'origine méridionale ; l'étymologie lointaine est grecque.

chorler « boire avidement » ; la comparaison avec l'ancien français *churelerer* « goûter le vin... » (utilisé vers 1220 par Gauthier de Coincy) est certainement exacte ; à rapprocher du côte d'orien *cheuler* « boire à petits traits » ; verbe d'origine inconnue (l'explication par le latin *sibilare* « siffler » n'est pas convaincante).

fréti « terre à blé qui vient d'être moissonnée » ; terme des environs de Chalon (où on ignore les formations issues de *stipula* « étoule ») ; probablement issu de *festucum* « brin de paille », mieux que *fractile*.

gène « marc de raisin » ; type bien représenté dans l'Est de la France ; on y voit généralement une origine gauloise, de **jesmenom*, forme signifiant à peu près « fermentation ».

poulache « prunelle » ; l'aire de ce type est nettement francoprovençale, même si elle déborde légèrement des confins ; on a pensé à une formation préceltique (ce qui expliquerait la présence d'un p- initial, inconnu en gaulois) ; nous préférons penser au gaulois **bullucea*, (d'où le français *beloce*, cité par Littré) contaminé par le latin *pruna*.

pouleille « poule » ; c'est un ancien collectif qui a désigné la volaille, puis l'animal en particulier ; ce nom s'est développé sur toute la région francoprovençale et ses confins aux environs du XVIe siècle, probablement grâce aux marchés ; il a éliminé l'ancien mot *geline* (du latin *gallina*), même dans le nom de poulailler qui sera ici simplement *pouleilli*.

somâ « jachère » et sa variante *sambre* (qui n'a rien à voir avec le français sombre) sont de vieux mots d'origine gauloise ; on les retrouve à la fois dans le calendrier de Coligny (*samo-*) et en ancien irlandais (*samain*) ; ces mots désignent la fête de fin d'été (voir anglais *summer*) qui était fixée au 1er Novembre (christianisée, elle deviendra la Toussaint ; américanisée, elle sera *Halloween*) ; en patois de Mancey (comme souvent ailleurs en Bourgogne), ces racines celtiques, conservées dans le vocabulaire paysan, désigneront primitivement les labours que l'on pratique en fin d'été.

treus « morceau » (en particulier « morceau de boudin ») ; la comparaison avec l'ancien français *tros* « tronçon (de lance) » est exacte (du grec *thyrsos*). Le terme est très fréquent dans les chansons de geste où il désigne les morceaux des lances brisées par les chevaliers ; l'évolution des techniques a fait oublier le sens guerrier ; de la prouesse des champs de bataille, le mot est passé dans l'assiette quotidienne des Bourguignons.

***

Il y aurait certes encore beaucoup de choses à dire sur le *Dictionnaire de Mancey* et sur le travail de Charles Millot ; mais il est grand temps de laisser aux lecteurs le plaisir de le découvrir.

CHARLES MILLOT

AUTEUR DU DICTIONNAIRE PATOIS

Né à MANCEY le 7 Octobre 1841
Mort à BOURBON-LANCY le 4 Septembre 1922

Après des études à l'institut Tournet de TOURNUS, il revient à MANCEY aider son père à la culture et il épouse le 25 Janvier 1870 Marie-Claudine PERROUX. Nommé maire par arrêté préfectoral du 16 Mars 1874, il est maintenu dans cette fonction le 16 Mai 1884, élu à l'unanimité par le Conseil Municipal.

En 1875, les vignes sont ravagées par le phylloxera et MANCEY devient un centre de recherches et champ d'expérience. Ce n'est qu 'en 1885 qu'estimant sa mission terminée, il se met à la recherche d'une situation lui convenant mieux que la culture ; il pose sa candidature à un poste de percepteur, sa carrière se terminera à BOURBON-LANCY.

Vers 1905, il conçoit l'idée d'un dictionnaire du patois de MANCEY qu'il terminera en 1914. Son fils CHARLES MILLOT, célibataire, inspecteur des Contributions directes, le reprendra lorsqu'il sera à la retraite pour le compléter et le mettre au point.

A noter que tous deux, père et fils, ont été secondés dans leurs recherches par Alfred PERRIN et son épouse Rose BOYAUD.

Charles Millot
27.10.1878.- 10.06.52.

DICTIONNAIRE du PATOIS de MANCEY
par CHARLES MILLOT

PREFACE par l'auteur (vers 1905)

- MANCY -

J'me sus laichi dire qu'y a des mossieux, savants, c'ment des greux livres, que n'farint pas seurement quat fautes dans eune dictée, que voulant bin s'donner la poin-ne d'apprendre le patois de chez nos. Ce qu'i devant trapi j'm en fa eune idée : je cougnais les gens du pays, pa les fâre causer quand i se méfiant de vos y est breniclle, i faut les y arrégi les mot du ventre. A bin je cra tot de moin-me que stés qu'ant d'envie de canserver neut'vieux patois ant raijan. Y est p'tête pas qu'ol est bien brave, ni bien c'meude à écrire, ni qu'y ait chez nos des malins qu'int faitou des chansaus c'ment an dit qu'y en a du côté de Marseille bin de Toulouse, mâ tot de moin-me y est in parlé qu'me pliat, a peû o ne ressimblle pas es autres, ni à stu des Royas, ni à stu des Bouêtrats, ni à stu des Etrignalais, des Nantonas, des Corlayoux ou des Chepalats, y est in patois qu'est à nos tout sou.

Si an n'y prens pas gârde o va se padre tot à fait ma je troue qu'y serait bien demage. Ave le progrés que se fôrre partot vla qu'le patois est passé d'meude tot c'ment les chépiaux des Brachandes ou des Mâconases peû les culottes cortes des Romenayoux.

Y a bin déjà langtemps que j'ai d'envie de cansarver quéque ptiet bout de ce vieux ban patois. Y m'serait p'tête pu c'meude qu'à ces mossieux les savants pasque ma j'su-t-in paysan, qu'j'ai causé c'ment an cause chez no padant bin des an-nées a peû que moin-mement aujord'heu, quand je sus tout sou dave ma fane, si j'n'y prends pas gârde, y m'arrive bin encore de causer c'ment à Mancy. In moment j'me sus dit : si te fiais in dictionnare ? Mâ j'ai pensé : quû s'que l'lira ?

Vaudrait p'tête mieux racanter tot bravement ce qu'an y fa. Oh y est pas in greu endra, y est in chetit bout de pays de ren du tot queva y a pas seurement cent maijans, que neguin ne cougnaichait passé deux lieues la rande devant qu'in'y sait arrivé eune affâre qu'a bien fait du rebullement y a eune trentain-ne d'an-nées quand le phylloxera a tant fait parler de liune.

A bin y est dans man pays, dans neutés vignes de Mancy qu'o s'est fôrré le premé, drat dans la vigne à Benoit Colas en Bouyau. Vla t'i pas qu'in biau jo man Benoit Colas vint dire au Mâre [15] : « J'sais pas s'qu'a ma vigne de Bouyau, j'cra qu'y z'y a cheut eune élidôle, y a des chots qu'sant cravés, y en a tot au to des aut' qué n'poussant causu ren. Venez y dan voir, vos d'direz ce que vos en pensez. » . Le Mâre y va dave le maît' d'écôle; i avint vu dans in ptiet livre que

---

[15] Le maire était alors l'auteur de ce récit
Ce texte a dû être écrit vers 1905 puisqu'il est fait allusion comme remontant à une trentaine d'années à l'apparition du phylloxera qui eut lieu à Mancey en 1875.

le préfet les y avait envié que le phylloxera fiait dans les vignes des espêces de taiches tot c'ment stines d'la vigne à Benoit Colas. Y en est p'tête bin qu'i s'aiant, i regardant les raceunes ave eune loupe, pardié y en était ! I crivant au père Flochon, leu canseiller général, a peû au Préfet. Oh de ce moment an a bin cougnu Mancy ! Y en est veni du mande ! P'tête pas t't'à fait des ministres mâ, tot d'suite aprés : le Directeur de l'Agriculture, in M.Tisserand pas pu fier que ren du tot, a peû le Préfet, a peû le Président du Conseil Général M.Mathey, a peû des députés, des sénateurs, des journalisses, a peû des savants les mossieux Thénard [1] , M.Romier, M.Ladrey [2] , M.Balbiani [3] , a peû des délégués c'ment M.Gastine [4] qu'avait l'ar si gentit ave M.Catta [5] qu'aviat la langue si bin pendue, a peû des ingénieurs, M.Engel [6] , M.Muntz [7] a peû des étrangis, a peû des c'eurieux, a peû des inventeux qu'avint troué des remédes tos maillo les in qu'les aut, enfin j'sais pas quû tant. Ah ! an les a gaugi neutés vignes a peû pa s'qu'y a sarvi! Y a falu totes les arrégi, oue, sténes des Leynes assi bin que sténes de su Pareune, sténes de Margny tot c'ment sténes des Crâs. A peû aprés cen y a été la misare. Au lieu de chuchi des bans côs dans les grands batis qu'an mentait au frais au bout de la ranche y a falu boire ave les gornailles. Par exemplle an pouyait vendre les paus de beû, y avait bin prou de vieux chots pa fâre du fû.

Y a dan falu se mentre à labourer, stés la qu'avint étaugi peû qu'avint rangi quat'sous padant les bonnes an-nées ant ageté des bûs, les aut' ant applia leux vaiches, pa vivre i falait bin soner du blié, de l'ôrge, du treuquis, du sainfoin, de la lizarne, des fâves ou bin des vaches, mâ tot cen ne fa guère de sous. Les pauvres vignerans que ne trouint plieu d'ovrage ant été eubligis de fout'le camp, d'aler s'fâre garçans de café, valots chez les mossieux, manoeuvres au chemin de fé ou bin de charchi leur pain. I n'y avait plieu neguin dans la moitié des maijans si bin qu'y en a ébeuilli pu de quatre. I n'y a demoré que stés qu'avint in bout de beutin qu'in n'ant pas voulu laichi en tope. Mâ ce qu'i ant misaré y est ren d'y dire, faut y avoir vu!.

Pa miji du pain a peû boire de l'iau falait s'lever à la pique du jo, panser les bûs, labourer, harsi, saiclier les tapines, cudre le treuquis, ramasser la panechère pa la donner es bâtes, effeuilli les paneuilles, les fâre sachi dans le fo, les évougrer, les fâre môdre pa fâre des grandes marmites de plé. Les ptiets étant eubligis d'aler en champ puteut que d'aler à l'écôle. Mâ la pu greusse privatian y était d'ne plieu boire de vin. Queva dan le temps qu'an diait qu'au mois d'octobre y avait pu de vin que d'iau à Mancy ?

Ah! devant que ce sacré phylloxera vene y était cmeude à fâre des vignes: an prenait eun éc'eut d'sarment, an le foutait en tarre, o poussait tout sou. Traveilli les vignes était in pliaiji : au printemps les fanes chotalint en

---

[1] Baron Thénard, membre de l'Académie des sciences.
[2] Ladrey, professeur de chimie à Dijon.
[3] Balbiani, professeur d'histoire naturelle à Paris.
[4] Gastine, délégué régional pour le phylloxera, à Marseille.
[5] Catta, délégué régional pour le phylloxera , à Narbonne.
[6] Engel, ingénieur à Bâle (Suisse).
[7] Muntz, Directeur du laboratoire de l'institut agronomique.

ramassant des escargueuts au pid des chots padant que leux hommes sarpint; aprés cen padant que l'homme pliantait les paicheaux les fanes sarmentint; i fiint de ces braves ptiets fagueuts de sarment que sant si c'meudes pa enmegi le fû peû que luant si bin seu la casse pa fâre c'eure eune omoulette au lâ. Aprés cen an commachait à somarder à grands côs de plieuche à cornes, les bans ovrés avint tojo fini devant la Saint Geôrges que les vignes luyatant d'un bout qu'autre. Aprés ce an benait, an tierçait ave la plieuche pliate. Asseteut que cen était fait an alait sâ les prés; y en a pas greu des prés à Mancy mâ y est des bans. Y z'y pousse point de jancs, ni de lauches, ni de beurais, ni de coues de rates mâ du chagnan, du ptiet triclet, du plieut, d'la cananeû, du frementeau, du pipou a peû quéques marguites, tot cen fa du ban foin cen fa que les vaiches ant du ban que fa du ban fremage blianc, du ban cailli, de la laitée pa engraichi les neurins, a peû de la crâme que s'tint debout, a peû du beurre que sent la neuzille.

Quand le foin est manté au foinné y est causu temps de machonner les ptiets bouts de blié qu'an a sonés es Balouges ou en Neciot, dans les endras geva la vigne crint la geleé peû qu'y n'farait pas du ban vin. Mâ tot de moinme an est encore bin cantent d'avoi in ptiet mouyau de blié su san gueurné a peû eune secca de peille pa fâre la letire. Seurement an a d'la poin-ne pa y ramasser, je vos fout man billet qu'an mouille sa chelige quand an est acbi le nez dans la peille a peû qu'an s'pique les das aprés les chardans ou bin les rerebeus ou les diablieutins. Quand an a machonné tot le jo, enjevalé, lâ les gearbes, chargi le chai an est bin seur d'avoi l'ac'eulére quand y est né. An a partant dremi d'au méde à l'ambre d'in noué, la tête su eune jevale mâ cen ne fa guère le camte, an est bin cantent d's'aler couchi. Mâ y est pas le tot de rangi la machan i faut l'écôre, n'y est pas dreule d'être tot le jo dans eune grange à taper su l'airée à grands côs d'écoussou en évalant d'la poussière que vos fâ teussi; mâ du temps qu'an avait des vignes cen n'deurait pas langtemps.

Asseteut qu'an commachait à voi d'la greme vâre an s'préparait pa vendengi : an s'en alait relever les vignes, an fiait des braves porteaux en trenant deux chots l'in dave l'autre pa qu'y sait pu cmeude à passer dans les ranchs a peû an racmeudait les panés, peû les heuttes, an aigujait les gouettes, an décrayait les pansans, an rementait les saclles que manquint, an écuait les pressois peû les cûes peû les banes. Moin-mement qu'an trapissait prou les an-nées de sentie quand les pouits étint téris, qu'i n'y avait plieu d'iau ni en Mantâ, ni vé Gete, ni vé Cruzille, qu'i falait en aler charchi ave des tonnes su des tambriaux jeusqu'à la fantain-ne de Drefy peû des fois jeusqu'à la Doue! Mâ quand y avait prou de raijins an s'en foutait bin, asseteut qu'y en avait in qu'avait coumachi tot le mande y trouait prou meu peû vla les brigades de vendengeoux que partint d'tos les côtés, an n'viait qu'de cen su Pareune, es Crâs, es Raconnales, en Merjuru, partot queva y est le pu printanié. I ne demorait neguin dans les maijans, tot le mande partait assi bin les vieux que baichant le deû que les chetits rachets que sant pas pu hauts que leu pané. Le pu feû de la brigade porte l'heutte, les banes sant en ranche au bout d'la vigne dans la cotain-ne du chemin, l'heutté y varse les raijins à plieine heutte, o les frâ sans fâre attention es grandes que li piquant les mains qu'ol a tote roges d'avoi brâ les gremes de raijins. Y est ato liune qu'aide au boué à chargi les râs, cinq ou chi su

la moinme charatte. Faut pas être minchot pa chodre in ban râ su eune charatte. Les pemés côs la corne d'la bane vos fâ bin eune rae blieue su la piau, de moinme que stés qu'en voiturant tot le jo que portant au pau dans la cûe ant bin l'épaule talée le sa. Encore cen va bien quand i fa chaud mâ quand i pliot y est itié qu'an est pas à san âge! An gauge dans la corbe an a d'la tarre plien ses sabeuts a peû au cu des panes qu'an ne peut plieu train-ner, mâ tant pire, eune fois qu'an a commanchi i faut bin cantinuer : an ne peut pas laichi agri la cûe.

DICTIONNAIRE du PATOIS de MANCEY
par CHARLES MILLOT

PREFACE par l'auteur (vers 1905)

Mis en Français (mot à mot) par Marc Perrin.
à Jugy en Février 1996,

- MANCY -

Je me suis laissé dire qu'il y a des Messieurs, savants comme de gros livres, qui ne feraient sûrement pas quatre fautes dans une dictée, qui veulent bien se donner la peine d'apprendre le patois de chez nous. Comme ils doivent peiner, je m'en fais une idée : je connais les gens du pays, pour les faire parler quand ils se méfient de vous; c'est bernique! Il faut leur arracher les mots du ventre. Et bien je crois tout de même que ceux qui ont envie de conserver notre vieux patois ont raison. C'est peut être pas qu'il est bien beau, ni bien facile à écrire, ni qu'il y ait chez nous des malins qui aient fait des chansons, comme l'on dit qu'il y en a du côté de Marseille ou bien de Toulouse, mais tout de même, c'est un parler qui me plaît, et il ne ressemble pas aux autres, ni à celui des gens de Royer, ni à celui de ceux de Boyer, ni à celui d'Etrigny, des habitants de Nanton, de Corlay ou de La Chapelle, c'est un patois qui est à nous seuls !.

Si l'on n'y prend pas garde il va se perdre tout à fait, moi je trouve que ce serait bien dommage. Avec le progrès qui s'introduit partout, voilà que le patois est passé de mode, tout comme les chapeaux des Bressanes ou des Mâconnaises, et les culottes courtes des hommes de Romenay !.

Il y a déjà bien longtemps que j'ai envie de conserver quelques petits bouts de ce vieux bon patois. Cela me serait peut être plus commode qu'à ces Messieurs les savants parce-que moi, je suis un paysan, que j'ai parlé comme on cause chez nous pendant bien des années, et que moi-même, aujourd'hui, quand je suis tout seul avec ma femme, si je n'y prends pas garde, cela m'arrive bien encore de parler comme à Mancey. Un moment je me suis dit : si je faisais un dictionnaire ? Mais j'ai pensé : qui le lira ?.

Il vaudrait peut-être mieux raconter tout bonnement ce qu'on y fait. Oh, ce n'est pas un gros lieu. C'est un petit bout de pays de rien du tout, où il n'y a pas seulement cent maisons, que personne ne connaissait passé deux lieues à la ronde avant qu'il n'y soit arrivé une affaire qui a bien fait du remue-ménage il y a une trentaine d'années, lorsque le phylloxera a tant fait parler de lui.

Et bien c'est dans mon pays, dans nos vignes de Mancey qu'il s'est fourré le premier!. Droit dans la vigne de Benoît Colas en Boyaud. Ne voilà-t-il pas qu'un beau jour mon Benoît Colas vient dire au Maire : « Je ne sais pas ce

qu'a ma vigne de Boyaud, je crois qu'il y est tombé un éclair, il y a des ceps qui sont crevés, il y en a tout autour des autres qui ne poussent quasi plus. Venez-y donc voir, vous me direz ce que vous en pensez. » Le maire y va avec l'instituteur; ils avaient vu dans une brochure que le Préfet leur avait envoyée, que le Phylloxera faisait dans les vignes des sortes de taches tout comme celles de la vigne à Benoît Colas. Cela en est peut-être bien ? se disent-ils. Ils regardent les racines avec une loupe, pardi c'en était ! ils écrivirent au père Flochon, leur Conseiller Général et puis au Préfet. Oh ! à partir de ce moment on a bien connu Mancey ! Il en est venu du monde ! Peut-être pas des ministres, mais tout de suite après : le Directeur de l'Agriculture, un Monsieur Tisserand pas plus fier que rien du tout, et puis le Préfet, puis le Président du Conseil Général, Monsieur Mathey, puis des députés, des sénateurs, des journalistes, et puis des Savants, les Messieurs Thénard, Rommier, Ladrey, Balbiani et des délégués comme Monsieur Gastine qui avait l'air si gentil, avec Monsieur Catte qui avait la langue si bien pendue ! Et puis des ingénieurs : Monsieur Engel, Monsieur Muntz, et puis des étrangers, des curieux, des inventeurs qui avaient trouvés des remèdes tous meilleurs les uns que les autres, enfin je ne sais plus qui tant ! Ah ! on les a piétinées nos vignes et pour ce que cela a servi ! Il a fallu toutes les arracher ! Oui ! celles de Leynes, aussi bien que celles de « sur Pérone », celles de Margny, tout comme celles des Crâs... Et après cela, çà a été la misère. Au lieu de sucer de bons coups dans les grands barils, que l'on mettait au frais au bout du rang, il a fallut boire avec les grenouilles. Par exemple on pouvait vendre les pieux de bois, il y avait bien assez de vieux ceps pour faire du feu ! .

Il a bien fallu se mettre à labourer, ceux qui avaient épargné et qui avaient rangé « quatre sous » pendant les bonnes années, ont acheté des boeufs, les autres ont attelé leurs vaches. Pour vivre, il fallait bien semer du blé, de l'orge, du maïs, du sainfoin, de la luzerne, des fèves ou bien des vesces, mais tout cela ne fait guère d'argent. Les pauvres vignerons qui ne trouvaient plus d'ouvrage ont été obligés de foutre le camp, d'aller se faire garçons de café, valets chez les Messieurs, manoeuvres au chemin de fer, ou bien de chercher leur pain (mendier). Il n'y avait plus personne dans la moitié des maisons, si bien qu'il y en a éboulé plus de quatre. Il n'y est resté que ceux qui avaient un peu de propriété et qui n'ont pas voulu la laisser en friche. Mais comme ils ont misèré, ce n'est rien de le dire, il faut l'avoir vu !.

Pour manger du pain et boire de l'eau, il fallait se lever « à la pique du jour » (à l'aube), panser les boeufs, labourer, herser, sarcler les pommes de terre, cueillir le maïs, en ramasser la paille pour la donner aux bêtes, effeuiller les « panouilles » (épi), les faire sécher dans le four, les égrener, les faire moudre pour faire de grandes marmites de gaudes. Les enfants étaient obligés d'aller au champs plutôt que d'aller à l'école. Mais la plus grosse privation c'était de ne plus boire de vin ! où donc le temps, où l'on disait qu'au mois d'Octobre, il y avait plus de vin que d'eau à Mancey ?.

Ah ! avant que ce sacré phylloxera vienne, c'était facile à cultiver les vignes: on prenait un morceau de sarment, on le mettait en terre, il poussait seul. Travailler les vignes était un plaisir, au printemps les femmes « chotalaient » en ramassant des escargots aux pieds des ceps, pendant que leurs hommes taillaient.

Après cela pendant que l'homme plantait les échalas, les femmes ramassaient les sarments, elles faisaient de ces jolis petits fagots de sarments, qui sont si commodes pour allumer le feu et qui luisent si bien sous la poële, pour faire cuire une omelette au lard. Après ça on commençait à « somarder » à grands coups de pioches à cornes, les bons ouvriers avaient toujours fini avant la St-Georges, que les vignes verdoyaient d'un bout à l'autre. Après çà on binait, on tierçait avec la pioche plate. Aussitôt que ceci était fait, on allait faucher les prés: il n'y en a pas gros (des quantités) de prés à Mancey, mais ce sont de bons, il y pousse pas de joncs, ni de laiches, ni de « beurais »[1] , ni de prêles, mais de la centaurée, du petit trèfle, du serpolet, des salsifis des prés, du fromental, de la renoncule et quelques marguerites. Tout cela fait que les vaches ont du bon lait, qui fait du bon fromage blanc, du bon lait caillé, du petit lait pour engraisser les cochons de lait, et aussi de la crème qui se tient debout et enfin du beurre qui sent la noisette.

Quand le foin est monté au fenil, il est presque temps de moissonner, les petites parcelles de blé qu'on a semé aux Balouges ou en Neçiot, dans les lieux où la vigne craint la gelée, et où on ne récolterait pas du bon vin. Mais tout de même on est encore bien content d'avoir un petit tas de blé sur son grenier, et puis un petit peu de paille pour faire la litière, seulement on a de la peine pour le ramasser, « je vous fout mon billet » qu'on mouille sa chemise, quand on est accroupi le nez dans la paille, et qu'on se pique les doigts avec les chardons ou bien les arrêt-boeufs ou les « diablotins »[2]. Quand on a moissonné tout le jour, enjavelé, lié les gerbes, chargé le char, on est bien sûr d'avoir « l'ac'eulère »[3] quand c'est nuit. On a pourtant fait la sieste à l'ombre d'un noyer, la tête sur une javelle, mais cela ne fait guère le compte, on est bien content d'aller se coucher. Mais ce n'est pas le tout de ranger la moisson, il faut la battre, ce n'est pas drôle d'être tout le jour dans une grange à taper sur l'aire à grands coups de fléau en avalant de la poussière qui vous fait tousser; mais du temps où on avait des vignes, ça ne durait pas longtemps.

Aussitôt qu'on commençait à voir le début de la vairaison on se préparait pour vendanger, on s'en allait relever les vignes en faisant des beaux « portails » en attachant deux ceps l'un avec l'autre pour que ce soit plus facile à circuler dans les rangs. Et on raccommodait les paniers et les hottes, on aiguisait les serpettes, on « décrayait »[4] les fûts, on remettait les cercles qui manquaient, on étuvait les pressoirs et les cuves et aussi les bennes; même qu'on miserait assez les années de sécheresse quand les puits étaient taris, qu'il n'y avait plus d'eau ni en Montat, ni vers Gette, ni vers Cruzille, qu'il fallait en aller chercher avec des tonneaux sur des tombereaux jusqu'à la fontaine de Dulphey, et parfois jusqu'à la Doue ! Mais lorsqu'il y avait assez de raisins, on s'en moquait bien ! Aussitôt qu'il y en avait un qui avait commencé (de vendanger) tout le monde trouvait les raisins assez murs, et voilà les brigands de vendangeurs qui partaient de tous les côtés, on ne voyait que de çà, sur Péronne, aux Crâs, aux Reconales, en

---

[1] Herbe de mauvaise qualité
[2] Grains vidés de la petite renoncule
[3] Fatigue que l'on ressent lorsque l'on a été trop longtemps « ac'eulé » accroupi
[4] Enlever la craie, le tartre déposé sur les parois des fûts

Merjuru, partout où c'est le plus printanier. Il ne demeurait personne dans les maisons, tout le monde partait, aussi bien les vieux qui baissent le dos, que les petits malingres qui ne sont pas plus hauts que leurs paniers. Le plus fort de l'équipe porte la hotte, les bennes sont en rang au bout de la vigne, sur le côté du chemin, le porteur de la hotte y verse les raisins à pleine hotte, il les tasse sans faire attention aux guêpes qui lui piquent les mains qu'il a toutes rouges d'avoir broyé les grains de raisins. C'est aussi lui qui aider au bouvier à charger les bennes, cinq ou six sur la même charrette. Il ne faut pas être manchot pour hisser une grosse benne sur une charrette, les premiers coups de cornes de la benne vous font bien une raie bleue sur la peau, de même que ceux qui charrient tout le jour et qui les portent au « pal »[1] dans la cuve, ont bien l'épaule talée le soir. Encore çà va bien lorsqu'il fait chaud, mais quand il pleut c'est là qu'on est pas à son aise ! On piétine dans la boue. On a de la terre plein les sabots et au cul des paniers, qu'on ne peut plus traîner, mais tant pis, une fois qu'on a commencé, il faut bien continuer, on ne peut pas laisser aigrir [2] la cuve.

Remarque :
Dans le patois de nos communes, et notamment à Mancey, le passé simple n'est jamais utilisé. On emploie le présent de l'indicatif, l'imparfait et la passé composé.

---

[1] Forte pièce de bois à l'aide de laquelle deux hommes transportent une benne.
[2] A cette époque, la vinification traditionnelle voulait que l'apport des raisins dans la cuve fût journalier jusqu'à remplissage complet, sans cette précaution la cuvée risquait de produire du vin ayant tendance à aigrir.

A

a : Première lettre de l'alphabet. Au figuré, commencement, « *dépeu a jusqu'à z* » : depuis le commencement jusqu'à la fin, d'un bout à l'autre.

à : S'emploie pour « de » dans certains cas : « *Le pré à Jean* ». S'emploie également pour « et », « *à peu après* » ? Voyez à « peu ». On dit aussi : « *voisin à* », comme en italien : « *vicino a* ».
Prov. « *I fa ban vivre à po savoi, tos les jos an apprend* » : il fait bon vivre et peu savoir, tous les jours on apprend.

â ou ae : Age, partie de la charrue destinée à transmettre au corps de l'instrument le mouvement qui lui est donné. Etym. Age dans ce sens doit tenir à un ancien mot en français, agiot ou agiau qui a eu le sens d'affiquet et dont l'étymologie est inconnue. Littré. Ne pourrait-on pas songer à rapprocher âge de agere ?.

*** a bade :** voir bade

abande : Abondance. « *A lieu d'eune omoulette, fa no in matefaim, i fara pu d'abande* ».

*** abander** (v.) **:** Ne pas abander, faire une petite quantité. Ne pas suffire.

abîmer : Gâter, détériorer, déchirer, salir. « *Ol a to abîmé sa culotte* ».

*** a beurnancio :** En trés grande quantité. « *Y a des fruts (fruits) à beurnanci st'année* ».

abouchan : Tourné abouchan, tourné de telle sorte que ce qui devrait être dessus se trouve en dessous. « *Ol est couchi abouchan* » : il est couché sur le ventre, la bouche en dessous. Etym. bouche. Littré. « *Tomber à bouchon* »: tomber sur le visage.

*** abouchi (s')** (v.) **:** Se couvrir en parlant du temps. « *Le temps s'abouche* ».

abre : Arbre. « *In greu abre* » : un gros arbre. « *L'abre de la liberté* » : arbre planté en 1848 sur la place publique. Etym. Latin arbor, Berry : abre.
« *Abre de pressoi* » : énorme poutre qu'on fait mouvoir au moyen d'une vis pour presser le raisin.

abric'eut : Prononcez : abrikeut. Abricot. « *Des abric'euts bien meus (mûrs)* ».

Remarque : le mot patois abric'eut correspond au français abricot, la lettre « c » conserve le son dur. Dans ce mot comme dans tous ceux, et ils sont nombreux, qui ne diffèrent du français que par le changement de « o » ou « u » en « eu », j'ai cru devoir conserver l'orthographe étymologique pour en garder la véritable physionomie; un accent aprés le « c » indique qu'il garde le son dur.

*** abric'euté :** Abricotier.

*** accablié :** Accablé.

acagnardi (s') : Acagnarder, s'engourdir, se blottir. Littré. « *S'acagnardi au carre du fû* (au coin du feu) ». Etym. Cagne, mauvais chien.

à cause : Pourquoi ? pour quelle cause ? « *A cause dan qu'o n'est pas veni* » : pourquoi donc n'est-il pas venu ?.

acbi : Accroupi. « *Ol était acbi daré la boucheure* » : il était accroupi dérrière la haie. Etym. (douteuse). Bourguignon, écrepi.

*** Acc'eu** (Nom) **:** Accord. « *L'acc'eu règne pas dans leu ménage* ».

ac'eulé : Accroupi. « *In ban vendangeou ne s'ac'eule pas au pid du chot* » : un bon vendangeur ne s'accroupit pas au pied du cep. Etym. A et cul.

ac'eulére : Fatigue que l'on ressent dans les cuisses quand on s'est trop longtemps ac'eulé : « *Quan an s'est ac'eulé tot le jo an a l'ac'eulére quand y est né* ».

accorder : Se dit du geste des batteurs en grange qui frappent en cadence avec le fléau le blé étendu dans l'aire. Accorder à trois.

accoublier : accoupler, assortir. « *Ces deux bûs (boeufs) sant bien ccoubliés* ». Berry, accoubler.

accreut : Déchirure. « *Alle a fait in biau accreut à san devanté* » : elle a fait une belle déchirure à son tablier. Etym.Accroc.

accruchi : Agrafer. « *Accruche me dan* » : agrafe moi donc. Etym. Acccrocher. Bourguignon, écroché.

achati (v.) **:** Affriander, allécher. « *Ol y est achati* ». Etym. a et chat.

achatie : Appât, amorce. « *Tan fû (feu) ne prendra pas, te n'y a pas mis prou d'achatie* ». (pas assez de petit bois).

*** acheteut :** Aussitôt (voir asseteut).

acmeude : Fricassée, préparation culinaire. « *Fâ nos eune bonne acmeude de faviolles* » : fais nous un bon plat de haricots. Etym. accomoder, bourguignon aquemodai, Berry, acmoder.

acmeuder : Accomoder. « *Des tapines acmeudées au lâ* » : des pommes de terre préparées avec du lard.

acouter : Ecouter. « *Acoute dan voir* » : écoute donc .
Obéir, « *Ces enfants n'acoutant ran* »: ces enfants n'obéissent pas du tout. Berry et Picard, accouter.

acre : Zeste, membrane séche qui cloisonne l'intérieur de la noix. « *Des acres de calas* ».

adrache : Adresse. « *T'as fait in biau cô d'adrache!* »: Tu as fait un beau coup d'adresse, donc une grosse maladresse. Picard, adrèche.

adrat : Adroit. « *Ol est bien adrat* ». Ironiquement : « *Ol est adrat c'ment in chin de sa coue* » : il est adroit comme un chien de sa queue.
Manière, façon. « *S'y prendre de la bonne adrat* » : s'y prendre adroitement. Wallon, adreut.

*** adratement** (adv.) **:** Avec adresse.

adrachi : Adresse. Prov. « *Vaut mieux s 'adrachi au Ban Dieu qu'es saints* » : vaut mieux avoir à faire au maître qu'à ses subordonnés. Picard, adrècher.

*** afaiter** (v.) **:** Terminer le sommet, le faite d'une meule de paille, d'une motte de fagots.

affâre : Affaire, chose quelconque; « *Range bien tes affâres* ». Commerce, affaires; « *Les affâres sant les affâres* ». Etym. Italien affar.

affilée (d') **:** A la suite, sans désemparer, sans discontinuer. « *O nos a chanté quat' chansans d'affilée* ».

affligi (être) **:** Etre dans le malheur par suite de maladie ou d'infirmité. « *Ol est bin affligi ce paure bougre !* ».

affoler : Blesser, faire mal. « *Je me sus affolé le pid* » : je me suis fait mal au pied. Etym. vieux français : « *De sarazins i ot molt affolés* » (Le Roman d'Aubery).

affutiau : Littré. Brimborion. « *Qu'est ce que te veux fare de ç't'affutiau ?* » Etym. affuté.

agacia : Acacia. Robinia pseudo-acacia. « *In ban paicheau d'agacia* » : un bon échalas en bois d'acacia.

âge : Content, satisfait, joyeux. « *Que nos serins âges, copère* (compère) *Bliase* (Blaise) *le jo que nos les mairierins* (marirons) ». Vieille chanson. « *Etre à son âge* » : être dans l'aisance.
Plaisamment on dit d'un homme qu'une pointe de boisson a mis en gaîté :
« *O n'est pas treu riche ma ol est bien à son âge* ».
« *Des gens à leur âge* »: des gens aisés. Etym. aise, Bourguignon ase.

âge : Agé. « *Y est in homme d'âge* ».

âgement : Ustensile de ménage. « *Alle vend bien san laitage pasqu'an sait que ses âgements sant bien tenis preupes* (propres) ».
Au figuré, on dit d'une personne laide : « *Y est in vilain âgement* ».
Etym. âge, aisé.

ageter : Acheter. « *Ol a ageté eune vaiche* (vache) *à la foire de Tôrneu* (Tournus) ». En parlant de quelqu'un qui a plus de sa part de naïveté, on dit : « *O n'y a pas ageté !* ».

agoni : Agonir, accabler de, « *Alle l'a agoni de seutijes* » : elle l'a accablé d'injures.

agoter : Egoutter. « *Mantre* (mettre) *agoter des fremâges* ». Etym. Gote, Goutte.

agotiaux (pl.) **:** Eaux tombant d'un toit qui n'a pas de chénaux. « *Retire dan ce ché* (char), *t'vois bin qu'ol est seu les agotiaux !* ».

agotou : Vase sur lequel on met égoutter le fromage frais et qui reçoit le petit lait.

agoué : Qui n'a plus d'appétit. « *Ce cochon est agoué, o ne veut pieu ran migi* (manger) ».

* **agra** (v.) ou **égra :** Braquer les roues d'un char.

âgre : Aigre, piquant. « *La bige est âgre* » : le vent du nord est piquant.
Etym. latin acris.

agrela : Houx. Iles aquifolium. « *In batan d'agrela* » : un bâton en bois de houx. Bressan. agrelis, charollais.agrot.

agri ou **agrie :** Sorte de petit lait qui se sépare de la crème. Voir Crâme.

agrillan : Raidillon, montée courte et rapide. « *I faut doublier pa manter c't'agrillan* »: il faut doubler l'attelage pour monter ce raidillon.

agrot : Raisin tardif et aigre qui ne parvient pas à complète maturité et que, pour cette raison, on laisse sur le cep au moment de la vendange; on le cueille plus tard pour en faire de la piquette, de la « *boissan d'agrots* ».

aichale : Aisselle. « *Sa reube est suée seu* (sous) *les aichales* ». Etym. Bas latin, Ascella.

aiche : Petite planchette dont on se sert pour prolonger les douves du cuvier dont on augmente ainsi la capacité. « *Des aiches de boiri* (cuvier pour la lessive) ». Etym. Ais.

aidi ou **aidyi :** Aider. « *Vins dan m'aidyi* » : viens donc m'aider. Etym. vieux français, aidier.

aïe : Exclamation dont font usage les bouviers pour accelerer la marche de leurs bêtes. « *Aïe Bliandin ! Aïe Fremoitin* ! ». Vieux français.

aiguée : Evier, lieu où l'on lave la vaisselle. « *La saille est su la piarre d'aiguée* » : le seau est sur la pierre de l'évier. La piarre d'aiguée est une dalle creusée pour recevoir l'eau de la vaisselle et pourvue d'une gouttière pour l'écoulement de cette eau. Etym. vieux français, aigue, eau.

aigûgi : Aiguiser. « *V'la in cutiau qu'a bien faute d'aigûgi* » : voilà un couteau qui a grand besoin d'être aiguisé.

aigûjouse : Qui sert à aiguiser. « *Eune piarre aigûjouse* ».

aigûjan : Eclat de bois produit quant on taille la pointe de piquets.

aigu'lle : Aiguille. « *Alle s'est piqué le da* (doigt) *dav'* (avec) *san aigu'lle* ». On dit de quelqu'un qui en marchant porte la pointe des pieds en dedans : « *Ol enfile l'aigu'lle* ». « *Aigu'lle de pressoi* », voir pressoi. Berry, Agule.

aigullian , aigu-yan : Aiguillon, long et mince bâton terminé par une pointe de fer dont se servent les bouviers pour stimuler et guider leur attelage.
« *L'aigullian est en agrela* » : l'aiguillon est en bois de houx. Etym. Aigulle.

aillié, ai-yer : Même sens que aigullian. Etym.Ailly, alisier, bois dont on fait des aiguillons.

ailly : Alisier, crataegus aria. « *Eune varge d'écousson en ailly* » : une verge de fléau en alisier. Vieux français, alier.

aintre ou **eintre :** Jante. « *Les aintres de la rôe* (roue) ». *Etym.* douteuse, peut-être « entre », la partie de la roue qui est entre les rayons.

*** airée :** Aire, sol de la grange sur lequel on battait au fléau. On dit aussi « *pliéche de grange* ». L'aire à l'extérieur de la grange est le « su ».

ajo : Juché. « *Les pouleilles sant ajo* » : les poules sont sur leur perchoir.
Au figuré : suspendu : « *ma casquette a demoré ajo su eune brainche* » : ma casquette est restée suspendue à une branche. Etym. à et Juc, ancien mot français qui signifie lieu où les volailles se perchent pour dormir. Dict. de Trévoux.

ajoué : Appareillé, en parlant des boeufs ou des vaches de trait. « *Ces deux bûs* (boeufs) *sant bien ajoués* ». Etym. Joug.

ajouteure : Morceau d'étoffe que l'on ajoute à une autre étoffe trop courte.

alle : Elle. « *Alle est allée au bé* (lavoir) ». Berry, alle. Le pluriel de alle est i : « *i sant allées au bé* » : elles sont allées au lavoir.

à la coi (voir à **coi) :** A l'abri de la pluie. « *O s'est mis à la coi seu in noué* » : il s'est abrité de la pluie sous un noyer. Etym. coi, tranquille.

à l'esqueprés (voir à **esqueprés**) **:** Exprès. « *ol y a fait à l'esqueprès* » : il l'a fait volontairement.

à l'oeuvri (voir à **euvri) :** A l'abri du vent. « *La Croix Rotte est à l'oeuvri de la bige* » : le coteau dit « La Croix Rotte » est abrité du vent du Nord. Bourguignon, averi, abri.

alemale ou **alamale :** Mauvais couteau. « *Changi san cutiau cantre eune alemale* » équivaut à : changer son cheval borgne contre un aveugle. Ancien français, alumelle. (Rabelais).

alemer : Allumer. « *alemar le fû* (le feu), *alemer sa pipe* ». Au figuré, excité par la boisson : « *Ol était in p'tiet bout alemé* ».Bourguignon, élemai.

alemette : Allumette. « *In paquet d'alemettes chimiques* ». Au figuré , mince comme une allumette : « *Ol a des chambes* (jambes) *c'ment des alemettes* ».

alleure ou **allôle :** Allure. « *En allant de ç't'alleure o sera bin teut arrivé* ». On dit aussi « allôle », mais cette forme n'est guère employée que dans cette locution : « E*une mauvâse allôle* » : un voyage dont on ne revient jamais. « *Te revindras, Si je ne revenais pas je farais eune mauvâse allôle* ». Ancien français, alleure. « *Lors m'en allai à grant alleure* » Roman de la Rose.

alogne ou **aneuille :** Noisette. Voir aneuille.

alouète : Alouette. « *O fa c'ment l'alouète o se dedit* » : il fait comme l'alouette, il ne tient pas parole. Allusion au chant de cet oiseau que les gens du pays traduisent ainsi : en montant « *je monte au ciel je ne jurerai plus, je monte au ciel je ne jurerai plus* »; en descendant : « *sacré bougre, sacré bougre* ». Bourguignon, aulnôtte.

amandre : Amande. « *des amandres vardes* (vertes) ». Bourguignon, aimandre.

amandré : Amandier. Amigdalus communis. « *Les amandrés sant flieuris* ».

amati : A demi sec, en parlant du foin récemment fauché. « *Ce foin n'est pas so* (sec) *ma ol est déjà bien amanti* ». Etym.mat.

amauvis : Mauviette. « *Ol est allé à la chaiche* (chasse) *es amauvis* ». Etym.Mauvis, petite grive (Larousse).

âmer : Aimer. « *Pu je te vois pu je t'ame* », nom du myosotis. « *Petite Catherinette, veux tu m'amer* ? » (vieille chanson). Vieux français, amer. « *Et tant est digne d'estre amée, qu'el doit estre Rose clamée* ». Roman de la Rose.

amicolades : Caresses, amitiés.

amicoler : Caresser, cajoler. « *T'ame bien te fare amicoler* ». Etym. Ami et col, sauter au cou est une façon d'amicoler.

amicoloux : Caressant en paroles et en actions.

amoilli : Donner les signes d'une prochaine délivrance en parlant de vaches prêtes à vêler. Au figuré « *La vaiche* (vache) *amoilli* » signifie : la vendange approche. Etym. Vieux français, amoiller, mouiller.

amoraichi (s') : S'amouracher. « *O s'est amoraichi de c'te dreûlesse* (de cette fille) ». Etym. amor, amour.

ampiges ou **empiges :** Entraves pour les chevaux. « *Mens* (mets) *les ampiges à tan chevau* ». Au figuré on dit d'une jeune femme qui vient d'avoir un enfant :

« *Alle a troué eune bonne ampige* ». Se dit aussi d'une personne peu dégourdie : « *Y est eune brâve ampige* ». Etym.Latin, impingere.

ampigi : Entraver.« *San chevau est ampigi* ». Au figuré: embarassé,« *Etre ampigi en biau chemin* »: être arrêté par le moindre obstacle. « *Etre ampigi c'ment eune pouleille qu'a troué un cutiau* », être dans un grand embarras.

an : On. « *An peut to ce qu'an veut* » : on peut tout ce que l'on veut.
Remarque : dans le patois de Mancey, « on » se prononce toujours « an », soit seul soit dans le corps d'un mot.

anan : Espèce de mure, fruit de la ronce rampante. Rubus cassius.

anciens : Les vieux, les aïeux. « *Neutés anciens* » : nos aïeux. Dans le langage forestier, le mot Ancien désigne un baliveau de plus de cent ans.

anc'lle (anc'ill) : Oncle. « *Ol est allé voir san an'clle* ». Autrefois les enfants appelaient par respect « *man an'clle, ma tante* », les grandes personnes avec lesquelles ils n'avaient aucun lien de parenté. « *Dis banjo à c't'an'clle* » : dis bonjour à ce monsieur.
Nota : jadis, les jeunes appelaient souvent oncle et tante, le cousin germain ou la cousine germaine de leur père ou de leur mère.

ancre : Acre, acide, mordant. « *Du lichu treu ancre* » : de l'eau de lessive trop chargée en potasse. Etym.Acre.

ancrement : Avec ardeur. « *O s'y prend bin ancrement* » : il s'y met avec bien de l'ardeur.

ancreté : Acidité, acreté. « *L'ancreté du lichu* ».

andain : Jonchée de foin qu'un faucheur couche d'un bout à l'autre du pré à chaque passée, et non pas , comme le dit Littré, l'étendue que le faucheur peut faucher en un pas. Etym.Ital, andare, parce-que le faucheur marche en fauchant et fait un pas à chaque coup de faux qui abat le foin de l'andain.

andè : Landier, chenet. « *Eune pare de vieux andès* » : une paire de vieux chenets. Etym.landier, wallon, andi.

andoïlle : Andouille. « *Eune andoïlle grillie* ». Au figuré : personne à l'air naïf et empêtré. « *Quelle andoïlle!* ». Berry, andoille.

*** anée :** Mesure valant 15 doubles décalitres.

aneuilles : Noisettes, fruits du noisetier (Corylus avellana). On dit aussi : « *aleugnes* » : de alogne : grosse noisette.

ang'lle : Ongle. « *O s'est tapé in cô de martiau su l'ang'lle* ». Àu figuré : « *Rogni les ang'lles à quéquin* » : enlever à quelqu'un ses moyens de défense.

*** ANNE** (nom propre) **:** Anne, Annette. Prononcez : An-ne, An-nette, l'An-ne Marie.

année : Année. Prononcez : an-née. « *L'année que vint* » : l'année prochaine.

annimau : Animal. Prononcez : an-nimau. « *Chèque* (chaque) *annimau a san instinct* ». Injure : « *espace d'annimau* ! ».
Remarque : le changement de « al » en « au », même au singulier, est fréquent : « *In chevau, in quintau...* ».

ansère : Sorte de bretelle en osier tressée qui soutient la hotte. « *Eune ansère d'heutte* ». Etym. anse.

A-oût : Août. « *Le mois d 'A-oût* ».

apandre : Atteindre. « *Y est treu haut je peux pas y apandre* » : c'est trop haut, je ne peux pas l'atteindre.

à peu (voir aussi peu) **:** Et, et puis. « *Ol a miji sa sope à peu ol est allé se couchi* » : il a mangé sa soupe et puis il est allé se coucher. A peu s'emploie presque toujours au lieu de « et ».

apliati : Aplatir, tomber à plat. « *je me su-t-apliati su la glièche* » : je suis tombé à plat sur la glace.

appétit ou **app'tit :** Appétit. « *Ol est d'in greux appétit* » : c'est un gros mangeur.

applia (verbe) **:** Mettre les boeufs sous le joug, les lier ensemble; on dit auusi d'un cultivateur qui possède un bon attelage : « *Ol est bien applia* ». Etym.latin, ad ligare ?.

applia (nom commun) **:** Temps pendant lequel un attelage est au travail (est attelé). « *J'ai fais in ban applia s'tu métin* ».

appreuchi : Approcher. « *Si les côtaînes en voulant qu'i s'appreuchint* » : si les côtés en veulent, qu'ils s'approchent. remarque ironique que l'on fait lorsqu'en balayant une ménagère laisse de la poussière dans les coins.

« *A cause dan que te vins pas me voir ? Te d'more treu loin. D'aller y appreuche* ».

appriandi : Appronfondir, rendre plus profond. « *Ol a fait appriandi san poui* (puits) », de « *priand* », profond en patois.

apprôter (s') : S'apprêter, se préparer, s'habiller. « *I te faut dan bin du temps pa t'apprôter ?* ».

après : a) Après, en train de. « *Alle est après fare sa chausse* » : elle est en train de tricoter un bas .
b) Sur, « *Y a de la borbe* (boue) *après ta culotte* (sur ta culotte) ».
c) A ses trousses, « *Les chiens se sant mis après liune* (lui) ».
d) Dans, « *La clé est après la sarreure* (serrure) ».

appuer (verbe) voir chauchi **:** Appuyer. « *Appûe dans pas si feu* (fort) ».

âr : Air. « *An ne vit pas de l'ar du temps. Quand an craiche en l'ar y vos cheut sur le nez* » : quand on crache en l'air, cela vous tombe sur le nez.
C'est une variante de : comme dit Merlin, tel cuide engeigner autrui, qui souvent s'engeigne lui même.(La Fontaine).
Autre dicton : « *Quand i fâ fra, in ar de fu vaut mieux qu'in ar de violan* » : quand il fait froid,un air de feu vaut mieux qu'un air de violon. Bourguignon et Berry : ar.

araire : Charrue simple, sans avant train (chargeou). « *An ne pourrai pas labourer les tarres de Manci d'ave eune araire* ». En français, araire est masculin. Etym. latin, arare.

arbelète : Jouet d'enfant ayant la forme d'une arbalète.

arbépin : Aubépine. Mespilus oxyachanta. « *Eune boucheure d'arbépin* » : une haie d'aubépine. Bourguignon, aibopin.

*** arboit :** Se dit d'une pioche : si le manche fait un angle trop aigu avec la pioche elle-même, elle arboit trop. Si cet angle est trop obtus, elle n'arboit pas assez. « *S'te pieuche arboit treu* ».

arbot : Cytise, Cytisnon laburnum. « *In fagueut* (fagot) *d'arbot* ».

archigneute : Ers, ervum gracile Gesse Tuberense. Genre de légumineuse voisine des vesces qui croît dans les blés. Etym. incertaine, peut-être de chagnon qui dans le Berry signifie chaîne, la tige mince et les vrilles de l'archigneute enchaînant, enlaçant les épis.

*** arçan :** Brin de bois fléxible dont on se sert pour faire les paniers.

archot : Archet, chassis en arceau que l'on place sur le berceau des enfants (Littré). « *Fi d'archot* » : fil d'archal. « *Archot de pi* », long bois que l'on laisse sur le cep en le taillant et dont on enfonce l'extrémité en terre, ce qui forme un arceau.

arcôve : Alcôve. « *San lit est dans l'arcôve* ».

*** aré :** Encore. « *Y est aré né* » : c'est encore nuit. « *Te v'la aré* » : te voilà encore ! .

arlanvé ou **arlenvé :** A l'envers. Dicton : « *Alle a mis san c'eutillan* (son cotillon) *arlanvé o deurera* (durera) *deux hivé* (hivers) ». Proverbe qui semble amené par la rime plutôt que par la raison.

arnaijan : Lombago, mal de reins. « *Ol a étrapé eune arnaijan, o ne peut pas se baichi* (baisser). Etym. Erné, voir ce mot.

arniale : Enfant mince, chétif. « *I est eune vra arniale* ». Etym.latin araneola, petite araignée.

arnige ou **arnije :** Alise, fruit de l'alisier.

arniji : Alisier, voir aïlly.

arnin : Légère brume à l'horizon en été.
Dicton : « *Arnin de bige, signe de biau temps, arnin de vent, signe de pliô* ».

armôna : Almanach. « *Regarde dan voir su l'armôna si y va fare chaud demain* ». L'almanach de grande tradition dans le pays, l'almanach Marybas, indique par des signes et pour toute l'année le temps de chaque jour.

arpentou : Arpenteur, géomètre expert. Sorte de chenille qui dans son mouvement de translation tout particulier semble mesurer le chemin qu'elle parcourt.

arpian : Ergot de coq. Au figuré : pied; « *I ne fa pas ban li fouler su les arpians* »: il ne se laisse pas marcher sur le pied. Bressan : arpion, du latin arpa d'après Guillemaut.

arpie : Longue perche dont se servent les bateliers. Etym. latin, arpa.

arrat : Repos, immobilité. « *C't'enfant n'a point d'arrat, o n'est jamais d'arrâte* » :cet enfant n'est jamais en repos.
« *Arra* ! » : cri que font entendre les bouviers pour arrêter leur attelage et qui équivaut à halte !. Etym. arrêt.

* **arrater** (v) : arrêter , « *Arrâte tu voir que je te cause* ».

arrè ! : Arrière ! en arrière. Cri de commandement que les bouviers adressent à leurs boeufs pour les faire reculer, de même que aïe ! pour les faire marcher et arra ! pour les faire s'arrêter.

arrégeou : Arracheur. « *Arrégeou de dents* » : arracheur de dents, dentiste, charlatan. « *Ol est mintou* (menteur) *c'ment eun arrégeou de dents* ».

arrégi : Arracher. « *arrégi des tapines* » : récolter de pommes de terre, extraire du sol les tubercules. On dit aussi tiri (tirer) : « *tiri des tapines* ». Provençal : araigar.

arrosoi : Arrosoir. On dit d'une pluie qui vient à point : « *V'là in ban cô d'arrosoi* » : voilà un bon coup d'arrosoir.

arta : Orteil. « *Le greu arta* » : le gros orteil. Berry, arté; latin, articulum.

artujan : Insecte qui creuse des galeries, qui dévore le bois, les peaux et les étoffes. « *Ce beu* (bois) *est tot piqué par les artujans* ». Vieux français, artison, artuson.

artujené : Vermoulu. « *Ol a vendu bien cher in vieux meub'lle to artujené* ».

* **asme :** Asthmatique. « *Ol est asme* » : il est asthmatique.

* **aspârge :** Asperge. « *Eune plianche d'aspârges* » : une planche d'asperges.

assâ : a) Désaltérer. « *Donnes me à boire dan in grand varre* (verre), *y est pas qu'an boit pu que dan in ptiet* (petit) *ma y assa mieux* ».
b)Saturer. Après une longue pluie on dit : « *La tarre est bien assa* ». Les latins disaient : « *satis prata biberunt* ». Etym. a privatif et sa, soif.

assachi : Assécher, mettre à sec. « *Assachi eun étang* ».
Aux cartes « *jouer à l'assachi* » c'est jouer à la bataille, au « *cu so* » (cul sec) ou encore au ju de bouéran (jeu de berger). Etym. patois , sachi, sécher.

assarteni : Assurer. « Y *est vra, o m'y a assarteni* » : c'est vrai, il me l'a assuré.

assemblier : Epeler. « *Ce p'tiet* (petit) *va à l'écôle, o commache à assemblier* » : il commence à lire en épelant.

asseteut : Aussitôt, dès que. « *J'y écrirai asseteut que j'pourrai* » : je lui écrirai aussitôt que je pourrai. Bien vite, « *Ol a asseteut fait* » : il a vite fait.

* **assi :** Aussi, « *Ol est assi haut q'eune parche. Y est assi bin fait* ». Quand aussi n'est pas suivi d'un adjectif on emploie : ato, « *J'y vas ato* ».

assiéte : Assiette, le contenu d'une assiette. « *Eune bonne assiéte de plé* » : une bonne assiette de gaudes.

* **assimblier** (verbe) **:** Assembler. Proverbe : « *Qui se ressimblie, s'assemblie* »: qui se ressemble, s'assemble.

atarer : Altérer, provoquer la soif. « *Ce temps est bien atarant* ».

atfier : Créer, mener à bien, soigner. « *Atfier eune planche d'asparges* » : créer une planche d'asperges. En parlant des personnes : « *Te l'as bien atfié* » : tu l'as bien arrangé. D'un homme extrêmement brutal on dit : « *Ol âme autant tuer qu'atfier* »: il aime autant détruire que soigner.

ato : Aussi. « *Si t'y va j'y érai ato* » : si tu y vas, j'y irai aussi. Devant un adjectif on emploie assi.

atraux : Paupiettes, boulettes de veau farcies. Vieux français, hasteraux (Rabelais).

attaiche : Attache. « *O tint bin san chin à l'attaiche* ». Liaison amoureuse. « *Si o ne veut pas se mairier ave c'te fille y est qu'ol a eune autre attaiche* ».
On conte l'anecdote que voici : Joseph revient de la foire en compagnie de Nannette, sa bonne amie. Il tient en laisse une vache qu'il a achetée. On traverse un bois. Nannette : « *Eh ! José, j'ai bin peu!* ». José : « *ma de qua est i qu'y est que t'as peu ?* ». Nannette : « *J'ai peu que te me bije* ». José : « *Ma te vois bin que je peux pas, je tins ma vaiche* ». Nannette : « *Ma si te l'attaichais !* ».

attaichi : Attacher. « *V'là les bus qui rentrant à l'écurie, va les attaichi* ».

aubarge : Auberge, cabaret. « *O mige to san argent à l'aubarge* » : il dépense tout son argent au cabaret. Alberge. « *Eune pêche d'aubarge* ».

augment : Augmentation. « *Y a in feu* (fort) *augment su mes impôts s't'année* ».

aujourd'eu : Aujourd'hui. « *I fa ban aujourd'eu* » : il fait bon aujourd'hui.
« *Au jo d'aujourd'eu* » : à l'époque actuelle, maintenant.

aule : Aile. « *Eune aule de pigean* ». « *Battre de l'aule* » : être mal dans ses affaires, être éclopé. Au figuré : bras. « *O s'est cassé eune aule* ». « *Gauche c'ment eune aule de melin* (moulin) *à vent* », se dit de quelqu'un trés maladroit de ses mains.

aulx : Prononcez : O. Ail. « *Alle a mis de l'aulx dans le gigueut* (gigot) ». « *Aulx de loup* », nom patois du vaciet (muscari comosum) et de l'ail des chiens (muscari racemosum).

*** autres** (nom masc.plu.) **:** S'emploie dans l'expression « *Aller chez les autres* » : se louer comme domestique ou comme employé de maison.

auvargnat : Auvergnat, Auvergne. « *Du fromage d'auvargne ou d'auvarne* ».
auvargne : Espèce de fromage semblable au fromage de Gruyère.

*** avance :** « *Avoi le cô d'avance* » (avoir le coup d'avance): aller vite en besogne, avoir une certaine adresse pour avancer rapidement dans son travail.

*** avant z'hiya :** Avant-hier. « *Y a pliu avant z'hiya* ».

avantre : Prendre, retirer un objet de l'endroit où il est placé. « *Ol a avantu san cutiau de sa peuche* » : il a retiré son couteau de sa poche. Vieux français, aveindre.

avârse : Averse, ondée très forte, comme si l'eau était versée du ciel. « *Le temps se charge, i va cheu eune avârse* »: le ciel s'obscurcit, il va tomber une ondée.

a vârse : Abondamment. « *i pliô à vârse* » : il pleut à seaux.

avarti : Avertir, prévenir. « *In homme avarti en vaut deux* ».

avartichement : Avertissement. « *Ol a ésu eune attaque i est in mauvâ avartichement* » : il a eu une congestion cérébrale, c'est un mauvais présage, l'avertissement d'une fin prochaine.

avau : En bas. « *Ol a cheu avau d'in noué* » : il est tombé d'un noyer. Etym. aval.

*** ave :** Avec, « *An prend pu de môches ave du mié qu'ave du vinâgre* ». A la fin d'une phrase, on emploie : aveu.

aveni : Echoir. « *Quand i ant partagi leu butin le premé lot li est aveni* » : quand ils ont partagé leur bien le premier lot lui est échu. -Seoir, « *San chépiau li avint bien* » : son chapeau sied bien. Etym. a et venir.

avents : Avent, les quatre semaines qui précèdent la fête de Noël. Ne s'emploie qu'au pluriel. Le chasseur des Avents, voir à Gavélaut.

aveu : Avec. « *O , n'âme pas miji san pain tout sou, il ly faut quèque chose æveu* » : il n'aime pas manger son pain sec, il lui faut quelque chose avec. Bourguignon : avo, Berry : aveue.

aviser : Regarder. « *Avise le dan, le v'là qu'o passe* ».

avoua ou **avoi :** Avoir. Se conjugue ainsi : j'ai, t'as, ol a, j'ins, vos ez, i ant. - J'avais, t'avais, ol avait, vos avez, i avaint. - J'ai ésu, t'as ésu, ol a ésu, j'insésu, vos ez ésu, i ant. - J'arai, pluriel j'arins.

avouain-ne : Avoine : « les avouain-nes sant balles »
Vieille chanson, danseurs et danseuses se tenant par la main exécutent une ronde tandis que un des couple chante :

« Avène, avène, avène
Que le Bon Dieu t'amène
Grand père voulait savoir comme on semait l'avène
Avène, avène, avène
Que le Bon Dieu t'amène
Mon grand père faisait comme ci :
(ici chacun fait le geste de semer)
Se reposait un petit
Frappe du pied (geste) et de la main (geste)
Fais demi-tour (geste). A ton voisin ».

Chaque couple chante à son tour mais à chaque couplet on remplace semer par sarcler, puis faucher, ranger, battre, vanner, moudre, pétrir, enfourner, manger, etc... Le tout avec les gestes appropriés.

avoisiné : Se dit en mauvaise part : « *J'sins bien mau avoisiné* ».

avri : Avril. « *Nos v'là au mois d'avri. Si i tonne en avri prépare tes baris* ». «*Poisson d'avri - mois d'avri* » : à la campagne c'est une farce qui consiste essentiellement à charger une personne naïve d'une commission absurde, comme par exemple de l'envoyer avec une hotte chercher chez le voisin un « *meule de boudin* », petit entonnoir à peine grand comme une tasse à café. Bourguignon: aivri, Berry : aivri.

B

b : Deuxième lettre de l'alphabet. « *O ne sait ni a ni b* »: il est complètement illettré.

babilla : Babillard, causeur. « *Les fanes* (femmes) *sant pu babillardes que les hommes* ». « *Copère babilla, commère babillarde* » : jadis à la cérémonie du baptême on conviait, outre le parrain et la marraine un copère babilla, chevalier servant de la marraine, et une commère babillarde capable de babiller avec le parrain.

babo : Mal, bobo dans le langage enfantin. « *Plieure pas, man p'tiet, y a point de babo* » : ne pleure pas mon petit, il n'y a pas de mal.
Remarque : les mots du langage enfantin form és de la répétition d'une même syllabe sont nombreux et trop connus pour qu'il soit nécéssaire de leur donner une place dans cet ouvrage. Tout le monde connait la signification de : caca, papa, pipi, dodo, lolo, toutou...

bacaiche : Bécasse, le mot bacaiche est vieilli et peu usité, aujourd'hui on dit plutôt bécasse. Etym. Bec ; picard : becoche.

bachée : Becquée. « *Donner la bachée es p'tiets ujos* (oiseaux) ».
Ce qu'un oiseau peut emporter dans son bec : « *Eune bonne bachée* ».

bachelan : Sarcloir, sorte de petite pioche dont on se sert pour sarcler le jardin. Etym. bacot, bec.

*** bachet :** Auge pour les porcs. Vieux français, bachet : auge.

bachi : Briser les mottes avec une pioche à cornes, dans une terre fraîchement labourée : «*Ol est allé bachi en la Mauvase tarre* » : il est allé briser les mottes à la Mauvaise terre. Etym. bacot, bec, parce-que le mouvement de la pioche du cultivateur qui « bachi » rappelle celui de la poule qui picore.

bachot : Jumeau. « *Alle a ésu deux bachots* » : elle a eu deux jumeaux. Etym. besson.

bacquer : Becqueter, frapper avec le bec. « *T'appreuche pas de la cluche* (poule qui couve) *alle te bacquerait* ». On dit d'une personne marquée de la petite vérole : « *Alle a été bien bacquée* ». Etym. bacot.

bacot : Bec. « *Le miarle* (merle) *a le bacot jaune)*. Dans le langage enfantin, bacot, bacotte, veut dire bouche : « *Euvre* (ouvre) *voir tan p'tiet' bacot!* ». Etym. bec.

bade : Usité seulement dans « *aller à bade* ». Qui se dit des animaux de trait qui cheminent en liberté à côté de leurs pareils qui sont attelés ou qui sont menés simplement par le licol sans être attelés. « *Le chevau était applia, mâ la jement allait à bade* » : le cheval était attelé mais la jument suivait en liberté; « *j'ai mené farrer* (ferrer) *man chevau, ma je l'ai mené à* bade (à la main) ». Etym. ?.

bague : Anneau, alliance. « *Alle a pardu sa bague* ». Le jeu de bague que l'on voyait autrefois dans les fêtes foraines était une sorte de manège de chevaux de bois taillés à coup de serpe, au dessus desquels était suspendue une bague qu'il s'agissait d'enlever au passage au moyen d'une baguette que l'on tenait à la main.

baguette : Férule dont faisaient jadis usage les maîtres d'école, qui en guise de punition, en frappaient l'écolier fautif obligé de tendre sa main ouverte pour recevoir le coup, bien heureux encore quand on ne l'obligeait pas à dire : merci ! En viticulture : courson de la taille longue. « *I faut laichi* (laisser) *des baguettes es chaudenas* » : la taille longue convient aux plants de chardonnais (cépage blanc); il faut leur laisser des baguettes.

baiche : Vallée, dépression de terrain. « *La baiche de Vaumorian, la baiche du Creux des Las* (lieux dits) ». Etym. baisse.

baichi : Baisser, s'affaiblir. « *Sa vue baiche* » : sa vue s'affaiblit.
Diminuer de prix, « *Le blié a bien baichi* »: le prix du blé a bien diminué.
Etym. baisser.

baigni : Etre voilé de brume en parlant des astres. « *Quand la leune baigne y est signe de pliô* (pluie) ». Etym. baigner.

bajo : Imposte. « *La vitre du bajo est cassée* » : la vitre de l'imposte est cassée.
Etym. bas et jour.

*** ballant :** Force d'oscillation d'une personne, d'un objet.

balate : Belette.

bâler : Pleurer, crier. « *Marie, tan p'tiet bâle* » : Marie, ton enfant pleure.
Etym. bêler.

baliviau : Baliveau. Jeune arbre d'une coupe en exploitation qui ne doit pas être abattu et qu'on laissera croître en futaie. « *Les gârdes ant marqué les baliviaux* ».

balle : « *Alle se fa balle pour aller au bal* » : elle se fait belle pour aller au bal.
« *Balle*-fille », bru ; « *balle-sue* », belle soeur; « *balle-mère* », belle mère.
« *Coper du pain de balle-mère* »: couper de tout petits morceaux de pain, en tranches minces, comme pour l'épargner.

bâlle : Balle. Proverbe : « *chéquin porte sa bâlle* » : chacun est responsable de ses actes. « *Porter à la bâlle* » : porter à califourchon, « *Papa porte me à la bâlle* ». Voir aussi « c'eucbelin ».

ballement : Bellement, tout beau ! .

balleut : Balle du blé ou de l'avoine et autres céréales qui se sépare du grain au moment du battage. Etym. balle, enveloppe du grain.

ballouge : Terrain d'alluvion moderne. Nom de lieu : « *Es Balouges* ».

ban : Bon. « *Du ban vin. -du ban, de la viande, du fricot* ». « *Dis ran man p'tiet t'aras du ban d'ave tan pain* ».
Expression : « *Pa de ban* (litt pour de bon) », sérieusement; contraire « *Pa de rire* (pour rire) ».

bandan : Bouchon de bois ou de liège que l'on met dans la bonde du tonneau.
« *Chauche bien le bandan* » : frappe fort sur le bandan pour qu'il tienne.

bande : Bonde. Trou par lequel on remplit le tonneau et que l'on bouche avec le bandan.

bandener : Bondonner. « *I faut bien bandener les tonneaux, que* (afin que) *le vin ne s'évente pas* ».
Mugir, « *Entends-tu bandener le teuriau* (taureau)? ».
Faire bandener une pierre, la lancer avec une violence qui lui fait produire une sorte de ronflement.
Deux Etym. : 1° enfoncer la bande sur le fut pour le boucher.
2° mugir, déformation du verbe bourdonner.

ban Dieu : Bon Dieu, les derniers sacrements. « *ol est bin malède, an li a porté le ban Dieu* » il est bien malade, il a reçu les derniers sacrements.
« *Porter le ban Dieu ave eune meilleuche* (mailloche) » : donner un bouillon d'onze heures.

bane : Benne, grand baquet de bois dans lequel on transporte le raisin de la vigne à la cuve au temps de la vendange. « *Ecuer les banes* », y mettre de l'eau pour les rendre étanches. La contenance d'une benne : « *eune bane de vendange* ». Etym. vieux français, banne; latin, benna.

bane de môches : Ruche. « *Ol a des banes de môches au fand de san jardin* ».

*** banné** (nom) **:** Artisan fabriquant des bennes, ou les réparant.

baneut : Petite benne, diminutif de bane.

baniole : Petite voiture en mauvais état. « *Eune vieille baniole* ».

banjo : Bonjour, salut. « *Banjo teurto* » : bonjour à tous.
Visière, « *In banjo de casquette* ».

banni : Prononcer : ban-ni. Charrue Banni, charrue à versoir métallique, du nom de l'inventeur, comme charrue Dombasle.

ban-nère : Bannière. « *La ban-nère de Saint-Georges* ».
« *Porter la ban-nère* » : apparaître le premier, marcher en tête.

banque : Comptoir sur lequel le boutiquier étale sa marchandise. « *J'ai mis les sous su la banque* ». Le mot est français. Etym. italian, banca, banc.

bansa : Bonsoir. « *Dis bansa, à peu va te couchi* » : dis bonsoir et va te coucher. Etym. ban et sa, bon et soir;

barbeute : Façon sommaire d'accomoder certains légumes en les faisant simplement cuire à l'eau avec un peu de sel et sans les écosser. « *Miji des pois à la barbeute* ».

barbeuter : Barboter. « *Fare barbeuter le bestiau* » : donner pour nourriture au bétail de l'eau mêlée de son, de tourteau ou de farine. Etym. vieux français, barbeter.

barbetan : Ration de nourriture pour gros bétail faite de son mélangé à des betteraves crues ou cuites, coupées en lamelles, ou à des pommes de terre.

barbiche : Barbiche. Jeu enfantin, deux enfants se tiennent réciproquement le menton et disent « *je te tins par la barbiche, si te ris , j'te flanque eune clique* » : celui qui ne peut s'empêcher de rire reçoit une gifle.

barboïllan : Qui parle à tort et à travers. « *Couge te, t'es in barboïllan* ».

barboïlle : Employé seulement dans cette expression : « *être à la barboïlle* » : abonder, être à vil prix. « *Les cheriges* (cerises) *sant à la barboïlle c't'année* (cette année)».

barboïlli : Parler d'une manière confuse, marmotter, parler sans réfléchir. « *Qu'est-ce que te barboïlles ?* ». Vieux français, barbouiller.

* **barboïlli** (verbe) : Salir. « *T'es tôt barboïlli, va te débarboïlli !* (relaver) ».

barche : Brèche. « *J'ai fait eune barche à man cutiau* (couteau) ».

barchot : Brèche-dent. « *Y a langtemps que man grand* (grand père) *est barchot* ».

barder : Déraper, faire un écart brusque, une embardée. « *Le chai* (char) *a bardé à la descente* ». Au figuré : « *Attention y va barder* » : méfions nous, il va y avoir du grabuge. Etym. embarder.

bardolé : Polychrome. « *Des ûs bardolés* » : des oeufs de Pâques coloriés.
Un procédé pour bardoler les oeufs de Pâques consiste à les faire cuire dans une décoction de pelures d'oignons après en avoir enduit de cire les parties qu'on veut laisser blanches.
Vieille berceuse : « *La manman est au melin* (moulin)
elle apportera un carquelin (craquelin)
une pomme rouge
pour mettre dans sa bouche
une pomme bardolée
pour mettre dans son soulier ».

bardot : Nom qu'on donne aux boeufs dont le pelage est taché de roux.« *Pique le Bardot* ».

bari : Baril. « *Boire au bari* » : boire à même le baril. Les cultivateurs qui vont travailler l'été dans les champs ou dans les vignes n'ont garde d'oublier le bari .

baricolé : A le même sens que bardolé, voir ce mot.

barjale : Primevère. Primula officinalis. « *Alla cudre* (cueillir) *de la barjale dans les beus* (bois) ». Barjale ou bargealle, margelle. « *La barjale du pouits* (puits) ».

barleuter : Vaciller, perdre l'équilibre. « *J'ai foulé su eune piarre, i m'a fait barleuter* » : j'ai marché sur un caillou, cela m'a fait perdre l'équilibre.

barna : Tige de fer recourbée au moyen de laquelle on peut de l'extérieur, faire glisser un verrou en passant cette espèce de crochet par un trou pratiqué à cet effet dans la porte.

barquot : Petit bateau. « *J'ai passé la revire* (rivière) *en barquot* ».

barres : Rayures. « *Eune culotte à barres* ».

barrère : Barrière. « *La barrère est fremée* (fermée) ».

barthan ou **barthe :** Nom de baptême employé au lieu de Philiberthe ou Berthe. « *Mens y de l'ignan, Barthan* » : mets y de l'oignon, Berthe.

basaine : Tablier de cuir. « *Ol a mis sa basaine pa aller fagueuter des épeunes* (fagoter des épines) » . Etym. basane.

bassieu : Le seuil de la porte. « *Ol est sité su le bassieu* » : il est assis sur le seuil de la porte . Etym. bas et seuil.

bassin : Espèce de grande cuillère en métal, à long manche, qui sert à puiser de l'eau dans le seau. Le contenu de cette cuillère : « *In bassin d'iau fraîche* ».

batâ : Bâtard. « *Alle n'a jamâ été mairiée, ses p'tiets sant des batâs* » : elle n'a jamais été mariée, ses enfants sont des bâtards.
« *Pieuche batârde* » : pioche plus grosse que la pioche ordinaire mais moins grosse que la pioche des terrassiers dite en patois « *plieuche pionère* ».

bataclan : Ce qu'on possède. « *Ol a to miji san bataclan* » : il a mangé tout son avoir. Attirail encombrant : « *Ol est parti ave to san bataclan* ».

bâtan : Bâton

bâte : Bête, naïf. « *Ol est pu riche qu'o ne cra, ol est bâte à peu o n'y sait pas* »: il est plus riche qu'il ne le croit, il est bête et il ne le sait pas.
« *Bâte à Ban Dieu* » : sorte de coléoptère qui n'est pas la coccinelle.
Les bâtes : le bétail. « *Ol est allé en champ les bâtes* » : il a mené le bétail au paturage.

bâti : Bâtir, construire. « *Ol a fait bâti* » : il a fait construire un bâtiment.
Au figuré, en parlant d'une femme dont la grossesse commence à être apparente, on dit : « *Alle bâti su le devant* ».

batiau : Bateau, « *Aller en batiau* », canoter.

bâtîje : Bêtises, sottise, erreur, faute. « *Prends garde de fare eune bâtîje*» : prends garde de faire une sottise. « *Dire des bâtîjes* » : tenir des propos licencieux. Etym. bâte, bête.

batiji : Baptiser. « *Y est le curé Mautrey que m'a batiji* ».

batteure : Rixe. « *Dan'in temps la fête n'était pas balle si i n'y avait pas quéque batteure* ». Autrefois la fête du village n'était pas complète s'il n'y avait

quelque rixe entre les jeunes gens de la localité et ceux des villages voisins. Ces moeurs brutales n'existent plus. Etym battre.

batti : Petit lait qui reste dans la baratte quand on en retire le beurre qui vient d'être battu. « *eune écualle de batti* » : une écuelle de petit lait. Etym. battu.

battrasse : Grosse averse, pluie battante. « *Y a cheu eune bonne battrasse* » : il est tombé une grosse averse. Etym. battre.

battre : Tasser. « *Y a si bin pliu que le tarrain est battu c'ment eune plièche de grange* » : il a tant plu que le terrain est tassé comme l'aire d'une grange.
Fabriquer le beurre : « *Je n'ai plieu guère de beurre, ma je batterai venredi* (vendredi) ».

battue : Quantité de beurre que la ménagère fabrique en une fois : « *eune battue de quat'livres* ».

bauscule : Culbute : « *Ol a fait la bauscule dans le fossé* ».

bausculer : Faire la culbute : « *Prends garde de bausculer* ».

bavoîllan : Bavoir : « *sa p'tiete a tot sali san bavoîllan* » : sa petite a tout sali son bavoir.

bavou : Baveux. Après la cérémonie du baptême le parrain doit embrasser sa commère (marraine) pour éviter que l'enfant soit « *bavou* ».
Bavard, blagueur, « *Couge te, t'es-t-in bavou* » : tais toi tu es un blagueur.

bé : Lavoir, « *Mener la beue au bé* » : transporter la lessive au lavoir.
Bief, « *Le bé du melin* » : le bief du moulin; « *Le grand bé* » : la mer. Etym. biez ou bief.

béatus : Terme de jeu, celui qui assiste à la partie sans y prendre part. Exemple: la quadrette (jeu de cartes) se joue à 4, 2 contre 2, si l'on est 5 on jette une carte devant chaque joueur jusqu'à ce que les quatre rois soient sortis, désignant les quatre qui joueront pendant que le cinquième les regardera. Etym. l'origine du mot n'est pas comme il semble à première vue le mot latin « beatus », mais le mot français « béer », le béatus est celui qui est là, bayant, pendant que les autres jouent.

becfi : Bec-figue : « *Ol est allé tiri des becfis dans san jardin* ».

bégaya : Bègue : « *Y a pas moyen de camprandre ce que dit ce bégaya* ».

bégint : Ivraie, lolium timulentum. « *Tan pain est bien cré, i avait dan du bégint dans ton blié* ? » : ton pain était bien amer, il y avait donc de l'ivraie dans ton blé? .

bégneuse : Repli qu'on fait à une robe ou à une manche pour les orner ou les raccourcir.

beneilles : Période de la seconde façon de la vigne. Etym. biner.

bener : Donner une seconde façon à la vigne : « *J'ins causu fini de bener* » : nous avons presque fini de biner.

bénit : Bénit. « *Du bouis bénit* » : du buis bénit le jour des Rameaux: « *De l'iau bénite* » : de l'eau bénite; jeter de l'eau bénite, pratique religieuse qui consiste à asperger d'eau bénite le cercueil d'un mort; « *Des raijins bénits* » : raisins que l'on fait bénir le jour de l'Exaltation de la Sainte Croix (14 Septembre) et qu'on mêle à la vendange dans la cuve.

*** Bernic'ille** (exclamation) **:** Bérnique, exprime un espoir déçu.

besaice : Besace. « *Y est toje au pauvre la besaice* » : c'est toujours au pauvre la besace, c'est toujours sur les malheureux que fondent les calamités.
Dicton : « *L'hivé* (hiver) *est dans eune besaice, si o n'est pas devant ol est darré* (derrière) » : si le commencment de l'hiver n'est pas rigoureux on peut s'attendre que le froid sévira plus tard.

bèsse : Bêche : « *In mange de bèsse* » : un manche de bêche; « *In fi de bèsse* » : la couche de terre ou plutôt l'épaisseur de la couche de terre qu'on peut retourner avec la bêche.

bessi : Bêcher. « *Ol est après à bessi san jardin* » : il est en train de bêcher son jardin.

beû : Bois. « *Mens dan in bout de beû dans le poîle* » : mets donc un morceau de bois dans le poêle.
Forêt, « *i faut le premission des gârdes pa aller en champ dans le beû* » : il faut l'autorisation de l'administration forestière pour mener paître le bétail dans la forêt. « *Beû de lune* » : bois de lune, bois volé, le vol de bois se faisant surtout la nuit.
Proverbe : « *La faim fa seurti le loup du beû* » : la faim fait sortir le loup du bois . « *Ol est du beû qu'an fa les flieutes* » : il est du bois dont on fait les flûtes, on fait de lui tout ce que l'on veut.
Terme de jeu : « *Je n'ai point de carte de ce beû* » : je n'ai pas de carte de cette couleur.

beubine : Bobine. « *Eune beubine de fi roje* » : une bobine de fil rouge.

beûche : Bûchette. « *J'ai troué* (trouvé) *eune beuche dans man paquet de tabac* ».
Paille, « *Tiri es beuches* » : tirer à la courte paille.

beuclier : Flamber avec des torches de paille le cochon qui vient d'être saigné.

beûe : Lessive. « *Fare la beûe* » : faire la lessive; « *causer c'ment eune lavouse de beûe* » bavarder comme une laveuse de lessive.
« *Ol a fait la beûe* » se dit de quelqu'un qui est pâle comme un linge et a beaucoup maigri. Vieux français, buée.
« *Couler la beûe* » : verser sur la lessive de l'eau froide d'abord, puis de l'eau insensiblement de plus en plus chaude, opération qui pour les grosses lessives d'autrefois durait toute une journée. Sur le soir les voisines venaient tâter la beûe, si on pouvait tenir le doigt sous le robinet d'où coulait le lichu pendant le temps de réciter tout un Notre Père, la lessive n'était pas assez chaude.

*** beugne :** Coup. « *Ol a pris eune bonne beugne* »; vieux français, bigne.

beûgni : Pousser, cogner, jouer des coudes dans la foule. « *An a bin été beugni à c'te foire* ».

beûgnôle : Jeu enfantin dans lequel on s'efforce de faire reculer ses adversaires en les poussant de tout son poids et de toute sa force. « *La beûgnôle est in vilain jû* (jeu) ».

beuquer : Se cogner du front, soit volontairement en manière de jeu, soit par inadvertance; cosser comme font les béliers et les boucs. Etym.probable : bouc.

beurai : Herbe de mauvaise qualité qui vient dans les prés.

beurdauler : Tomber sous l'effet d'une bousculade. « *O m'a fait beurdauler* »: il m'a fait tomber en me bousculant.

beurde : Bride. « *La route est mauvase, te fera bien de teni tan chevau pa la beurde* ».

beurder : Brider, raccommoder au moyen d'une bride. « *Ol a beurdé san sabeut qu'était fendu* » : il a mis une bride pour raccommoder son sabot fendu.

*** beurdin** (nom et adjectif) **:** Idiot, imbécile, ou plutôt un peu fou, toqué.

*** beurdinerie :** Action ou propos digne d'un « beurdin », « *O racante ran que des beurdineries* ».

beurdi- beurdou : Etourdi, agité. « *Ol est to beurdi-beurdou* ».

beurdoïllan : Celui qui bredouille. « *Couge te dan sacré beurdoïllan !* » : tais toi donc bredouilleur !.

beurdoïlli : Bredouiller, parler à tort et à travers et aussi mal articuler. « *An ne peut ran camprandre à c'qu'au beurdoïlle* ».

*** beure :** Brune. Etym. « *A la beure* » : moment où le jour baisse (voir beurot).

beurée : Violent orage. « *Eune beurée de grale* » : un orage accompagné de grêle. Etym. beurot, sombre.

beurlauder (ne pas confondre avec beurdauler) **:** Passer son temps à de menus travaux de peu d'utilité. Bricoler.

beurlu : Myope. « *Ol a toje été beurlu* » : il est myope de naissance. « *Vois tu ce miarle* (merle)? *Non, t'as dan la beurlu es yeux* ».

beûrne : Trou, caverne, terrier. « *Le rena s'est foré dans sa beûrne* » : le renard s'est terré. « *Eune beûrne de taichon* » : un terrier de blaireau.
« *Grillot, grillot, so de ta beûrne !* » mélopée à laquelle les enfants attribuent la vertu de faire sortir le grillon de son trou. Bressan : borne.

beurnot : Brun, noir. Féminin : beurne. Nom qu'on donne aux boeufs et aux vaches qui ont le pelage noir. Du lait à la beurne, de l'eau.

beûrnoux : Creux. « *In vieux pi de sauge to beûrnoux* » : un vieux tronc de saule creux. Vieux français, bornu : creux.

beurot : Sombre, brun, noiraud. « *Vincent le beurot* » : Vincent aux cheveux noirs. Au féminin : beure. « *La beure* » : la brune (en parlant d'une femme).
« *A la beure* », à la brune, à la tombée du jour. « *Y est beurot né* » : il fait nuit noire.

beurre : Beurre. dicton : « *N'avoir pas affâre à Jean que bat le beurre* » : n'avoir pas affaire à un sot. Le barattage étant, dans les exploitations importantes, donné au moins dégourdi. « *Y n'i fa pas san beurre jaune* » : cela ne fait pas son affaire, le beurre jaune étant le seul vendable.

beûrré : Baratte, vaisseau de bois plus étroit par le haut que par le bas dans lequel on met la crème pour la transformer en beurre.
Nénuphar, nymphéa lutea. Le nom de beurré donné au nénuphare jaune paraît dû à la fois à la couleur de la fleur et à la forme de la feuille, assez large pour qu'on puisse y placer une motte de beurre.

beureilli : Tousser d'une toux caverneuse et profonde.

*** beurrin :** Nom masculin. Maquignon de bas étage.

beurriner ou **beuriner :** Palper le ventre des vaches pour reconnaître si elles portent un veau. « *Le maguignan* (maquignon) *qu'a ageté ma vaiche a bin cognu* (connu) *qu'elle portait in viau, ol l'a beurinée, y est in ban beurin* ».

beursereut : Mélange de vin, sans sucre, et de pain émietté. Ce mot n'est plus employé, on dit maintenant « caneut », voir ce mot.

beursi : Extrêmement sec. « *Tan foin est-i prou so? Je te cra, ol est so c'ment beursi* » : ton foin est-il assez sec? Je te crois, il est extrêmement sec.

beurtiau : Blutoir, bluteau, sorte de tamis employé dans les moulins.

beut : But, terme de jeu, point de départ. « *Teni le pi au beut* » se dit au jeu de quilles, du joueur qui tient son pied à la place où il doit être. Au figuré : agir correctement.
Gros crapaud. « *Etre ganflé c'ment in beut* » : être gonflé comme un beut, être gavé, bourré de mangeaille.

beûté : Bûcheron, « *In ban beûté* » : un habile bûcheron. Etym. beu, bois.

beutin : Bien, avoir propriété rurale. « *Ol a un ban beutin* » : il a une bonne propriété.

beutte : Botte. « *Eune pare de beuttes, eune beutte de foin, eune beutte de radis* ». « *Avoir du foin dans ses beuttes* » : être riche. « *Eune beutte d'amanbic* » : la cuve pleine d'eau froide dans laquelle passe le serpentin.

beutteune : Individu brutal et sans éducation. « *I est eune vra beutteun* » : c'est une vraie brute.

beuveriau : Adonné à la boisson. Il y a une différence entre le beuveriau et l'ivrogne : le beuveriau aime à boire, l'ivrogne se saoule. Vieux français : beuveur.

beuvou ou **bevou :** Buveur. « *In ban bevou ne s'épante pas* » : un bon buveur n'est jamais embarrassé, faute de vin il boit de l'eau.

bezin : Lent à faire une besogne. « *Oh! que t'es bezin, te n'avances ren* ».
« *Un travail bezin* » : un travail qui n'avance guère, délicat à éxécuter.

beziner : Mettre beaucoup de temps à faire peu de besogne.

biau-bal (fem. balle) **:** Beau. Au féminin : balle (voir ce mot). « *V'la in biau garçan* » : voilà un beau garçon. « *Le temps est biau* ».
Paré, bien mis, « *O s'est fait biau pa aller à la fête* ». Vieux français : biau. « *In bal homme* » : un bel homme.

biauté : Beauté. « *Alle est bin fière de sa biauté!* ».
Proverbe : « *An ne mije* (mange) *pas la biauté à la cullie* (cuillère) » : la beauté ne suffit pas pour assurer le bonheur du ménage.

biaux : Atours, parure. « *Alle a mis ses biaux* ».

bichot : Bichet. Ancienne mesure de capacité. « *In bichot de blié* » (blé). Le bichet valait 2 sacs, le sac 10 coupes, la coup 15 litres. Le bichot valait donc 300 litres. Le bichot contenant environ la quantité de blé nécéssaire à la nourriture d'une personne pendant une année on disait, au lieu d'un bichet de blé, une année de blé. Etym. vieux français : bichet.

bidet : Le numéro un au tirage au sort des conscrits. « *Ol a amené le bidet* ».

bige : Bise, vent du nord. « *La bige est frade* (froide) ».
Le nord : « *Sa maison est en bige du chemin* » : sa maison est située au nord du chemin.
Proverbe : « *Quand i pliô* (pleut) *de bige i mouille jeusqu'à la chemige* (chemise) ».

bigeot : De couleur bise ou beige. Nom que l'on donne aux boeufs de cette couleur « *le bigeot est pu feu* (plus fort) *que le fremoitin* (fremoitin, autre nom du boeuf) ».

bigneut : Pâtisserie commune faite de pâte de froment cuite dans la graisse ou dans l'huile bouillante. bigneut est employé dans le sens de friandises, chatteries, dans cet exemple qu'on cite aux gens qui sont trop portés sur leur bouche « *Ma grand* (grand-mère) *ave ses bigneuts a to miji* (mangé) *san bataclan* ».
Etym. vieux français : bignet, beugne qui veut dire tumeur, enflure, parce-que le bigneut se gonfle en cuisant.

bigueut : Bigot, personne d'une dévotion étroite et exagérée : « *Eune vieille bigueute* ».
Engourdi : « *J'ai les das bigueuts* » : j'ai les doigts gourds.
Lambin, qui fait sa besogne avec lenteur : « *dépôche te dan bigueut* » : dépêche toi donc, lambin!.

bigue : Etai, sorte de mât qui supporte les drapeaux, emblèmes ou oriflammes quand on pavoise dans les rues.

bigueuter : Lambiner, « *L'ovrage presse, i est pas le moment de bigueuter* ».

bigueuterie : Bigoterie. « *Alle est dans la bigueuterie* » : c'est une bigote.
Lenteur ? « *Quèle bigueuterie!* » : quelle lenteur!.

billeut : Terme de viticulture, courson. « *Le ban billeut* » : le courson qui donnera du fruit.

bilou : Qui se fait de la bile, du souci. « *O n'est pas bilou* ».

bin ou bien : Bien. « *Je veux bin* » : je veux bien. « *ol est bin vieux* » : il est bien vieux. « *Y est bin prou mô* » : c'est bien assez mouillé.
On emploie aussi « bien » : «*Y est bien* mô » : c'est bien mouillé. Dans le sens de « beaucoup », on emploie de préférence « bien »; « *Y avait bien du mande à la foire* ». « *Y a bien pliu, y serait bin prou* » : il a beaucoup plu, ce serait bien assez.

*** binches** (nom feminin) **:** Ridelles de char en planches. Planche de char formant caisse. Elles sont au nombre de trois, l'une formant le fond , les deux autres formant les côtés et maintenues inclinées par les frainchis. Binchan : petite binche.

binteut : Bientôt. « *I sera binteut né* » : il sera bientôt nuit.

biquer : Baiser, embrasser, caresser. « *To le lang du beû j'ai biqué Na-nette* » : tout le long du bois j'ai embrassé Jeannette. (vieux refrain).

bistouri : Jeu enfantin. « *Juer au bistouri* ». Le bistouri est un petit bâton court taillé en biseau à chaque bout. Le jeu consiste à faire sauter en l'air d'un coup de bâton le bistouri et à le lancer d'un second coup, avant qu'il soit retombé, dans une direction déterminée; le geste s'accompagne de cette formule : « *par ainsi, par deux et demi, par trois coups de bistouri* ». Etym. bas latin : bistoria, sorte de bâton.

bite : Chassie. « *Les métins ol a de la bite ès yeux* ».

bitou : Chassieux. « O*l a les yeux bitou* ». Au figuré : « *Ol n'est pas bitou !* » signifie , il y voit clair, il ne se laisse pas duper.

blâ : Nigaud. « *Couge te dan grand blâ* » : tais-toi donc grand nigaud.

blian : Blanc. « *In varre de vin blian* », « *Blian d'û* » blanc d'oeuf.
« *Je te vois pas blian* » : je te vois en mauvaise posture. « *Blian c'ment eune pate* » : blanc comme un linge, très pâle. Les bliancs, les royalistes. Au féminin : bli-ainche.

blianchissouse : Blanchisseuse. « *Donner san linge à la blianchissouse* ».

bliandiau : Rebouteur. « *O s'est cassé in bré, ol est allé au bliandiau* » : il s'est fracturé un bras, il est allé se faire soigner par le rebouteur. Etym. Blondeau, nom d'un rebouteur domicilié à Nourue, hameau se St Gengoux, cèlèbre dans la région.
Note : ce nom propre était devenu nom commun; pour désigner un bon rebouteur et le distinguer du « Renguerignoux (voir ce mot). Blondeau exerca jusqu'en 1914

bliandin : Blond, blondin. « *San bon-ami est in p'tiet bliandin* » : son amoureux est un petit blond. Nom qu'on donne aux boeufs.

bliatte : Bette, beta vulgaris. « *Eune fricassée de c'eutes de bliattes* » : un râgout de côtes de bettes.

bliaude : Sorte de blouse longue portée par les maquignons. Vieux français, bliaut : tunique.

blieu : Au féminin blieuche. trop mûr, blet. « *Des poires blieuches* ».

blieû : Bleu. « *Alle a mis san devanté blieû* », « *Mentre au blieû* » : passer le linge au bleu. « *An n'y voira que du blieû* » : on ne s'en apercevra pas.

blin : Ver qui se trouve dans les cerises ; ce ver se nomme mouton dans certains pays, or blin est le nom familier du mouton.

bloque : Terme de jeu enfantin. Au jeu de billes, « *fare san bloque* » signifie choquer de sa bille celle de son partenaire.

bô : Petite grenouille verte, espèce de rainette.
Dicton : « *Quand le bô chante, la vigne pousse* ».

bochan : Buisson. « *O s'est caichi darrè in bochan de bouis* » : il s'est caché derrière un buisson de buis. « *Caiche bochan prend !* » , cri d'avertissement à l'adresse d'une personne qui en cache une autre pour la prévenir qu'elle est exposée à recevoir des coups.

boc'lle (ll mouillées) **:** Boucle, anneau. « *Eune boc'lle de ceinture* ».

boc'llier : Boucler. « *Boc'lle dan ta ceinture* », « *Boc'llier in cochan* » : lui passer une boucle de fil de fer dans le groin pour l'empêcher de fouiller le terrain. « *Y est boc'llié* » : c'est bouclé, fini, plus rien à faire.

boffan : Bouffon, souffre-douleur. « *Y est leu boffan* » : c'est leur souffre douleur, celui qui subit toutes leurs brimades.

boffe : Balle d'avoine, on s'en sert quelquefois en guise de crin. « *In c'euchin de boffe* » : un coussin rempli avec de la balle d'avoine.

boffer : Bouffer. « *Ol a mis de la plieume dans san c'euchin pa le fare boffer* »: il a mis de la plume dans son coussin pour le faire bouffer.

boire : Boisson. « *Du boire de cherige* », boisson qu'on obtient en mettant macérer des cerises dans l'eau. Les années où le vin est rare, les pauvres gens font par le même procédé du boire de poulaches, du boire de gratte-cul, en mettant dans le fût des prunelles ou des gratte-cul au lieu des cerises.

boiri : Cuvier de bois dans lequel on fait la lessive. La « salle » de boiri est une sorte de trépied sur lequel on place le cuvier.

boisseau : Boisseau. Mesure de capacité pour les matières sèches et principalement pour les grains, à Mancey le boisseau vaut environ 25 litres, cette mesure est peu employée.

boite : La quantité de vin nécessaire à la consommation annuelle de la famille. « *Les vignes ne sant pas balles* (belles) *c't'an-née mâ an fara pt'ête bin tojo la boite* ».

bolangi : Boulanger. « *Du pain de bolangi* », du pain blanc par opposition au pain de ménage cuit dans le four de la maison.

bole : Boule. « *Jû de bole* », jeu trés populaire dans nos campagnes. Le meilleur joueur est celui qui abat le plus grand nombre de quilles au moyen d'une lourde boule en buis ou d'un boulet de fonte qu'il lance de toute sa force.

bolette : Boulette, petite boule de viande hachée ou de tout autre comestible : « *Eune bolette de tapine* (pomme de terre) », « *Eune bolette de fremage* (fromage)».

bolian ou boillan (ll mouillées) **:** Bouillon. « *Si y a du boillan t'aras de la sope* » : tu seras servi après les autres, s'il en reste». « *In bollian d'anze heures* » : un breuvage empoisonné. *Etym*. vieux français, boillon.

bome : Borne. « *Plianter les bomes* » : délimiter un champ.

bon-ami : Amoureux, amant. Féminin : bonne amie. « *Ol est allé voir sa bonne amie* ».

bonheu : Bonheur, réussite. « *Ol a ésu bien du bonheu* », il a eu bien de la chance; « *Le bonheu li est veni en dremant* » : se dit de quelqu'un qui a fait de bonne affaires sans se donner beaucoup de peine.

bonnot : Bonnet. « *Ol a san bonnot de coton* ». « *Bonnot carré* » : fruit du fusain (evonymus europaeus) à cause de sa forme, en Bresse on dit bonnot de curé.
Dicton : « *La St Bonnot vindra* » : le temps viendra où la provision sera épuisée.

boqueriau : Broche, espèce de petite bonde dont on se sert pour boucher le trou d'où on a retiré le robinet. Le boqueriau de la « cue » est une broche qu'on place à l'intérieur de la cuve, devant le trou où on mettra « la fontaine » (gros robinet), et qu'on peut retirer au moyen d'une ficelle qu'on a eu soin d'y attacher.

boquet : Bouquet. « *in boquet de viôlettes* ». Autrefois on donnait, par dérision un « bouquet de sauge » à l'amoureux évincé, le jour du mariage de son rival; la plaisanterie était prise en bonne part par celui qui en était l'objet et il chantait : « *Faites moi z'in bouquet, in beau bouquet de sauge, j'ai fait l'amour pour d'autres! Adieu belle, je m'en va* ! ».

boquin : Bouc, bouquin, vieux mâle coureur, satyre.

borbe : Boue, crotte. « *Gaugi la borbe* », piétiner dans la boue.
Proverbe : « *An est tôjo souilli pa la borbe* » : on est toujours sali par la boue.

*** borbé** (nom) **:** Bourbier.

bordan : Bourdon, insecte de la famille des abeilles. « *In nid de bordans* ».

bôrde : Petite cabane en pierres sèches construite dans un champ pour servir d'abri en cas de mauvais temps. « *O s'est mis à la coi dans la bôrde* » : il s'est mis à l'abri dans la cabane. Etym. vieux français : bôrde, petite maison de campagne.

bordener : Bourdonner. « *Qu'est-ce-que j'entends bordener ? Y est eune cancoirne* » (hanneton). Etym. Bordan.

bôrdes : Les Bordes ou Brandons, premier dimanche de Carême. « *Fû de bôrdes* » : feu de joie qu'on allume sur les hauteurs, à la tombée de la nuit, le jour des bordes. « *Foire des bôrdes* », foire de Tournus où se tient la louée des domestiques. Etym. vieux français, borde : brandon, bûche.

bordeure : Bordure. « *Ol a plianté eune bordeure de bouis* (buis) *to le lang de l'allée de san jardin* ».

bôrèche : Bourrache, borrago officinalis, plante médicinale. « *Eune infusian de bôrache* » : une infusion de bourrache.

bôrenflle (ll mouillées) **:** Enflé, boursouflé. « *Ol a si bin mau es dents qu'ol en a la joe* (joue) *tote bôrenflle* ». *Etym.* borenfllé vient de enflé comme boursouflé vient de souflé.

borfè : Poumon, en tant que viande de boucherie.

borgean : Bourgeon. « *Les pommés ant bien des borgeans à frû* » : les pommiers ont beaucoup de bourgeons à fruits.

bôrne : Borgne. « *Chez les éveuilles* (aveugles) *les bôrnes sant rois* ».
« *Changi* (changer) *san chevau* (son cheval) *bôrne cantre eun éveuille* ».
On appelle bôrne l'orvet, petit reptile.

bôrre : Bourre. Ce mot a plusieurs sens bien distincts : « *bôrre de feusi* »: bourre de fusil; « *Le jû de bôrre* » : jeu de cartes; « *Eune bôrre* » : une buse (oiseau). Etym. vieux français : borre.

bôrret : Tissu de toile grossière. «*Eune culotte de bôrret* ».
Proverbe : « *La né la toile simble du bôrret* », ce qui équivaut à : la nuit tous les chats sont gris.
Bourrée, « *dansi in bôrret* », le bôrret c'est la bourrée charollaise.

borriau : Bourreau, cruel. On dit de quelqu'un qui se tue au travail : « *Ol est borriau de san c'eu* » : il est bourreau de son corps.

borriauder : Faire souffrir, faire du mal à un animal en s'amusant avec lui.

borse : Bourse. « *Eune plieine borse d'écus* ». « *Sarrer les corjans* (cordons) *de la borse* », réduire la dépense.
On dit d'un malaise ou d'une chose embarassante : « *Cen me gène pu que ma borse* ! ». Etym. vieux français : borse.

borse roge : Rouge gorge. « *In nid de borse roge* ».

botaïlle : Bouteille. « *Eune botaïlle de vin blian* ». « *Payer botaïlle* » : offrir à boire.
Ampoule d'eau que forme la pluie tombant sur une surface liquide.
« *Quand y fa des botaïlles y est signe que la plio va deurer* » , c'est signe que la pluie va durer.

botailli : Echanson. Aux noces le botaïlli est non seulement chargé d'apporter sur la table le vin à l'usage des convives mais il doit aussi accompagner le cortège à l'église et dans toutes ses pérégrinations à travers le village. Il porte un broc rempli de vin vieux et offre à boire à tout venant dans une petite tasse d'argent, un tâte-vin, tandis que le « panneté » offre du « cac'eu ou du flian ».

botan : Bouton, «*T'as dan point de botans dans tan gilet ? - Nan - A cause dan? - Ma grand les pren dans le panetot à Mile à peu y en a plieu.*». : Tu n'as donc pas de boutons à ton gilet ? - Non - Pourquoi donc? - Ma grand-mère les prend dans le paletot d'Emile et il n'y en a plus.
Bouton de fleur : « *T'es fraiche c'ment in botau de rose* ».
Eruption cutanée : « *Alle a la figure plieine de botans* ».

botener : Mettre le bouton dans la boutonnière. « *Botene dan ma culotte* ! ».

botenère : Boutonnière. « *Ol a mis eune rose à sa botenère* ».
Coupure : « *O s'est copé d'ave sa sarpe* (serpe) *i l'y a fait eune balle* (belle) *botenère* ».

botint : Moyeu. « *J'ins passé pa des chemins queva le chè enrotait jeusqu'au botint* » : nous sommes passés par des chemins où le char enfonçait dans la boue jusqu'au moyeu.

botte : Usité dans l'expression « *Cavalier ma botte* », nom d'un jeu enfantin qui consiste à faire deviner le nombre de menus objets que l'on cache dans sa main fermée : « *cavalier ma botte ? Si y en a trois je les emporte* ». Si la réponse est juste les trois objets, billes, dragées etc.... sont acquis au devineur, dans le cas contraire il paie la différence en plus ou en moins.

botroe ou **botte-roe :** Bouteroue, grosse pierre placée à l'angle d'une porte cochère pour en préserver les montants du contact des roues d'un char qui tourne trop court. Etym. bouter et roue.

bouain-né : Macéré. « *De la salade bouain-née* ».

boucheure : Haie vive. « *Eune boucheure d'arbépin* » : une haie d'aubépine.
Etym.vieux français, bouchaille : clôture.

bouchi : Boucher. « *Le bouchi a ageté man viau* » : le boucher a acheté mon veau.

boûchi : Boucher (verbe) . « *Ce vent est bien ennuant, va dan bouchi le partu queva o dessôt* » : ce vent est bien ennuyeux, va donc boucher le trou par où il passe. « *Du vin bouchi* » : du vin vieux, « *donne no du vin bouchi* ».

boudin : Boudin. « *Le temps est bien nâ* (noir) *i va nagi* (neiger) *du boudin* ».
Repas de boudin, festin auquel on convie ses amis quand on a tué le cochon.
« *La sope au boudin* » : l'eau où l'on a fait cuire le boudin. On donne la soupe au boudin à quelque miséreux qui s'en régale.
Eau de boudin : « *Y a cheu en iau de boudin* », cela s'est arrangé, cela s'est réduit à rien. Desinit in piscem.

boudot : Jeu enfantin qui n'est autre que la tape. Un des joueurs se tenant au milieu des ses camarades rangés en cercle les touche les uns après les autres du bout du doigt en prononçant cette formulette : « *Boudot, lina, cruge de cala, cetu-là que t'ara môrra* ». Le joueur sur qui se termine l'incantation a le boudot; il court après ses camarades, qui se sont empressés de se sauver, jusqu'à ce qu'il puisse mettre la main sur l'un deux et lui passer son rôle en disant : « *T'as le boudot !* ».

boudre (part.pas : boulu) **:** Bouillir. « *La sope bout i est bien temps de l'ec'mer* » : la soupe bout il est bien temps de l'écumer.
Fermenter en parlant du moût qui est dans la cuve, « *La cue (*cuve) *commache* (commence) *à boudre* ».
On dit d'une personne qui se flatte de bien recevoir ses invités : « *Quand alla a du mande chez liune y est to à boudre* » : quand il y a du monde chez elle tout est mis à bouillir, tous les plats sont sur le feu.
Dicton : « *Café boulu, café foutu* ».

bouè : Bouvier, conducteur d'un attelage de boeufs. « *Je m'en va charchi* (chercher) *in ban morcieu de viau chez le bouchi pa fare à marande* (faire à manger) *à mes bouès* ». Les cultivateurs se mettent assez volontiers, eux et leur attelage, à la disposition d'un voisin quand celui ci a du vin à livrer ou des récoltes à rentrer, aussi on les traite en conséquence.

bouéran : Feminin, bouéronne.Berger, jeune domestique qui conduit le bétail au pâturage. « *L'étoile du bouéran, ou du ban bouéran* » : la planète Vénus. « *In jû de bouéran* » : un jeu de cartes enfantin, indigne de joueurs sérieux.

bouèrie : Mur qui sépare la grange de l'écurie et dans lequel sont pratiquées des ouvertures par lesquelles on pousse le fourrage dans le ratelier. « *As-tu fremé la pôrte de la bouèrie?* ».

bouète : Boîte. « *Eune bouète de cirage* », « *Freme ta bouète* » : tais toi.

*** bouge** (adjectf) **:** Se dit d'un outil dont la lame est trop épaisse, donc plus coupante. « *Ma cognée est treu bouge i faut la regugi* (aiguiser) ».

*** bougi** (verbe) **:** Bouger. « *Bougis pas !* » : ne bougez pas. « *O n'arrâte pas de bougi* ».

bougrasser : Gâcher la besogne. « *La coudrère m'a bougrassé ma reube* » : la couturière a gâché ma robe.

bougre : Au féminin : bougrasse. terme de mépris. Cependant il peut se prendre en bonne part : « *Y est in ban bougre* »; « *Ah ! la chetite bougrasse, alle n'a pas sa langue dans sa peuche* » : Ah ! la petite mâtine, elle n'a pas la langue dans sa poche.

Juron anodin : « *Ah! bougre!* »
« *Le mande est bougre* », cri d'admiration devant les inventions modernes « *Paraît qu'an va pouya* (pouvoir) *voler en l'ar à présent, Ah! Le mande est bougre* ! » .

bougrement : Beaucoup, « *I fa bougrement fra* » : il fait très froid.

bouhamien : Obséquieux, qui cherche à se faire bien venir par des flatteries. Etym. bohémien.

bouille ou **boïlle :** Bouleau, betula alba. « *Des sabeuts de bouille* » : des sabots en bois de bouleau. On dit aussi boïlle (ll mouillées).

bouilli : Sarment de vigne garni de ses raisins qu'on suspend au plafond.

bouis : Buis, buxus sempervirens. « *J'ai vu in nid dans ce bochan de bouis* » - « *Du bouis bénit* » : du buis qui a été bénit le jour des Rameaux. *Etym*. vieux français : bouis.

boulant : Bouillant, participe présent de boudre. « *To chaud to boulant* » : sans retard.

bouli : Boeuf bouilli, boeuf nature. « *Vla in brave* (beau) *morciau de bû* (boeuf) *y a de qua fare in ban bouli* (il y a de quoi faire un bon bouilli) ».

boulie : Bouillie de farine de froment au lait. « *Va dan fare miji* (manger) *la boulie à tan ptiet* (à ton enfant) ».
« *To cen y est de la boulie pa les chats* » : tout cela est du temps perdu , des soins inutiles.

bouliguer : Secouer, agiter maladroitement un fût dont on risque ainsi de troubler le contenu.

boulu : Pain boulu : panade, ou encore « *sope mitonnée* ».

bourrou : Grossier, rugueux. « *Du drap bourrou* ».
Au figuré : un caractère bourrou, un grossier caractère. « *Du vin bourrou* » : du vin blanc nouveau encore en fermentation.

bourgeois : Patron, maître. Les vignerons, les fermiers, les métayers appellent leur propriétaire « *neut'bourgeois* ».
« *La bourgeoise* » : la maîtresse de maison. La servante : « *Je peux-t-y aller à la fête, neut' maître* ? » , Le patron : « *Demande voir à la bourgeoise* ».

bourrouate : Brouette. « *Mener la beue au bé su eune bourrouate* » : mener la lessive au lavoir sur une brouette.
Par dénigrement : voiture, « *O m'a emmené dans sa voiture, quèl bourrouate*! ».
(voir aussi à chevire)

bourrique : Ane, anesse. « *Eune voiture à bourrique* » - « *Saoul comme la bourrique à Robespierre* » : ivre mort. « *La bourrique a tourné le cul au foin* » , locution employée par les joueurs pour dire que la guigne a succédé à la veine.
Terme de dénigrement : « *quèle veille bourrique* ! ».

boussu : Bossu. « *Rire c'ment des boussus* » : se tordre de rire.

boustifaille : Mangeaille abondante. « *Ol en caiche d'la boustifaille* ! ».

bout : Morceau. « *Miji in bout* » : manger un morceau, casser la croute.
« *Donner in bout ès bâtes* » : donner une ration de fourrage au bétail.
« *Repose te in petiet bout* » : repose toi un peu.

boutique : Magasin, atelier. « *Ol est to le jo à beurlauder dans sa boutique* » : il bricole tout le jour dans son atelier.
Dans un sens péjoratif : « *Quèle sale boutique !* » - « *Fremer boutique* » : cesser le commerce faute de ressources.

bouyau : Boyau, intestin. « *Rendre tripe et bouyau* » : vomir tout ce que l'on a dans le corps. « *Ol a tojo in bouyau de vide au sarvice de ses amis* » : il est toujours disposé à faire honneur à la table où on l'invite.

brâ : Broyer, triturer. « *An brâ les tapines pa fâre le boire ès cochons* » : on broie les pommes de terre pour préparer la pâtée des porcs. Au figuré : « *Qu'est-ce que te brâs ?* » Qu'est-ce que tu fabriques ? .

brachand : Bressan, au féminin : brachande.

braichée : Brassée. « *Donne voir eune braichée de foin à tes bûs* (boeufs) ». « *S'empogni à la braichée* » : se prendre à bras le corps. « *Se rembraichi à grandes braichées* » : s'embrasser en entourant de ses bras, donc très fort, très affectuesement.

*** bra-illou :** Broyeur, outil en bois ou métallique servant à broyer les aliments des animaux après cuisson.

brainche : Branche. « *Eune greusse brainche de noué* (noyer) ».

brainchi : Etat du lait qui commence à cailler naturellement, sans qu'on y ait ajouté de la présure. « *Je vas fare des fremages de cailli to man lait est brainchi* ».

bramer : Réclamer à grands cris, demander avec insistance. « *Ses ptiets sant to le temps à bramer après lline* » : ses enfants ne cessent pas de la réclamer en criant. « *Bramer la faim* » : crier famine. Etym. vieux français : bramer, crier très fort.

bran : Son, partie du son la plus grossière (Littré). « *In ea de bran* » : un sac de son. Etym. vieux français : bran.

brancâ : Forte pièce de bois faisant partie d'un char servant à transporter le vin. Les fûts sont placés sur les « *brancâs* » comme ils le sont sur les « *mâts* » de la cave. Voir mâ.

brande : La partie du branchage d'un arbre qui peut être mise en fagot; ne pas confondre avec la « frâche », mot par lequel on désigne l'ensemble du branchage. Etym. vieux français : brande : rameau des arbres.

brandevinier : Celui qui fabrique l'eau de vie de marc. Le bouilleur de cru.

branle : Sorte de danse qu'on ne pratique plus guère. « *I n'a plieu que les vieux qui saidrint* (sauraient) *enco à dansi in branle à huit* ». « *Sonner à grand branle* » : sonner à toute volée.

branler : Remuer, vaciller. « *J'ai eune dent que veut pas tarder de cheu* (tomber), *alle branle bien. Oh ! to ce que branle ne cheut pas !* » .

*** brasse** (nom fem) **:** Les deux bras. « *La brasse m'en cheut* » : j'en suis stupéfait, j'en suis découragé.

brâter : Tourner. « *Brâte tan ché dans la co* » : tourne ton char dans la cour. « *Brâter beurde* » : tourner bride. Au figuré : rebrousser chemin.

brave : Beau, joli, élégant. « *T'as dan mis ta brave reube neue ?* » : tu as donc mis ta belle robe neuve , . Vieille chanson : « *J'en avais in brave chépiau, lang et pointu, que je mentais su man oraille, à lanturlu* ». « *Se fare brave* » : faire sa toilette. Ironiquement : « *Y est cen qu'est brave !* » : voilà qui est beau.

*** bravement :** Joliment, beaucoup. « *y fiant bin bravement du bru* » : ils font beaucoup de bruit !.

bré : Bras. « *O s'est cassé in bré* » : il s'est cassé un bras. « *Se teni par desseu bré* » : aller bras dessus, bras dessous. « *Regarde voir si man saillan* (sillon) *est*

bien dra (droit). *-Oh ! bin oué, ol est dra c'ment man bré quand je me mouche*! ».

brequer : Faire craquer en mangeant avec avidité et avec de bonnes dents. « *Acoute le dan brequer ces pommes vardes* (vertes) ».

breu : Broc, grand vase de bois ou de métal en forme de pot ventru. Son contenu; « *In breu de vin* ». Le contenu d'un broc de type en usage dans le mâconnais est d'environ 14 litres.
Nom de lieu : le pré du Breu, dans ce sens le mot vient de Breuil tandis que dans le sens de récipient c'est une simple déformation du mot broc.

breûchaloux : Filandreux. « *Eune pomme breûchalouse* ».

breûche : Aiguille de bas. « *In jû de breûches* » : l'ensemble des quatre aiguilles nécéssaires pour tricoter un bas. Les mailles que portent chaque aiguille: « *Je vas fare eune breuche dans ma chausse* ».
Nom de lieu : « *Le beu de la Breûche* ».
Aiguilles d'horloge : « *La grande breûche, la petite breûche* ».

breûchi ou **ebreûchi** ou **brochi :** Tailler une vigne, qu'on veut arracher prochainement de façon à en tirer le plus de fruits possible, c'est à dire en se contentant de rogner tous les sarments qui deviennent autant de coursons fructifères.

*** breuder :** Broder, « *Alle pa san temps à breuder* ».

*** breuler** (verbe) **:** Brûler, « *Sa maijan a breulé* ».

*** breûleure :** Brûlure.

breusse : Brosse. « *Va voir donner in co de breusse à tes sulés, i sant to poussatous* » : donne donc un coup de brosse à tes souliers, ils sont tout poussièreux.

breussi : Brosser. Au figuré : battre, « *Ol a voulu fare le malin ma o s'est fait breussi c'ment i faut* ».

brieuche : Brioche, « *Mère, te m'apporteras eune brieuche* ».

brieûne : Cassant, peu flexible. « *Les brinches de prenés sant brieûnes* » : les branches de prunier sont cassantes.

*** brique :** Nom feminin. Morceau, « *Cheu en mille briques* » : tomber en mille morceaux.

brigade : Equipe. « *Eune brigade de vendangeous* », « *Mener la brigade* » : être en tête des ouvriers. « *Y est in ban ovré, y est toje liune que mene la brigade* ».

briji : Briser. « *Etre briji* » : être extrêmement fatigué. « *J'ai plieuchi tote la saint journée, je sus briji* » : j'ai pioché toute la saint journée, je suis brisé de fatigue.

brinche : Branche, « *Eune brinche de noué* (noyer) ».

brisac : Brise tout. « *C't'enfant casse totes ses affâres, i est in vra brisac* ».

brisée : Sentier séparant deux coupes de bois.

*** brochi :** (voir bruchi)

broïlla : Brouillard. « *Y avait des broïllas c'tu métin* (ce matin) ».
Petite pluie, « *Le temps se covre i pourrait bin cheut in broïlla* ».

broïllan : Brouillon de lettre, « *Corrige dan man broïllan* ».
Raisin oublié sur le cep par les vendageurs qui ont fait la cueillette.
Ouvrier qui fait vite la besogne hâtivement mais qui la fait mal et qui brouille tout.

broïlle : Brouille, désaccord. « *Y a de la broïlle dans le ménage* ».
Tricherie. Ironiquement : « *Y n'y a qu 'ès cartes qu'y a point de broïlle*».

broïlli : Brouiller, semer la brouille et la discordre, « *Y a bin langtemps qu'i sant broïllis* ».
Obscurcir : « *Le temps se broïlle* » : le ciel s'obscurcit.
Embrouiller : « *Broïlli la besogne* » , la faire mal et de plus embrouiller tout.

broïlliéchi : Bruiner, brouillasser. « *Je n'ai pas pouyu sodre* (pas pu sortir) *i a broïlliéchi to le jo* ».

broïlloux : Obscurci, couvert de brume. « *Le temps est broïlloux* » : le ciel est brumeux. (voir aussi à Mornayoux).

brot : Frondaison, feuilles des raves, des carottes etc... Des brots de raves. « *Mes carottes sant bin chetites, i ant to poussé en brot* ». *Etym.* brout, pousse de jeune taillis.

brôter : Brouter. « *O ne sâ pa san pré ol le fa brôter* » : il ne fauche pas son pré, il le fait paturer par son bétail.

brouchou : Peigneur de chanvre. « *Les brouchous n'ant plieu ran à fare chez no, an ne fa plieu de chavenére* » : les peigneurs de chanvre n'ont plus rien à faire chez nous, il n'y a plus de chenevière. *Etym.*broche, outil du peigneur de chanvre.

brure : Bruire. Dicton : « *La Vannère brut, vlà le dégi* » : lorsque le dégel arrive après un long quartier d'hiver, on entend dans le montagne, du côté du bois de La Vannère un bruit particulier produit par la chute du givre, le froissement des rameaux, courbés par le givre ou la neige, reprenant leur position normale ; c'est ce qui a donné naissance au dicton.

bru : Bruit. « *O fa pu de bru que d'ovrage* » : il n'est pas aussi actif qu'il voudrait le faire croire .
Rumeur : « *Sais tu s'y est vra que la Claudine se mairie ? Pt'êt bin, le bru en a coru* » : sais-tu s'il est vrai que Claudine se marie ? Peut-être, la rumeur en a couru.

bû : Boeuf. « *Ol a ageté ses bûs à la foire de mai, à Sennecey* ».
Proverbe : « *Y est pas ran que les grands bûs que labourant les grandes tarres, les ptiets les y aidant bin* » : il n'y a pas que les grands, les riches qui sont utiles, les petits font bien aussi leur part de besogne. « *Mener les bûs* » : être en rut en parlant des vaches. On a coutume à Mancey de donner un nom à chaque boeuf et à chaque vache. Les noms les plus fréquemment employés sont :

bardot	bardare
beurnot	beurnate
bijot	bijate
bliandin	bliandine
cadet	
fremoitin	fremoitione
frisolet	
marin	
	miguette
	moutonne
	pomette
	rosette
remarin	
rossot	rossatte

bujan : Badaud, qui perd son temps et s'amuse à des futilités. « *ol est bin bujan ! in ren l'ébuge* » : qu'il est badaud, un rien l'amuse ! .

C

c : Troisième lettre de l'alphabet. Dans la langue française le C a deux sons différents, il se prononce « que » ou « ke » devant a, o, u, et « se » devant e, é, è, ê, i, y. Logiquement il devrait être de même dans tous les patois. Ayant entrepris d'écrire le patois de Mancey, ce qui, à ma connaissance tout au moins, n'a pas été fait, je me suis trouvé fort embarassé quand il s'est agit d'orthographier certains mots qui ne sont autre chose qu'une pronociation différente d'un mot français dans lequel o ou u est remplacé par « eu ». Comment en effet écrire le mot « coche » si on remplace o par eu ? Ceuche se prononcherait seuche; keuche queuche donnent à ce mot une physionnomie tout à fait différente et qui m'a parue inadmissible. Aussi pour conserver à ce mot et à tous ceux qui offrent la même particularité, l'orthographe la mieux en rapport avec l'éthymologie ai-je cru devoir conserver le C en indiquant par une apostrophe que cette lettre garde le son dur.

cabarat : Cabaret, auberge, café. « *Passer sa vie au cabarat* » : être à l'auberge très souvent, être un pilier de cabaret.

cabeuche : Caboche, tête. « *Forre te bien cen dans la cabeuche* » : mets toi bien çà dans la tête.
Gros clou, «*Ol a fait mentre* (mettre) *des cabeuches seu le talan de ses sulès* (sous le talon de ses souliers) ».

cabeûrne : Caverne. « *O s'est caichi dans eune cabeûrne seu la reuche* (sous la roche) ».

cabinet : Armoire. « *Ses affâres sant rangies dans le cabinet* ».

cablieute : Petit réduit où l'on peut s'abriter ou se cacher.
Dans un sens péjoratif : masure. « *Ol est leugi* (logé) *dans eune chetite cablieute* ».

*** cabole :** Petit panier rond, d'une forme particulière.

cabolot : Petit et trapu. « *O n'est ren grand a peu ol est to cabolot* ».

cabosser : Bossuer. « *San chépieu* (chapeau) *est to cabossé* ».

cabre : Chèvre. « *Du fremage de cabre* », « *du lait de cabre* ».
Criquet, petite sauterelle, « *Les cabres ant ravégi les prés c'te an-née* ».
Sorte de jeu de bergers. La cabre est une branche fourchue à trois rameaux coupés d'égale longueur et qu'on place debout comme une sorte de trépied ; un

des joueurs armé d'une baguette (peuchan) garde la cabre que les autres joueurs cherchent à renverser en lui lançant un bâton dans les jambes, c'est à dire dans ce qui lui en tient lieu. Quand la cabre est renversée son gardien se hâte de la relever et poursuit celui qui l'a renversée, quand il l'atteint, il le touche de son « peuchan » et l'oblige à aller à son tour garder la cabre. Etym. latin : capra.

cabri : Chevreau. « *Sauter c'ment in cabri* ». Le mot cabri est français.

cabus : Féminin : cabuche. « *Des choux cabus, de la salade cabuche* » : des choux pommés, de la salade pommée.

*** cabuchi** (verbe) **:** Devenir pommé. « *Ma salade a bien cabuché* ».

cacara : Appeau pour la perdrix. Le cacara est fait d'un goulot de bouteille sur lequel est tendu, comme une peau de tambour, un morceau de parchemin percé d'un trou très fin dans lequel on fait aller et venir un fil de crin.
Onomatopée.

cacater : Glousser. « *Je na sais pas quevà est passée ma pouleille nare : -Alle est darè la boucheure, je l'entends cacater* ».

cac'eûche : Cac'eut de médiocre qualité.

cac'eut : Sorte de gâteau ou brioche; dans la pâte de ce gâteau il entre, avec de la farine de froment, des oeufs, du beurre, un peu de fromage frais. A l'occasion de la fête patronale chaque ménage fait une fournée de cac'euts. « *Du cac'eut de la Saint Geôrges* ».

cacnaté : Tatillon, homme qui se mêle des besognes qui ne regardent que les ménagères.

cadabre : Cadavre, squelette. On dit d'un homme grand et maigre : « *Y est in grand cadabre* ».

cadet : Plus jeune. Cette qualification prend quelquefois la place du prénom : « *Cadet Brainchi, Cadet Millot, Cadette Frérot* ».

cadette : Dalle qui dans les anciennes constructions servait à paver les maisons. « *C'te chambre est frade, alle a des cadettes,* ou, *alle est cadettée* ».

cadeule : Sorte de hutte servant d'abri, comme la bôrde mais encore plus rudimentaire et parfois faite de branchages.

cadre : A le même sens qu'en français mais de plus désigne tout objet encadré : gravure, tableau, diplôme...

cagnâ : Déconfit, désappointé. « *O s'en est reveni to cagnâ* ».

cagne : Mauvais chien. « *T'as in brave chin d'arret, est-ce qu'ol est ban? Non y est eune cagne* ».
Avoir la cagne, avoir un accès de fainéantise, « *T'm'as bin l'ar d'avoi la cagne* ».
« *O n'est ni chin ni cagne* » : il n'est ni l'un ni l'autre.
Etym., vieux français : cagne.

caichate : Cachette. « *T'as troué la caichate* »: tu as deviné.

caiche : Pôele à frire. Ce mot a vieilli, on dit plutôt aujourd'hui « casse ». Voir ce mot.

caichi : Cacher. A quelqu'un qui a commis une action dont il devrait rougir : « *T'as pas hante ? van dan te caichi !* ».
A table, pour inciter les convives à bien faire : « *sarvites vo, to ce que vo viez n'est pas caichi* ».

caichot : Jeu de cache-cache. « *J'ins fait eune bonne partie de caichot dans le grené* » : nous avons fait une bonne partie de cache-cache dans le grenier.

caige : Cage. « *Ol a appris à sublier* (siffler) *à in miarle qu'ol a élevé en caige* ». Au figuré : maison. « *Quand la caige est prôte l'ujau s'envôle* » : se dit quand le propriétaire d'une maison qu'il vient de faire construire disparait au moment où la maison commence à être habitable.
Prison, « *Y est in cheti, o s'est fait mentre en caige, y est bien fait* ! » .

caigni : Pleurer peu bruyamment, pleurnicher. « *Qu'est ce que ce petiet a dan aré qu'o caigne c'ment cen ?* ».

caijau : Estomac du veau que l'on met macérer dans du vin blanc pour fabriquer la présure.

caille : (Prononcez ké'lle, ll mouillées). Caille. On traduit ainsi la chant de la caille « *carcara, bien du blié, pount de sa, on carcara, point d'taba* ».
« *Piarre à caille* » : caillasse.

cailli : (Prononcez ké'lli, ll mouillées) . Lait caillé spontanément sans l'intervention de la présure.

cala : Noix, fruit du noyer (juglans regia). « *Chaplier des cala* » : gauler des noix. On dit d'une chose maladroitement faite, d'une oeuvre qui ne tient pas debout : « *Y est arrangi c'ment des calas su in batan* ».
« *Freugi c'ment quat' calas dans in sa* » : se dit d'un enfant qui ne grandit pas.

calaneu ou **cananeû :** Salsifis des prés (tragopogum pratense). La calaneu est comestible; les gamins en croquent volontiers les jeunes pousses sans aucune préparation.

caleufre : Ecaflote, peau des légumes qui reste dans la passoire. On dit aussi « *eune caleufre de raijin* » : la peau d'un grain de raisin.

caleute : Calotte. « *Le mait'd'école no fare mantre nu-tête mâ o garde sa caleute* ». « *La caleute* » : le parti clérical.
Soufflet : « *Fous li dan eune caleute, si o ne te la rends pas je te la rendra* ».

***caleuter** (verbe) **:** Gifler, calotter, « *O s'est fait caleuter* ».
Cuiter, enivrer, « *Ol a bu quéques vârres de vin, peu la goutte, y l'a caleuté* ».

caleutin : Clérical. Se prend en mauvaise part.

calicot : Commis de nouveauté. « *Ol a mairié sa fille d'ave in mossieu qu'est dans le commerce.- Ah oué, d'ave in cheti calicot* ».

calot : Coiffure de femme, bonnet de linge avec brides nouées sous le menton; le calot, qui cache les oreilles et le chignon, est froncé par derrière et orné par devant d'une bande tuyautée ou d'une dentelle. Le calot n'est plus en usage depuis la guerre.

camâ : Epaté. « *O a le nez camâ* », « *Des sabeuts camâs* » : des sabots dont l'extrémité antérieure est large au lieu d'être pointue.

cambe : Combe, petite vellée, depression de terrain. Nom de lieu : « *La cambe de Vau* »

camblian : Partie du contenu d'un vase qui en dépasse les bords. « *O fa des ras qu'ant de bans camblians* » : il remplit les bennes plus haut que les bords.

camblier : Donner plus que le compte. « *Si o n'est pas cantant, ce qu'ol a l'habitude de me camblier o m'y radera* » : s'il n'est pas content, il ne me donnera que mon compte au lieu de me faire bonne mesure comme il en a l'habitude. Voir rader.

cambou : Cambouis. « *T'as mis du cambou après ta culotte* » : ton pantalon est taché de cambouis.

campaignie : Compagnie, réunion de personnes ou d'animaux : « *Eune campaignie de chaichoux, eune campaignie de padrix* ».
Formules de salutation « *Banjo la campaignie* » : bonjour à tous. « *Bansa la campaignie* » : bonsoir à tous.

On disait autrefois : « *banjo* (ou bansa) *teurto peu la campaignie* » . « *Padre sa campaignie* » : perdre sa femme ou son mari. « *Alle ne se plieu dépeu qu'elle a pardu sa campaignie* » : on ne la voie plus depuis qu'elle est veuve.
Etym. vieux français : compaignie.

campeurnate : Intelligence, compréhension. « *Je campends ren à ct'affâre* », « *T'as dan guère de campeurnate* ! » .

canâ : Canal, fossé pour l'écoulement des eaux.
Canard, « *Plieumer in canâ* » : plumer un canard.

cancoirne : Hanneton. « *Fare in melin de cancoirne* », passe-temps enfantin des plus cruels; il consiste à briser des pattes du hanneton et à fixer dans le moignon une grosse épingle qui devient une sorte de pivot autour duquel le malheureux insecte qui cherche à s'envoler tourne comme les ailes d'un moulin à vent.

candute : Conduite, « *Mauvase candute* » : mauvaise conduite, débauche.
« *Ageter eune candute* » : renoncer à ses mauvaises habitudes, se ranger.
« *Candute ou recandute de Grenoble* », mauvais procédé qui consiste à poursuivre à coups de pierres des gens averc lesquels on s'est chicané ou battu et qu'on chasse du pays.

cane : « *Fare la cane* » : s'évanouir. « *Alle ne vaudrait ren pa soigni les blessés, acheteu qu'alle voit du mau alle fa la cane* ».

canepin : Calepin, « *J'y ai marqué su man canepin* » : j'en ai pris bonne note, je m'en souviendrai.

caneut : Mélange de vin, sans sucre, et de pain coupé en petits morceaux. (On disait autrefois beurseureut).

canfasser : Confesser. On dit d'une chose extrêment difficile à éxécuter : « *y est le diabe à canfasser!* », c'est à dire il n'y a pas moyen d'en venir à bout.

canfassian : Confession. « *an li arait donné le Ban Dieu sans canfassion* », se dit d'une personne qui a toutes les apparences de l'honnêteté, mais n'en a que les apparences, d'une personne hypocrite.

canfiteure : Raisiné, confiture faite avec du moût de raisin. « *Eune reute de canfiteure, une tartine de raisiné* ». Les confitures qui ont pour élements tout autre fruit que le raisin ne sont pas des « canfiteures », ce sont des gelées. Voir ce mot.

cani : Chenil, niche à chien. Au figuré : lit. « *Allans les ptiets, au cani !* » : allons les enfants, au lit !. Etym. canis, chien.

caniche : Viande de mauvaise qualité. « *J'ins marandé dans eune gargeute queva an nos a fait miji de la caniche* » : nous avons mangé dans une gargote où on nous a fait manger de la viande de mauvaise qualité.

canichou : Petit boucher qui ne tue que des vaches maigres, des caniches.

cangi : Congé. « *Y est in vieux sordat* (soldat), *ol a fait deux cangis* ».

cangrène : Gangrène. « *I li est veni du mau dans la chambe, la cangrène s'y est mis, i va pt'èt falla li coper* » : il est venu du mal à la jambe, la gangrène s'y est mise, il va peut-être falloir la lui couper.

canquouin : Paresseux, lent à faire sa besogne. «*T'as pas encore fini ? Què canquouin te no fa!* ».

canquouiner : Traînasser. « *Causer en canquouinant* » : parler lentement et d'un ton pleurard.

cansaïlle : Conseil. « *J'ai pas faute* (besoin) *de cansaïlle* ! ».

cansarver : Conserver. « *Tiens v'la eune pièce de vingt sous pa fare la fête, seurement* (seulement) *tâche de la cansarver* ».

canstrure : Construire. « *ol est bien chez liune dépeu qu'ol a fait canstrure* » : il est bien chez lui depuis qu'il a fait construire.

cansulte : Consultation, ordonnnance du médecin. « *Le madecin li a donné eune cansulte* » : le médecin lui a donné une ordonnance.

cante : Contre. On dit aussi cantre.

cantou : Partie d'un champ clos de haies ou de murs où il n'est pas possible de faire avancer la charrue et qu'on doit cultiver à la pioche ou à la bêche.

*** cantra (se) :** Se disputer, « *I se sant cantra tote la vaillée* ».

*** cantre :** Contre

cantredanse : Quadrille, danse très populaire dans nos villages. « *Je vins danser eune cantredanse, fa me vis à vis* ».

canvartille : Rougeole des blés (melampyrum arvense). Plante qui croît dans les blés et dont la graine quand elle reste mélée au froment donne une mauvaise qualité de farine.

*** canveni** (verbe) : Convenir, « *Y est conveni* ».

capan : Couard, capon. « *Je te périe* (parie) *que je mante à la cuche* (sommet) *de ce peup'lle* (peuplier). *-Capan qui s'en dédit* » : tu es un capon si tu ne le fais pas.

cape : Manteau de femme non ajusté et dont on ne rabat pas le capuchon.

capeline : Capeline. Coiffure que portent les femmes pour se garantir du soleil; elle est faite de percale doublée, soit de carton recouvert de percale, elle est garnie d'un bavolet qui protège la nuque.

caponer : Reculer devant le danger

caquillan : Petit fût de contenance indéterminée, inférieure à celle du quartaut. « *In caquillan de vin blian* ».

caquillot : Grappe composée de plusieurs fruits dont le pédoncule s'attache au même point d'un rameau. « *In caquillot de cheriges* ».

caratte : Carotte. On dit plutôt careute ou carette. (voir pastonnade). Carotte désigne plutôt la betterave fourragère ou à sucre.

carcan : Rosse, vieux cheval maigre.

carciné : Calciné. « *La cuisenière a laichi carciner san reuti* ».
Halé par le soleil, « *Ol a les brés carcinés* ».

carcul : Arithmétique. « *Ol est le premé en carcul* »,: il est le premier de sa classe en arithmétique.
Suppositions, prévisions, « *Ol a fait in mauvâ carcul* » : il s'est trompé dans ses prévisions.

cardinau : Cardinal. « *Ol est roge c'ment in cardinau* ».

carquelin : Craquelin, espèce de gâteau sec. « *La manman est au moulin, elle apportera in carquelin...* ». Vieille chanson. Voir au mot bardolé.

*** carnaval :** Masque, personne masquée. « *Core carnaval* » : se déguiser le Mardi-Gras.

carre : Coin. « *Va te siter au carre du fû* » : vas t'asseoir au coin du feu. « *De carre en coin* » : en diagonale.

carreuchi (se) **:** Se lancer des pierres, des mottes de terre ou tout autre objet.

cartable : Sac d'écolier. « *Mens totes tes affâres dans tan cartable* ».

***çartain :** Certain, sûr, « *Je n'en sus pas çartain* » : je n'en suis pas sûr.

câsse : Caisse, boîte. « *Eune câsse de savan* » : une caisse de savon.

casse : Poêle a frire. « *Teni la quoue de la casse* » : avoir la responsabilité de l'affaire, par allusion à celui qui prend la queue de la poêle pour tourner l'omelette.
« *Coue de casse* » : têtard, jeune grenouille.

câsse : Cassé. « *Ce varre est câssé* » : ce verre est cassé.

câsser : casser, briser. « *Ol a cassé eune assiètte* ».
Faire mal, « *J'ai cheu, i m'a bien câssé* » : je suis tombé, cela m'a bien fait mal.

casseure : Fracture d'un membre. « *O s'est déteurdu le pi, an ne sait pas si o s'est fait eune entôrse ou eune casseure* » : le pied lui a tourné, on ne sait pas s'il s'est fait une fracture ou une entorse. au figuré : grande fatigue. « *Reposer la casseure* » c'est rester longtemps au lit après un travail fatiguant.

catale : Crotte. « *Des catales de lapin* ».

catan : Grumeau. « *T'as pas bien démôlé ta boulie, alle est tote en catans* » : tu n'as pas bien délayé ta bouillie, elle est toute en grumeaux. Vieux français, caton.

cataplâme : Cataplasme. « *In cataplâme de pain mâchi* (maché) », remède de bonne femme contre les meurtrissures.

catelle : Redingote. « *Ol a mis sa catalle de noce* ».

catessime : Cathéchisme. « *As-tu-bien appris tan catessime* ? ».
Au figuré, dire à quelqu'un son « catessime », c'est lui dire son fait. « *Attends voir y est ma que va li dire san catessime* ! ».

caucluche : Cabriole. « *Fâre la caucluche* » : faire la cabriole, cul par dessus tête.

causette : Conversation, causerie dans l'intimité. Aux veillées lorsque les garçons vont « voir les filles » (leur faire la cour). La fille de la maison admet à tour de rôle chacun de ses amoureux à lui faire la « causette » à l'écart. Cet usage est toléré par les parents.

causou : Bavard. « *Causou à la jornée* » : bavard qui cause sans s'arrêter, comme s'il était payé à la journée pour le faire.

causu ou **quausu :** Quasi, presque. « *I est causu né* » : il est presque nuit.
Bientôt, « *T'as pas causu fini* ? » : Tu n'as pas bientôt fini ?

cavran : Caveau, coin de la cave où sont les vieilles bouteilles.

cayan ou **caïllan :** Porcelet, jeune porc.

cé : Cerf , lucane (coléoptère).

cégüe : Cigüe. (cicuta virosa). « *Eune trope de cegüe* » : une touffe de cigüe.

cen : Cela. « *veux tu laichi cen* » : veux tu laisser cela. « *ça, c'ment ci c'ment cen* » : comme ci, comme çà.
Ainsi, « *Y est bin c'ment cen* » : c'est bien ainsi.
« *Cen minne* » (pronnocez min-ne) ce qui est à moi; « *Cen tin-ne* » : ce qui est à toi; « *Cen sin-ne* », ce qui est à soi. « *Chéquin cen sin-ne* » : chacun ce qui lui appartient.

cent-côs : Voir à cô.

cendré : Marchand de cendres. Autrefois, le « cendré » faisait régulièrement sa tournée dans les villages pour acheter les cendres de bois destinées à la fabrication de la soude et de la potasse.

cetine : Celle-là. Voir au mot : S'te.

cetu-la : Prononcez stu. celui-là, voir au mot S'te.

c'eu : Prononcez keu. Coq. « *Inc'eu d'inde* » : un dindon.

c'eu : Prononcez keu.
Corps, « *Ol a le diable au c'eû* » : il a le diable au corps.
Corsage, « *In c'eû baleiné* » : un corset.
Coeur, « *Avoi ban c'eû* » : être généreux; « *Prendre mau au c'eû* » : s'évanouir.
Au figuré : tomber, « *San chevau d'heutte a pris mau au c'eû* » : son cheval est tombé sans qu'on y ait touché.

c'eucarde : Cocarde. « *Eune c'eucarde de canscrit* ». « *Cen li va mieux qu'eune c'eucarde* » : c'est pour lui une bonne aubaine.

c'eucbelin : Porter quelqu'un à « c'eucbelin » : le porter sur son dos, à califourchon.

c'euche : Coche, entaille. « *Fare eune c'euche su l'ouche* » : faire une coche à la taille du boulanger.
Petite armature en métal garnissant la pointe du fuseau, « *Feler à la c'euche* ».
Cosse de pois.

c'eûche : Cuisse. « *Des c'eûches de dames* » : des poires cuisses-madame. « *Eune c'eûche de cala* » : le quart de l'amande d'une noix.

c'euchin : Coussin, oreiller.

c'eûc'lle : Couvercle. « *Le c'euc'lle de la marmite* ». On dit maintenant le bouchon.

c'euffre : Coffre. « *In c'euffre à avouène* » : un coffre à avoine.
Caisson de voiture, « *As tu mis le licou* (licol) *dans le c'euffre* ? ».
Poitrine, « *Ol a in ban c'euffre* ».

c'eulat : Jeune oiseau le plus chétif de la couvée, le dernier éclos; le dernier né d'une famille nombreuse, « *Y est Jean qu'est le c'eulat* ». Etym. Culot, dernier éclos d'une couvée.

c'eulaire ou **c'eulère :** Culière. Pièce du harnais d'un cheval.
Au figuré : courbature dont sont atteints les travailleurs longtemps courbés vers le sol, en particulier les moissonneurs. « *Porté à ac'eulère* ».

c'eulique : Colique. « *Ol a treu miji de melan, cen li a foutu la c'eulique* » : il a trop mangé de melon, cela lui a donné la colique.

c'eûmer : Sommeiller. « *Van dan te couchi puteu* (plutôt) *que de c'eûmer au carre du fû* (au coin du feu) ».

c'eupie : Assignation, « *L'ussier* (huissier) *li a foutu eune c'eupie* ».

c'euqmâlâ : Nom patois du jeu de colin-maillard. Le jeu s'ouvre par cette formulette : « *C'euqmâlâ d'vins'tu ?- de Rome.- Qu'apportes-tu. -In plien sa de pommes.- Queva ce qu 'est ma pa? - Au cu du rena, étrape ce que te pourras* ».

c'euquâle : Soupière, « *Eune c'euquâle de faïence* ».

c'euquin : Coquin, « *Ol a la mine d'in c'euquin* » : il a la mine d'un malfaiteur.
Adressé aux enfants, c'euquin devient un terme d'amitiés. « *Donne moi voir cinq sous, ptiet c'euquin* » : donne moi la main petit coquin.

c'eurate : Curette, espèce de palette en forme de spatule faite le plus ouvent d'un mince morceau de bois et dont se servent les ouvriers agricoles pour nettoyer leurs outils et détacher la terre collée à leurs chaussures.

c'eure : Cure, presbytère. « *La c'eure est to près de l'égllige* ».

c'eûre : Cuire, « *Fare c'eûre eune marmite de tapines* » : faire cuire une marmite de pommes de terre.
Cuire une fournée de pain : « *Si an ne veut pas miji du pain treu deu* (trop dur) *i faut c'eûre totes les semain-nes* ».
« *Charchi à c'eûre* » : chercher aventure, chercher bonne fortune.

c'eurer : Curer, nettoyer, « *C'eure un fossé, c'eurer des sabeuts* ».

c'eurieux : Curieux, « *Eune c'eurieuse histoire* » : une histoire extraordinaire.
Désireux, « *Je n'en su pas c'eurieux* » : cela ne me fait pas envie, je n'en ai cure.

c'eutan : On dit d'une vache qu'elle a « le c'eutan » quand une de ses côtes, la dernière ne vient qu'à moitié des autres.

c'eute : Fournée de pain, « *Je vins avoi des ovrés* (ouvriers) *c'te semain-ne i faudra fare eune greusse c'eute* ».

c'eûte : Côte. « *Avoi les c'eûtes en lang* » : être paresseux, se plier difficilement au travail.
Monticule, « *La c'eûte des Roleux* (nom de lieu) ».

c'eutillan : Cotillon, jupon, « *Alle a égailli* (déchiré) *san c'eutillan* ».

c'eûtis : Côtelettes de porc. Quand on tue le cochon, il est d'usage de donner à ses proches voisins « *In c'eûtis, in noud a peu in treu de boudin* ». Voir ces mots.

c'eutare : Cautère, « *Fare l'effet d'in c'eutare su eune chambe de beu* » : ne faire aucun effet.

châ : Espèce de colle dont faisaient usage les tisserands.

chabat : Sabbat. La croyance aux sorcières et à leurs rendez-vous nocturnes existait encore dans nos villages il n'y a pas très longtemps.

chacnugî : Déchiqueter un objet, le couper maladroitement en morceaux informes.

chagnan : Centaurée jacée (centaurea jacea). « *Le chagnan est in ban fourrage* ».

châgne : Chêne (quercus). « *Le châgne des Reppes* », chêne colossal de la forêt de Bragny. « *Le châgne corbe* », chêne penché qu'on voit au bord du chemin qui va de Mancey à Etrigny.

*** Châgne** (petiet) **:** Petit chêne. Germandrée. Macéré dans le vin, on en fait une sorte d'apéritif.

chaî : Chair, viande. « *Ce poulot est bien en chaî* ».

chai ou **ché :** Char, voiture à roue, hauteur d'un char, « *In ban chai de foin.-Y est bin greu, cras tu qu'i passera ? Oh in chai de foin y passe bin* ! ».
« *Le chai au roi David ou le chariot* » : la Grande Ourse.

chaiche : Chasse, « *Ol est to le temps à la chaiche, padant qu'o co* (court) *après le fricot le pain se caiche* » : pendant qu'il perd son temps à la chasse la misère s'installe chez lui.

chaichi : Chasser, « *Padant les vendanges an n'a pas le temps de chaichi* ».

chaichou : Chasseur, « Y est in ban chaichou ». « *J'ame autant le lièvre au chin qu'au chaichou* » : cela m'est bien égal, je m'en désintéresse.

chaire : Chaise, « *Site te, vla eune chaire* » : assieds toi, voilà une chaise.
« *Chaire à Ban Dieu* », espèce de siège que forment en s'entrecroisant les mains de deux personnes pour en porter une troisième.
« *Entrem'deux chaires le cu à bas* », se dit d'une jeune fille qui n'a pas su choisir entre deux prétendants ou de toute circonstance où on a manqué de décision. Ancien français, chaère-chaire XIIe siècle: siège à dossier.

chala : On donne ce nom aux tiges de fèves après qu'elles ont été dépouillées de leurs grains par le battage; cette paille grossière peut servir de litière au bétail. Allée ou sentier que l'on fait dans la neige avec un balai ou un petit traineau, « *Fare la chala* ».

chalou : Chaleur, « *Demorins voir à l'ambre padant la grande chalou* » : demeurons à l'ombre pendant la grande chaleur.

chambalère : Sorte de support dans lequel la fileuse place sa quenouille, à la partie supérieure de ce petit meuble se trouve une petite tablette munie d'une coupe qui contient les « moillots » qui sont ordinairement des cerises sechées au four (voir moillots). Il y avait aussi la chambalère de la lampe, elle se composait simplement d'un bloc de bois servant de socle et d'une tige destinés à recevoir l'extrémité de la tige de la « lampe à coue ».

chambe : Jambe, « *Quand on n'a pas de mémoire i faut avoi de bonnes chambes* » : quand on oublie de prendre ce qu'on devait emporter on en est quitte pour retourner sur ses pas.
Quand après un premier verre de vin on en offre un second on insiste en disant : « *An ne s'en vas pas su eune chambe* ».
Dicton : « *Saint Loup amerait mieux jeter sa chambe au chin que de dire qu'i fiait ban chemin* ». (sous-entendu : le jour de sa fête, le 27 Janvier). A cette époque les pluies sont fréquentes et les chemins mauvais et surtout boueux.

*** chambr'haute :** Premier étage, chambre à coucher supplémentaire, située parfois au dessus de la cuisine, qui la plupart du temps était la pièce unique habitable.

chambilli : Tituber, chanceler, « *Est-ce que t'es en ribotte ? an dirait que te chambilles* ».

*** champ :** « *Aller en champs* », mener paître le bétail; à Mancey où il n'y a presque pas de prés on conduit le bétail paître dans les champ, sur des teppes. Quand il y a un complément direct on dit « *mener en champs* ».

chandâle : Chandelle, « *Allome dan la chandâle* » : allume la chandelle. « *Fare la chandâle* » se tenir droit, en équilibre sur la tête, les pieds en l'air, c'est ce qu'on appelle en d'autres pays, faire le poirier fourchu.
Mucosité qui sort du nez, « *Ce ptiet a eune balle chandâle seu le nez* ».

chande : Chanvre (cannabis sativa), « *Eune mâche de chande* » : une poignée de chanvre. Voir mâche.

Chandeleur : A la Chandeleur (2 Février) on portait autrefois bénir un cierge que l'on allumait en certaines circonstances : au cours d'un orage, au chevet d'un mourant quand on l'administrait

chane : Entonnoir en fer blanc, dont on se sert pour remplir les fûts et les bouteilles.

changi : Changer, « *T'es to trempe, va vite te changi* » : tu es trempé, va vite te changer.

chanille : Chenille, « *Les feuilles des abres sant mijis des chanilles* ».

chanran : Charron, « *La boutique du chanran est fremée* (fermée) ».

chantiau : Chanteau, petite pièce arrondie du fond d'un tonneau ayant la forme d'un segment de cercle.
Gros morceau de pain coupé, « *Cope me voir in chantiau* » : coupe moi un bon morceau de pain.

chantou : Chanteur, chantre d'église, « *Le jo quasimodo le curé paye à marande* (à manger) *à ses chantous* ».

chantroïlli : Chantonner un peu ou chanter mal.

chapan : Plant de vigne non raciné ni greffé. « *Trier des chapans* » : choisir les brins de sarments les plus propres à faire de bons plants, pour faciliter cette sélection on a soin de « marquer » les ceps les plus productifs.

chaplier : Battre, abattre, gauler. « *Chaplier des calas* » : gauler des noix. On réservait autrefois les oeufs du Vendredi saint aux « chaplioux » de calas pour les préserver du risque de se casser le cou en tombant du noyer. Chaplier vient du vieux français chapler, battre; il s'emploie rarement dans le sens de battre, cependant j'ai encore entendu dire : « *I se sant chapliés c'ment i faut* » : ils se sont sérieusement battus .
Hâcher des herbes pour le boudin. Vieux français, chaplier : battre.
Chabler : battre à coups de gaule (Larousse), expression : « *La grale* (grêle) *a bien chaplié les bliés* ».

chapouter : Couper à petits morceaux, déchiqueter, « Ne chapoute pas tan pain ». Au figuré : « *La grale a bien fait du mau, les bliés sont hâchés* » : la grêle a fait beaucoup de mal, les blés sont hâchés. *Vieux français, chapoter : tailler.

chappe : Lien de cuir qui relie l'échot (manche) à la varge (battant) de l'écousson (fléau).

charatte : Charette. dans le vignoble on désigne particulièrement sous le nom de charatte la voiture à quatres roues spécialement construite pour servir à transporter la vendange de la vigne à la cuve.

charban : Furoncle, clou, « *Il li est veni in charban à la cliate* » : il lui est venu un gros bouton à la nuque. S'il s'agit effectivement d'un furoncle, on dit : « *in farrang'lle* ».

charboïlli : Barbouillé, « *Hou les cornes ! charboïlli c'ment in cochan* » : fi le vilain qui est barbouillé comme un cochon.

charche : Perquisition, « *Fare la charche* » : perquisitionner.

charchi : Chercher, « *Charchi san pain* » : mendier. « *Charchi des pôs dans la peille* » : chercher des poux dans la paille, chercher la petite bête.

chardan : Chardon. En parlant d'une personne excessivement hargneuse : « *Qué chardan pignolot* ! » Le chardon pignolot est le chardon à foulon (dipsacum fullonum).

chargean : Quantité de vin contenu dans le « banneut » que l'on porte de la cuve à la futaille que l'on veut remplir. On marque sur le fond de la futaille, par un trait à la craie, chaque chargean versé de façon à toujours savoir approximativement quel est le niveau du liquide dans le fût et éviter ainsi que le fût déborde.

chargeou : Avant-train de la charrue sur lequel l'ae (âge) vient s'appuyer.

chargi : Charger, « *Chargi in chai de foin* » - »*chargi des ras au coude* » : mettre sur la charette les ras (voir ce mot) en soulevant la benne avec le bras replié que chacun des deux hommes qui exécutent cette manoeuvre passe sous la corne de la benne.
« *Le temps se charge* » : le ciel devient nuageux.

chariot : Chariot. Appareil à roulettes dans lequel on place les jeunes enfants pour leur apprendre à marcher.
Chariot : la Grand Ourse; voir également à Chai.

charité : Aumône. Demander la charité, mendier. « *Y est l'hôpital que se moque de la charité* ! » dit-on quand on entend calomnier une personne qui vaut mieux que son détracteur. La charité est le nom sous lequel on désigne l'hospice de Tournus.

charleût : Charles. Expression : « *Charleût, les poires ant-i des piqueuts* ? ».

charmèche : Charme (carpinus betulus), « *Eune rieute de charmèche* » : un brin de charme tordu pour faire un lien de fagot.

charpi (verbe) **:** Carder. « *Alle a fait charpi ses matelas* ».

charrâ : Charrier, « *Faut charrâ le femé* (fumier) *padant que la tarre est sache* (pendant que la terre est sèche) ».

charret : Grand linge de toile grossière dont on se servait pour les grosses lessives d'autrefois et sur lequel on mettait la cendre quand on « *coulait la beue* ». Etym. vieux français charrier.
Grande bande de toile dont on recouvrait les râs, pour le charriage des raisins, de la vigne à la cuve.

chat : Chat, « *De la boulie pa les chats* » : de la marchandise perdue, des soins inutiles. Quand un amoureux prend congé de sa bonne amie sans l'avoir embrassée, on dit qu'il « *emporte le chat* »
« *Chat de gueule* », difficile pour la nourriture, « *Ol est bin chat de gueule!* »

chatelot : Petit tas de noix formé de trois « calas » disposés en triangle et servant de support à un quatrième. « Le jû du chatelot » consiste à démolir cette

petite pyramide en laissant tomber dessus une autre noix. Etym. chatelet, petit château.

chatère : Chatière, trou pratiqué au bas d'une porte pour laisser passer les chats.
« *Mentre la clié seu la chatère* », c'est déménager à la cloche de bois.

chatillots : Chatouillements, « *O craint les chatillots* », « *Fare les chatillots* », chatouiller.

chatoïlli : Chatouiller, « *Y ne fa pas ban le chatoïlli* » : il n'est pas endurant.

châtran : Jeune boeuf hongre, « *Ol a ageté deux bans châtrans à la foire* ».

châtrou : Hongreur

chattegueule : Voir à chat

chauchebouête : Mâche, ou vulgairement doucette (valerianella pubescens). Plante qu'on mange en salade; on l'appelle aussi pômâche en patois.

chauchi : Appuyer, presser, « *ol a fait des bans râs, ol les a bien chauchis* », il a fait des bonnes bennes, il y a bien pressé le raisin. Vieux français, chauchir : fouler aux pieds, presser.

chaucrué : A moitié cuit, « *De la viande chaucruée* ».

chaud : Beau temps, « *Vlà le chaud* », voilà le beau temps. « *San ovrage n'a pas pris le chaud* », il n'a pas réussi. Cette locution tire son origine d'une comparaison qu'on établit entre l'ouvrage dont on parle et le travail de la culture qui n'est bon que quand la température est favorable, quand il « *prend le chaud* ».

*** chaudena :** Chardonnay, cépage blanc.

chauduran : Chaudron. Au figuré on dit d'une personne dont on suppose la conscience passablement noire que, lorsqu'elle va à confesse elle va « *récurer son chaudron* ».

*** chaudran :** Ce mot a servi à désigner la locomobile, la machine à vapeur, qui servait à entraîner la batteuse, jusqu'à l'entrée en service des tracteurs.

chausse : Bas, « *fare des chausses* », tricoter des bas. En plaisantant on dit à quelqu'un qui vous fatigue par son bavardage : « *Te nos en fa bien, y est demage qui est pas des chausses* ! ».

chausseûre : Chaussure. Au figuré : « *à cause dan qu'o ne se marie pas ? Y est qu'o ne troue pas chausseûre a san pi* ».

chaussi : Chausser. On effraie les enfants en leur disant : « *vlà la né, les loups se chaussant* », on laisse supposer aux enfants que les loups se chaussent pour sortir du bois la nuit. Proverbe : « *Y est les cordan-niers que sant les pu mau chaussis* ».

chavené : Chenevis, graine de chanvre.

chanevière : Chénevière, terre plantée en chanvre, puis terre propre à la culture du chanvre, « *Y est du tarrain de chavenère* », c'est du terrain très fertile.

chaveneute : Chenevote, partie ligneuse de la tige du chanvre dépouillé de son écorce. Autrefois on se servait de chaveneutes soufrées en guise d'allumettes.

chaveneuter : Marquer le terrain avec des baguettes pour indiquer la place où devront être plantés les ceps. * Pour marquer on employait autrefois des chaneveutes, d'où le verbe chaveneuter.

chavognau : Chevesne, poisson. « *Eune friture de chavognaux* ».

chazère : Sorte de cage en bois où l'on met sécher les fromages et que l'on suspend généralement sous l'auvent de la maison.

chè : Char, voir à Chai.

chebole : Ciboule, « *Eune sope à la che-bole* ».

ch'loff : Employé dans l'expression « *aller à ch'loff* », aller au lit, aller se coucher; allemand: schlaffen (dormir).

chemetire : Cimetière. « *Des marguites de cimetire* », des cheveux blancs; « *Te m'as pris ma plièche* (place), *te va me la rendre. - Ta plièche alle est au chemetire* ».

chemeut : Lisière d 'une pièce de drap. On en fait un lien pour attacher un bébé dans son berceau.

chemige : Chemise, « *Mouilli sa chemige* », transpirer abondamment. « *I sant c'ment cu et chemige* » : ils sont inséparables.

cheni : Poussière, balayures, « *J'ai in cheni dans l'yeu* » , j'ai une poussière, un corps étranger dans l'oeil. Etym. cinis, cendre.

chepale : Chapelle. « *La Chepale de Bragny* », nom de pays, la Chapelle de Bragny. Aux cartes : « *- Qu'est-ce que t'as dans ta chepale ?* », qu'as tu dans ton jeu ?.
Les Chepalas, les habitants de la Chapelle de Bragny.

chepan : Souche, « *Alle ne bouge pas pu qu'un chepan* », elle ne bouge pas plus qu'une souche de bois. Personne peu dégourdie, sans esprit, « *S'te fille est in brave chepan* ».

chépiau : Chapeau, « *I fa chaud prends tan chépiau de peille* » ; le « chépiau » de l'alambic, la partie supérieure de l'alambic qui couvre la chaudière et porte le serpentin.
Vieille chanson : « *O m'avins mis des plieumes d'ujau su man chépiau* ».

chéque : Chaque, « *Chéque ujau troue san nid biau* ».

chéquin : Chacun, « *Chéquin a bin ses en-nus* », chacun a ses peines.
Proverbe : « *Chéquin san métier les vèches sant bien gardées* », c'est la même idée qu'exprime l'adage anglais : « the right man in the right place ». « *Chéquin san ujau* ! », sentence qu'on attribue à un paysan qui, admis à la table de son « mossieu » prit sur son assiette une perdrix toute entière laissant aux autres convives les bec figues et les mauviettes. « *Chéquin san ujau neut'mossieu* ! ».

cherige : Cerise, « *In pané de cheriges* », un panier de cerises. « *Fare la cherige* », grimace qui consiste à avancer la lèvre inférieure en cherchant à lui donner l'aspect d'une cerise. Dicton : « *Si i pliô pa la Saint Geôrges les cheriges de madame sant feurlores* (perdues) ».

cherigi : Cerisier (cerasus), « *Pa troué les cheriges bonnes i faut les miji su le cherigi* ».

*** cherigi** ou **colamb :** Cerisier Ste Lucie.

cheti (fem. chetite) **:** Mauvais, « *Y est bin cheti* », c'est bien mauvais. « *Je ne sais pas ce que t'as mis dans ta sope mâ alle est bien chetite* ».
Polisson, « *In cheti dreule* », un petit garçon polisson.
Petit, chétif, « *In cheti bout de mande* », un petit enfant chétif.
Coquin, « *I est in cheti* », les chetis : les malhonnêtes gens.

chétiau : Château. « *Le chétiau de Brancion* ». « *in chétiau de paneuillans* », construction que s'amusent à bâtir les enfants. Voir à paneuillans.

chetiteté : Coquinerie, « *Y est in cheti dreule, si o fa des seutijes y est pas de la maladrache y est bin de la chetiteté* », c'est un petit coquin, s'il fait des sottises ce n'est pas par maladresse, c'est par vice.

cheu : Tomber, « *Y va cheut de l'iau* », il va pleuvoir. « *O penche du côté qu'o va cheut* », on devine à son attitude le parti qu'il va prendre.
« *Les deux brés m'en cheut* », les bras m'en sont tombés.
En parlant de quelqu'un qui a fait un bon maraige : « *Ol a bien cheut sans se casser* (sans se faire mal) ».
« *Y cheurait des gouets démangis* (des serpes démanchées) *que j'y arai quand mouin-me* », rien ne m'arrête.

cheuillat : Celui qui écoute, en ouvrant la bouche, ce que disent les autres.

cheuilli : Bayer, faire acte de curiosité indiscrète. « *Qu'est-ce que te vins cheuilli itié sacré euvre gueule ?* ».

cheugni : Pleurnicher, « *T'as pas binteut fini de cheugni ?* ».

cheûlavey : Olivier, hameau de Boyer. Etym. chez Olivier; le moulin Olivier le Mauvais, terrier de Venière.

cheupe : Souche, grosse bûche de bois, « *La cheupe de Noué* », la bûche de Noël.

cheupener : Butter, trébucher.

cheupine : Chopine. Un jour de marché à Tournus une bonne femme qui a bien vendu son beurre et ses oeufs entre dans un auberge et demande une chopine; une fois servie elle tire de son panier une brioche qu'elle trempe dans son verre. Le vin absorbé et la brioche sucée, elle appelle l'aubergiste et lui montrant son verre vide : « *Ma brieuche a bu sa cheupine, je boirais bin ato la minne* », ce qui fut fait. La cheupine contient environ 0 litre 24.

cheuquer : Choquer, blesser la modestie de quelqu'un. « *Ol est bin mau endeurant, in ren le cheuque* ».

cheuquou : Qui se choque facilement.

chevau : Cheval. « *O mante bien à chevau* », il monte bien à cheval, c'est un bon cavalier. « *Y est in ban chevau de trampette* », c'est une personne qui n'a pas peur, que rien ne déconcerte. Proverbe : « *jamâ ban chevau n'a été rosse* » : celui qui est né courageux ne boude jamais à la besogne quels que soient son âge ou sa fatigue. Chevau d'heutte, chevalet sur lequel on place la hotte à la hauteur convenable pour pouvoir aisément la prendre sur son dos. « *Mentre du foin en chevau* » : opération qui consiste à reformer, en rassemblant le foin à l'aide d'un rateau, les andains qu'on a défaits. « *San chevau a envalé* (avalé) *in pançan* (tonneau) », son cheval est maigre, on en voit les côtes comme on voit les cercles d'un tonneau. « *San chevau charche ses lunettes* » : il va la tête basse, il est vieux.

chevenée : Cheminée. « *La chevenée feume* (fume) », « *In rac'chevenée* » : un ramoneur.

chevillière : Large cordon en fil.

chevire : Brouette, « *Mener une chevire de linge au bé* » : conduire une brouette de linge au lavoir. « *Y est eune vrâ chevire à roe, o va à meseure qu'an le pousse* », c'est un paresseux, il ne travaille qu'autant qu'il est contraint. « *Chevire à brés* », civière, instrument pour le transport de la paille, du fumier, etc...
Il est formé de deux brancards réunis par des traverses.

chevolée ou **cnivolée :** Plant raciné de toutes boutures. « *J'ai plianté ma vigne d'ave des chevollées* ».

chevrate : Chevalet à l'usage des scieurs de bois. Vrilles des plantes sarmenteuses ou grimpantes et en particulier de la vigne.

chèvre (cheu) **:** Chèvre, appareil servant à élever des fardeaux. On appelle aussi chevre la chèvre (animal) mais on dit de préférence « cabre ». On nomme aussi chevre la menue paille qui reste dans l'aire après le battage, quand on a enlevé la paille proprement dite.

chevreutine : Chevrotine, plomb de fort calibre employé pour chasser le gros gibier.

chez : Chez, entre dans la composition du nom d'un assez grand nombre de hameaux et semble indiquer que ce nom n'est autre que celui de nos anciens habitants; chez Patot, chez Meutin.

chi ou **chis :** Six, « *Tra peû tra fiant chi* », trois et trois font six. « *O s'est levé à chis heures* » (prononcez chiz eures).

chiattes : Lieux d'aisance.

chicanou : Chicaneur, procédurier. « *I ne fa pas ben à avoi affâre es chicanous* ». Etym. vieux français; chicanou.

chic'eut : Chicot, « *O s'est fait arrégi* (arracher) *eune dent à peu in chic'eut* ».

chie : Chier, « *Chie ne chie pas te payeras la madecine* », s'emploie pour dire qu'à la table d'hôte, que vous mangiez peu ou beaucoup c'est le même prix.

chiffre : L'arithmétique, le calcul. « *O cougnait la chiffre* », c'est un bon calculateur.

chignole : Manivelle, « *Torner la chignole, croquer le marmot* ». Celui qui tourne la chignole joue le rôle de Fortunio dans le Chandelier d'Alfred de Musset.

chin : Chien, au féminin cheune. « *In ban chin de chaiche* » : un bon chien de chasse.
Proverbes : « *Les chins ne fiant pas des chats* », variante de : tel père tel fils. « *Meurdu d'in chin, meurdu d'in loup i est tôje eune bâte à quat'pattes* » : quand on est sûr d'être frappé peu importe que le coup vienne d'ici où de là.
Dictons : « *Je li garde in chin de ma cheune* », « *Ban chin chaiche de race* », « *Chin de pressoi* »: pièce de bois qui se place sous l'arbre du pressoir et qui sert à répartir la pression sur toute la surface de la masse à presser ?.

chirater : Traîner les pieds, « *Ne chirate dan pas c'ment cen* ! ».

chiraule : Glissade.

chiri : Glisser. « *Ma chaire* (chaise) *a chiri su le parquet, j'ai manqué de cheut. Y chire bravement c'tu métin* ».

chizième : Sixième, « *Ol a sarvi dans le chizième dragan* » : il a fait son service dans le sixième régiment de dragons.

chô : Chou : « *Des chôs cabus* ». Chô-gras (rumex attriplex) : plante qui croît dans les prés et qu'on désigne également, en patois sous le nom de « rointe ».

chodre : Soulever, « *Y est treu lourd, je peux pas y chodre. Pa bin chodre in râ* (une benne de raisins) *su san épaule i faut déjà êt'feu* (il faut avoir une assez grande force) ».

chordiau : Sourd, « *Je cra bin que je commache à deveni chordiau* », je crois bien que je commence à devenir sourd.
Au figuré : « *Ces calas sant chordiaux* » veut dire que la coque verte ne s'enlève pas.
Proverbe : « *an ne dit pas deux fois la masse* (messe) *pa les chordiaux* ».

chorlatte : Sorte de gâteau à la courge, « *Eune bonne fornée de chorlattes* ».

chorler : Boire avidement, « *Y est in pliaiji* (plaisir) *de li voir chorler in varre de vin* ». Ancien français, churelerer : gôuter le vin en se rinçant la bouche.

chôrme : Friche, « La tope de la Chôrme », la grande friche située sur le territoire de Vers; autrefois à la fête patronale de cette commune, la Saint Félix, on dansait « su la Chôrme ».
Chôrme : Charmes, hameau de la commune de Mancey.

chôrmillan : Habitant de Chôrmes.

chot ou **cho :** Soue, tect à porcs. « *Y n'y a quausi plieu ran dans le salou mâ y a ban lâ dans la chot* » : il n'y a presque rien dans le saloir, mais il y a un bon cochon à tuer.

chot : Cep, pied de vigne. « *In ban chot* » : un cep bien productif. « *In chot de ban grain* » :un cep qui donne de beaux raisins. « *In chot de millerets* » : un cep dont les raisins sont « millerets ». Voir ce mot.

chotaler : Déchausser les ceps de vigne au printemps avant de tailler.

*** chotaloux :** Petite pioche à chotaler. Ouvrier qui fait ce travail.

choûe ! : Exclamation pour chasser les poules.

chouper : Appeler. « *Choupe ta mère* ». Crier « *Ne choupe dan pa si feu* ». « *Chouper des you you* » : pousser des huchements très forts, comme le font les conscrits et les bergers.

chouperan : Hibou, chat-huant. On raconte qu'un trimardeur traversant le bois de Mancey entendit un hibou crier hou, hou, hou, hou ! Il s'empressa de répondre sur le même ton : « Je chuis de l'Auvergne ! » Le cri du chouperan : hou, hou, hou, hou (d'où êtes vous pour l'Auvergnat) ressemble en effet à un appel.

chourée : Injure que les ménagères adressent volontiers à leurs poules quand celles-ci se mêlent de sarcler les plates bandes du jardin. « *Cous choue ! veux-tu t'en aller, vilaine chourée* ! ».

chuchate : La corolle du lamier (lamium album) que les enfants se plaisent à sucer, parce-qu'elle est sucrée.

chuchi : Sucer. « *Si ol a le nez roge y est pas de chuchi de la glièche* » : s'il a le nez rouge ce n'est pas de sucer de la glace. Au figuré : boire. « *O s'est foutu le baril su le nez à peu ol a chuchi eune bonne gotte (goutte)* ».

chujau : Cucubale (cucubalus baccifer); le calice de la fleur cucubale est trés renflé, les enfants s'amusent à le faire éclater en le tenant par l'orifice et en le frappant sur leur front ou le dos de leurs main, comme si c'était un petit sac gonflé d'air.

ciarge : Cierge. « *Ol est dra c'ment in ciarge* ».

Proverbe : « *Y est le ven que sof'lle les ciarges le jo de la Chandeleure que tint tote l'an-née* » : le vent qui souffle le jour de la Chandeleur prédomine toute l'année.

cin : Cinq. « *Eune girof'llée à cin feuilles* » : un soufflet.
Dans le langage enfantin : « *donner cin sous* » : toucher dans la main.

*** cing'ye :** Petite baguette de bois flexible.

*** cing'yer :** Frapper avec quelquechose de pliant.

cintième : Cinquième. « *Y est le cintième roe d'in chai* » : c'est une personne inutile et plutôt encombrante, le char n'ayant besoin que de quatre roues.

cisiau : Ciseau. « *Les cisiaux de la coudrère* (de la couturière) ».

citarne : Citerne. « *L'iau de citarne vaut autant que l'iau de pouit* », pour un vigneron, buveur de vin, elles ne valent pas mieux l'une que l'autre.

clayau : Prononcer : cla--i-o. Claie, sorte de porte à claire voie. « *Frame le clayau* ».

cliaire : Entre en composition dans « *harbe à la cliaire* », nom patois de l'éclaire ou chélidoine (chelidonium majus); autrefois on croyait que la sève de cette plante guérissait les maladies des yeux, donc faisait voir clair, d'où son nom cliaire.

cliampter : Avoir une vilaine marche, boiter un peu.

clinpan : Ongle du sabot des ruminants. « *Ma vaiche a eune gravalle* (un gravier) *entreme* (entre) *les cliapans* ».

*** cliar** ou **cliâ :** Clair, « *S't'affâre* (affaire) *n'est pas cliare* ». « *In cliâ de leune* ».

cliarer : Luire. « *An est cantant* (content) *de voir cliarer le sola* ». « *Est ce que tan fû cliare* ? » est-ce que ton feu est allumé ?. Vieux français, clarier : devenir clair, briller.

cliarté : Clarté. « *Vla in lurot* (un lumignon) *que ne donne guère de cliarté* ».

cliate : Nuque. « *Le sola est bin ardent, je va mentre* (mettre) *man grand chépiau que me garantit bien la cliate* ». « *Teudre la cliate* » : avoir le cou tordu, déjeté.

cliavalée : Clavelée. « *Tes moutans ant ésu* (ont eu) *la cliavalée* ».

cliavette : Clavette. « *Freme bien le volet a peu mens* (mets) *la cliavette* ».

clié ou **cliai :** Clair. « *Je t'y prouverai clié c'ment le jo* »
Clairsemé. « *Le blié est bin clié c't'an-née* ».

clié : Clef. « *La porte est fremée à clié* ». « *Avoi pardu sa clié* » : avoir la diarrhée.

clieuchatte : « *Si tocetés qu'ant des défauts caichis avint des clieuchattes cen farait in biau carillan* » : si tous ceux qui ont des défauts cachés portaient une clochette cela ferait un beau carillon.
Clochette, ancolie (aquilegia vulgaris).

clieûche : Cloche.
Dictons : « *An ne peut pas être à la procession à peu sonner les clieuches* ». « *Qui n'entend qu'eune clieuche n'entend qu'in san* ». « *Aller à clieuche pid* » : marcher en sautant sur un seul pied.

clieûchi : Clocher. « *Manter au clieûchi* » : monter dans la tour du clocher jusqu'à l'étage où est la cloche. « *Y est méde au clieûchi* » : l'horloge du clocher marque midi. A Mancey il n'y a pas d'horloge au clocher, cependant les cultivateurs qui sont dans les champs connaissent tout de même l'heure de midi par l'ombre du clocher.

*** clieuche-pied** (à) **:** Aller à clieuche-pid : marcher en sautant sur un seul pied.

cliôt : Clou. « *In cliôt de sabeut* ». « *Ol est gras c'ment in cent de cliôt* » : il est extrêmement maigre. « *O charche des cliôts* » : il marche la tête baissée comme quelqu'un qui cherche un objet perdu. « *Ol a campté les cliôts à la porte* » : il a trouvé la porte fermée; autrefois les portes étaient faites de fortes planches assemblées par de gros clous à large tête. Nom de lieu : « la Fontaine du Cliôt ».

clioté : Cloutier. « *La rue des cliotés* », nom d'une rue du village de Mancey.

cliôter : Clouter, clouer. « *Cliôte me dan mes courroies* (brides) *de sabeuts* ».

cluche : Poule couveuse. « *La cluche défend ses p'sins* (poussins) ».

cluchater : Glousser comme une poule qui conduit ses poussins.

c'ment : Comme, comment. « *I fa ne c'ment poivre* », il fait nuit comme poivre.

« *Ah bin Liaude t'as été à la comédie, y as tu troué brave, t'es tu bien amusé ? -Oh c'ment ci, c'ment cen* » : Eh bien Claude tu as été au spectacle, était-ce beau, t'es tu bien amusé? Oh comme ci comme ça, pas beaucoup.
* « *Je sais pas c'ment fare* » : je ne sais pas comment faire.

c'meude : Commode, meuble où l'on sert le linge. « *T'as dan ageté eune c'meude* ».

c'meude : Aisé, facile. « *Y est pas c'meude à savoir ce qu'ol a dans le ventre* »: il n'est pas facile de savoir son opinion. « *Y est in gâs qu'est pas c'meude* » : c'est un individu qui n'est pas d'humeur agréable.

c'min : Cumin (seseli montanum) plante arômatique.

co : Cour. « *Le portau de la co* » : le portail de la cour. Le pluriel cos, entre dans la composition des noms de quartiers : les Cos Bry (à Mancey), Les Cos Bôchey (à Boyer), les cos Duriaud (à Jugy), les cos Desbois (à Bray).
*Expression : « *T'es cent côs* » : être très inquiet, ne pas savoir qu'elle détermination prendre.

co : Court, au féminin corte. « *Des manges* (manches) *treu cortes* ». « *Y est le pu co chemin* » : c'est ce qu'il y a de mieux à faire. Plaisamment : « *Y est teu co d'in bout* ».

côt : Cou. « *Teudre le côt à in poulot* » : étrangler un poulet.
Proverbe : « *I vaut mieux tendre le bré que le côt* » : il vaut mieux demander à boire que de se laisser avoir soif.
Goulot : « *In côt de botaille* ».

côt : Coup. « *In côt de bâtan, un côt de feusi* ». « *Le premé côt de la masse* » : la première sonnerie annonçant la messe. « Prendre in côt de sola à l'ambre » : prendre une cuite, se griser. « *Etre aux cents côs* » : être trés inquiet, ne pas savoir quelle détermination prendre.

cobin : Combien.

cochan : Cochon, porc. « *Donner de la canfiteure à des cochans* », traduction libre de « *margaritas ante porcos* ». « *Repas de cochan* » : festin qu'on donne quand on tue le cochon. « *Cochan de cave* » : cloporte.

cocotte : Fièvre aphteuse, maladie du bétail que l'on appelle aussi « lemaicheure », voir ce mot.

côdre : Courge (fruit). « *De la sope à la côdre* » : de la soupe à la courge. « *La misâre n'est pas tote su les côdres* » : il y a beaucoup de malheureux.

côdré : Courge (plante) , cucurbita maxima. Côdré sauvage : bryone.

*** coi** (à la) **:** A l'abri de la pluie : « *O s'est mis à la coi seu in noué* ».

coiffeûre : Coiffure. « *Eune coiffeure de brachande* (de bressane) ».

colâche : Lien de chanvre qui sert à attacher par le cou un veau qui vient de naître. Le mot est masculin.

colamb : Entre en composition dans le mot « *colamb ramier* » sorte de pigeon sauvage.

colare : Colère. « *se mentre en colare* », se fâcher. « *T'emporte pas, la colare ne vaut ren* ».

colation : Repas que l'on prend à la fin de la veillée.

colationner : Gôuter, prendre une collation. Après la veillée on offre à ses hôtes (invités) un verre de vin blanc et une rotie (tartine) de fromage fort, c'est la collation.

coleu : Couleur. « *Les vins de s't'an-née n'ant guère de coleu* ». Le mot a vieilli, on dit aujourd'hui couleur.

colidor : Corridor.

comâ : Voir comeau.

comaille : Crémaillère.

comeau : Petit tas. Comeau de fêves, petits tas composé de deux javelles dressées l'une contre l'autre la racine en l'air. Comeau de flan, pâte molle que l'on met sur la croûte formée d'un disque de pâte dure dont on a relevé les bords.

comédie : Tout espèce de specctacle : théâtre, cirque, etc... « *Vins tu à la comédie ?* ».

commachement : Commencement. « *C't'écolier n'est pas encore bin savant mâ ol a in ban commachement* ».

commachi : Commencer. « *Pa bien fini i faut bien commachi* » : réflexion d 'un narrateur pour s'excuser de prendre son récit ab ovo.

commarce : Commerce. « *Se retiri du commarce* » : se retirer des affaires. A propos d'une dépense inutile : « *Cen fa aller le commarce* ».

commère : Commère. se dit particulièrement d'une jeune femme récemment accouchée : « *aller voir la commère* » : aller prendre des nouvelles de l'accouchée.
« *Fare la commère* » : se dorloter, garder le lit au moindre malaise.
Le parrain et la marraine d'un enfant sont compère et commère, si le compère n'embrasse pas sa commère, l'enfant serait « bavou ».
« *Remède de commère* » remède de bonne femme.

conaïlle : Quenouille. « *Les jeunes fannes* (femmes) *d'aujord'heu ne savant pas ce que y est qu'eune conaïlle* ». « *Avoi de l'ovre à sa conaïlle* » : avoir fort à faire.

cônfréries : Nom de lieu. Ce nom vient de la Confrérie des chevaliers de Saint-Georges; les chevaliers d'armes avaient à Mancey une confrérie de Saint-Georges depuis le XVe siècle. (Courtépée).

cope : Coupe. Ancienne mesure de capacité pour les grains, elle contenait environ 15 litres. « *Eune cope de blié* ».
Coupée, mesure agraire de surface valant 5 ares 71, c'est la surface qu'on peut ensemencer avec une coupe de blé. « *Dave eune cope de blié an sone (on ensemence) eune cope de tarre* ».
Coupe de bois, l'étendue de bois que l'on coupe en une année quelle que soit sa superficie. « *J'ins eune bonne cope d'affouage s't'an-née* ».

coper : Couper. « *O s'est fait coper les cheveux* ». « *Coper la sope* », coupe le pain pour la soupe.
Terme de jeu : coper à carreau.
Terme de viticulture : côper le dâ, trancher à l'aide d'une hache de forme spéciale (cognée de pressoi) une partie de la « gène » (marc de raisin) qui a été pressée une première fois; on détache ainsi sur tout le pourtour du dâ une bande de « gène » qu'on rejette sur la partie centrale pour être pressée une seconde fois.

copère : Compère, voir à « babillà »

copeure : Coupure, plaie faite par un instrument tranchant. On donne le nom d « *arbe à la copeure* » à certaines plantes auxquelles on attribue la vertu de guérir les plaies.

copiaux : Copeaux. « *des copiaux de sapin* ». On dit aussi des écopiaux. Copiaux est aussi le nom patois des graines de la grande bardane (lappa major).

copois : Taillis.

cop'rot : Couperet. « *Alle a copé le cô de san cana* (canard) *dave in cop' rot*».

coquetier : Marchand forain allant acheter à la campagne les produits de la ferme : oeufs, beurre, volailles, etc... Il est aussi appelé « revendoux ».

corande : Vieille danse. « *Dansi eune corande* ».« *La corande du dragan* », voir à « dragan ».

corbaïllan : Petite corbeille où l'on met la pâte de l'épogne. Voir épogne.

corbaïlle : Corbeille où l'on met la pâte du pain avant de la faire cuire. « *Poudre les corballles* », en saupoudrer l'intérieur de farine de blé ou de maïs pour empêcher que la pâte y adhère.

corbe : Courbe (nom et adjectif).
Nom : pièce de l'attelage qui sert à relier le joug au timon du char par le moyen d'un anneau appelé cordot. C'est une sorte de cheville plate coudée à angle droit.
Adjectif : « *Les Tilles corbes* », nom de lieu; « *Le châgne corbe* (voir à châgne) ».

corder : Faire une corde. « *Corder à trois* » : faire une tresse.

cordiau : Cordeau. « *cordiau de vendange* », cordeau avec lequel on attache les bennes sur la charette et qui tient aussi en place la « *covarte* » (couverture) posée sur les ras (bennes remplies).
« *Cordiau de marque* », cordeau dont on se sert, quand on veut faire une plantation de vigne, pour poser en lignes droites et régulièrement espacées, des « marques » à la place que devra occuper chaque plant. La « marque » est ordinairement une bûchette de bois fichée en terre; jadis on se servait de chenevottes, de là l'expression chaveneuter, pour marquer.
Anecdote : « *Le cordiau à Louis Mathieu : Louis, j'ai de la vigne à chaveneuter, veux-tu me prôter tan cordiau ? Bin c'meude, seurement je te garantis pas qu'ol est drâ, y est mes dreules que l'ant fait* ».

cordot : Anneau qui sert à attacher le joug des boeufs au timon du char. Anneau qu'on emploie pour suspendre la benne de vendange au « pau » que les porteurs placent sur leur épaule. Le cordot est habituellement fait de tiges d'osier tressées en corde.

core : Courir. « *Core les chemins* » : vagabonder. « *Cobin s'qu'y a itié Tôrneu? - A po prè eune lieue. -Oué eune lieue de chin à toje core.* » : Combien y a t'-il d'ici à Tournus ? A peu prés une lieue.-Ouais, une lieue de chien qui court toujours. Il y a en effet de Mancey à Tournus non pas une lieue mais une lieue et demie.
*Souffler, en parlant du vent : « *La bije co* ».

corée : Poumon. « *La corée de cochan fa in ban pliat* (fait un bon plat) ».
Ventre, estomac. J'ai faim : « *La corée m'en guigne* ».

*** coréjoux :** Courageux.

corier : Coureur, qui aime à fréquenter les fêtes, les réunions.

corge ou **corje :** Longue perche pourvue d'un crochet destiné à recevoir l'anse du seau; la corge sert à puiser l'eau dans un puits peu profond.

corjan : Cordon. « *Alle a cassé le corjan de san devanté* (tablier) ». « *Sarrer les corjans de la borse* » : ne rien dépenser, lésiner.

corne : Corne. « *Les cornes d'in bû* ».
Chausse-pieds : « *Passe ma dan la corne que je vête mes sulés* », passe moi donc le chausse-pieds que je mette mes souliers.
Calus, « *j'ai de la corne es mains* ».
Branche d'un pied de vigne, « *J'ai laichi trois cornes à ce chot* », j'ai laissé trois branches à ce cep de vigne.
Poignée de banne, « *Prendre eune banne pa la corne* ».

corner : Souffler dans une corne. On dit d'un homme excessivement prudent en affaires : « *Stu-là ne lâche pas devant que le vaichi corne* ». Il y avait autrefois à Mancey un vacher qui rassemblait les bêtes du village pour les mener « *en champ* ».
« *Les orailles ant du li corner* » : on a beaucoup parlé de lui.

cornette : a) Aumône que l'on fait aux enfants pauvres qui viennent à la porte des maisons le 31 Décembre demander : « *La cornette, ma tante s'y vo pliât* ! »
b) Petite corne ou cornot, « *J'ai entendu la cornette du bolangi* ».

cornette : Pierre qui sert de but au jeu de palet. Voir Paleut.

corniaud : Mâtiné. « *Est-y in chin d'arrêt ? Mâ nan y est in corniaud* ».

cornille : Corneille, corbeau. « *Les cornilles sant veni de bonne heure c't'hivé* (cet hiver) ».

cornot : Tuyau. « *in cornot de poile* », un tuyau de poêle.
Corne, « *Le cornot du vaichi* », la corne du vacher.
Voix, « *ol a in ban cornot* » , il a une voix puissante.

corou : Coureur. « *In Corou de chemin* », un vagabond. « *San homme est in corou* », son mari est un coureur de femmes, un débauché.

corsâ : Poursuivre en courant. « *I l'ant bin corsâ mâ i ant pa pouyu l'étraper* (mais ils n'ont pas pu l'attraper) ».

corse : Course. « *San chin prend les lièvres à la corse* ».

cortaud : Court de taille. « *In greu cortaud* ».

corte : Courte. « *Sa reube est treu corte* ». « *Ol a la mémoire corte* » : il oublie vite les services qu'on lui rend.

côtaines : Côtés. « *Si les côtaines en voulant qu'i s'appreuchint* ». Voir au mot « s'appreuchi ».

côté : Petit rassemblement pour causer entre voisins. « *Aller au côté* », voisiner.

cotéjou : On appelle cotéjou, cotéjouses, les voisins qui sont venus en visite, au côté, dans la journée, le soir se sont les vaïlloux (les veilleurs).

côter : Côuter. « *Ses deux bûs* (boeufs) *li ant côté char* ».

coteriau : Ver blanc, larve du hanneton. « *Les coteriaux fant enco pu de mau que les cancoirnes* (que les hannetons) ».

*** cotonne :** Cotonnade. « *Eune reube de cotonne* ».

couaïlli : Crier fort. « *C'te pouleille couaïllait quand j'l'ai prise* ».

couanne : Couenne. « *Eune couanne de lâ* (lard) ». Au figuré : imbécile, naïf. « *T'as bin l'ar couanne* ! ».

*** couarner :** Pleurer fort. Voir aussi cheugni.

couchi : Coucher. « *Te m'ennue, va dan te couchi* ». « *Couchi à padre* (perdre) », découcher.
« *In nam à couchi defô* », un nom à coucher dehors, un nom baroque.
Verser, « *La plio a to couchi les bliés* », la pluie a complétement versé les blés.

coucou : Coucou, oiseau. « *A la saint Benoit* (21 mars) *le coucou vint* ».
Coucou, fleur, voyez Barjale.
Coucou, exclamation que pousse une personne qui se montre subitement, me voilà, coucou !.
Jeu enfantin qui consiste à se cacher et à se montrer alternativement en disant : coucou ! pédu ! (perdu).
Il faut avoir de l'argent sur soi la première fois que l'on entend chanter le coucou si on veut en avoir toute l'année. Dicton.

coûdeleûre : Corde qui sert à fixer le joug sur la tête des boeufs. Voir leûre.

coudeure : Couture, cicatrice. « *Ol a eune coudeure su la joe* », il a une cicatrice à la joue.

coudrère : Couturière. « *De la miche de coudrère* » : des piqûres d'aiguille.
« *Finis dan voir, si te me laiche pas tranquille t'aras de la miche de coudrère* », je te piquerai avec mon aiguille.

coue : Queue. « *Quand an parle du loup an en voit la coue* », se dit lorsqu'on voit entrer la personne dont on est en train de parler.
Dicton : « *Y est tojo la coue qu'est le pu maulagi à écorchi* », l'achévement d'une besogne présente plus de difficultés que le reste.
« *Coue de caiche* », larve de grenouille, têtard.
« *Coue de rate* » : prèle (equisetum arvense).

couée : Couvée. « *Eune couée de p'sins* (poussins) ».

cougi (se) **:** Se taire. « *Couge te dan, bavou* ! », tais-toi donc, bavard !.

cougnaichance : Connaissance. « *Ol a pardu cougnaichance* », il s'est évanoui. « *J'ai rencantré eune vieille cougnaichance* ».

cougnaître : Connaître. « *Te n'y cougnais ren* » , tu n'y connais rien.

cougnu : Connu. « *J'ai bin cougnu san grand-père* ».

***couiner :** Grincer faute de graissage, pousser des petits cris.

couler : Couler, a le sens habituel de ce verbe; de plus se dit des fleurs qui par la suite du froid ou de la pluie ne donnent pas de fruits , « *S't'an-née les fleurs ant coulé* ».

couleûrer : Colorier. « *Ol a bin couleûré san image* (son dessin) ».

coulidor : Corridor!. « *As tu fremé la pôrte du coulidor* ? ».(Coulidor est une forme plus ancienne que colidor).

coulo ou **coulot :** Petite passoire dans laquelle on filtre sommairement ou on coule le lait qu'on vient de traire.

couri : Courir. Employé seulement dans cette injonction adresssée à un chien qu'on veut chasser : « *Veux tu couri* ! ». Voir core.

courroie : Courroie, bride. « *Des courroies de sabeuts* ».

couteure : Etat d'une terre qui vient d'être labourée. « *Ses fands sant bien en couteure* », ses champs sont en bon état de culture.

coutre : Lit de plume. Désigne aussi, comme en français la partie coupante de la charrue.

coutrée : Aiguillée. « *Eune coutrée de fi* (fil) ».

covâ : Toit. « *In covâ à tielles creuses* (à tuiles creuses) ».

covarte : Couverture de lit. « *I fa fra, forre te bien seu les covartes* », il fait froid, fourre toi bien sous les couvertures.

coza : Colza (brassica oleifera), plante oléagineuse. L'huile de colza ne vaut pas l'huile de noix.

crâ : Craie. « *As tu de la crâ pa marquer les chargeans su le fand de la tonne* ? ». Tartre qui se dépose dans les fûts.

crache : Crèche, mangeoire pour les boeufs. Au figuré : « *Torner le cu à la crache* » : refuser la nourriture.

craïan ou **crayan :** Crayon, « *J'ai cassé man craïan d'ardoise* ».

craichée : Ecume et résidu provenant de la cuisson du beurre. « *Eune reutie de craichée* ».

craiche : Salive

craichi : Cracher. « *Y est défendu de craichi su le parquet* ». « *Ma fillette de vin blian a bien craichi* » : ma fillette de vin blanc a évacué par la bonde quantité d'écume produite par la fermentation. « *De la craiche de bavou* » de la salive.

craichot : Crachat. « *O se naerait dan in craichot* ».

crainti : Craintif, timide. « *Ses enfants sant craintis, an voit qu'i n'ant jamâ seurti* (on voit qu'ils ne sont jamais sortis).
Féminin : craintie

cramalière : Crémaillère. Pendre la crémaillère, donner un grand diner pour fêter son installation dans un nouveau logement.

crâme : Crème. « *Eune reutie de crâme* ». « *In tepin de crâme* » : grand pot dans lequel on conserve la crême avant de la mettre dans la baratte pour en faire

du beurre; ce pot est percé à sa partie inférieure d'un petit trou par lequel on fait écouler une sorte de petit lait qu'on nomme agrî ou agrie. (aigre).

* **cramper** (se) : Se tenir bon, se raidir.

* **cran :** Sable grossier et compact.

cranchi : Ridé en se desséchant. « *Des pommes cranchies* ».

crape : Rafle, grappe de raisin dépouillée de ses grains. « *N'y a ren demoré dans les vignes, la nialle a fait cheu les greumes, i n'y a plieu que les crapes* ».

crare : Croire. « *An li fa crare to ce qu'an veut* ». Part. passé, crayu.

cras : Nom de lieu. « *Les vignes des Cras* ». Les terrains des Cras sont généralement pierreux.

crasse : Mauvais procédé. « *O m'a fait eune crasse* ».

crassou : Crasseux. « *In col d'habit crassou* ».
Avare, « *Qu'est-ce qu'o t'a donné pa tan jo de l'an* (pour ton jour de l'an) ? - *Ren du to, ol est bin treu crassou* ».

cravaijan : Crevaison, maladie mortelle. « *J'ins ésu la pliô su le deu to le jo i avait de qua étraper la cravaijan* », nous avons eu la pluie sur le dos toute la journée il y avait de quoi attraper la mort.

cravèche : Crevasse, fente, lézarde. « *Y a eune cravèche dans la meureille* (dans la muraille) ».

cravéchi : Crevasser. « *Ces planches ant été treu langtemps au sola i sant totes cravéchies* », ces planches ont été trop longtemps au soleil, elles sont toutes crevassées.

craver : Crever, périr. « *La vaiche nare* (noire) *est cravée* ».

cravet : Crevasse aux mains. « *Ol a les mains plieines de cravets* ».

cré : Mauvais, qui a mauvais goût, amer. « *Mâtin, qu'y est cré* ! » . Féminin : crère, « *J'ai la bouche crère* », j'ai mauvaise bouche. Etym. Acre.

cremente : Couverture de livre d'écolier. « *Eune cremente en parchemin* ». « *J'ai taichi* (taché) *la cremente de man récimoraux* (du livre qui s'appelle « les récits moraux ».

creuche-pid : Croche-pied, croc en jambe.

creuquer : Croquer, « *Creuquer des pommes vardes* (vertes) ». « *Je veux bin que le crique me creuque si..* ». Locution qui correspond à : je veux bien être pendu si ...

creusse : Crosse. « *Eune creusse de feusi* », une crosse de fusil.

creut : Trou, fosse, creux. « *Ol a fait in creut dans san jardin* ».
Petite mare, « *Le creut es peus* (porc, sanglier) , *en Navoie* ».

creuter : Faire des creuts. Creuter signifiait autrefois planter de la vigne parce qu'alors il suffisait de faire des creuts dans lesquels on plaçait le chapan (plant); depuis qu'on partique le greffe sur plant américain au lieu de creuter on défonce le terrain et on plante au « fichan ». Voir « fichan ».

creutou : Ouvrier qui plante de la vigne. « *Miji c'ment in creutou* », manger beaucoup, avoir un gros appétit.

creuve-tête : Ancienne coiffure de femme qui n'est plus en usage. C'était un bonnet de couleur, même noire, qui n'enserrait que le chignon et se portait sous le « calot » (bonnet blanc), il garantissait celui-ci du contact des cheveux.

crevi : Couvrir. « *Eune maijan* (maison) *crevie en lâves* (pierres plates) ». « *Le temps se creve* », le ciel se couvre de nuages.

crevoux : Couvreur. « *Y a des gottères su le cova de la grange i faudra fare veni le crevou* », il y a des trous dans la toiture de la grange, il faudra faire venir le couvreur.

crib'lle (crib'ille) **:** Crible. « *Passer du blié au crib'lle* », cribler du blé.

crib'lleures : Criblures, mauvais grain qui tombe du crible.

cristau : Carbonate de soude du commerce. « *Mentre du cristau dans la beûe* ».

croïllan : Cerneau, moitié d'une noix fraîche extraite de sa coque. Partie de la noix dont on extrait l'huile. « *In sa* (sac) *de croïllans* ».

croïlli : Extraire les noix de leur coque. « *Je me sus nargi* (noirci) *les mains en croïllant des calas* ».

crôpe : a) Crête. « *Ce poulet a eune balle crôpe* », ce poulet a une belle crête.

b) Pissenlit (taraxacum dens leonis). « *Eune salade de crôpe* » (sans s car on dit de la crôpe et non des crôpes).

crôper : Crêper. « *Te va te fare crôper le chignan* ».

crôte : Croûte. « *Ce pain a la crôte bien deure* ». « *Casser la crôte* », manger un morceau, casser une croûte.

cruchan : Boule d'eau chaude. « *Mentre in cruchan dans san lit pa se teni chaud es pids* (pour se tenir chaud aux pieds) ».
Cresson de fontaine (sisymbrium nasturtium).

cruchi : Craquer, produire un bruit analogue à celui qui résulte de la mastication d'un cartilage. « *Se fare cruchi les dents* », grincer des dents.

cruchôle : Partie cartilagineuse de la viande cuite, ce qui craque sous la dent.

cruchot : Crochet, croc, sorte de grapin attaché à une corde et dont on se sert pour retirer du puits un seau qu'on y a laissé tomber.
Peson, « *J'ai manqué un biau lièvre, o pesait bin sat (sept) livres . -Te l'as pas pesé au cruchot* ! ».
« *Le cruchot de l'estomac* », selon la croyance des bonnes femmes la plupart des maladies d'estomac sont dues à ce que l'on s'est « *démangi le cruchot* » (démi le crochet), crochet qui n'existe que dans leur imagination.

cruge : Coquille. « *Eune cruge d'û* », une coquille d'oeuf, « *Eune cruge de calas* », une coquille de noix.
Vieille chanson : « *La revire* (rivière) *que y passe, alle est greusse* (grosse) *c'ment le da* (comme le doigt), *les batiaux que alle porte sant des cruges de calas* ».

cu : Cul, derrière. « *Ce qu'ol a à la tête ol y a pas au cu* » , c'est un entêté. « *In cu d'heutte* », le fond d'une hotte. « *Cu blian* » : roitelet, petit oiseau. Nom de lieu, « *Le Cu de Vau* », le fond de la vallée.

cu so : Voir assachi (jeu de carte).

cuche : Cime, « *Ol a été dépichi in nid de jaquettes à la fine cuche d'in peup'lle* », il a été prendre et détruire un nid de pie à la cîme d'un peuplier.

cuchot : Sommet, cime. « *Au cuchot d'un châgne* », au sommet d'un chêne.
Tas, « *In cuchot de foin* ». « *Mentre en cuchot* », mettre le foin en tas quand on juge qu 'il est assez sec.
A cuchot, plein à déborder. « *Man pané* (panier) *est plien à cuchot* ».

cudre : Cueillir. « *Ces pommes sant temps de cudre* », il est temps de cueillir ces pommes. Au figuré, on dit d'une fille bonne à marier : « *Alle est temps de cudre* ».

cûe : Cuve. « *Tiri la cûe* », décuver. « *Pigi la cûe* », fouler le raisin dans la cuve.
Ravin profond, la cûe de Chatena, nom de lieu.
Part.passé cu'illé, « *J'ai cu-illé in pané de cherijes* ».

cugenater : Rester à la cuisine sans beaucoup cuisiner. « *Qu'est dan que te fa à cugenater itié to le métin* (tout le matin) ».

cuillie (cu-illie) **:** Cuiller. « *An ne mije pas la biauté à la cuillie* », en ménage la beauté ne suffit pas à faire le bonheur.

cuin : Coing, fruit du cognassier. Dicton : « *quand i pliô le premé de mai les cuins de madame sant cuillés* », quand il pleut le premier Mai les coings de madame sont cueuillis , c'est à dire il n'y a pas de coings.

cuingni : Cognassier (pyrus cydonia). « *Les cuingnis sant bien flieuris* ».

curasse : Cuirasse

curassier : Cuirassier

curé : Curé. dicton : « *Y va cheu des curés* », le ciel est trés noir, il va pleuvoir abondamment.
Expression : « *Autant qu'in curé peut en béni* » : une grande quantité.

cusenier : Cuisinier.

cutiau : Couteau. « *Prôte me tan cutiau pa croïlli in calas* », prête moi ton couteau pour ouvrir une noix.
Rayon de miel, « *San cutiau cope des deux côtés* » : il dit tantôt d'une façon, tantôt d'une autre suivant les circonstances. « *Changi san cutiau cantre eune allemale* », équivaut à changer son cheval borgne, contre un aveugle, faire un mauvais marché.

D

da : Doigt. « *Ol y a pris d'ave les quat' das peu le pôge* (pouce) ». « *O se mant le da dans l'yau* (dans l'oeil) ». « *A lache da* » , à lèche doigt, parcimonieusement.

da : « *Da banjo* », je vous donne le bonjour.

dâ : a) Faux, outil du faucheur. « *Enchaplier in dâ* » , mettre une faux en affût. Voir enchaplier.
b) Bloc en forme de dé aplati fait avec le marc de raisin sortant de la cuve et mis sous le pressoir. « *La gène d'eune cûe de vingt pièces fa in greu dâ* », le marc de raisin d'une cuvée de vingt pièces fait un gros dâ.

dabord : Bientôt. « *Y sera dabord fait* », ce sera bientôt fait.

dado : Lit, dans le langage enfantin. « *Va au dado man p'tiet* ».
Vieille berceuse : « *Dado papan dado ! Faites le dado, que le papan s'endo ! Le papan ne peut pas dromi que la sansan ne soit venie. Faites le dado, lire, lire, faites le dado que le papan do* ! ».

daïau : Dé à coudre. « J'ai *pardu man daïau* », j'ai perdu mon dé.

daigne : Brin de chanvre roui et prêt à être dépouillé de son écorce. « *Je va tilli eune daigne* », je vais teiller un brin de chanvre.

daigni : Daigner. « *Je li ai écrit eune grande lattre, o n'a pas daigni me répandre* ».

dame : Dame, bourgeoise, personne au dessus du commun. « *Les dames de Torneu* ». « *Fare la dame* », se donner du genre, prendre un air prétentieux. « *Parler la dame* », parler français. « *Neut'dame* », nom que les ouvriers, les vignerons, les domestiques donnent à la femme du patron, du propriètaire, du maître. « *La dame bli-ainche* » : la dame bli-ainche apparaissait la nuit aux abords du lavoir de Vers; il y a bien longtemps que personne ne l'a vue.
Grain de maïs qui a éclaté sur un poêle chaud.

dan : Donc. « *Y est dan vrâ* ? », c'est donc vrai ? Dan en patois, comme donc en français, a pour effet de rendre plus pressante une injonction ; mais avec moins d'énergie que donc, aussi s'emploie-t-il beaucoup plus fréquemment; ainsi quand on dit : « *Vins dan te siter* », cela correspond simplement à : viens t'asseoir.
« *Dan in temps* » (l'n se lie et on prononce dan-nin temps) , jadis.

dandan : Dondon ; grosse femme. « *Eune dandan* ».

dangeroux : Dangereux, redoutable (féminin : dangerouse). « *O n'est pas bien dangeroux* », il n'est pas bien à redouter.

dangi : Substantif. Danger, risque. « *Y a pas dangi que j'y alle* », je me garderai bien d'y aller.
Verbe, importer. « *Veux tu du roge ou du blianc ? Oh ! y ne dange pas* », veux tu du rouge ou du blanc ? Oh ! peu importe.

dan-né : Damné. « *Ol est dan-né à tos les diabes* » , il est damné à tous les diables.

*** dans :** Dans. Le S ne se prononce jamais et l'n ne se lie pas sauf dans l'expression « *dans in temps* » qui se prononce « *dan nin temps* ».

dansou *(féminin **dansouse**) **:** Danseur, cavalier. « *San dansou l'a ramenée* », son cavalier l'a ramenée, l'a accompagnée.

danzale : Fille d'honneur qui sert de chaperon aux futurs époux pendant toute la durée des fiançailles, elle les accompagne dans toutes leurs périgrinations et porte le panier qui contient les sacs de dragées.
Ustensile qu'on suspend à la crémaillère et qui sert de support à la poële à frire.

darè : Derrière. « *Ol était caichi darè la pôrte* », il était caché derrière la porte.
« *Devant le porteau, darè la grange, darè la grange, devant le porteau* » : vieux refrain qui se répéte indéfiniment en manière de scie.
« *Le darè* » , le dernier . « *Les pains les darès anfornés sant tiris les premés* ».

***daré :** Partie inférieure et postérieure du corps humain. « *Ol a cheut su san daré* », il est tombé sur ses fesses.

datte : Dette. « *Qui paye ses dattes s'enrichit* ». « *Ol a payé sa datte* », il est mort.

daudon : Claudine. « *La mère Daudon* ». Peu usité, vieux.

davoir : Devoir (au participe passé : davu) . « *Ol ame mieux davoir que de fare teut* » , il ne paye pas ses dettes.

dave ou **daveu :** Avec. « *Mère qu'est ce que tu me donne pa miji dave man pain ? In bout de fremage, ma fa bien attentian de bien miji tan pain daveu* ».
Dave s'emploie dans le cours de la phrase et daveu à la fin.

débandener : Enlever la bonde. *« Le bandan avait été treu chauchi, j'ai trapi pa débandener s'te feute »*, la bonde avait été trop enfoncée j'ai eu du mal à l'enlever de cette futaille.

débarboïlli : Débarbouiller. « *Va dan débarboïlli tes ptiets* (tes enfants) ».
Au figuré : « *Le temps se débarboïlle* », le ciel s'éclaircit.

débarboïllou : Linge de toilette.

débaranclié : Débraillé. « *Rentre voir à la maijan, an ne va pas les chemins c'ment cen to débaranclié* », rentre à la maison, on ne sort pas ainsi tout débraillé.

débauchi : Débaucher, empêcher de travailler. « *Ne vins pas bavarder dave mes ovrès* (ouvriers) *pa les débauchi* ».

débeurder : Débrider, faire une halte. « *Je venins de fare tra lieues sans débeurder* », nous venons de faire trois lieues tout d'une traite.

déborser : Débourser. « *Si y a de l'argent à déborser je n'en sus pas* ».

débotener : Déboutonner. « *T'as treu chaud débotene tan gilet* ».

débraïlli : Débraillé.

débroïlli : Débrouiller. « *San père avait fait des mauvases affares ma liune a bin savu à se débroïlli* (mais lui a bien su se débrouiller) ».

débuer : Sortir le linge du cuvier de lessive. *« Faudra débuer du ban métin pa êt' saur d'avoi de la plièche au bé »*, il faudra sortir le linge de bon matin pour être sûr d'avoir de la place au lavoir.

décaler : Diminuer de poids et de volume en séchant. « *Ol a sâ treu d'houre, san foin s'est bin bravement décalé* », il a fauché trop tôt, son foin a beaucoup diminué en séchant. On dit aussi d'une personne qui maigrit beaucoup qu'elle décale.

de cafe : Impair, ou plutôt le reste de la division par deux d'un nombre impair. « *Le premé va dave le segand, le troisième dave la quatrième, le cintieme est de cafe* ».

*** décapilli :** Demêler, débrouiller. « *Viens dan m'aidyi à décapilli ma lainne* ». Se décapilli : s'ébrouer, se depêtrer.

décati : Usé, vieilli, cassé par l'âge. « *Alle est bien décatie* ».

décesser : Cesser. « *Y a pliu tote la semain-ne sans décesser* ».

decié : Deçà. En decié : en deçà. « *Ol a sa maijan en decié du chemin* ».

décharboïlli : Débarbouiller. « *Va te décharboïlli, t'es to macheuré* ».

décharbouter : Débrouiller, le contraire de écharbouter.

déchargeou : Vanne de moulin.

déchargi : Décharger. « *Déchargi eune voiture de foin* ».

de che de lé : De ci de là, par ci par là. Peu usité.

déchiri : Déchirer.

décoper : Découper. « *Décoper in poulot* ».

décoraigi : Décourager. « *Faut pas se décoraigi pa eune mauvase an-née, an en voit bin deux de sute* ».

decrayer : Enlever le tartre qui s'est déposé sur les parois des fûts. On dit aussi raclier.

***décrai-yeux :** Ouvrier dont la spécialité est de nettoyer les fûts en y enlevant la craie, le tartre.

décreuter : Décrotter. « *Y a de la borbe après tes sulés, va les décreuter* »;

décrevi : Découvrir. « *Décrevi Saint-Piarre pa creuvi Saint Paul* » : emprunter à Pierre pour payer Paul, prendre une mesure qui n'avance à rien.

décruchi : Décrocher. « *Ol a to de mouinme fini pa y décruchi* », il est enfin parvenu à obtenir ce qu'il désirait.
Avoir fait un violent effort qui a produit une douleur à l'estomac. Voir cruchot.

dédoublier : Dédoubler. « *Dédoublier de l'iau de vie* », l'étendre d'eau pour la ramener au degré voulu.

défare : Défaire. « *Eune fois que le marché est fait an ne peut pas le défare* ».
Au figuré : « *Je n'ai pas pouyu me défare de liune* », je n'ai pas pu me défaire de lui.

défarrer : Déferrer. « *Man chevau est défarré, je le mene* (prononcer meune) *chez le marichaud* », mon cheval est déferré, je le mène chez le maréchal.

defô : Dehors. « *Y fa in temps à ne pas mentre in chin defô* »: il fait un temps à ne pas mettre un chien dehors.
« *Etre fremé defô* » : être à la porte, ne pouvoir entrer.
« *in nam à couchi defô* » , un nom qui n'inspire pas la confiance.
« *Couchi defô* », coucher à la belle étoile.
Locution : en defô, en dehors. Vieux français : defors, dehors ; des fuer, hors de.

défra : Défrayé. « *Ol est défra de to* » , tous ses frais lui sont remboursés.

défreuquer : Défroquer. « *In curé défreuqué* ».

défricha : Terrain qui vient d'être défriché. « *Y vint des balles denrées dans les défrichas* » : il vient de belles récoltes dans les terrains nouvellement défrichés.

défrichi : Défricher, essarter. « *Ol a fait défrichi san beû* (son bois) ».

dégaber : Vomir. Se dit surtout pour une personne qui a bu.

dégaigi : Dégager, se hâter. « *degaigins nos* » : hâtons nous.

déganf'lli : Dégonfler. Au figuré : « *se déganf'lli* » : se soulager par des cris en disant son fait à quelqu'un. « *Y a langtemps que j'avais envie de ma déganf'lli, ma cetu co je li ai bien dit san fretillan.* ». Voir fretillan.

dégauchi : Dresser. « *Eune piarre de taille bien dégauchie* ». Eduquer, déniaiser. « *O s'est bien dégauchi au régiment* ».

dégi : Dégel. « *Vla le dégi, la Vanère brut* ». Voir brure.

dégliéchi : Débarrasser de la glace. « *Appreuche te du fu, te feras dégliéchi tes moustaches* ».

dégôter : Dégôuter. « *La politique me dégôte* ». « *Te fa bien le dégôté* », tu fais bien le difficile.

dégotter : Dégoutter. « *Tan parapliu dégotte, porte le dégotter defô* ».

dégraichi : Dégraisser. « *A présent que t'as fait deux jos la noce mije voir des tapines* (pommes de terre) *pa te dégraichi les dents* ». « *Dégraichi de la lainne* »: la débarrasser du suint.

dégraichoux : Personnage imaginaire à qui on attribue le pouvoir de faire maigrir et dont le nom trouve place dans cette phrase adressée à une jeune

femme qui relève de couches : « *Dis dan Glaudine an voit que le dégraichoux a passé* ! ».

dégreussi : Dégrossir, styler. « *T'as eune sarvante que n'est guère au courant de san ovrage, t'aras bin des maux pa la dégreussi* ».

dégueubilli : Vomir. « *Ol a to dégueubilli sa marande* ». Au figuré se dit d'un sac dont le contenu se déverse.

dégueurner : Désamorcer. « *La pampe est dégueurnée* ».

déguillemanchi : Dégingandé. « *In grand déguillemanchi* ». Démantibulé. « *S'tu chaire* (chaise) *n'est pas solide, alla est tote déguillemanchie* ».

*** délâ :** Délier. « *délâ des jârbes* (gerbes) ».

délavé : Décoloré par des lavages successifs. « *In davanté blieu to délavé* » : un tablier bleu tout décoloré.

déleugi : Déloger, chasser. « *Attends voir je vas bin te déleugi d'itié* ».

deli ou délir : Choisir, préparer une salade. « *Ol est après à delir eune salade de crôpe* (une salade de pissenlits) ».

délicat : Délicat, difficile. « *Ol est bin délicat, an ne sait pas ce qu'an veut li fare à marande* ».

déluge : déluge, pluie diluvienne. « *Mâ y en cheut-i? y est in vra déluge* ».

demage : Dommage. « *O s'est euffri à payer le demage* ». « *Y est bien demage* » signifie c'est fâcheux, tandis que « *Y est bin demage* » a un sens ironique et veut dire : cela n'en vaut pas la peine.

démangi : Démancher. « *J'ai démangi ma plieuche* (pioche) ». Luxer, « *O s'est démangi eune épaule* ».

démangoner : Détraquer, disloquer, ne se dit que des personnes. « *J'ai été si bin secoué dans s'te carriôle que j'en sus to démangoné* ». Démangoné a à peu près la même signification que démangi avec cette différence que démangi ne se dit que d'un membre tandis que démangoné se dit de tout le corps.

demé : Demi. « *In demé litre de vin* », « *Deux heures à demé* ».

demenuer : Diminuer, baisser en parlant des prix. « *Le blié a bien demenué* »: le prix du blé a bien baissé.

démeublier : Démeubler. « *Ol a la gueule tote démeubliée* » : il a perdu toutes ses dents.

démeudre : Démordre. « *Quand ol a dit quèque chose o n'en démeut pas* ».

demigi : Démanger. « *Te le gratte queva y le demige* » : tu lui fais des compliments qui lui plaisent.

*** démôlan :** Démolir, quelque chose que l'on vient de demêler, de delayer. A plutôt un sens péjoratif. « *Qua dan qu'y est que ce démôlan ?* ».

démôler : Démêler. « *T'as les cheveux bien emmôlés, j'ai de la poin-ne à les démôler* ».
Délayer. « *Vo vla-t-y? Oh que sus cantante de vo voir, je vas vitement démôler des gaufres* ».

demorer : Demeurer, habiter. « *Ma tante demore à Etrigny* ». Rester, « *Te demoreras bin jeusqu'à demain* ».

dené : Denier. « *As tu donné quèque chose pa le dené à Saint-Piarre* ? ».

déneuri : Dégoûter, difficile, « *O ne troue ren a san gout, y est in déneuri* ».

dénichi : Dénicher, chasser. « *Attends voir, je va bin te dénichi* ! ».
Trouver, « *Queva ce que t'as dénichi s'te veille assiette* ».

denrée : Récolte de n'importe quelle nature. « *Vla de la balle denrée* ». On dit aussi , en mauvaise part, d'une femme : « *Y est eune brave denrée* ».

dent scieu : « *Fare la dent scieu* » : agacer les dents. « *Mije dan pas ces granzales* (groseilles) *i ne sant pas meures, i vant te fare la dent scieu* ».

dépatroïlli : Dépêtrer. « *Eune fois qu'an est dans le goliet* (dans la boue) *y est pas c'meude de s'en dépatroïlli* ».

dépeu : Depuis. « *Dépeu le métin jeusqu'au sa* », du matin au soir.

dépeuchi : Vider. « *Dépeuchi in sa de calas* », vider un sac de noix. C'est le contraire de empeuchi

dépeuter : Transvaser. « *Man pansau coule, je va charchi eune feute pa le dépeuter* » : ma pièce coule je vais chercher un fût pour la transvaser.

dépichi : Détruire. « *Dépichi in nid de jaquettes (*pies) ». Abîmer, massacrer, « *Les sanglliés ant passé dans man treuquis i z'y ant to dépichi* » : les sangliers sont passés dans mon maïs, ils ont tout abîmé.

dépicoler : Détacher le pédoncule. « *Dépicoler des cheriges* (cerises) ».

déplia : Déplier, étaler une pièce d'étoffe. Anecdote : « *La Marie Porchi entre dans un magasin de nouveautés : Banjo Madame, je voudrais ageter des mouchous de peuche. -La dame : combien de douzaines Madame ?- La Marie : Mâtin ! des dozain-nes ! j'en veux in. -la dame : Ah ! bien ! pensez vous que je vais déplier pour un mouchoir ? - La Marie : Oh ! y sera c'ment vos voudrez, si vos ne dépliates pas y en a bin que dépliarant! Elle sort.* »

dépliâ : Dételer les boeufs, sortir les boeufs de dessous le joug, c'est le contraire de appliâ.

dépliaiji : Déplaisir. « *Après le pliaiji le dépliaiji* »: on a souvent regret de s'être donné trop de plaisir.

*** dépliâre :** Déplaire. « *Lilas te me depliâ* ! » . Langage des « Mais » (voir à Mai).

dépliayou (le) : Nom de lieu, c'est le point culminant du grand chemin de Mancey à La Chapelle-sous-Brancion, du dépliayou on voit parfaitement le Mont-Blanc. C'est au dépliayou que l'on dépliâ, que l'on détèle, pour renvoyer l'attelage de renfort qui a aidé à gravir la côte.

dépliéchi : Déplacer, faire une course. « *Quand la madecin se déplièche o se fa bien payer* ».

déplieumer : Déplumer. « *O commache à se déplieumer* », il commence à perdre ses cheveux.

*** dépliâtrer (se) :** Défaire (se), « *An ne peut pas s'en dépliatrer !* » (voir empliâtrer).

dépôchi (se) : Se dépêcher, se hâter. « *Vla la beurrée, dépôchins nos de nos sauver* » : voilà l'orage, dépêchons nous de fuir.

dépoïlle : Abats de bête tuées par le boucher, peau, tripes, suif, etc...

dépoïlli : Dépouiller, écorcher, dépecer. « *Dépoïlli in lapin* ».

dépraver (se) : Faire toute sortes de contorsions, de grimaces, d'excentricités. « *Veux tu bin ne pas te dépraver de la sôrte* ! ».

de qua : Fortune, richesses, moyens. « *Y est les riches qu'ant le de qua* (sous-entendu : vivre heureux) ».

déracener : Déraciner. « *I corait in vant à déracener les abres* » : il faisait un vent à déraciner les arbres.

déradi : Déraidir. « *Arrâte voir que je descende, je va fare in bout de chemin à pid* (à pied) *pa me déradi les chambes* ».

dérangi : Déranger. « *Dérangi vos pas* » : ne vous dérangez pas. « *Etre dérangi* » : être anormal, détraqué, au moins pour certaines choses. « *Ol est in ptiet bout dérangi* » il a un peu le cerveau fêlé.

derrâ : Désenrayer, desserrer le frein. « *Derra voir y ne descend plieu* ». c'est le contraire de enrâ.

des : Des personnes, des gens. « *Y en a enco des que crayant es seurciers* »: il y a encore des personnes qui croient aux sorciers.
« *Ma je ne sus pas c'ment y en des* » : moi je ne suis pas comme certaines gens.

désandaigni : Défaire les andains, étaler sur le sol le foin qui vient d'être fauché.

désarter : Déserter, abandonner, quitter. « *In ban ovré ne désarte pas le chantier tant que la jornée deure* (tant que la journée dure) ».

déscier : Scier. « *Ol est après à descier san beu* »: il est en train de scier son bois.

désemp'lli : Désemplir. « *Y a bin du mande seu le parquet y ne désemp'lle pas* ».

désenseursaler : Désensorceler. « *J'ai pardu totes les parties jeusqu'à présent mâ y commache à me veni du jû, me vla désenseursalé* ».

déseubligi : Désobliger. « *Je n'ai pas ésu* (eu) *l'intention de vos deseubligi* ».

déshonneû : Deshonneur. « *La pauvreté n'est pas in déshonneû* ».

désovré : Désoeuvré, sans entrain au travail. « *Si an fâ tant sait pô* (tant soit peu) *la fête le dimanche, le lindi an est to désovré* ».

déssampilli : Mettre en lambeaux. « *Ce dreule a aré tot déssampilli sa culotte* » : ce gamin a encore mis en lambeaux sa culotte.

dessârer : Desserrer. « *Dessâre la mécanique* », desserre le frein.

desseu : Dessous, sous. « *Mes pommes cheuyant, i sant totes desseu* », mes pommes tombent, elles sont toutes dessous (l'arbre) .

dessouster : Terme de jeu, se défaire d'une carte qui en soutenait une plus forte. « *T'as ési teu* (tu as eu tort) *de te dessouster de ta Dame* ».

détarrer : Déterrer, exhumer. « *J'ai trapi pa détarrer les raceunes* » , j'ai eu du mal à déterrer les racines. « *O simb'lle in détarré* » : il a l'air d'un déterré, il est d'une pâleur cadavérique.

détéchi : Détacher. « *va detéchi les bâtes pa les mener en champ* »

*** détaichi :** Enlever les taches. « *Détaichi eune reube* (robe) ».

détemi : Dégourdir, déraidir en chaufant légérement. Voir entemi.

*** déteudre :** Détordre, tordre. « *O s'est déteurdu le pî, o s'est fait eune entôrse* ».

détiri : Etirer. quand une pièce de linge a été lavée et séchée on la « détire » en la tendant fortement. « *An se ment deux pa détiri les linsus* », on se met deux pour étirer les draps de lit.

déto : Détour. « *J'ai fait in grand déto* ».

détorner : Détourner, se garer. « *Fa attention de te détorner des voitures* ».

détrier : Sevrer. « *san pu jeune n'est pas enco détrié* » : le plus jeune de ses enfants n'est pas encore sevré.
Se détrier : renoncer à faire usage de ... « *Te bois dan toje la goutte ? je crayais que t'y avais renanci. -Oh je sais bin qu'y me fâ du mau mâ je peux pas m'en détrier*. » Etym. vieux français, détrier, détourner.

détrure : Détruire. « *Y n'y a ren de si maulaji à détrure que la nugerenche eune fois qu'eune tarre en est engringie* » : il n'y a rien de si difficile à détruire que le chiendent quand un terrain en est infesté.

deu : Féminin : deure. Dur. « *Y est parto que les piarres sant deures* », partout la lutte pour l'existence est dure.

deû : Dos. « *Faudra bin que je m'agéte quèque chose, je n'ai ren à me mentre su le deû* », façon discrète de dire : j'ai envie d'une robe neuve.

deuguin ou **doguin :** Individu grossier, peu sociable, d'une humeur de dogue. S'emploie aussi comme terme d'amitié en s'adressant à un enfant : « *Man ptiet deuguin* ».

deurer : Durer. « *To ce qu'enraige ne deure pas* » : tout ce qui est très violent ne dure pas.
Dicton : « *Temps pomelé, fane fardée ne sant pas de lange deurée* » : les nuages pommelés (cirrus) présagent la pluie. Les italiens disent avec moins de pittoresque : *cielo a pecorelle, tempo a catinelle* : ciel à moutons, temps à averse.
« *Le temps me deure* » , le temps me paraît long, je m'ennuie ; on dit aussi « *prendre in temps deur* » pour s'ennuyer.

deurillan : Induration. « *J'ai in deurillan au greu arte* » : j'ai un oeil de perdrix au gros orteil.

deurvin-deurva : Dans un sens et dans l'autre, en allant et en revenant. « *O te li a foutu deux paillans deurvin-deurva* » , il lui a donné deux gifles, sur une joue puis sur l'autre.

deuter : Oter. « *Deute te dan de devant man jo* » : ôte toi de devant mon soleil.

dévalli : S 'en aller quand la veillée est finie. « *N'y vla dix heures, y temps de dévalli* ». (Prononcer dé-va-lli).

dévaler : Descendre. « *Dévaler les égrés* » : descendre les escaliers.

*** de-veni :** Venir de. « *Queva dan que te devins* ! » , d'où viens-tu donc.

devant : Devant. Est souvent employé pour avant. « *Ol est veni devant me* » : il est arrivé avant moi.

devanté : Tablier. « *Cen li va c'ment in devanté à eune vaiche* » : cela ne lui va pas du tout.

dévêtre (se) : Se dévêtir, se déshabiller. « *Dépôche te de te dévêtre* », dépêche toi de te déshabiller.

dévidou : Dévidoir. « *Tins* (tiens) *voir tes deux mains en l'ar pa me servi de dévidou* ».

dévier : Endéver. « *Ses enfants sant to le temps à la fare dévier* » : ses enfants ne cessent de la faire enrager. « *Te me fa dévier* » : tu me fais mourir de chagrin, d'embêtement. *Vieux français, desvier : perdre la raison.

devinette : Enigme. Exemple : « *Quate dames dans in pré que se corant après sans pouya s'étraper, les quatre roues d'un char* ».

déviri : Dévirer, rabattre. « *Ol a déviri sa casquette su ses orailles* » : il a rabattu sur ses oreilles les oreillons de sa casquette.

dévoilli : Développer, c'est le contraire de envoïlli.

dévotian : Dévotion. « *fare ses dévotians* » : s'approcher des sacrements.

dévourer : Abîmer, mettre en lambeaux. « *Ol a to dévouré san habit* ».

dia ! : Cri pour faire aller les chevaux à gauche. « *tiri à hue et à dia* » , ne pas s'accorder.

diabe : Diable. « *Le diabe bat sa fane et mairie sa fille* », se dit quand il pleut et fait soleil en même temps. « *Y est pas c'meude à pigni in diabe que n'a point de cheveux* », on ne peut se faire payer d'un homme qui ne possède rien.
Au figuré : mauvais, méchant : « *O n'est pas si Diabe qu'ol est na* » , il n'est pas aussi diable qu'il est noir, c'est à dire il n'est pas aussi méchant qu'il en à l'air.
Demorer au diabe, habiter un pays très lointain.
Poêle à frire à manche court.

diab'à quatre : Vacarme. « *Mâ y est in diab'à quatre* ».

diablieutin : Diablotin. « *S't'enfant est in vra diablieutin* », cet enfant est un vrai petit diable. On donne aussi le nom de diablieutins aux graines ridées (caryopses) de la petite renoncule qui croît dans les blés. (ranunculus gramineus).

dierle : Lierre. (hedera helix). « *Les meureilles du chétiau sant crevi de dierle* », les murs du château sont couverts de lierre.

dièbre : Dartre. « *Ol a eune dièbre su la jôe* (sur la joue) ».

diffarance : Différence. Dicton : « *Y a autant de diffarance de zéro à deux qu'y a du Ban Dieu à Saint Crépin* ».

digessian : Digestion. « *Paye me voir eune ptièbe gotte d'iau de vie pa fare fare la digessian* »

dimanche : Dimanche. « *Vêtre ses habits des dimanches* » , faire sa toilette, s'endimancher.

dindan : Dindon, dupe. « *Si te fa s'te bâtije t'en seras le dindan* ».

dindoniau : Dindonneau. « *Eune couée* (couvée) *de dindoniaux* ».

diou : Féminin, diouse. Diseur, diseuse. « *Eune diouse de bonne fortune* » : une diseuse de bonne aventure.

*** diou :** Employé dans les jurons. « Ban Diou ! ».

dire : Gronder, faire ses observations, quereller. « *Y est in vieux en-muant, ol est toje après dire* », c'est un vieil ennuyeux, il est toujours à gronder . - « *Y en veut bin dire* », c'est bien étonnant.

dirigi : Diriger. « *O s'est dirigi du côté de Torneu* ».

di : Le chiffre 10 (se prononce di). « *Eune pièce de di sous* ».

disheurer : Manger un morceau à 10 heures le matin (voir quatrheurer).

disleuquer : Disloquer. « *Ol a cheu abas de san char, o s'est to disleuqué les membres* », il est tombé de son char, ses membres sont disloqués.

disparser : Disperser. « *Sa famille est disparsée es quat'carres* (aux quatre coins) *de la France.* »

dissime : Enorme. « *In dissime morciau de pain* ». Aphérèse de grandissime.

ditan : Dicton, proverbe. « *Je tâche de retrouer tos les vieux ditans de chez nos* », j'essaie de retrouver tous les vieux dictons de chez nous.

divarti : Divertir, s'amuser. « *Vos êtes vos bien divarti à la fête* ? »

divartichement : Divertissement. « *dans les ptiets pays c'ment Manci y a guère de divartichements* ».

d'ja : Déjà. « *Te t'en vas d'ja? Y est bin temps n'y vla d'ja causu* (presque) *né* ».

d'lé : De là. Ne s'emploie que précédé de « en » ou de « liavent ». En dl'lé : de l'autre côté, « *Mon cousin demore en d'lé la mantaigne* ». Liavent d'lé, là bas, de l'autre côté. « *Queva qu'ol est ? Ol est liavent d'lé* ».

donner : Donner. « *Donner san lait* » : se laisser dépouiller . Au jeu de cartes : « *O donne bien san lait* » : il se laisse gagner.

donnou : Donneur, au féminin donne. « *Alle n'est pas bien donne* » : elle n'est pas généreuse.

dosse : Dose. « *Ol en a pris eune bonne dosse* » , il en a son compte, il est ivre.

douale : Douve de futaille. « *Ce pansan a eune douale de casse* » : ce tonneau a une douve qui est brisée.

doub'lle : Double. Voir doub'lle, avoir la vue troublée par l'ivresse. « *In doub'lle* », un double décalitre.

doub'llier : Doubler. « *In mantiau bien doub'llié* ».

doub'llieure : Doublure. « *eune doub'llieure de soie* ».
Proverbe : « *Feu cantre feu ne vaut ren pa fare doub'llieure* » : fort contre fort ne vaut rien comme doublure, n'est pas une bonne combinaison, se dit pour expliquer que l'accord ne saurait régner dans le ménage si aucun des deux époux ne veut faire de concession.

Doue (la) : Ruisseau qui se jette dans la Natouze, et qui nait d'une grosse source au pied d'une paroi calcaire. En Bourgogne on donne le nom de « douix » aux eaux souterraines qui ressortent en grosses sources, dans le fond des vallées, au pied des murailles calcaires. La douix la plus connue est celle de Châtillon-sur-Seine.

doutance : Soupçon. « *An n'est pas çartins ma an a bien des doutances* » : on n'est pas sûrs mais on a beaucoup de soupçons.

dozain-ne : Douzaine. « *Les ûs* (les oeufs) *valant trente sous la dozain-ne* ».
Vieux français : dozain.

doze : Douze. « *Les doze mois de l'an-née* ».

drat : Droit, au féminin drate. « *O se tin drat c'ment in ciarge* ».ironiquement : « *drat c'ment man brai* (comme mon bras) *quand je me mouche* ». * Ancienne expression : « *Drat c'ment le cordiau de Louis Mathieu* ». Voir à cordiau.

drat-itié : Ici, juste droit. « *Je l'ai mis drat'itié* ».

drachi : Dresser. « *Man père avait tojo des chins qu'étaint bien drachi* ». « *Drachi la sope* » : tremper la soupe.

dragan : Dragon, surnom d'un homme qui a fait son service dans un régiment de dragons. Au figuré : femme delurée et acariâtre .
« *La corande du dragan* » : nom d'une ancienne ronde qu'on dansait en chantant : « *la corande du dragan, tournez vous, tournez vous belle; la corande du dragan, tournez vous, tournez vous dan* ».

*** drapeau :** Nom masculin, lange.

draté : Droitier. « *San frère est gauché ma liune est draté* ».

Drefy : Dulphey, hameau de Mancey. « *Les gens de Drefy s'appalant des drefillans* », « *le chétiau de Drefy* ».

dremi : Dormir. « *J'ai bien dremi* » - « *Dremi d'au mède* » : faire un somme après le repas de midi, faire la sièste.

dremou : Dormeur. « *Y est bin temps de révailli les dremoux* ».

dreûe : Nom patois du bouillon blanc. Sorte de jeu de bergers, voir treue.

dreugue : Drogue, mauvais breuvage. « *Quelle dreugue y est-i que te nos a fait boire* ? ». Sorte de jeu, voir treue.

dreûlasse : Fille. « *Dreûlasse* » (pas plus que dreûle) n'a un sens injurieux . « *Ol a ésu quat'enfants, deux dreûles à peu deux dreûlasses* » : il a eu quatre enfants, deux garçons et deux filles.

dreûle : Garçon, fils. « *Dépeu quand est-ce que tan dreûle va à l'école* », depuis quand ton fils va-t-il à l'école ? .
Drôle, amusant, comique. « *Je li ai dit qu'elle était brâve a peu le pu dreûle y est qu'alle y a crayu* » : je lui ai dit qu'elle était belle et le plus drôle c'est qu'elle l'a cru.

droïlle : Diarrhée.

*** dro'illi :** Verbe, faire de la diarrhée.

dru : Dru, vif, fort. « *Je sais in nid de miarles les ptiets sarant bin acheteu drus* » : je sais un nid de merles, les petits seront bientôt assez forts pour prendre la volée. Féminin : druge.

du : Deuil. « *Alle s'est fait fare eune reube nare pa porter le du de san homme* ». On dit aussi deuil. « *Alle est en deuil* ».

E

ébarchi : Ebrécher. « *j'ai ébarchi man cutiau* ».

ébarluter : Eblouir. « *Le sola m 'ébarlute les yeux* » . « *Quand j'ai bu in varre de vin blian de treu je sus tot ébarluté* » : j'ai la vue trouble.

ébauchi : Ebaucher. « *As tu fini tan ovrage ? Non ma je l'ai bien ébauchi* ».

ébeuilli : Ebouler, écrouler. « *Ma maijan risque bin d'ébeuilli* ».

ébeurdaulé : Etourdi. « *Fa dan attentian à ce que te fa, grand ébeurdaulé* ».

ébime : Abîme, gouffre. « *Ol est-i bien priand ce partu ? J'y cras qu'ol est priand, o n'a point de fand, y est in ébime* » : ce trou est-il profond ? Je crois bien, on n'en trouve pas le fond, c'est un abîme.

ébliégi : Abîmer, verser, en parlant des récoltes. « *Y a passé eune beurrée qu'a to ébliégi les bliés* ».

éborgener : Ebourgonner. « *Quand an somarde treu tâ i faut bien fare attentian de ne pas treu éborgener les vignes* ».

éborné : Eborgné

éboulu : Un peu fermenté aigrement. « *Ce lait est éboulu* ».

ébrander : Couper les branches (la brande, voir ce mot) d'un arbre qui vient d'être abattu .

*** ebreuchi :** Voir breuchi.

*** ébroter :** Enlever les feuilles de betteraves, raves.

ébûgement : Amusement, jeu. « *Ces dreûles sant to le temps à se trigouchi, y est in vilain ébûgement* », ces gamins sont tout le temps à se tirailler, c'est un vilain jeu.

ébugi : Amuser. « *Cen nos a bien ébugi* » : cela nous a bien amusés. « *Ol est bien bujan ! in frémi l'ébugerait* » : il est bien badaud, une fourmi l'amuserait.

écaner : Ecraser. « *Ol a troué eune bonne plièche : o n'a ren à fare qu'à mener promener le ptiet chin à sa Dame. -Oh bin ! me j'amerais mieux aller écaner de la piarre su les routes* ».

écarboïlli : Disperser. « *Y a passé in follot qu'a to écarboïlli les jevales* » : il est passé un tourbillon de vent qui a dispersé les javelles.

écarter : Ecarter. Au figuré : « *San feusi écarte* » : son fusil écarte se dit de quelqu'un qui a l'habitude de tout exagérer, tel un nommé Boillin dont on conte ainsi une des hâbleries : « *Boillin à son voisin : j'ai bin vu cent loups s'te né en traversant le beu de Navoie. -Le voisin : pas tant Boillin!. Boillin : y en avait bin tojo cinquante. - Le voisin : pas tant Boillin ! . - Boillin : mentins quarante. - Le voisin : pas tant Boillin ! et le dialogue continue jusqu'à ce que Boillin après avoir avoué qu'il n'a vu qu'un loup, finit par dire : P'tête bin qu'y était une cheupe de beu* (une souche de bois) ».

éc'aûchi : (Prononcer : keû). Ecarteler. « *L'orage à éc'eûchi la pu greusse brainche de man noué* » : le grand vent a écartelé la plus grosse branche de mon noyer.

éc'euchi : (Prononcer ke) . Ecosser. « *Ec'euchi des faviôles* » : écosser des haricots.

éc'euillan : Chiffon fixé au bout d'une perche et servant à nettoyer le four.

éc'eure : Avoir la peau rougie par le frottement pendant la marche, l'équitation ou un autre exercice.

éc'eut : Brin de bois sec. « *Casse dan des éc'euts pa allemer le fû* » : casse donc du petit bois pour allumer le feu. Vieux français : esquette, éclat de bois.

éc'euter : Ramasser les brindilles qui restent sur le sol quand on a fagotté du bois.

échâ : Essayer. « *Alle est allé écha eune reube chez la coudrère* ». « *Echâ voir! Que je t'y prenne* ! ». Ne pas confondre avec échâs (essart).

échabuté : Troublé, abasourdi.

échaïlle : Ecale, coque. « *Eune échaïlle de cala* (noix) » ; il ne faut pas confondre l'échaïlle (écale) avec la cruge (coquille).

échaïlli : Ecaler, sortir la noix de sa coque verte. « *Alle a les mains tote nars d'échaïlli des calas* ».

échalé : Echalier. « *Y a in échalé dans la boucheure* (dans la haie) ».

échaneau : Cheneau, gouttière pour recevoir l'eau des toits. « *La pliô nos a pris à moitié chemin, j'ins été si bin saucés que la râ du cu no sarvait d'échaneau* ».

échan-ner : Finir, achever. « *J'avais blessé in lièvre, man chin l'a échan-né* ».

écharbouter : Embrouiller, enchevêtrer. « *Man fi est tot écharbouté* ». Vieux français : encharboter.

échârer : Ebouillanter. « *Echârer eume tête de cochan* », ébouillanter une hure de porc pour la blanchir. « *La sope est treu chaude, alle m'échâre la gueule* ». Proverbe : « *Chat échâré craint l'iau frade* ».

écharogni : Couper avec maladresse, de telle façon que ce soit déchiqueté.

échâs : Nom de lieu bordant un bois. Les échas. Essarts.

échauffaijan : Echauffement, constipation. « *O seuffre d'une échauffaijan* ».

échavou : Dévidoir. « *O n'arrâte pas de causer, y est in vra échavou* » : il ne cesse de parler, il dévide des paroles.

echené : Echine. « *In noud d'échéné* » , un quartier de porc pris dans l'échine d'une vertèbre à l'autre.

écheper : Trébucher. « *Je me sus-t-échepé dans eune range, j'ai manqué me foutre à bas* » , je me suis pris le pied dans une ronce, j'ai failli tomber.

écheule : Echelle. « *Fare l'écheule* », faire la courte échelle. « *Echeule de mûnè* », échelle de meunier, escalier en bois, très rapide, qui conduit au grenier.

écheûte : Se dit des fruits et en particulier des noix qui tombent sur le terrain appartenant au voisin. « *Le quart de l'écheute d'in noué revint au chapliou* », le quart des noix qui tombent chez le voisin revient à celui qui gaule le noyer.

échevette : Echeveau. « *Eune échevette de fi roge* » : un écheveau de fil rouge.

échi : Essieu. « *Les vieux chais avint des échis en beu, aujord'heu les échis sant en fé* », les vieux chars avaient des essieux en bois, aujourd'hui les essieux sont en fer.

échic'lle : Echarde. « *Arrège me dan c'te échic'lle que je me sus fôrrée seu l'ang'lle* », arrache moi donc cette écharde que je me suis fourrée sous l'ongle.

échic'llier : Ecailler. « *Ol a fait c'eure des greus brochets sans les échic'llier* ».

échordaïlli : Assourdir, rompre les oreilles. « *Ne gueule dan pas si feu, te m'échordaïlles* », ne crie pas si fort tu m'assourdis.

échot : Partie de fléau que le batteur tient dans ses deux mains.

écliâfer : Arracher en déchirant, se dit d'une branche d'arbre que l'on sépare violemment du tronc.

écliargi : Eclaircir. « *Le temps s'ecliargi* », le ciel s'éclaircit. « *Ecliargi des carottes* », en enlever une partie pour permettre aux autres plants de mieux se développer.

*** ecliargie :** Eclaircie, en parlant du temps.

éclieupé : Eclopé. « *O ne peut pas travailli, ol est tot éclieupé* ».

écliore : En tricotant, fermer le talon d'un bas ou d'une chaussette.

écliose : Ecluse. « *L'écliose du melin* ».

écliosée : La quantité d'eau contenue dans l'écluse au dessus du niveau inférieur de la vanne d'écoulement.

éc'mer : Ecumer. « *Y est temps d'ec'mer la sope* ».

éc'moire : Ecumoire. Au figuré on dit d'une personne fortement marquée de petite vérole : « *Y est eune vra éc'moire* ». Un émule de M. de Crac raconte à son vigneron : « *Moi, quand je vais à la passe à la bécasse, pour économiser les cartouches, je me sers d'une écumoire que je tiens en l'air à bout de bras et quand la bécasse vient, en volant, se prendre le bec dans un des trous, pan ! je lui vire le bec d'un coup de marteau. -Ah bin ! ma , neut'mossieu, pa na pas m'embarasser d'in martiau j'ai des ptiets cuins (coins) que je les fôrre dans le bâcot, y est enco bin pu c'meude*! ».

écôre : Battre le blé au fléau. « *Dan in temps an passait la moitié de l'hivé à écôre, à présent an bat à la mécanique, y est fait to de suite* ».

écorû : Ecureuil. « *O se démene c'ment in écorû dans sa caige* ».

écosseilles : Période pendant laquelle on bat au fléau. « *Cen s'est fait padant les écosseilles* ». *(du verbe écore, battre au fléau).

écouauder : Arracher la queue à . « *Le jeune chin s'est mi après ma pouleille nare, o ne l'a pas étran'lli* (étranglée) *mâ ol l'a tote écouaudée* ».

écouler : Accoler, attacher la vigne à l'échalas. « *J'ins causu fini d'écouler* » : nous avons presque fini d'accoler.

écouleures : Lien de paille, d'osier, de jonc ou de raphia servant à accoler la vigne. « *in paquet d'écouleures* ».

écoussou : Fléau dont on se sert pour battre le blé. L'écoussou se compose de trois parties : l'échot (le manche), la varge qui s'abat sur le blé étendu sur l'aire et la chappe qui relie l'échot à la varge.

écraigne : Avare, pingre. « *San père est in vieux écraigne que ne li donne jamâ in sou* ».

écraper : Gratter la terre avec les griffes. « *Les pouleilles ant tot écrapé ma planche de salade* ». Au figuré : se démener beaucoup sans faire bien de la besogne.

*** écrasation :** Grande quantité. « *Y a eune écrasation de peurnes su c't'abre* ».

écuale : Ecuelle. Le contenu d'une écuelle, « *O mije des bonnes écuales de sope* ».

*** écuin :** Irrégularité dans la largeur d'un champ. « *C'te tarre est tote en écuin* ».

écuer : Mettre de l'eau dans un fût ou tout autre vaisseau en bois pour le rendre étanche grâce au gonflement du bois. « *An a pu vite fait d'écuer eune feute d'ave de l'iau boulante que dave de l'iau frade* ». « *Vla les raijins causu meus y est temps d'écuer la cûe* ».

éffareuchi : Effaroucher. « *Eune fois que les padrix ant été éffareuchies i ne tenant plieu* ».

éffaugi : Même sens que éffareuchi.

éffeuilli : Enlever les feuilles; dépouiller le maïs de son enveloppe. « *Je sins allés vailli chez neut' voisin pa éffeuilli* ».

éffeut : Effort. « *Ol li a donné dix sous d'étrain-nes, jamâ j'arais crayu qu'ol arait fait s't'éffeut* ».

effarochi : Dépeigné.

effrâ : Effrayer. « *Y est in vra gendârme , ren ne l'effrâ* »

éfrâchi : Couper la frâche, les branches d'un arbre qu'on vient d'abattre.

éfraser : Emietter. « *Alle li a fait miji du pain éffrasé dans du cai 'lli* ».

effringi : Verbe, effranger.

égalerie : A Mancey le rez de chaussée des maisons étant généralement occupé par la cave, l'habitation se trouve située au premier étage, on y accède alors par un escalier extérieur en pierre qui se continue par l'égalerie qui s'étend sur tout ou partie de la façade de la maison et que protège de la pluie un avant-toit. C'est sur l'égalerie que s'ouvre la porte de l'habitation. L'avant-toit est supporté par des poteaux de bois, ou, depuis une époque récente par des colonnes de fonte dont la base repose sur un mur bas, ou meurot, qui borde l'égalerie ; cette disposition particulière donne à la maison de nos régions son caractère original et souvent sa beauté.

egâleuchi : Agrandir une chaussure à force de la porter, la déformer. « *Ses sulés* (souliers) *sant tot égâleuchis* ».

éga'lli : Déchirer. « *Ol a éga'lli sa culotte neue* ».

égevrer : Frissonner. « *Freme dan la porte, l'ar me fâ égevrer* ».

égiclier : Sauter, faire un écart. « *Man chevau a ésu peu o s'est égiclié in ban cô* » : mon cheval a eu peur il a fait un violent écart.

égledan : Edredon.

ég'llige : Eglise. « *La veille ég'llige de Saint-Martin de Lâves* » : la vieille église de Saint-Martin de Laives (monument historique) .

égrafiner : Egratigner. « *T'as voulu tiri la coue du chat, o t'a égrafiné, bien fait* ! » . Vieux français , esgrafigner.

égrâ'lli : Craquer très violemment en parlant du tonnerre. « *Le tonnare a cheu pas loin de ma, j'ai entendu égrâ'lli in ban cô* ».

égravé : Se dit des bovins qui après avoir marché sur un sol graveleux semblent souffrir des pieds.

égré : Marche d'escalier. « *Je li ai fait dévaler les égrés quat' à quat* ».

égrener : Le verbe est français, on dit plutôt egeurner. Oter les grains. « *Egrener des faviôles* », ôter les grains des cosses de haricots.

égreumer : Enlever les grains (greumes) d'une grappe de raisin. « *La grale* (grêle) *a tot égreumé les raijins, i ne demore que la crape* (la rafle) ».

égriôle : Petit crustacé ressemblant à une crevette que l'on trouve dans certaines de nos eaux courantes et qui par leur présence font considérer ces eaux comme de bonne qualité .

éjaïlli : Pousser un cri aigu dans un moment de surprise. « *Quand y ant vu entrer les carnavals y se sant mis à éjaïlli* » , quand elles ont vu entrer les masques elles ont poussé des cris.

éjassiner : Pousser un cri aigu causé par la frayeur. « *Quand alle a vu la sarpe* (le serpent) *alle a éjassiné in cô* ! ».

***ého ! :** Interjection ohé ! . « *Eho, vins-tu* ? »

élenti : Déprimé, avachi. « *Je sus si bin accablié de chaud que j'en sus tot élenti* ».

éleuquer : Ebranler. « *J'ai eune dent que grôle* (qui remue) *je n'ose pas enco l'arréji* (l'arracher) *elle est partant bien éleuquée* ». « *Vla eune vilain-ne beurée, i pourrait bin graler, y ne faudra qu'in ban cô de tonnare pa y éleuquer* ». Vieux français eslochier.

éleurdi : Etourdir. En sortant de table après de copieuses libations : « *Je ne sais pas ce que j'ai je sus tot éleurdi* ».

éleurdissement : Etourdissement. « *I me prend des éleurdissements, i me simb'lle que je vas cheu* ».

éleuter : Faire des efforts pour vomir. «*Qu'est-ce-que t'as dan que te fa éleuter c'men cen ? J'ai eune arrête au gousier* ».

éleuve : Elève. Jeune bétail chez les cultivateurs qui font l'élevage.

élide ou **élidôle :** Eclair. « *Je n'ai pas vu l'élide mâ j'ai bin entendu tonner!* ». «*Oh! la balle élidôle* ! ».

éloigni : Eloigner. « *I tonne pas si feû que t'ta l'heure, la beurée s'est éloigni* ».

embaisaleure : Baisure, empreinte que portent deux pains qui étaient serrés l'un contre l'autre dans le four et qui ont eu leur croûte déprimée au point de contact. Vieux français, embaiser.

embâter : Embêter, ennuyer. « *Qu'est-ce qu'o vint tojo m'embâter cetu-la*? ».

embauchi : Embaucher. « *Ol est allé s'embauchi à la féculerie de Torneu* ».

embeubliner : Entortiller, séduire. « *C'ment s'qu'alle a bin pouyu se laichi embeubliner de la sôrte* ? ».

embeurjeuilli : Embrouiller. « *Allans ban ! vla que j'ai tot embeurjeuilli man cotan* (mon coton) ».

embeurner : Terrer. « *Le renâ s'est embeurné seu la reuche* » , le renard s'est terré sous la roche.

embôche : Embouche, grand pré clos de haies dont on ne fauche pas l'herbe et qu'on fait pacager. « *Y a des bans prés d'embôche dans le Charolla* (dans le Charollais) ».

embôchi : Faire le commerce qui consiste à acheter du bétail maigre et à le revendre après l'avoir laissé à l'embouche le temps qui lui est nécessaire pour s'engraisser.

emboquener : Sentir mauvais, comme le bouc.

emboquer : Gaver, engraisser la volaille en lui mettant de force la nourriture dans le bec. Vieux français boque, bouche, (Littré).

embraichi : Voir aussi rembraichi. Embrasser, baiser. « *Si je t'acoute* (si je t'obéis) *qu'est ce que te me donneras ? Je t'embraicherai pa le jo de l'an* ».

embroïlli : Embrouiller. « *Quand les hommes de loi se maulant de veutés affâres y est bin rare si y est pas pa les embroïlli* ».

embuer : Mettre dans le cuvier le linge sale qu'on veut lessiver. « *Alle s'est levée à la pique du jo pa embuer la beue* ».

éme : Esprit, sagesse, intelligence. « *O n'a pas ésu l'éme de se cougi* », il n'a pas la sagesse de se taire. « *Tête à po d'éme* », tête sans cervelle.

ème : Fragon ou petit houx (ruscus aculeatus) plante à baies rouges et à feuilles dures terminées en pointe aigue.

émeuseler (s') : S'abîmer la figure. « *Ol a cheu, o s'est tot émeuselé* ».

emmaigi : Mettre le linge dans le cuvier. Même sens que embuer.

emmeilleneter : Emmailloter. « *San daré ptiet est-i tojo emmailleneté* ? », son plus jeune enfant est-il toujours au mailllot?.

emmangi : Emmancher. « *Emmangi eune plieuche. Man dâ ne cope ren. Y est qu'o n'est pas bien emmangie* », ma faux ne coupe pas. C'est qu'elle est mal emmanchée, c'est à dire : ce n'est pas la faux qui est de mauvaise qualité, c'est le manche, le faucheur qui s'en sert.

emménaigi : Emménager. « *J'emmenaigerins quand les pliâtres serant sos* », nous emménagerons quand les plâtres seront secs.

*** emmôler :** Emmêler (voir à démôler).

empâster : Empester.

empeuchi : Empocher. « *empeuchi du blié* (mettre du blé en sac) » on dit aussi ensaichi.

empatroïlli : Engluer, empâter. « *Alle vint de brâ de la chorlatte, alle a encor les mains totes empatroïllies* ».

empiarrer : Empierrer. « *Vla in chemin qu'a bien faute* (besoin) *d'empiarré* ».

empige : Entrave. Au figuré quand on dit d'une jeune femme remuante et un peu coquette : « (s'tu) C*'tu cô ale a troué eune bone empige* ! » , cela veut dire qu'elle est enceinte.

empigi : Entraver, « *J'ai empigi mon chevau* ».

empliâ : Employer. On dit d'un enfant qui paraît grand pour son âge : « *Ol a bien empliâ san temps* ! ».

empliâtre : Emplâtre, cataplasme. Au figuré personnage obséquieux et tenace dont il est difficile de se débarrasser : « *Quel empliâtre* ! ».

empliatte : Emplette. au figuré, en parlant de quelqu'un qui épouse une femme dont la réputation laisse à désirer on dit : « *En vla in que fa eune fameuse empliatte* ! ».

emplièchement : Emplacement. « *Vla l'emplièchement queva je farai bâti* ».

emp'lli : Emplir. « *O n'a pas ésu prou* (assez) *de vendange pa emp'lli sa cûe* (cuve) ».

empôchi : Empêcher. « *I faut laichi fare ce qu'an ne peut pas empôchi* ».

empogne : Acheter un objet à la foire d'empogne : le voler.

empogni : Empoigner. « *Empogni à la braichée* », prendre à bras le corps. « *S'empogni* », se prendre au collet, se battre. « *S'empogni de gueule* », se disputer, se dire des injures.

empôlement : Vanne. « *Lever l'empôlement* » : ouvrir la vanne.

emprendre : Allumer. « *Apporte dan du beu so* (du bois sec) *pa emprendre le fû* (le feu) ».

emprijonner : Emprisonner. « *O s'est fait emprijonner* ».

emprinter : Emprunter. « *O charche parto à emprinter* ». Etre emprinté : être timide. « *T'as dan bin l'ar emprinté* ! ».

enceintrer : Terme de chasse : cerner. « *Pa prendre in greu gibier le maillo* (meilleur) *moyen est de l'enceintrer* ».

enchaiche : Echasse. « *Pa aller su des enchaiches i faut en avoi l'habitude* ».

enchaplier : Battre la faux sur l'enchap'lle. « *T'enchap'lle dan bin langtemps? autant saint-Liaude* ! ». Cette réflexion est une allusion à une légende qui mérite d'être rapportée, la voici : « *On sait que dans sa jeunesse le pape Sixte Quint fut gardeur de pourceaux. Un peu plus favorisé du sort, Saint-Claude était à dix-huit ans domestique de ferme. Il est à peine besoin de dire qu'il accomplissait sa rude besogne avec le zèle et la patience d'un saint. Un jour son maître lui dit : Liaude i faudra te lever demain de ban métin pa aller sâ le pré des Tilles. Oué neute maître, répond docilement Saint-Claude, et tenant sa parole il se leva le lendemain à la pique du jour et se mit à enchaplier son dâ. A huit heures il n'avait pas encore terminé cette opération qui d'ordinaire est faite en beaucoup moins de temps. La fermière, très étonnée de le trouver encore à la maison, l'appela néanmoins pour manger la soupe et ne lui fit aucune observation, mais à dix heures le voyant encore à la même place elle lui dit : Mâ Liaude, i te faut dan bin du temps pa t'apprôter ? Jamâ te n'arriveras à sâ to le pré devant qu'i sait né ; te sais i a eune bonne soiture ! Ne vos épantez pas, neute maîtrasse, fit Saint-Claude, quand man da sera bien enchp'llié j'arai bin d'abord fait. A midi, il maranda sans se presser et se mit de nouveau à enchaplier son dâ ; à quatre heures l'enchap'lle allait toujours son train. Enfin quand le soleil fut sur le point de disparaître derrière la montagne, notre faucheur se décida à se mettre à la besogne ; mais son dâ était si bien*

enchaplié que l'herbe se couchait en andains rien que de le voir, de sorte que, non seulement tout le pré fut fauché avant la nuit, mais aussi les prés des voisins. Saint-Claude était lancé, rien ne l'arrêtait, rencontrait-il un obstacle, une haie « passe couinte ! « et la haie était fauchée ; un saule, « passe couinte ! » un peuplier, « passe couinte ! », un bouquet de vernes, « passe couinte ! passe couinte! » et son dâ passait là dedans comme dans la salade. tant et si bien que, quand la nuit vint, toute la prairie de Messey, qui a je ne sais plus combien d'hectares, était entièrement fauchée, rasée comme une queue de bique en dessous ! ».

enchap'lle : Action d'enchaplier. Petite enclume étroite sur laquelle les faucheurs battent le tranchant de la faux pour l'amincir.
Marteau d'enchap'lle, le marteau dont on se sert pour enchaplier.

enco ou **encor :** Encore. « *Les raijins ne sant pas enco meûs* », les raisins ne sont pas encore mûrs. « *Queva ce que te va encor* ? », où vas tu encore ?. Exclamation : « *Encota !* » (encore toi !).

encorégi : Encourager. « *Porte voir eune botaille de vin à tes ovrés, y est le maillo moyen de les encorégi* ».

encrâre : Promesse illusoire. « *Alle li a fait totes sôrtes d'encrâres* », « *Fare encrâre* », faire croire des choses fausses.

encreuter : Enfouir dans la terre. « *san chin a cravé, ol l'a encreuté dans san jardin* ».

encrôter : Encroûter. « *I ne vaut ren de s'encrôter dans la routine* ».

encueurmi : Imprégné de crasse, de saleté. « *Alle a biau ésu laver sa sarviette, les taiches étint si bin encueurmies qu'alle n'a pas pouyu les fare en aller* ».

en d'lé : Voir d'lé.

endra : Endroit, lieu. Pays : « *Ol a ésu vite fait cougnaichance ave les gens de l'endra* ». Site : « *La seurce de la Doue est in brave endra* ». « *En quèque endra* » : quelque part.

endremi : Endormir. « *Ol est endremi. Tos les sas o s'endeut au carre du fû* », tous les soirs il s'endort au coin du feu.

enfanci : Enfoncer. « *La bige est âgre, enfance ta casquette su tes orailles* », le vent du nord est piquant, enfonce ta casquette sur tes oreilles.

*** enfarer :** Enferrer, commencer un labour.

enfé : Enfer. « *Fare un fû d'enfé* », faire un grand feu.

enfeûter : Enfûter, envaisseler. « *Vendre san vin enfeûté* », le vendre à fût perdu.

enflier : Enfler. « *Ol a la joe* (joue) *enfliée; sa main est enf'lle* ».

enflieure : Enflure. « *J'ai ésu bien mau es dents; mâ i me casse in ptiet bout moins depeu qu'y a de l'enflieure* » , j'ai eu bien mal aux dents mais cela me fait un peu moins mal depuis qu'il y a de l'enflure.

enforner : Enfourner. « *Le fo* (four) *n'est pas treu chaud, depôche te d'enforner* ».

enfremer : Enfermer. « *Dépeu que san homme est meu alle s'enfreme dans sa maijan a peu alle ne veut voir neguin* », depuis que son mari est mort elle s'enferme chez elle et ne veut voir personne.

engaigi : Engager. « *Je t'engaige pas à fare ce marchi. O s'est engaigi pa devanci l'appel* ».

engarcer : Enjôler. « *N'acoute pas les garçans, i ne charchant qu'à vos engarcer* ».

engi : Communiquer une maladie contagieuse. « *Ol li a engi la rogeôle* ».
Procurer, « *T'as dan plianté des ârli* (pommes de terre early rose)? *oué, i est neut'maître que m'en a engi*. ».

***engin :** Treuil pour arracher la vigne.

engôrer : Emmitoufler. « *I ne vaut ren de treu s'engôrer* ».

engorgi : Engorger. « *Le melin est engorgi* ».

engraichi : Engraisser. « *To les ans ol engraiche in ban cochan* ». « *Qu'est-ce que te no fa boire itié ? du vin troub'lle ! Bois dan seulement, te sais bin qu'an ne les engraiche pas (sous-entendu les cochons) ave de l'iau fine* ! ». Ciel qui se couvre de nuages; « *le temps s'engraiche, i va pliu* ».

engringi : Envahir, infester en parlant des mauvaises herbes. « *(s'te) C'te tarre est engringie de nugerenche (chien-dent)* ».

engueurdi : Engourdi. « *J'ai les mains engueurdies d'avoi ésu fra* ».

engueurner : Mettre du grain dans la trémie du moulin. Au figuré, mettre en train, amorcer.

*** engueurnou :** Celui qui met du grain dans la trémie, ou des céréalès dans la batteuse.

enjevaler : Enjaveler, ramasser des javelles et les entasser sur le lien pour former la gerbe. « *Dépôchins no d'enjevaler* ».

enjaveloux : Féminin : enjavelouse. Celui, celle qui « enjevale ». « *In ban layou peut suvre quat'enjevalous* » , un bon lieur peut suivre quatre enjaveleurs, autrement dit il faut quatre fois moins de temps pour lier la gerbe que pour la préparer.

enmégi : Préparer le feu : « *Va dan enmégi le fû peu te l'emprendras* », va donc préparer le feu puis tu l'allumeras.

en-novré : Affairé, absorbé par sa besogne. « *Ol était bin si en-novré qu'o ne m'a pas vu passer* ».

en-nû : Ennui. « *Chéquin a bin ses ennûs* ». Douleur, mal aux jambes , « *J'ai des ennu dans les chambes* ».

en-nuer : Ennuyer. « *Finis voir ! Te commaches bin pa m'ennuer* », Finis, tu commences à m'ennuyer !.

empeuter : Calomnier, desservir auprès de quelqu'un. « *Si je cougnaichais (s'tu) c'tu là que m'a empeuté je li farais voir de qué beu je me chauffe* ».

en pô : En retour, en échange. « *Donne me ta reutie* (rôtie) *je te donnerai quèque chose en pô* ».

enrâ : Enrayer. « *Enrâ in chai* » , enrayer les roues d'un char. faire le premier sillon (la râ) dans une terre que l'on veut labourer, et au figuré, mettre quelquechose en train « *quand eune affâre est bien enrâ, alle a bien des chances de réussi* ».

enracener : Enraciner, pousser des racines. « *Mes chevolées sant bien enracenées* ». Au figuré, attaché à : « *O ne veut pas quitter le pays, ol y est bin treu enracené* ».

enraigi : Enrager. « *In chin enraigi* » . « *Enraigi sa vie* », se démener comme un enragé. « *Fare enraigi* », faire endêver, taquiner, « *Fa dan pas tant enraigi ta mère* ».

enreuilli : Rouiller. « *In ban ovré ne laiche pas enreuilli ses eutis* ». Au figuré, enroué, « *T'es dan bin enreuilli* ? ».

enroter : Enfoncer dans la boue. « *Le chemin était bin si mauvâ qu'an enrotait jeusqu'au botint* (jusqu'au moyeu) ». Au figuré : « *Te migeras bin encor ce ptiet morciau, y est pas cen que veut t'enroter* ».

ensaichi : Ensacher, mettre en sac. « *Ensaichi du blié* ». Secouer fortement le sac de façon à en bien tasser le contenu. Au figuré : enfoncer; « *Ol a la tête ensaichi dans les épaules* », pour dire d'une personne qu'elle a le cou très court.

enseigni : Enseigner, faire connaître, montrer. « *Vins voir, je vas t'enseigni in nid* ».

ensemenci : Ensemencer. « *Ensemenci eune tarre en blié* ».

enseurçaler : Ensorceler. « *Ren ne li réussit, an dirait qu'ol est enseurçalé* ».

ensin : Ensemble. « *An ne les voit jamâ ensin* ».

ensuifer : Suiffer. « *Ol a ensuifé ses sulés pa core dans la nage* ».

entarrer : Enterrer, inhumer. « *Y a pa huit jos qu'alle a entarré san homme à peu alle pense d'ja à se remairier* ».

entarrement : Enterrement, obsèques. « *Ol a ésu in bal entarrement* ».

entemi : Engourdi. « *J'ai les das entemis* », j'ai les doigts gourds. Vieux français : entomir, engourdir.

enteurteni : Entretenir. « *S'enteurteni des gens* », se concilier leur bienveillance. « *Un gosse d'une dizaine d'années s'amène au presbytère : Banjo Mossieu le Curé, man père a tué san cochan, je vos apporte du boudin. En disant cela il enlève le linge bien propre qui cache ses provisions et découvre un joli morceau de boudin lové sur un quartier de côtelettes à côté d'un bon morceau de filet pris dans l'échine. Le curé s 'extasie : Oh ! mon petit ami tes parents sont bien trop aimables ils n'auraient pas dû se priver pour moi de toutes ces bonnes choses. A quoi le gamin de répondre : y est bin ce qu'a dit man père, mâ mère li a dit c'ment cen : laiche dan fare, i vaut mieux enteurteni des chetis que des bans* ! ».

enti : Entier.

entôman : Le premier morceau que l'on coupe d'un pain. « *Donne me dan in ban entôman pa porter ma marande* ».

entômer : Entâmer. « *Neutés vieux avint coutume de fare eune croix su le pain devant de l'entômer* (avant de l'entâmer) ».

entômeure : La section de ce qui est entâmé, ne pas confondre avec entôman qui est le morceau qui a été enlevé.

entonner : Verser dans l'entonnoir. « *Entonner du vin* », verser du vin dans un entonnoir. « *Entonner du boudin* », introduire dans un boyau de porc préalablement nettoyé la préparation composée de sang, de graisse et de fines herbes qui compose le boudin, cette opération se fait à l'aide d'un petit entonnoir appelé « *moule de boudin* ».

entonnou : Espèce d'entonnoir formé d'un baquet muni d'une douille qu'on introduit dans la bonde de la futaille à remplir.

entorche : Poignée de paille humide dont on entoure l'une des extrémités du lien d'osier employé pour lier les gerbes.

entreme : (entreum') . Entre. « *I ne fa pas ban être entreme l'enclieume et le martiau* ». Vieux français entremi (XIIe siècle) entre, au milieu de, parmi.

envarré : Acharné, comme une bête en rut. Etym, varrat. Vieux français, enverrer, rendre furieux.

envie : Envie, tache sur la peau que la croyance populaire attribue à une envie de la mère pendant sa grossesse.

envier : Envoyer. « *Ecrivez nous de temps en temps, pour nous envier de l'argent* ». (vieille chanson), vieux français, envier.

envoïlli : Envelopper. « *Ol a la main envoïlli* », contraire devoïlli.

envortaïlli : Enrouler. « *La vollié s'envortaïlle après le chot* », le liseron s'enroule autour du cep.

enziôler : Endêver. « *Fare enziôler* », faire enrager, tourmenter. « *ses ptiets la fiant bin enziôler* », ses enfants la font bien enrager.

épaneuilli : Détacher les épis de maïs (paneuilles) de leur tige .

épantation : Grande appréhension.

épanter : Inquiéter, épouvanter. « *Je voudrais bin aller ma canfasser mâ i m'épante. T'épantes pas* ! », ne t'inquiète pas !.

Proverbe : « *Que s 'épante a prou pain de c'eut* », le malade qui se frappe avance ses jours. Vieux français, espaventer.

épariô : Sorbe. « *Mige voir des épariôs pas meus a peu après t'echârras de sublier* ! », essaie de manger des sorbes pas mûres et de siffler ensuite!.

épariolé : Sorbier (sorbus domestica). « *I a in greu épariolé dans man jardin* ».

éparmi : Se dit des pommes de terre en robe de chambre ouvertes par la cuisson. « *Tes tapines sant totes éparmies* ».

épassi : Epaissir. « *Je cras bin qu'alle commache à épassi* », je crois bien qu'elle est enceinte.

épassou : Epaisseur. « *Je na sais pas si c'te* (s'te) *planche pourra sarvi alle n'a guère d'épassou* ». « *Te te trampes de tote tan épassou* » , tu te trompes beaucoup.

épattevoler (s') : Se dit des oiseaux, des poules en particulier qui enfermées ont peur et battent des ailes pour s'envoler et s'enfuir.

épenda : Hangar. « R*emise dan ta voiture seu l'épenda* ».

épeune : Epine, menu bois dont les rameaux sont armés d'épines. « *In fagueut d'épeunes* ». Au figuré : « *In bochan d'épeunes* », une personne hargneuse. « *Tiri eune épeune du pî à quèqu'in* » , le sortir d'embarras.

ép'ner : Entourer d'épines. « *J'ai ép'né man pommé* (mon pommier) ».

éping'lle : Epingle. « *Tiri san éping'lle du jû* », sortir indemne d'une situation dangereuse.

épinchi : Répandre un liquide. « *Ol a épinchi du lait su la traub'lle* (sur la table) ». « *Epinchi de l'iau* », uriner.

épo : Féminin épasse. Epais. « *In matelas bien épo* ».
Trouble. « *Tan vin est bien épo, y a autant à migi qu'à boire* ! ».
dense, nombreux. « *Des ovrés c'ment liune y en a pas bien épo* », les travailleurs comme lui sont rares.

épogne : Pain fait le dernier et qui est généralement plus petit que les autres. « *Va dan commander au fo, t'aras l'épogne* » : invitation à un donneur de conseils dont on cherche à se débarrasser.

épôsé : Epoux, marié. « *Les épôsés* », nom que l'on donne aux nouveaux mariés pendant les jours de noces seulement. « *Charchi les épôsés* » : le jour du mariage il est d'usage que dans la soirée les époux quittent subrepticement la salle de bal pour s'aller coucher non pas chez leurs parents mais chez des amis qui ont secrétement préparé un asile. Le lendemain dès le grand matin, les jeunes gens de la noce « cherchent les épousés » pour leur faire des niches.

épôseriau : Nouveau marié

*** époussonner :** Enlever les germes (les poussons) . « *Epoussonner des tapines* (pommes de terre) ».

épouter : Ecraser avec les doigts. « *Epouter eune greume de raijins* ».

épudre : Eclore. « *Les ûs que la pouleille nare groue ne voulent pas tarder d'épudre* ».
Epier, en parlant des graminées. « *Les bliés commachant à épudre* ». vieux français, espolier, faire éclore.

épuillé : Eclos. « *Ces ûs sant épuillés* ».

équarre : Equerre. « *Eune équarre d'arpentou* ».

équarri : Pierre d'angle d'une construction.

érin ou **airain :** Eau de vie de Marc non rectifiée et très forte en alcool. L'érin est le liquide qui sort du serpentin tout à fait au début de la distillation et qui titre jusqu'à 90 degrés. Sentir l'érin se dit d'une eau de vie de Marc qui a un goût particulier; cette expression semble venir de ce que l'alambic qui est en cuivre (en airain disait-on autrefois) donne à l'eau de vie un goût particulier qui disparait avec le temps.

érné : Ereinté, affligé de maux de reins; courbaturé. « *Je me sus bin tant dépôchi que j'en sus tot érné* ».

ert : Etait. « *I ert causu né quand j'eurint fini* » , il était presque nuit quand nous eûmes fini. cette forme a vieilli, on dit de préférence « était ».

es : Aux, article contracté. « *Donner du grain es pouleilles* ». Article précedant parfois un lieu-dit. « *Es Laines, es Echats* ».

escargueut : Escargot. « *Eune pliô d'escargueut* », une petite pluie qui ne sature pas le terrain mais qui suffit pour faire sortir les escargots.

Volute : « *Le cu d'escargot à Tournus* » c'est la maison qui fait le coin de la grande rue et de la place de l'hôtel de ville, ainsi nommée à cause d'un ornement en forme d'escargot.

escaribeut : Mâcle ou châtaigne d'eau (trapa natans).

esc'euse : Excuse. « *Demender esc'euse* » : demander pardon, faire des excuses.
Dicton : « *an n'esc'euse plieu, an fouatte* » : on a déjà pardonné, maintenant il faut corriger.

escrevisse : Ecrevisse. « *I est défendu de pauchi les escrevisses la né ave eune lantarne* ». Vieux français, escrevisse.

espâce : Espèce. « *La marquise est eune bonne espâce de poire* » , la verte-longue est une bonne espèce de poire.

espar : Chasse à l'affût. « *O tue sovent des lièvres à l'espar* ».

espi : Grosse chenille.

esquelette : Squelette, personne d'une maigreur exrême. « *O n'a que la piau à peu les eus, y est in vra esquelette* ».

esquinter : Fatiguer à l'excès. « *J'ai sâ* (fauché) *to le jo, y m'a esquinté* ».

*** esqueprés (à l') :** Exprès. « *Ol y a fait à l'esqueprés* ».

essarcevaler : Abasourdir. « *O m'essarcevale* », il m'abasourdit, me casse la tête.

essarvalé : Ecervelé. « *An ne peut pas campter su liune, y est in essarvalé* » .

essoflier : Essoufler. « *Quand an vint vieux an est vite essoflié à la mantée* ».

essorer : Sécher à l'air. « *Man linge n'est pas tot à fait so mâ ol est d'ja bien essoré* ».

essue-main : Essuie-main

essuer : Essuyer. « *Essue voir bien tes pids devant d'entrer* ». Vieux français, essuer, sécher dessécher - latin, escurare.

ésu : Eu, participe passé du verbe avoir. A quelqu'un qui s'est marié par inclination et contre le gré de ses parents et vient ensuite se plaindre de son conjoint on répond : « *Te l'a voulu te l'as ésu* ».

estatue : Statue. « *Qu'est-ce que te fas itié plianté c'ment eune estatue* ! ».

estreupier : Estropier. « *O s'est cassé eume chambe a peu o se l'est fait rarangi à in madecin, si ol avait fait veni le Bliandiau aujord'heu o ne serait pas estreupié* ».

*** ét' :** Verbe être, voir être.

étale : Fragment de bois que détache du tronc de l'arbre chaque coup de la hâche du bûcheron. On appelle aussi étales les déchets du travail du charpentier, du sabotier. « *Les étales de sabeuté sant bin c'meudes pa emprendre le fû* ». Etales de chai, on nomme ainsi les deux petits leviers qui actionnent le to (treuil) servant à serrer les deux cordes qui assurent la solidité du chargement sur le char.

étaler : Maintenir par des étales ou petites planchettes.

étampe : Etai. « *Le plianchi de tan gueurné n'est pas solide, te farais pas mau d'y mentre des étampes* ».

étamper : Etayer

étarnuer : Eternuer. « *Prends dan voir eune bonne prise de tabac pa te fare étarnuer* ».

étaugi : Epargner. « *A force d'étaugi ol a fini pa rangi eune greusse borse* », il a fini par mettre de côté une grosse bourse.

éteurner : Faire usage d'une chose pour la première fois. « *Alle était bin balle, alle éteurnait sa reube neue* ».

étoffer : Etouffer. « *I fa eune chalou ! an étoffe* ! ».

étope : Etoupe. « *sa grand mère felait des étopes* ».

étorniau : Etourneau, sansonnet. « *Eune volée d'étorniaux* ».

étrachi : Etrécir. « *Ma chausse* (mon bas) *sera acheteu finie, je commache à étrachi* ».

étrain-ne : Etrennes, prémices. « *T'en a pas ésu l'étrain-ne. -As tu bien ésu des étrain-nes pa le jo de l'an?* ».

étrangi : Substantif et adjectif. Etranger. « *Cougnis tu ces gens ? Man fa nan, i sant étrangis au pays* ».
Verbe. Exploiter. « *J'ins pris eune bonne marande à peu l'aubargiste ne nos a pas étrangis* » , nous avons fait un bon dîner et l'aubergiste ne nous a pas fait payer trop cher. Le sentiment d'hostilité envers tout nouvel arrivant qu'éprouvent en général les gens de la campagne et même les habitants des villes de province est admirablement traduit par cette expression : « *étrangi quéquin* », l'exploiter, le voler le plus possible, le traiter en étranger quoi ! ».

étrang'lli : Etrangler. « *Quand i li vint du mande alle a vite fait d'étrang'lli in poulot* ».

étraper : Attraper. « *Ol a pris la pu greusse poire seurement alle s'est trouée blieuche, ol a été bien étrapé. Les gormands sant toje étrapés.* »
Atteindre. « *Je li ai bin coru après mâ j'ai pas pouyu l'étraper* ».

étrat : Etroit. « *Ces sulés ne me vant pas, i me sant treu étrats* ». « *avoir le gousier étrat* », n'être ni bon buveur ni gros mangeur.

être : Etre (verbe). Prononcer : être devant une voyelle et êt' devant une consonne. Le verbe se conjugue comme suit :
Indicatif présent : *je sus, t'es, ol est, je sins, vos êtes, i sant*. Imparfait : *j'étais, t'étais, ol était, j'étins, vos étaie, i étint*. Passé défini, peu usité : *j'ère, t'ères, ol ert ou ol était, j'érins, vos èrent, i érint*. Futur : *je serai, te seras, o sera, je serins, vos serez, i serant*. Subjonctif présent : *que je sais, que te sais, qu'o sait, que je sayins, que vos sayez, qu'i sint*. subjonctif passé : *que je feusse, que te feusses, qu'o feusse, que je feussins, que vos feussent, qu'i feussint*. Participe passé : *étant, été*.

étrilli : Etriller. « *As tu bien étrilli le chevau* ? ».
Faire payer un prix exagéré. « *J'ins bin pa mau marandé, seurement j'ins été étrillis. Oh ! cen ne me seurprend pas, dans* (s'te) *c'te gargeute l'étrille est daré la pôrte* ».

eu : Os. « *O s'est copé jeusqu'à l'eu* ». « *N'avoi que la piau à peu les eus* » : être très maigre. « *Donner des eus à reugi à quéquin* », tenir en sa présence des propos qui peuvent froisser.
Noyau. « *des eus de cheriges* ».

eubligi : Obliger, forcer. « *Ol a bin été eubligi de payer le demâge* ».

euffeurtoire : Offertoire, service religieux.

Proverbe : « *En allant treu vite à l'euffeurtoire an risque de foutre à bas le curé* » trop de hâte peut être nuisible.

euffrande : Offrande. « *Chéquin apporte san euffrande* ».

euffri : Offrir. « *Y est la Françoise qu'a euffri le pain bénit dimanche* ».

euguer : Arranger, attifer. « *Ol est tojo si bin mau eugi* », il est toujours tellement mal habillé.

eun, eune : Un, une. Le masculin eun s'emploie devant une voyelle ou un h muet et se prononce eune : « *Eun ujau, eun homme* » ; devant une consonne on emploie in : « *in bû, in chevau* ». Le feminin eune s'emploie dans tous les cas : eune maijan, eune écurie, eune histoire ». « *N'en fare ni eune ni deux* » : ne pas hésiter.

eupiniâtre : Opiniâtre, entêté, taquin. « *si ces enfants avint été bien élevés i ne saraient pas si eupiniâtres* ».

euraigne ou **euraignie :** Araignée. « *Des toiles d'euraignies* ». En parlant d'une chose dont on ne se sert pas : « *I va s'y mentre des euraignies* ».

eurichan : Hérisson. « *Ol a tué eun eurichan* ». Porte-bouteille composé d'un cylindre de bois dressé sur un socle et portant sur tout son pourtour des chevilles qu'on introduit dans le goulot des bouteilles vides.

eurphelin : Orphelin. « *Ol était tou sou* (seul) *c'ment in paure eurphelin* ».

eurtie : Ortie (urtica dioïca). « *Alle mériterait qu'an la fouate dave des eurties* ». En plaisantant : « E*mpogne dan ces eurties, te n'en risques ren, i ne piquant pas ce mois. -Non mâ i piquant bin les mains* ».

euser : User. « *Ma culotte est eusée es geneus* ». En présentant sa tabatière ouverte : « *En eusez vos ?* » . « *Tiri su l'euse* », toucher à sa fin en parlant du contenu d'une futaille. « *Ma fillette* (ma feuillete) *de vin blianc tire su l'euse* ».

eutil ou **util :** Outil. « *In ban ovré prend soin des ses eutils* ». Au figuré : « *Alle n'est pas tant seurement bien peute. -Oh nan y est in brave eutil* » , elle n'est pas si laide que ça : penses-tu, c'est un vilain outil ! moi je la trouve laide.

*** euvre-gueule :** Litt. ouvre-gueule. Badaud flaneur, « *Quand je traveillins je n'ins pas faute d'euvre-gueules vé nos* », quand nous travaillons, nous n'avons pas besoin de badauds vers nous.

eûvri : Ouvrir. « *J'ai rencontré eune brigade de saoûlans que chantin à grande gueule êuvrie* (à gorge déployée) ». Proverbe : « *I n'y a point de voleus de porte euvrie* », les voleurs n'entrent pas dans une maison dont la porte est ouverte, persuadés qu'ils n'y trouveraient rien à prendre.

euvri (à l') : A l'abri du vent. « *J'étins bin à la coi mâ je n'étins pas à l'euvri* », nous étions bien à l'abri de la pluie mais nous n'étions pas à l'abri du vent.

évaler : Avaler. « *Ol a d'abord fait dévaler un varre de vin* ». Au figuré : « *Oh! cen je ne peux pas y évaler* », oh ! cela je ne peux pas l'admettre. « *Eun évale to cru* », un gros mangeur et aussi un fanfaron, un tranche montagne. « *Morciau évalé n'a plieu de goût* », quand la peine ou le plaisir sont passés on n'en ressent plus l'amertume ou la douceur.

évanle : Elan. « *Ol a pris san évanle a peu ol a sauté jeusque de l'autre côté du fossé* ».

évanler : Donner de l'élan. « *quand la roe* (roue) *est bien évanlée, elle torne tout sou* (toute seule) ».

évent : Auvent. « *Je nos sint mis à la coi seu l'évent* ».
Event, altération causée par l'exposition à l'air. « *In goût d'évent* » : un mauvais goût que prend le vin quand on néglige de le soustraire au contact en ayant soin de tenir les fûts bien bondonnés et bien ouillés.

éveuille : Aveugle. « *Changi san chevau borne cantre eun éveuille* », faire un marché de dupe.
Proverbe : « *Dans le pays des éveuilles, les bornes sant rois.* »

*** éveuilli :** Aveugler, voir aussi ébarluter.

évi : Avis. « *O m'a dit de fare c'ment cen mâ y est pas man évi* ». « *M'est évi* »: il me semble, « *m'est évi qu'alle te vaut bin* ».

évier : Mettre en marche, mettre en train. « *J'ai bin manté le releuge* (l'horloge) *mâ je cra bin que je l'ai pas évieé* ». « *Ol est c'ment le melin de Mouchau, eune fois évié an en peut plieu l'arrater.* ». Au figuré : « *Man malède commache à se lever mâ o n'est enco guère évié* (il n'est encore guère gaillard) ».

évigi : Aviser. « *O m'a évigi* ».

éviôle : Etincelle. « *I suffit d'eune éviôlle pa allemer in greu fû* ».

évorteau : Avorton. Au figuré : un être chétif et rachitique.

évorter : Avorter. « D*ans le vieux temps an crayait que les seurciers jetaient in sort su les vaiches pa les fare évorter* ».

évougrer : Egrener. « *Evougrer du treuquis, égrener du maïs* ». « *Le père Jannot Millot qu'avait fait totes les campagnes du vieux Napoléon racantait sovent c'ment ol avait battu en retraite dans les treuquis évougrés* ».

évourer : Egratigner. « *J'ai cheu dan in rangi je me sus tot évouré* », je suis tombé dans un buisson de ronces, je me suis tout égratigné .

exemp'lle : Exemple. « *Donner le ban exemp'lle* ».

expartie : Expertise

ez : Voir es (aux).

F

fa : Foi. Usité seulement dans : « *ma fa* », « *men fa* », exclamation employée pour donner plus de force à une affirmation ; « *men fa oué* », oui ma foi.

fâ : Nom de lieu. « *Su la fâ* ».

fabliasse : Faiblesse, évanouissement, syncope. « *Alle a ésu eune fabliasse* », elle a eu une syncope.

fab'lle : Faible. « *C'ment que va veute malède ? - O va mieux mâ ol est enco bien fab'lle* ». « *De l'iau de vie fab'lle* » : de l'eau de vie qui n'a pas le degré d'alcool commercial. (50 à 52°)

fagueut : Fagot. « *In fagueut de millier* » est un fagot à deux liens fait de bois et dans lequel il entre un ou deux « *jarans* ».
« *P'tiet fagueut* » : fagot de bon bois à un seul lien.
« *Fagueut de racliat* » : fagot de mauvais bois (voir racliat).
« *Fagueut d'épeune, fagueut de bouis, etc...* » c'est le cas de dire qu'il y a fagot et fagot.

fagueuter : Fagoter. Faire des fagots. « *Ol est allé fagueuter sa pâ de beû* », il est allé faire des fagots de sa part de bois, c'est à dire de son lot d'affouage.
Se fagueuter, s'habiller san goût, s'habiller de vêtements mal ajustés : « *Alle est dreulement fagueutée* ».

faichale : Faisselle, sorte de pot percé de trous où l'on met égoutter les fromages frais. Vieux français : faissel.

faim : Faim. Dicton : « *O n'a pas pu faim que la Seune* (la Saône) *a sa* (soif) ».

*** fait :** Terminé, fini. « *T'aras bin ach'teut fait !* ».

faleut : Falot, lanterne. « *Le vent a soflié* (éteint) *man faleut* ».

falin : Maladie bénigne et quelque peu épidémique. « *T'as des c'euliques, ma j'en ai atot, y est par itié c'ment in falin que co* », tu as des coliques, mais j'en ai aussi, c'est comme une épidémie qui court par ici.

falla : Falloir. « *I va bin falla s'en aller* ».

fameune : Famine. « *La gormandije ameune la fameune* ».

fanceure : Fond. « *La fanceure de man pansan ne vaut plieu ren* ».

fanci : Foncer, mettre un fond à. « *Fanci eune cûe* », c'est mettre à une cuve remplie de vin un fond ou plutôt une espèce de couvercle fait de planches sur lesquelles on étend une couche de plâtre. Ce procédé n'est employé pour loger le vin que lorsque la futaille fait défaut à la suite d'une récolte surabondante.

fane : Femme. « *Sa fane est gentite* (aimable) » « *Chez z'eux y est la fane que porte la culotte* ».

fange : Maladie des jeunes enfants, caractérisée par des aphtes à la bouche.
Harbe à fange, stellaire (stellaria holosta) d'après la croyance populaire une pincée de cette plante placée dans le bonnet d'un enfant atteint de la fange suffit pour amener la guérison.

fangeant : Spongieux, « *Du papier fangeant* », du papier buvard. *Vieux français, fongeux.

fantaijie : Fantaisie. « *Y est bin rare qu'an pouye* (qu'on puisse) *se passer totes ses fantaijies* ».

fantain-ne : Cannelle, gros robinet de cuivre que l'on met aux cuves et aux gros fûts. « *Ol a mis la fantain-ne de la cûe bien adratement, sans pèdre eune gotte de vin* ». L'opération qui consiste à remplacer le « tapan » de la cuve par la « fantain-ne » est assez dlicate en raison de la forte pression exercée par la masse du liquide contenu dans la cuve.
Petite source : « *La fantain-ne es cabres* ».

fanteume : Fantôme, épouvantail que l'on met dans les champs pour effrayer les oiseaux.

faramine : « *La bête faramine* », monstre imaginaire. « *As-tu vu la bâte faramine?* ».

fare : Faire. « *Fare san ovrage* », faire sa besogne.
Jouer. « F*are au caichot* », jouer à cache-cache.
Accoucher. « F*are le p'tiet* ». « *Sa fane a fait la p'tiet* », sa femme est accouchée.
Pondre. « *La pouleille chante, alle a fait l'û* ».
« *Fâre faute* » : manquer, faire besoin.

fareng'lle : Furoncle. « *Ol a des fareng'lles plien la cliate* (la nuque) ».

fareune : Farine. « *Eune saiche de fareune* », un grand sac de farine.

farfoïlli : Farfouiller. « *Ne vins pas farfoïlli dans mes affâres* ».
Remuer. « *I me farfoïlle au gousier* ».

farinier : Garçon meunier.

farinière : Coffre dans lequel on met la farine destinée à faire le pain.

farme : Ferme. « *Alle a été sarvante de farme* ».
Adjectif, ferme, solide : « *O se tint farme c'ment in marchand de poulots* ».

farmelot : Un peu ferme. « *Tan p'tiet freuge-t-i bien ? Oh oué ol est d'jà farmelot* », ton enfant grandit-il ? Oh oui, il est déjà solide des reins.

farmier : Fermier. « *Ol a de la chance d'avoi in ban farmier* ».

farreille : Ferraille, vieux fers, outils de rebut. « *An troue des fois quèque chose de ban dans la farreille* ».

*** fareu :** Nom masculin, mauvais outil, bon pour la ferraille. « *C'te pieuche, y est in fareu* ».

farrer : Ferrer. « *San chevau est farré à glièche* ».

fasse : Fesse. « *Alle a cheu su ses fasses* ».

fate : Mou, flasque, sans consistance.

*** fauchi :** Monture de faux.

faute : Besoin. « *Avoi faute de ...Quand an a fait la Saint-Geôrges deux jos peu deux nés an a bien faute de dremi* ».

fauter : Commettre une faute. « *Eune fille qu'a fauté* » : qui s'est laissée séduire.

fâve : Fève. (faba vulgaris). « *In sa de fâves* » : un sac de féves.
« *Jeter des fâves* », c'est une façon de les vanner : quand on a battu les féves au fléau, après avoir enlevé la « chala » (la paille) on ramasse les grains, les cosses et tout ce qui reste sur l'aire, puis avec une large pelle de bois destinée spécialement à cet usage on lance ce mélange sur le sol de la grange, les grains, plus lourds que les cosses et la poussière, roulent plus loin et sont ainsi séparés mieux qu'ils ne le seraient avec le van.

faviôle : Haricot. « *Eune acmeude de faviôles* », un plat de haricots. Vieux français, faverolle.

faviôlé : Plant de haricots (phaseolus vulgaris). « *Des faviôlés nains* ».

favré : Février. « *Devine voir en quel mois les fanes causant le moins ? Le mois de favré pasqu'o n'a que vingt huit jos* ».

fé : Fer. « *Eune barre de fé; in fé de chevau* ». Soc, « *In fé de charrue* ». « *In fé de gauffres* » : un moule à gauffres.
On dit d'une personne qui est fréquemment malade : « *Alle a tojo in fé que leuque* », on la compare ainsi à un cheval mal ferré.

feignant : Fainéant, paresseux. « *Qué grand feignant !* ». Lâche, peureux : « *Sô* (sors) *dan voir dave ma si te n'es pas feignant* ».

feignantije : Fainéantise, paresse. « *O n'a pas élevé ses enfants à la feignantije* ».

feintije : Feinte, tromperie. « *Je me sus pas laichi prendre à ses feintijes* ».

feler : Filer. « *Aujord'heu i n'y a plieu guère de fanes que felint la conaille* (la quenouille) ». « O *fele in mauvâ coten* « , sa santé, ses affaires prennent une mauvaise tournure.

felouse : Fileuse. « *Dans le temps les felouses venint vailli* ».

female : Femelle. « *J'avais deux quinchans* (pinsons) *en caige mâ la female a cravé* ». Female s'emploie aussi dans le sens de femme mais seulement en mauvaise part : « *Dave ces sacrés females an n'est jamâ tranquille !* ».

femé : Fumier. « *Si an veut récolter des balles denrées faut pas réparmer* (épargner)*le femé* ». « *Ol a déjà mis de la peille su san femé* » : il porte déjà un chapeau de paille. (plaisanterie plus que grossière).

femère : Fumée. « *I n'y a point de fû* (feu) *sans femère* ».

fendaiche : Fente. « *Y a eune fendaiche dans le porteau* (portail) ». Vieux français, fendace.

fendaichi : Fendre, gercer. « *Si te laiche ces planches au sola* (soleil) *t'es bin seur qu'y vant se fendaichi* ».

fendou : Outil qu'emploient les tonneliers pour fendre en trois les brins d'osier dont ils se servent pour lier les cercles de tonneaux.

féte : Fête, fête patronale. « *Vins tu à la féte de Roué, à la Saint Sébastien ?* ». « *Quand la féte est passe, adieu la Saint* » : quand la fête est passée, adieu la reconnaissance.
Instrument de musique, « *Mère m'a ageté eune féte pa le jo de l'an* », ma mère m'a acheté une trompette pour mes étrennes.
« *Ol apprend à mener la féte* » , il apprend à jouer d'un instrument de musique.
Au jeu de cache-cache, « féte » signifie que les recherches peuvent commencer.

feû : Féminin fôrte. Fort. « *Ol est feû c'ment in cri* (un cric) ». « *Ne choupe dan pas si fêu !* » : ne crie donc pas si fort !.

feurbeut : Enfant très remuant. « *Y est in vra feurbeut !* ».

feurgan : Perche dont on se sert pour remuer le bois qui brûle dans le four.

feurgonner : Remuer la braise dans le four avec le feurgan.

feurleuche : Filoche. « *Eune pliei-ne feurleuche de poissans* ».

feurlore : Perdu. Employé seulement dans ce dicton : « *Si i plio pa la Saint-Geôrges les cheriges sant feurlores* » : s'il pleut pour la Saint-Georges, les cerises sont perdues. En anglais : forlorn, abandonné, perdu ; germ. : verloren, perdu.

feurnater : Chercher, fouiller, fureter. « *Padant que je sus parti alle feurnate partot* »: pendant que je suis parti, elle fouille partout.

feurni : Fournir. « *O fâ fare san pain au bolangi mâ o feurni la fareune* », il fait faire son pain chez le boulanger, mais il fournit la farine.

feurter : Frotter. « *Ol est bin mâgre, i faudrait le feurter ave eune couanne de la pâ pa l'engraichi* ».
Frôler. « *La roe m'a feurté* ».

feurtillan : Sévère réprimande. « *Dire à quéqu'in san feurtillan* », lui dire son fait.

feurtilli : Frétiller. « *O feurtille c'ment un poissan dans l'iau* ».

feurtôle : Croûton de pain frotté d'ail ?. « *Eune sope à la feurtôle* ».

feusée : Fusée, la quantité de fil dont on charge le fuseau. « *Le premé fi n'est pas feusée* » ce proverbe exprime la même idée que la sentence : « Paris n'a pas été fait en un jour ».

feusi : Fusil. « *Un vieux feusi à pistan* » : un vieux fusil à baguette.
« *Se couchi en chin de feusi* » : se coucher en chien de fusil.
« *Ousqu'est man feusi !* » : exclamation goguenarde de surprise indignée en réponse à une assertion qu'on estime fausse ou ridiculement exagérée. « *San feusi écarte* » : il exagère.

feusot : Fuseau. « *Les vieilles felaient au feusot à la pointe, les pas si veilles au feusot à la c'euche, les jeunes ne felant plieu du tot.* ». Le fuseau à pointe était trés pointu et plus long que le fuseau à la c'euche.
On dit d'un enfant qui a la bouche très petite : « *an li a parci la bouche ave in feusot* ».
On appelle « *feusot à la viarge* » la bélemnite, ce fossile se terminant en pointe comme le fuseau ; certains cultivateurs qui se piquent de posséder des recettes de médecine vétérinaire emploient la poudre de bélemnite contre les maladies des yeux chez les bovidés.

feûsse : Fosse. « *Ol est bin vieux, bin usé, ol a in pid dans la feûsse* ».

feûte : Fût, futaille. « *In goût de feûte* » : mauvais goût communiqué au vin par une mauvaise futaille.

fi : Fil. « *Eune échevette de fi* », un écheveau de fil.
« *O sait bin à se retôrner mâ ses retours sant cousus de fi blianc* ».
« *Coper le fi* » : opération qui consiste à couper une membrane sous la langue d'un oiseau. « *Ol a fait coper le fi à son miarle, y est cen que fa qu'o sub'lle si bin* (c'est ce qui fait qu'il siffle bien) ». Au figuré en parlant de quelqu'un qui a la langue bien pendue on dit : « *c'tu* (s'tu) *que li a copé le fi ne li a pas vôlé san argent* ». A propos d'un causeur doué d'une grande facilité d'élocution : « *I vint bien au fi !* »: il exprime sa pensée avec la même facilité qu'une habile fileuse transforme en fil « l'oeuvre » de sa quenouille. « *Fi des reins* » : la colonne vertébrale, « *O s'est cassé le fi des reins* ».

fianceilles : Fiançailles, jour où l'on se fiance, où les parents du jeune homme viennent demander la jeune fille en mariage. Dragées que les fiancés distribuent pendant la période des fiançailles. « *I vant se mérier, an dit qu'y est tot fait. -Je cras bin, i portant des fianceilles* », ils vont se marier, on dit que c'est fait. -Je crois bien, ils distribuent des dragées. On appelait aussi « *fianceilles* », les prises de tabac que le fiancé offrait à la place des dragées.

fianci : Fiancé, féminin fiancie. « *As tu vu les fiancis? Je les ai vus passer tot les trois, le fianci, la fiancie a peu la danzale* (la fille d'honneur) ».

fiarde : Toupie, jouet en forme de poire terminé par une pointe en fer, on lui imprime un mouvement de rotation au moyen d'une cordelette enroulée autour et qui se déroule brusquement quand on lance la fiarde. « *Eune fiarde en bouis* ».

fiargeolot : Flageolet, petit instrument de musique qui se rapproche de la flûte. « *Ol a appris à juer du fiargeolet* ». Sorte de haricot.

fichan : Morceau de bois pointu avec lequel on fait un trou dans le terrain pour y placer un plant. « *Plianter de la vigne au fichan* ».

fichant : Malheureux, regrettable. « *Man vin a torné y est-i pas fichant !* ».

fiche : Longue charnière des portes des anciennes armoires. « *In meub'lle à grandes fiches* » : une armoire à grandes fiches.

fichi : Donner. « *Je li ai fichi eune caleute* » : je lui ai donné un soufflet.
Faire. « *Qu'est-ce que te fiche itié ?* » : qu'est-ce que tu fais là ?
Au participe passé : fichu, en mauvaise santé, sur le point de mourir. « *Ol est fichu* ».

fièvroux : Fièvreux. « *Le malède va mieux mâ ol est encor in ptiet bout fièvroux* ».

fillacaca : Terme de mépris por désigner un petit garçon qui aime mieux s'amuser avec des filles ou avec des jeux de fille qu'avec les enfants de son sexe.

fille : Poupée, dans le sens de doigt malade entortillé dans un linge.

fillette : Feuillette. La fillette vaut la moitié d'une pièce et contient à Mancey, 108 litres.

filliâtre : Gendre. « *Ol est allé demorer dave san filliâtre* »: il est allé habiter avec son gendre.

fillô : Filleul, féminin fillôle. « *Ol est allé à la noce à sa fillôle* ».

fin : Fin, clair, rusé, malin. « *Ce vin n'est pas fin* » : ce vin n'est pas clair, pas limpide. « *Le temps est tot fin* » : le ciel est pur. On dit en plaisantant : « *Le temps est fin c'ment in voleu* », jouant ainsi sur le mot fin qui signifie clair mais aussi rusé.
Pour blâmer quelqu'un dont on réprouve l'attitude ou la conduite, on dit : « *Te m'en fa in fin !* ».
La partie extrême : « *Ol a cheu au fin fond de la revire* ».
Adverbe fin signifie : complétement, « *Ol est fin saoul* ».

finasse : Finesse, ruse. « *Des finasses cousues de fi blian* ».

fini : Finir. « *Finis dan ! te m'en-nue* » : finis donc, tu m'ennuies.

fiôler : Boire avec excès. « *T'as fiôlé* » : tu as trop bu.

fioux : Faiseur. « *Fioux d'embarras* ».

flâche : Défaut d'une pièce de bois dont les angles ne sont pas inttacts. « *C'te* (S'te) *poutre a du flâche* ». Vieux français, flache.

fliachi (se) : Se flétrir. « *Arrose tes boquets* (tes fleurs) *i commachant à se fliachi* ». Vieux français, flachesse, molesse.

fliameuche : Nom sous lequel on désigne les divers gâteaux : brioches, cac'euts, flans, que les ménagères font à la maison à l'occasion de fêtes. (flamiche (1250 vieux français) , espèce de galette flamande, tarte).

flian : Flan, sorte de gâteau composé d'une croûte de pâte dure sur laquelle on a mis de la pâte à cac'eut ou « comeau » ; la pâte dure est une pâte feuilletée, brisée, étendue au rouleau et coupée en rond. « *Pa la Saint-Geôrges an fa des plieins fos de flians a peu de cac'euts* ».

fliatter : Flatter, caresser, faire des compliments. « *Si je te dis y est qu'y est vrâ, y est pas pa te fliatter* ».

fliattou : Flatteur, caressant. « *Alle a pris eune homme que n'est guère fliattou* (qui n'est guère caressant, qui n'est guère tendre) ».

fliau : Fléau, instrument dont on se sert pour battre le blé.

flieu : Fleur. « *Les pommés sant en flieu* » : les pommiers sont en fleur.
Flux. « *Flieu de sang* » : hémorragie.

flieûne : Taie d'oreiller. « *Eune flieûne tote neue* (toute neuve) ».

flieuquer : Se dit d'un liquide qui bat les côtés du vase quand on le transporte en le secouant trop fort.

flieuri : Fleurir. « *Les abres sant bien flieuri, i ara des fruts c't'* (s't') *an-née* ».

flieute : Flûte. Proverbe : « *ce qui vint à la flieute s'en retorne au tambour* ».

fo : Four. « *Les pains sant levés, y est bien temps de chauffer le fo* ».« Y *est pas par ta que le fo chauffe* » : ce qui s'apprête n'est pas pour toi.
« *Commandou au fo* » : mouche du coche (voir épogne). Au figuré : « *chauffer le fo* » , faire des excès de boisson. « *An voit que t'as chauffé le fo hiya* (hier) *t'as mau es cheveux c'tu (s'tu) métin* ».

foin : Foin. Dicton : « *An-née de foin, an-née de ren* » : les années de foin sont des années pluvieuses qui ne sont pas favorables ni pour les champs ni pour les vignes.

foindre : Céder dans la discussion. « *I se sant bien cantra* (disputés) *mâ le ptiet n'a pas foingnu* ».
Etre tassé, diminué comme le foin sec dans le « foinné » et par extension amaigri. « *La mère Catherine a bin foingnu, alle vint veille* ».

foinnaijan : Fenaison, temps de la récolte des foins.

foinné : Fenil, grenier à foin. Conte : « *Jean le Nien* (le niais) *voulant obéir à sa mère qui lui avait recommandé de bien soigner la chèvre en son absence lui passe un noeud autour du cou pour la monter au « foinné » et l'étrangle net, et voyant la langue de la chèvre qui pend il s'écrie : paue bâte ! alle est bin âge* (bien aise) *alle en tire la langue !* ».

foinner : Faner, retourner le foin pour le faire sécher. « *Dépochins nos de foinner padant que le sola lut* », « *Make hay when the sun shines* », dit le proverbe anglais.

foirés : Gens de la foire. « *Qu'est-ce qu'y est dan que tot ce mande que passe su la route? -Te sais dan pas qu'y est les bordes* (le foire des bordes) *y est tot des foirés* ».

follot : Tourbillon de vent, sorte de cyclone. « *I s'est élevé in follot qu'a tot écrapé neutés jevalles* ».
Follet. « *Du poi follot* » : du poil follet. « *In paure p''tiet ujau* (oiseau) *que n'a enco point de plieumes, ren que du poi follot* ».

forceôle : Effort, foulure. « *Qu'est-ce que t'as dan que t'as la main anvoillie* (enveloppée) *? - Oh y est eune forceôle, i me gêne pu que ma borse !* ».

forche : Fourche. « *Ol a cassé le mange de sa forche* ».

forcheillou : Difficile à articuler. « *In mot forcheillou* », un mot qui fait fourcher la langue.

forchette : Fourchette. « *Alle a fait rétamer ses forchettes* ». Il n'y a pas très longtemps qu'à la campagne on connaît les couverts de ruolz ou de métal blanc, naguère on n'avait que des cuillères et des fourchettes de fer qu'on faisait étamer tous les ans par l'étameur (le méguin) quelques jours avant la fête du pays.

forchillan : Dent de fourche. « *Eune forche à tras forchillans* ».

forci : Forcer. « *An est bin forci d'être honnête !* », on fait cette réflexion lorsque quelqu'un remplit un devoir auquel il lui a été impossible de se soustraire.

forcian : Fourche à long manche. « *Ta forche est treu corte, prend dan le forcian* ».

forgi : Forger. « *A fôrce de forgi an devint forgeran* ».

forna : Passer au four. « *Je vas forna man treuqui* (maïs) *pa fare des gaudes* ».

forné : Fournil, petite construction où est le four. « *Porte dan voir in fageut de bouis seu le forné* ».

fornée : Fournée, ce qu'on fait cuire en une fois dans un four. « *Eune fornée de chorlattes* » : une fournée de gâteaux à la courge.
Au figuré : « *Eune bonne fornée de nage* » : une abondante chute de neige.

forniau : Fourneau, foyer. « *Le forniau de l'alambic* ».

forrage : Fourrage. « *La lizarne* (luzerne) *est in ban forrage* ».

fôrrer : Fourrer. « *Queva ce que te t'es bin fôrré pa te sali de la sôrte ?* ».

fôtiau : Foyard, hêtre (fagus sylvatica). « *Le fôtiau de Navoie* » : C'était un hêtre gigantesque qu'on voyait encore il y a une quarantaine d'années (donc vers 1860) dans la forêt de Mancey. Il servait d'abri et de rendez-vous aux chasseurs. Il fut abbatu en pleine vigueur comme bois d'affouage et vendu à un sabotier ! On ne saurait trop blâmer l'administration forestière qui permit cet acte de vandalisme. Vieux français, foteau, fousteau.

* **fouascine :** Fascine - Brindilles de bois.

fouaille : Rameau sans feuilles dont on se sert pour cingler un enfant. D'où le verbe fouailler, frapper avec une fouaille.

* **fouailler :** Fouetter avec une fouaille.

fouat : Fouet. « *Le fouat du charretier* ».
Fessée. « *Si te te couge pas* (si tu ne te tais pas) *ta mère va te fout' le fouat* ».

fouatter : Fouetter. « *Allans hue ! fouatte cocher !* ». « *O rogit c'ment in cu fouatté* ».

fouène : Fruit du hêtre. « *J'ai ramassé de la fouène seu le fôtiau* ».

fougener : Foisonner. « *Fare fougener* » : ménager, faire durer. « *Je vas te donner in bout de lâ* (un morceau de lard) , *fâ le bien fougener, y est tot ce que t'aras ave tan pain* ».

fouin : Fouine. « *Ol a tué in fouin* ». Vieux français, fouin, mâle de la fouine.

fouinâ : Fouinard, qui met son nez partout, s'occupe des affaires des autres sans en avoir l'air.

fouire : Foire, diarrhée. « *Si te mije des raijins à la rosée t'es seur d'avoi la fouire* ». Vieux français, foire, diarrhée ; foirier, avoir la diarrhée.

* **fouiroux :** Féminin fouirouse. Celui qui à la diarrhée. « *Ce p'tiet est tot fouiroux !* ».

fouler : Marcher. « *Prends garde de fouler dans la borbe* ».
« *Fouler su de la mauvase harbe* » : s'égarer.
Une croyance superstitieuse attribuait à certaines herbes le pouvoir de faire perdre aux gens leur bon chemin. « *Fouler su ren* » : « *Toine Ladouce, étant employé à la carrière du Pendant, roulait la brouette sur un étroit plateau quand il fit un faux pas et tomba dans le vide ; quand on lui faisait raconter son aventure il ne manquait jamais d'expliquer que s'il était tombé c'est qu'il avait « foulé su ren » »* .

foutéchi : Saboter, faire mal un travail. « *Y est foutéchi !* » on dirait aussi dans le même sens « foutimasser » : « *Y est foutimassé* ! ».

foutre : Donner, lancer avec violence. « *Attends voir je va te foutre in paillan* »: attends un peu je vais te donner un giffle.
Mettre. « *Je savais pas qua mentre su ma reube c'ment garniture, j'y ai foutu du velours* ». (Authentique).
Perdu. « *Cras tu qu'ol est bien malède ? -Oh! ol est foutu* ».

foyère : Taque de cheminée. « *J'ai troué eune veille foyère qu'est greu brave, y est demage qu'alle est fendue* ».

frâ : Froisser les raisins avec les mains et les tasser dans la benne. « *In râ* (une benne de vendange) *bien frâ fa eune fillette de vin* ».
Frayer, se fréquenter. « *I ant biau ête voisins i ne voulant pas frâ ensin* » : bien qu'ils soient voisins ils ne veulent pas frayer ensemble. Vieux français, feai, action de briser.

frâche : L'ensemble des branches et des rameaux d'un arbre. « *Ce châgne* (chêne) *a bien de la frâche* ».

frad : Féminin frade. Froid. « *Alle est malède, alle a pris frad. Les nés* (nuits) *sant frades* ».

fradi : Froidir, refroidir. « *Quand les sordats* (soldats) *fiant l'exarcice l'hivé leu canan de feusi les i fradi bien les das* ».
L'enfant en soufflant sur sa soupe trop chaude dit : « *fradis, fradis, mère y a dit* ».

frâgne : Frêne (fraxinus excelsior). « *Eune parche de frâgne* ».

fraichou : a) Fraîcheur, coup de froid . «*Qu'est-ce que t'as dan troué que t'as la jôe borenf'lle? Oh y est eune dent que me tavasse, j'ai étrapé eune fraichou* ».
b) Mammite au moment du vélâge. « *La Bardote a de la fraichou dans le pé* (pis) ».

fra'lli : Eparpiller ce qu'on jette, d'un geste pareil à celui du semeur. Le jeune chasseur : « *J'ai biau guinder* (viser) *bien c'ment faut, je ne tue ren.* ». Le vieux chasseur : « *mâ i ne faut pas guinder, i faut tiri en fra'llant !* ».

françan : Françoise. « *La veille Françan* », peu usité, on dit maintenant Françoise.

franci : Froncer. « *Franci eune garniteure de reube* » : froncer un volant.

frâse : Miette. « *des frâses de pain* ».

frase : Fraise. « *Les frases des beus sant bin pu sades* (savoureuses) *que les frases de jardin* ».

frasé : Fraisier. (fragaria vesca). « *Eune planche de frasés* ».

*** frasé sauvage :** Potentille rampante, quintefeuille.

fraser : Cueillir la fraise, usité seulement dans ce dicton : « *La Pentecôte après diné, prends tan pané va t-en fraser* ».

frasette : Cordon de soulier en cuir.

fratras : Perruquier. « *Aller se fare coper les cheveux chez le fratras* ».
Prononcer l's de fratras.

fraudou : Fraudeur. « *Les vignerans que fiant de l'iau de vie de leu récolte ne sant pas des fraudous* ».

fremage : Fromage.
« *fremage blian* » : fromage de vache frais.
« *fremage so* » : fromage de vache sec.
« *fremage feu* » : mélange de fromage sec et de fromage de gruyère râpés puis broyés ensemble et fermenté.
« *fremage de cabre* » : fromage de chèvre.
« *fremage peuri* » : fromage fait de minces tranches de fromage de vache mi-sec alternées avec de minces tranches de beurre frais, il n'est bon qu'au bout d'un certain temps quand il a fermenté.
« *fremage passé* » : voir à géne.

fremagère : Nom patois de la mauve (malva rotondifolium). Les enfants qui jouent à la dinette font figurer sur leur semblant de table, en guise de fromage, les graines de mauve qui ont une vague ressemblance avec un minuscule fromage; d'où le nom de fremagère donné à la mauve.

fremailles : Petites dragées qu'on offrait autrefois lors des fiançailles, aujourd'hui les dragées sont grosses et on les appelle fianceilles.

frement : Froment. « *Dans le vieux temps on fiait du pain de tremois, (orge, fèves, maïs etc...) pa les valots peu les sarvantes, i n'y avait que les maîtres que mijaint du pain de frement* ».
Blé (taraxacum sativum).

frementeau : Fromental ou avoine élevée, graminée vivace (avena elastior) ou ray-grass de France.

fremer : Fermer. « *Les portes sant faites pa fremer* ».

fremi : Fourmi. « *Les fremis roges sant pu mauvas que les autres* », la piqûre des fourmis rouges est plus douloureuse que celle des autres fourmis. Fremi est masculin : « *in fremi* ».
Fremis : picotements. « *J'ai des fremis es chambes* », j'ai des picotements dans les jambes. « *Avoi les fremis es fasses* » : ne pas tenir en place.

fremigerie : Fourmillère.« *Fa attention te vas te siter* (tu vas t'asseoir) *dans eune fremigerie!* ».

fremougi : Fourmiller, grouiller. « *Y a des vés* (vers) *dans ce fremage, i en fremouge!* ».

fréti : Chaume, terre à blé qui vient d'être moissonnée. Vieux français, fretil, terre en friche.

freuchan : Frisson. « *In freuchan de fièvre* ».

freuche ou **froche :** « *Simblier la freuche* » : avoir l'air minable, malpropre, déguenillé.

freugean : Nom que l'on donne au hoquet des enfants, d'après la croyance populaire que le hoquet est un symptôme de croissance.

freugi : Croître, grandir. « *Mije voir de la sope pa te fare freugi* » : mange bien de la soupe pour te faire grandir.
« *Freugi c'ment des calas dans in sa* (comme des noix dans un sac) », ne pas grandir du tout. Vieux français, frogier : profiter, fructifier.

fricassée : Fricassée, ragoût de viande ou de légumes.
Au figuré : « *Avoir les yeux à la fricassée* » : avoir le regard provoquant.

fricot : Mets. « *Tire voir in ban bout de fricot su tan assiètte* ».

frigoler : Rôtir, griller. « *Fare frigoler des chataignes su le c'euc'lle du poile* (sur le couvercle du poêle) ».

*** frigousse :** Fricassée, ragoût. « *Fa nos voir eune bonne frigousse* ».

frillan : Odeur de poil brûlé. « *Qu'est-ce que te breule dan ? i sent le frillan* ».

frilli : Flamber. « *Frilli in poulot - Frilli le cochan* », quand le porc vient d'être saigné on le recouvre d'une couche de paille à laquelle on met le feu et on achève de griller les poils de l'animal avec une torche enflammée.

friloux : Frileux. « *T'as dan bin mauvâse mine est-ce que t'es malède ? Oh non seurement* (seulement) *je sus tot friloux* ».

frinchi : L'ensemble des pièces de bois qui tiennent les planches de la caisse d'un char.

frindaler : Jeter en travers rageusement. « *Je li ai frindalé man batan dans les chambes* (jambes) ». Vieux français, fraindre : briser, fracasser.

frinde : Fronde. « *Dave sa frinde ol a envié eune piarre jeusque vès le poulot du clieuchi* » avec sa fronde il a envoyé une pierre jusqu'à la hauteur du coq du clocher.

fringe : Frange, sorte de filet qu'on met sur la tête des boeufs attelés pour chasser les mouches.

friolée : Flambée. « *Ments* (mets) *voir in sarment dans le fû qu'an fiait eune bonne friolée devant de s'aller couchi* ».

frisans : Copeaux de menuisier. « *Allemer le fû dave des frisans* ».
Boucles de cheveux.

frise : Jouet d'enfant du genre de la fiarde mais beaucoup plus petit et qu'on met en mouvement en le faisant tourner avec les doigts. « *Ol a fait eune frise dave in botan de culotte peu in morciau d'allemette* ».

*** frise-cou :** Perce-oreille, forficule (insecte).

friser : Tourner autour. « *J'étais pas tranquille dave ce chin que frisait auto de ma* (autour de moi) ». « *Friser c'ment eune fiarde* » : tourner très vite, comme une toupie.

froïlle : Tricherie. Quand le joueur qui a triché perd quand même la partie on dit : « *La froïlle s'en revint !* « , se retourne contre son auteur.

froïlli : Tricher. « *In ban juriau* (joueur) *ne charche pas à froïlli* ».

froïllan : Tricheur. « *Je ne jue plieu dave ta, t'es in froïllan* ».

frure : Aspirer et avaler un aliment semi-liquide. « *Frure eun û* » : gober un oeuf. Au participe passé : frué, « *J'ai frué un û* ».

frut : Fruit. « *Plianter des abres à fruts* » : planter des arbres fruitiers. « *Botans à fruts* »: bourgeons à fruits.

fû : Feu. « *Site te dan, te prendras eun ar de fû. -Y est pas l'embarras, pa ce temps de nage eun ar de fû vaut mieux qu'eun ar de violan !* ».
« Y *est au fû* », se dit quand les choses coûtent très cher et que tout le monde en veut.
Dicton : « *C'tu (s'tu) qu'a faute de fû le va charchi* », ce dicton rappelle l'époque antérieure à l'invention des allumettes chimiques, alors qu'on conservait soigneusement le feu de la cheminée en couvrant de cendre les tisons, celui qui avait négligé cette précaution s'en allait chez le voisin chercher de la braise dans un sabot, il n'attendait pas qu'on la lui apporte.

fuâ : Pigeon fuyard. « *Ma si j'élevais des pigeans j'amerais mieux les pattous que les fuâs* ». (autrefois les pigeonniers s'appelaient fuyes).

fûr : Fuir. « *Fu d'itié !* »: Va t'en ! Ne s'emploie qu'à l'impératif. Aux autres temps on emploie le verbe sauvé. « *O s'est sauvé* ».

futeille : Futaille. « *Si an veut avoi du ban vin dans sa cave i faut d'abord avoi de la bonne futeille* ».

G

gâ : Sorte de sillon que le faucheur trace en ligne droite en marchant, d'une borne à l'autre, pour délimiter avant de la faucher une parcelle de prè dépourvue de clotures ; celui qui fait cette opération a soin de coucher et de tasser fortement l'herbe sous les pieds. Etym. probable, anglais go du verbe to go, aller.

gaban : Courte blouse de toile bleue. « *Ol a vêti san gaban neu* » : il a revêtu son « gaban » neuf. Etym. Gaban, vieux français, ancienne forme de caban.

gabasser : Secouer un fût en vidange, brasser le liquide qu'il contient.

gabegie : Fraude, concussion. « *Cet' (s't') affâre n'est pas cliare, i da y avoir de la gabegie* » : cette affaire n'est pas claire, il doit y avoir de la fraude.

gabelou : Employé des contributions indirectes. Cette appellation est prise en mauvaise part. Etym. gabelleur, officier de la gabelle (voir gapian).

gaboïlle : Boue liquide. « *Foule dan pas dans la gaboïlle* » : ne marche donc pas dans la boue. Etym. bressan : gadrouille.

gaboïlli : Patauger dans la boue. « *Quand i plio c'ment cen an gaboïlle tot san soû* » : quand il pleut comme cela on patauge tout son saoul.

gadanche : Levier en bois adapté à l'écrou de la vis du pressoir. « *Donner in cô de gadanche* » pousser la gadanche pour faire descendre l'arbre du pressoir.
Au figuré, « *Donner in cô de gadanche* » : signifie verser à boire, faire couler le vin de la bouteille comme le coup de gadanche le fait couler du pressoir. Etym. mâconnais, gosanche.

gagni : Gagner. « *Les portous d'heuttes gagnant des bonnes jornées* » : les porteurs de hotte gagnent de bonnes journées.

gaïllâ : Gaillard . « *Y est in solide gaïllâ* ».

gaïllou : En loques, déchiré, vêtu de loques. « *Alle laiche ses enfants aller tot gaïlloux* » : elle laisse ses enfants porter des vêtements déchirés. Etym. du verbe égaïlli, déchirer.

gainmater : Gémir, geindre. « *Ol est tot le temps à gainmater* » : il ne cesse de gémir. Etym. vieux français, guémenter.

gaite : Féminin de gai. « *C'te fille est toje gaite* » : cette fille est toujours gaie.

gaitiau : Gateau. « *Le mairiage est in gaitiau mau salé, tot le mande en veut goûter* » : le mariage est un gâteau peu salé tout le monde veut en goûter.

galata : Galetas. « *I fâ bin fra dans ce galata* » : il fait bien froid dans ce galetas. Etym. vieux françaix, galata.

galboudre : Prodigue. « *Y est in galboudre, ol a tot miji san butin* » : c'est un prodigue, il a tout mangé son bien.

galboudrer : Gaspiller. « *Se mentre à galboudrer* » : se mettre à gaspiller.

galeuche : Galoche. « *Motan de galeuche* » : menton pointu et proéminent.

galeup : Galop. « *Aller le galeup* » : courir très vite. Au figuré : faire sa besogne avec plus de hâte que de soin. « *San ovrage n'est jamâ bin fait, o veut aller le galeup, l'avance et le bin fait ne vant pas ensin* ».
Réprimande. « *Sa mère li a fichi in ban galeup* » : sa mère l'a bien réprimandé.
Voir ci après.

galeuper : Galoper. « *O se pliâ à fare galeuper san chevau* » : il aime à faire galoper son cheval.

galeupin : Galopin. « *In cheti galeupin* » : un petit galopin.

gâloux : Galeux. « *Ol en mijerait su la tête dun galoux* » : il en est si friand qu'il en mangerait sur la tête d'un galeux. Etym. Berry, galoux.

gambader : Boiter. « *Le bliandiau li a bin racmeudé sa chambe cassée mâ o n'a tot de mou-in-me pas pouyu l'empôchi de gambader* » : le rebouteux a bien réduit la fracture de sa jambe mais cela ne l'empêchera pas de boiter. Etym. vieux français, gambe : jambe.

gambilli : Boiter. « *O gambille* » : il boite. Etym. vieux français, gambiller.

gambit : Boiteux. « *Alle se mairie d'ave in gambit* » : elle se marie avec un boiteux. Etym. vieux français, gambe.

ganf'lle : Ampoule. « *D'avoi plieuchi i li a fait veni des ganf'lles* » : d'avoir pioché lui a fait venir des ampoules.
« *Etre ganf'lle* » : avoir le coeur gros, étouffer de chagrin ou de colère.

ganf'lli : Météoriser. « *Sa vaiche est ganf'lle* » : sa vache est météorisée.

ganif : Canif. « *Prôtes me tan ganif* » : prête moi ton canif. Etym. vieux français, ganif.

gangonner : Marmotter des observations désagréables, des réprimandes. « *Ol est toje après gangoner* » : il est toujours en train de réprimander. Etym. bressan, gangan, vieille femme devenue grondeuse et acariâtre.

gapien : Ce nom que l'on donne aux employés des contributions indirectes est pris en mauvaise part. On raconte à ce sujet l'histoire suivante : « *Sur le pont de Tournus, les employés de la régie avisent une bonne femme ayant au bras un panier dont le couvercle laisse passer le goulot d'une bouteille. Ils l'interpellent : Hé! la petit mère, qu'est-ce que vous avez dans cette bouteille, ce ne serait pas de l'eau de vie? Oh! non mossieux les gabelous, y est de l'iau de javel. -Ah! mais pensez vous que nous allons nous laisser insulter ! - Je n'en ai pas d'envie mossieux les gapiens !* » . Etym. bressan, gapien .

garçan : Garçon. Veut dire aussi le fils. « *Le garçan à Jean* » : le fils de Jean.

garçonniaude : Fille qui va volontiers avec les garçons.

*** gârde :** Garde. « *Le gârde champêtre* ». Expression : « *De la gârde!* » : d'importance.

gardoux : Gardeur. « *Eune gardouse d'oies* » : une gardeuse d'oies.

gareut : Garrot. Morceau de bois dont on fait usage pour serrer un lien en le tordant. Le gareut est l'outil indispensable au lieur de gerbes.

gareuter : Garroter. « *In ban layoux a vite fait de gareuter eune gerbe* » : un bon lieur a vite fait de garroter une gerbe.

gargoïlli : Gargouiller. « *Y me gargoïlle dans l'estomac* ».

gargueute : Gargotte, mauvais cabaret. « *Ol était bin treu faignant pa fare in vigneran, ol a mieux amé aller teni eune chetite gargueute à Tôrneu* (à Tournus) ».

garlieut : Etui à mettre les aiguilles. « *Prends garde de pèdre tan garlieut* » : prends garde de perdre ton étui à aiguilles. Etym. bressan : garlot.

garni : Garnir, harnacher, atteler. « *Va vite garni tan chevau a peu je nos s'en airint* » : va vite atteler ton cheval puis nous nous en irons.

garnissâre : Garnissaire, porteur de contrainte. « *Ol est hardi c'ment in garnissâre* », allusion au sans gêne des agents du fisc qu'on mettait autrefois en garnison chez les contribuables pour les contraindre au paiement de la taille.

garô : Violente et courte averse. « *I a cheu in ban garô* » : il est tombé une bonne averse. Etym. garrot : trait d'arbalète. Ainsi le mot garô exprime à lui seul l'idée qui a donné lieu à la locution : il pleut des hallebardes.

garre : Voir : guarre.

gaspilli : Gaspiller. « *Ol a gaspilli tot ce qu'ol avait* ».

gasser : Agiter dans l'eau. « *Gasser du linge dans le bè* (dans le lavoir) ». « *Fare gasser les chevaux dans le revire* » : faire s'ébrouer les chevaux dans la rivière. On dit aussi d'un terrain vaseux qu'il « gasse » sous les pieds.

gassoïlli : Patauger, barbotter dans de l'eau plus ou moins propre. « *Les ptiets amant à gassoïlli* » : les enfants aiment à barbotter. Etym. bressan : gassouiller. Vieux français, gassouiller: salir. Dans le Charollais, l'évier s'appelle la bassie ou la gassouillerie.

gâte : Gâté. « *Y a la moitié de mes tapines de gâtes* » : il y a la moitié de mes pommes de terre qui sont gâtées.

gatuge : Danger d'être endommagé par le bétail. « *Te farais bien de renfremer tan pré, ol est su le gatuge* » : tu ferais bien de clore ton pré, il est bien exposé aux déprédations du bétail qui passe à proximité. Etym. gâter.

gauche : Qui est opposé à droit. « *L'oraille me corne. -Laquelle ? - La gauche - Y est du bin qu'an dit de ta : la gauche porte la bonne novale à l'autre* ». « *Cougnaitre sa main gauche* » *:* être avisé, discerner ce qui peut être nuisible de ce qui peut être avantageux .
Maladroit. « *Ol est gauche c'ment eune aule de m'lin à vent* » : il est maladroit comme une aile de moulin à vent.

gaudes : Bouillie de farine de maïs. « *Eune marmite de gaudes* ». Etym. gaude, espèce de réséda employé pour la teinture en jaune.

gaudran : Goudron. « *Ol a les mains totes nares* (noires) *de gaudran* ».

gaudronner : Goudronner. « *Y est ban de gaudronner les paichauds* (échalas) *i les fâ deurer bien pu langtemps* ».

gaufrer : Tuyauter. *Les garnitures des calots* (bonnets) *de neutés grand'mères étaient bien gaufrées* ».

gaugi : Piétiner dans la boue, dans la terre amollie par la pluie. « *Quand i plio* (pleut) *padant les vendanges an est bin forci d'aller gaugi dans la borbe* (dans la boue) ».
Tasser avec les pieds. « *Gaugi la gène* (le marc de raisin) *su le pressoi* ». Etym. vieux français : gayer, tremper dans l'eau.

gaujoux : Ne s'emploie que dans l'expression « *gaujoux de borbe* » qui se dit par mépris du paysan parce-qu'il travaille toujours dans la terre, dans la boue.

gaumai : Gamay, plant de vigne qui produit un raisin à gros grains serrés, plant très connu dans la région de Mancey.

gauner ou **gôner :** Habiller sans recherche. « *Etre mau gauné* »: être mal habillé. Etym. Vieux français gonne, anglais gown, italien gonna.

gauniot : Individu mal habillé.

gavélaut ! : C'est le cri du chasseur des Avents que l'on entendait à minuit dans les bois de Mancey pendant la nuit de Noël. D'aprés la légende, le Chasseur des Avents serait un seigneur de Balleure dont la passion dominante était la chasse. La nuit de Noël il assistait à la messe de minuit quand à « Dieu levé » (à l'élévation) il entendit les aboiements de sa meute conduite par son chien préféré Gavélaut, aussitôt à grandes enjambées, il sortit de l'église au grand scandale des fidèles prosternés et rejoignit la chasse. Elle dura toute la nuit par les bois de Veneuze, les vignes de Naujoux, les bois de Mancy, le chemin des moines, la table ronde ; à la pique du jour le vieux solitaire que poursuivait la chasse profila un instant sa silhouette au sommet de la Roche d'Aujou puis s'élança dans le vide, le seigneur de Balleure emporté par son ardeur et sa passion le suivit... Depuis, en expiation de son sacrilège, le chasseur maudit poursuit éternellement sa chasse infernale et c'est lui qu'on entend certaines nuits crier : Gavélaut ! Gavélaut ! Gavélaut !
Le château de Balleure se voit toujours au pied de la Roche d'Aujou.

* **gazi :** Adjectif. Etat d'une pâte qui ne s'est pas gonflée à la cuisson. « *Ta pâte n'était pas prou levée, tan pain est gazi* ». Au figuré : tasser. « *Ol a tellement pigi le tarrain, qu'ol est tôt gazi* ».

gazoïlli : Gazouiller, commencer à parler, balbutier. « *Tan ptiet cause t'i d'ja, o commache seureument à gazoïlli* » : ton enfant parle-t-il déjà ? il commence seulement à parler.

gearbe ou **jarbe :** Gerbe. Etym. vieux français, jarbe.

gearbé : Tas de gerbes, meule. « *Ol a ésu in biau bliié dans sa tarre, y a fait un ban gearbé* » : il a eu un beau blé dans sa terre, cela a fait une belle meule.

gearber : Gerber, placer des tonneaux les uns sur les autres de la même façon qu'on place les gerbes sur le char.

gearman : Première pousse qui sort de la graine des végétaux. « *In gearman de faviôles* (de haricots) ». Etym. germe.

gèche : Gesse, lathyrus sativus. « *Sonner des gèches* » : semer des gesses.

geler : D'après une vieille légende Saint-Georges aurait le pouvoir de faire geler les vignes et en userait trop fréquemment. Le Saint-Georges à qui la légende attribue ce pouvoir malfaisant ne serait pas le patron de l'église de Mancey mais celui de l'église de Messey-sur-Grosne ; ce dernier, habitué à ne boire que de l'eau de la Grosne étant venu voir son confrère de Mancey on lui aurait fait boire plus que de raison le bon vin de Mancey dont il ne soupçonnait pas le pouvoir ennivrant ; furieux du mauvais tour qu'on lui avait joué, il se vengerait en faisant geler les vignes.

geleuter : Geler légèrement.

genâvre : Genièvre, Juniperus communis. On fait une bonne liqueur de ménage en mettant macérer des baies de genièvre dans de l'eau de vie ; on choisit de préférence des baies noires, c'est à dire mûres, environ un verre pour un litre, on laisse macérer à volonté un mois ou plus puis on filtre pour clarifier et on sucre suivant son goût.

gendresse : Belle-fille, bru.

gène : Marc de raisin pressé. « *de l'iau de vie de gène* » : de l'eau de vie de marc. Les fromages de chèvre enveloppés de feuilles de vignes et mis dans la gène où on les laisse fermenter pendant un certain temps acquièrent une saveur particulière fort appréciée des gourmets amateurs de fromages. Etym. vieux français, gesne. Mâconnais genne, dans le patois mâconnais genne est masculin.

geneu : Genou. « *Se mentre à geneu* » : s'agenouiller. Il fut un temps où les maîtres d'école infligeaint à leurs éléves, en guise de punition l'obligation de se tenir à genoux pendant un certain temps, on dit même à genoux sur des grains de « treuquis » mais il est probable qu'on exagère : j'ai moi même, dans ma première jeunesse, été mis plus d'une fois à genoux mais jamais sur des grains de treuquis.

geneuillère : Genouillère. « *Y en a que portant des geneuillères pa se teni chaud* » : il y a des gens qui portent des genouillères pour se garantir du froid.

gentit : Gentil. « *Alle n'est pas brave* (belle) *mâ alle est gentite* ».

gêtre : Gîte. « *ol a tué in lièvre au gêtre* » : il a tué un lièvre au gîte. Etym. bourguignon, geite. Vieux français, gestoire, gîte.

gevrâ : Gervais. « *Vins-tu à la Saint Gevrâ?* » : viens tu à la fête d'Ozenay ? La fête patronale d'Ozenay tombe le jour de la Saint Gervais, 19 Juin.

gevru : Givre. « *Y a du broïlla, si i gèle s'te né y ara du gevru demain le métin* » : il y a du brouillard, s'il gèle cette nuit il y aura du givre demain matin. Etym. bourguignon : gèvre.

géyâ : Geai. « *In nid de géyâs* ».

giclian : Moucheture faite par une goutte d'eau sale ou de boue liquide. « *Tan c'eutillan est pliein de giclians de borbe* « : ton jupon est plein de taches de boue. Etym. giclier.

giclier : Gicler. « *S'ébugi à fare giclier des eus de cheriges* » : s'amuser à faire gicler des noyaux de cerises, en les serrant entre le pouce et l'index.

giclieux : Sorte de seringue faite d'un morceau de branche de sureau dont on a enlevé la moelle.

gif'lle ou **gif'ye :** Gifle. « *Ol a reçu eune fameuse gif'lle* » : il a reçu une forte gifle. Etym. bourguignon, giffle : joue.

gif'lles : Maladie appelée en français « oreillons » . « *San garçon a ésu les giflles* »: son fils a eu les oreillons.

gif'llier : Souffletter, gifler. « *Finis ou bin te vas te fare gif'llier* » : finis ou tu vas te faire gifler.

gigogni : Tirailler, secouer. « *A fôrce de gigogni te finiras pa tot y arrégi* » : à force de tirailler tu finiras par tout arracher. Etym. bressan, cigogner.

gigueut : Gigot. « *In gigueut de moutan* ».

ginguer : Se démener, sauter, faire des entrechats. La maman dit à son enfant qui gigote dans son lit : « *Veux tu fini ! quand an est couchi y est pa dreumi* (pour dormir), *y est pas pa ginguer* ». Etym. vieux français, giguer. Littré indique ginguer, terme de campagne : ruer. « *Le chevau a gingué* ».

girof'llée : Giroflée, cheiranthus cheiri. « *Eune girof'llée à cinq feuilles, une gifle* ».

girouate : Girouette. « *Ne te fie pas à ce qu'o dit, y est eune vrâ girouate* ».

glia : Glas. « *Sais tu quû s'qu'est meu ? J'ai entendu sonner in glia* » : sais tu qui est mort ? J'ai entendu sonner le glas.

gliaire : Glaire. « *Le malède a rendu des gliaires* ».

gliand : Gland du chêne. « *Ol est allé au beu* (bois) *ramasser de la gliand pa donner à ses cochans* ».

gliande : Glande. « *Ol a des gliandes seu le cô* (sous le cou) ».

glièchan : Glaçon. « *T'as les mains frades* (froides) *c'ment des glièchans* ». Etym. bourguignon, glacion.

glièche : Glace. « *in chevau farré* (ferré) *à glièche* » . « *Si ol a le nez roge* (rouge) *y n'est pas de chuchi* (sucer) *de la glièche* ».

glièchi : Glacer. « *J'ai coru dans la nage ave des chetits sulès, j'ai les pids glièchis* » : j'ai couru dans la neige avec de mauvais souliers, j'ai les pieds glacés.

glienne : Glane, poignée d'épis ramassés en glanant.

glienner : Glaner. « *I ne demore pas grand chose à glienner darè liune* » : il ne reste pas grand chose à glaner derrière lui. Etym. berry, glainer.

gliennoux : Glaneur. « *I faut tojo laichi quèque chose pa les gliennouses* » : il faut toujours laisser quelque chose pour les glaneuses.

glieu : Petite gerbe de seigle ou de blé dont on se sert pour faire des liens. « *J'ai mis tremper du glieu pa fare des écouleures* ». Etym. glui, grosse paille de seigle.

glieuter : Clapoter. Se dit du bruit qu'on entend quand on secoue une futaille qui n'est pas tout à fait pleine.

glin : Très petit, se dit d'un enfant dont la taille est bien inférieure à celle des enfants de son âge. « *In pauv chetit glin* ».
Crotte. « *In glin de cabre* » : une crotte de chèvre. Etym. bressan glinglin, petit doigt.

gnaquer : Se dit d'un chien qui se précipitant sur quelqu'un fait semblant de le mordre en serrant très peu les dents.

gnognotte : Futilité, chose sans importance. « *Y est de la gnognotte* ».

gochot : Gousset, partie du corset où est ménagée la place des seins.

godaïlli : Boire souvent, sans nécessité, fréquenter les cabarets. « *Tan homme n'est dan pas à la maijan ? -Oh bin ol est arè allé godaïlli !* » : ton mari n'est donc pas à la maison ? - Ma foi non, il est encore allé boire !. Etym. vieux français, godet : verre.

godiche : Gauche, ridicule, pataud. « *Ce qu'ol a l'ar godiche* » : ce qu'il a l'air ridicule.

godichon : Employé seulement dans cette expression : « *Chanter la mère godichon* »: chanter des chansons très libres, des refrains d'ivrognes. Quand on dit des gens qu'ils chantent la mère godichon cela signifie qu'ils sont en train de festoyer joyeusement, qu'ils sont plus ou moins pris de boisson et chantent tout ce qui leur passe par la tête. Etym. latin, gaudere.

godot : Gros sabot sans bretelle. « *Eune pare de godots* ».
Espèce d'étui, de récipient, en bois ou en fer blanc, que les faucheurs suspendent à leur ceinture et dans lequel ils mettent de l'eau où trempe leur pierre à aiguiser appelée « piarre de dâ ». Etym. vieux français, godet : verre sans pied ni anse.

goguenette : Plaisanterie. « *O dit tojo des goguenettes* ». Vieux français, goguenette.

goliet : Flaque de boue liquide. « *Fâ voir attentian de ne pas mentre le pid dans ce goliet!* » : fais attention de ne pas mettre le pied dans cette boue !.

gordale : Frelon. « *Y est pas eune môche à mié ni eune grande, y est eune gordale* »: ce n'est ni une abeille ni une guêpe, c'est un frelon. Etym. Gorde, gourde, le corps du frelon a en effet quelque ressemblance avec la forme de la gourde.

gorde : Gourde. « *Ol a mis sa gorde dans san carnier* ».

gôrer : Duper, attraper. « *O s'est fait gôrer in fin cô* » : il s'est fait duper un bon coup. Etym. gourer.

gorgignôle : Oesophage. « *Coper la gorgignôle* » : égorger.

* **gorguillan :** Charençon des fèves ou des pois.

gormand : Subs. gourmand, rameau improductif.
Adjectif, gourmand, qui mange avec excès, qui aime la bonne chère. « *Jamâ gormand n'a été gras* ». Ce proverbe qui au sens propre ne serait pas toujours

justifié doit s'entendre au figuré : il exprime la même idée que l'aphorisme : qui trop embrasse mal étreint. Etym. bourguignon, gorman.

gorme : Gourme, maladie des enfants.
Partie de la tige coupée d'une céréale qui est opposée à l'épi. « *En enjevalant men z'y su le gorme* » : en plaçant (les tiges coupées) sur le lien mets les bien sur le gorme ; parce-que pour qu'une gerbe soit bien liée, il faut que le lien soit mis loin des épis. Etym. berry, gorme.

gornaïlle : Grenouille. « *An a guère fait de vin c't' (s't') an-née, i va falla boire ave les gornaïlles* » : on n'a guère récolté de vin cette année il va falloir boire avec les grenouilles, c'est à dire boire de l'eau. Etym. berry, guernoille.

gornaïlli : Gargouiller, avoir des borborygmes. « *Le ventre me gornaïlle* ».

gôter : Goûter. « *Donnes m'en voir in ptiet bout à gôter* ». Terme vieillot, on dit aujourd'hui goûter.

gotte : Goutte, goutte de pluie. « *i cheut des gottes* » : il commence à pleuvoir. « *La premère gotte ne m'a pas nâ* » : la première goutte de pluie ne m'a pas noyé. En plaisantant : « *Bois s'y tot a peu te m'en laicheras* (laisseras) *eune gotte* ». Etym. vieux français, gote.

gotter : Dégoutter, tomber goutte à goutte. « *Prends gârde de fare gotter la chandâle su ta culotte* ». Gotter a un sens plus étroit que « dégotter » ; « *La chandale gotte, le covâ* (toit) *dégotte* ».

gottére : Défaut d'un toit qui laisse passer l'eau de pluie. « *Y a eune gottére dans le covâ i faut fare veni le crevou* (couvreur) ».

gouaïlle : Raillerie, moquerie. « *Y est tojo c'tu* (s'tu) *qu'a le mau qu'a la gouaïlle* » : c'est toujours celui qui est malchanceux qui est exposé à la raillerie.

gouaïlli : Railler, plaisanter. « *Neguin* (personne) *n'ame bien être gouaïlli* ».

gouaïlloux : Gouailleur, moqueur. « *T'as bin l'ar* (l'air)*gouaïlloux !* ».

gouet : Grosse serpe dont se servent les bûcherons. «*Vins dan torner la môle padant que j'aigugerai man gouet* » : viens tourner la meule pour que j'aiguise mon gouet. Etym. vieux français, goy.

gouette : Serpette dont se servent les vendangeurs pour couper le raisin. Elle est ordinairement faite d'une lame de vieux ciseaux dont le forgeron a recourbé la pointe.

* **gouin d'âne :** Plante sauvage de la famille des pissenlits, qu'on consomme parfois en salade. « *Eune salade de gouin d'âne* ».

goulerot : Gouttière par laquelle le vin coule d'un pressoir à grand point.

gourain : Libertin, coureur, débauché. Etym. gouri.

gouri : Goret, petit cochon. « *T'es sale c'ment in ptiet gouri man ami* ». Etym. vieux français, gorin, bourguignon, gouri.

goûsier : Gosier. « *O n'a pas le goûsier teurdu* » : il n'a pas le gosier tordu, il avale bien un verre de vin. « *Avoir mau au goûsier* » : avoir mal à la gorge. Etym. vieux français, gousier.

goût : Gros rat, rat d'égout. Etym. égout.
* Odeur. « *Y sint in dreule de goût* » : ça sent un drôle de goût (ça pue!).

goutte : Eau de vie de marc. « *Fare la goutte* » : distiller le marc de la récolte. « *Les vignerans beuvant leu ptiète goutte le métin devant* (avant) *de s'en aller traveilli* ». « *La machine à goutte* » : l'alambic.

gouvarner : Conduire. « *O ne sait pas se gouvarner* » : il n'a pas une conduite régulière.

grabeuter : Gratter, remuer. « *J'entends grabeuter au geurné* » : j'entends remuer au grenier.

grâfan : Greffon, bourgeon ou jeune rameau de vigne ou d'arbre destiné à être greffé sur un sujet.

grâfe : Greffe. « *Fare des grâfes* » : greffer des plants de vigne française sur un plant américain.

grâfer : Greffer d 'une façon générale et principalement greffer de la vigne ; en parlant de toute autre greffe on dit de préférence : enter.

grâfoux : Greffeur.

graiche : Graisse. « *De la graiche blianche* » : du saindoux. « *De la mauvâse graiche* » : de la boursouflure. « *I simb'lle qu'ol est gras mâ y est de la mauvâse graiche* ». « *Se pliaindre de graiche* » : se plaindre à tort, se plaindre que la mariée est trop belle.
« *De la graiche de bavoux* » : de la salive. Etym. picard, crache.

grain : Grain. « *In sa de grain* ». Outre cette signification grain a dans le patois d'autres acceptions : « *Eune vigne de ban grain* » est une vigne qui produit de beaux raisins, des raisins qui ne sont pas « millerets ». « *De l'iau de vie que tint san grain* » c'est de l'eau de vie qui a beaucoup d'alcool ce dont on se rend compte en agitant la bouteille, si les bulles qui se forment à la surface du liquide disparaissent rapidement l'eau de vie ne tient pas son grain, elle n'est pas assez forte en alcool ; pour tenir son grain l'eau de vie ne doit pas avoir moins de 52°. Depuis les années 1950 elle est réglée à 50°.

grâle : Grêle. « *Eune beurée de grâle* » : un orage accompagné de grêle.
Grêlon. « *I cheuyait des greusses grâles* » : il tombait de gros grêlons.
« *Ol est mauvâ c'ment la grâle* » : il est très méchant, redoutable comme la grêle.

grâler : Grêler. « *Vla eune vilain-ne beurée* (un vilain orage) *i pourrait bin grâler* ».
« *Etre grâle* » : être marqué par la petite vérole. « *O ne sarait pas enco bien peut si o n'était pas si grâlé* » : il ne serait pas encore trop laid s'il n'était pas si marqué par la petite vérole.

granci ou **grinci :** Gronder, montrer les dents. « *Son chin* (chien) *m'a granci j'ai bin crayu* (cru) *qu'ol allait me meudre* (me mordre) ».

grand : Aïeul, aïeule. « *Man grand* » : mon grand-père. « *J'y ai bin toje entendu dire à ma grand* » : je l'ai toujours entendu dire par ma grand-mère.

grande : Guêpe. « *Dépichi in nid de grandes* » : détruire un guêpier. Etym. gronder, le vol de la guêpe produisant un bruit qui ressemble à un grondement.
Guimbarde, sorte de jouet, petit instrument qu'on tient entre les lèvres et qui est pourvu d'une languette d'acier que l'on fait vibrer avec le doigt.

grandou : Grandeur. « *Qu'est maître est maître, la grandou n'y fa ren* ».

grangi : Métayer, celui qui cultive une propriété à moitié fruits. Etym. vieux français : grangier.

granzale : Groseille. « *Des greusses granzales* » : des groseilles à maquereau, ribes grossularia. « *Des ptiètes granzales* », ribes rubrum, « *Des granzales de dames* » : des petites groseilles blanches. Etym. vieux français, groiseles.

granzalé : Groseillier, ribes. « *Ol a plianté des granzalés* ».

grappe : Tisonnier, petit grappin en forme de fourche. « *Tuje dan le fû ave la grappe* » : attise donc le feu avec le tisonnier. Etym. bas latin, grappa : crochet ; vieux français, grape.

gratan : Résidu qu'on obtient quand on fait fondre du saindoux ou du lard gras. Etym. gratin ; vieux français, graton.

gratte : Gratelle, maladie de la peau caractérisée par de continuelles démangeaisons. « *Ol a ésu la gratte* » : il a eu la gratte. Etym. vieux français, gratèle.

grattecul : Cynorrhodon, fruit du rosier sauvage. « *Balle rose devint grattecul* » : telle femme qui a été belle dans sa jeunesse devient laide en vieillissant. « *Du boire de gratteculs* » : boisson que les pauvres gens font avec de l'eau dans laquelle on met macérer des gratttеculs. « *Philippe prétend qu'o fa de la bonne boisson en mentant in grattecul dans eune fillette de vin vieux* ».

gravale : Gravier, petit caillou. « *J'ai eune gravale dans man sulé* (soulier) ». Etym. namurois, gravale ; vieux français, gravele.

gravi : Gravir, grimper. « *Ol a gravi le sinté à Laurent toje corant* » : il a gravi le « sentier à Laurent » (c'est une forte côte) en courant tout le temps. « *Qu'est-u-ce que te périe que je gravis jusqu'à la cuche du peup'lle?* » : qu'est-ce que tu paries que je grimpe jusqu'au sommet du peuplier ?. Etym. bourguignon, graivi.

gredau : Gros pou.

gremaloux : Rugueux. « *J'ai les mains totes gremalouses* ». Etym. grumeau.

greman : Mamelon, sommet, point culminant. « *Le greman de la Reuche* » : le sommet de la Roche d'Aujou.

gremater : Vendanger une vigne dont la récolte est presque nulle, où on ne ramasse que des « gremeuts ».

greme : Prononcer greum'. Grume, grain de raisin. « *Les raijans « millerets » ant des totes petiètes gremes* ». « *De la greme vars* » : des grains de raisin qui commencent à mûrir, à changer de couleur. « *Piquer la greme* » : manger du raisin en prenant un grain ici, un grain là, sans cueillir la grappe.

gremeut : Raisin très petit, qui n'a que quelques grains.

gremichaut : Peloton. « *In gremichaut de fi roge* (de fil rouge) ». Etym. vieux français, gremissel douteuse, peut-être de greme à cause de la forme du peloton.

gremillan : Petit grumeau. On dit que le beurre est en gremillans quand il est prêt à se prendre en pâte. Vieux français, gremillon.

gremillot : Grémil, lithospermum. Gremillot paraît être un diminutif de greme, les graines luisantes de cette plante, qu'on appelle aussi herbe aux perles, étant de petites gremes.

grené : Granuleux. On dit d'un porc qu'on vient de tuer qu'il est grené lorsque les boyaux nettoyés pour servir à la confection du boudin présentent des granulations. En parlant de personnes quand on dit : « *Ol est grené* » cela signifie qu'il est atteint de la poitrine. Vieux français, grené.

greus : Gros. « *in greus livre* ».
riche, important. « *Ol a voulu aller dave les greus, y est c'ment cen qu'ol a miji san butin* » : il a voulu fréquenter des gens riches c'est ainsi qu'il s'est ruiné.
Beaucoup : « *Ses enfants li ant greus fait de misares* » : ses enfants lui ont causé bien de l'ennui. « *Y est greus fait qu'ol ait fait cen* » : c'est étonnant qu'il ait fait cela. « *De greus en greus* » : sommairement. Au féminin : greusse. « *Eune greusse fane* » : une grosse femme. « *Eune fane greusse* »: une femme enceinte.

greuser (se) : Se fâcher. « *T'arais bin teu de te greuser* » : tu aurais bien tort de te fâcher. Etym. vieux français, greuse : démélé, différend.

greussier : Grossier, mal élevé. « *Ol est greussier c'ment du pain d'orge* ».
Etym, berry : groussier.

greussou : Grosseur, tumeur. « *Ol a eune greussou au geneu* » : il a une tumeur au genou.

greut : Berceau. « *Alle laiche in ptiet qu'est enco dans le greut* » : elle laisse un enfant qui est encore au berceau. Etym. anglais : to grow, croître ? Peut-être du vieux français groer, secouer.

greveut : Frisson. « *La fièvre li donne le greveut* ».

greveuter : Frissonner, grelotter. « *Fa dan voir in ptiet bout de fû, an greveute de fra* » : fais donc un peu de feu, on grelotte de froid. Etym, Savoie : grevoler.

griau ou **gueriau :** Seillet, petit seau dont on se sert pour traire les vaches. « *Sa vaiche li donne des plieins griaux de lait* ». Etym. vieux français, griau, grezale : baquet.

griboïlli : Gribouiller, griffonner. « *Tache voir de ne pas griboïlli tan cahier* ».

grièfe : Difficile à éplucher, se dit des noix dont le contenu est difficile à retirer de la coque. « *Ces calas* (noix) *sant grièfes* ». Etym.vieux français, grief : difficile.

grieute : Griotte, cerise à saveur acide. « *Aller cudre* (cueillir) *des grieutes* ».

grieuté : Griottier, cerasus caproniana.

griffan : Variété de cerise, grosse cerise presque blanche.

griffonné : Cerisier qui produit le griffan.

griglin : Bruit agaçant. « *Ces enfants fiant in griglin !* ». Etym. incertaine, peut-être une simple onomatopée ; le bressan a « guelin » enfant turbulent.

grignoux : Ridé. « *In vieux qu'a la piau grignouse* » : un vieillard dont la peau est ridée. Etym. grigne : rechigné.

grillade : Viande de porc grillée ou en ragoût. « *Le jo qu'an tue le cochan an mije* (on mange) *la grillade* ».
Epi de maïs à moitié mûr que l'on fait griller sur la braise.

grillater : Sonner comme un grelot. « *Ol a quate sous qu'o fa grillater dans sa peuche* (poche) ». Etym, grillot.

grille : Gril. « *Ments* (mets) *voir in ban morciau de boudin su la grille* ». Etym. ancienne forme du mot gril.

grilli : Griller. « *Y n'est pas par ta que le boudin grille* » : ce n'est pas pour toi que le boudin grille, ce n'est pas toi qui profiteras de l'aubaine.

grillot : Grelot. « *Man chin a pardu san grillot* ».
Ampoule aux pieds ou aux mains. « *T'as les mains treu* (trop) *tendres pa teni le mange de pieuche* (le manche de pioche) *i te farait veni des grillots* ».
Grillon. « *Grillot, grillot, sô de ta beurne ou sinan je t'ébeuille* » : formula à laquelle les enfants attribuent le pouvoir de faire sortir le grillon de son trou.
Vieux français, grillot.
Plante parasite des prés, à fleurs jaunes - Crête de Coq - Rhinante.

grinci : Grincer. « *Grinci les dents de colare* » , gronder. Voir granci.

gringuenaler : Produire un bruit irrégulier et désagréable en s'entrechoquant. « *T'as pas fini de fare gringuenaler tes sabeuts* ». Vieux français, gringuenoter, retentir.

gris gris : « *Fare les gris gris* » : chatouiller légèrement, pour s'amuser.

gris - grige : Gris, féminin grige. « *Eune reube grige* ».

gristilli : Grignoter. « *Te gristilleras bin in cac'eut* » : tu grignoteras bien un « cac'eut ».

grogni : Bouder. « *Y a bin langtemps qu'i se grognant* » : il y a longtemps qu'ils se boudent, qu'ils s'adressent plus la parole.

*** grole :** Vieille chaussure. « *Eune pâre de groles* ».

grôler : Secouer, remuer. « *Grôler in preumé* » : secouer un prunier pour en faire tomber les fruits. On dit de quelqu'un au comble de la satisfaction : « *O cra* (croit) *que le Ban Dieu li grôle des pêches* ». etym. vieux français, grouiller, remuer.

gros de mur : Terme de maçon. « *Eune piarre que fâ gros de mur* » : une pierre qui a toute l'épaisseur du mur. « *Pa qu'eune meuraille sait bin solide i faut des gros de mur* ».

grotan : Chanteau de pain. « *Donner le grotan de pain bénit* » : donner le chanteau de pain bénit à la personne qui doit offrir le dimanche suivant.
Au figuré, donner un exemple à suivre : « *Alle na veut pas tarder de se mairier sa voisine li a donné le grotan* ». « *Le grotan des conscrits* » : miche de pain que les jeunes gens qui venaient de tirer au sort passaient aux « sous-conscrits » (futurs conscrits) qui la conservaient jusqu'à l'année suivante.

grouèche : Poule qui demande sans cesse à couver.

grouer : Couver. « *Ma pouleille groue* » : ma poule couve. Au figuré : « *Grouer eune malédie* » : couver une maladie. Etym. à rapprocher de greut, berceau.

groupi : Croupir. « *De l'iau groupie* ».

gruchi : Bercer. « *J'ai sone je va aller me couchi a peu je répands que je n'arai pas faute de gruchi* » : j'ai sommeil je vais aller me coucher et je te certifie que je n'aurai pas besoin d'être bercé. Etym. greut, berceau.

grumeur : Dégustateur, amateur de bon vin qui sait reconnaître le cru à la dégustation. « *Les mâconnais sant de bans grumeurs* ». Etym. grume. Pour bien déguster le vin, avant de l'avaler, on le divise dans la bouche, par une aspiration d'air en diverses parties comparables à des grains de raisins ou des grumes.

grunette : Petite quantité. « *Donner grunette à grunette* » : donner petit à petit, au fur et à msure des besoins et comme à regret. Etym; probable ; diminutif de grain.

guarre : Guerre. « *Que fait votre fils Madame ? Mâ man brave mossieu ol est à l'armée de la guarre. -Et quel est son grade ? -Man fa je sais pas si ol est caporal ou général : o va devant a peu o fa ran tan plan* ». Etym. bourguignon, gare.

guarrier : Guerrier. « *Quand ol a bu san ptiet cô ol a l'ar guarrier* ».

guâtre : Guêtre. « *Eune pare de guâtres* ». « *J'avais des guâtres de tredaine* (de tiretaine) - *des mieux bâties - que je botenais* (que je boutonnais) *bin san gêne - et san tiri et sans tiri* » , vieille chanson.

guebille ou **gueubille :** Gobille, bille. « *Padant que les ptiètes filles sautant à la corde les dreules* (les garçons) *juant à la guebille* ».

guenâ : Niais, naïf, qui à l'air stupide, lent trainard. « *Quel grand guenâ !* ». Etym. bressan : guenard.

guérijan : Guérison. « *Veux-tu boire in cô? Cen ne se demande pas, an ne demande pas à in malède si o veut la guérijan* ».

guérin : Usité dans cette expression : « *A la saint Guérin que jamâ ne vint. Vendre payé pa la Saint-Guérin* » : vendre à quelqu'un qui ne paiera jamais.

guernipille : S'emploie pour désigner des choses ou des gens de peu de valeur. « *Y a pas moyen de se débarasser de s'te guernipille* ». Voir gueurnipille.

guète ou **ghète :** Agathe. « *Ol a fait dansi la Guète* ».

gueûgnes : Terme de jeu de « guebille ». celui qui a les gueugnes subit certaines punitions comme de rester inactif pendant que les autres jouent. Etym. gueugni.

gueugni : Attendre, se morfondre, croquer le marmot. En parlant du bétail, attendre la provende devant le ratelier vide. « *Va donner à miji es bâtes, ne les laiche pas gueugni* ».

gueulâ : Gueulard, qui crie. « *T'as de la chance d'avoi des ptiets que ne sant pas gueulâs* ».
Gourmand. « *Y est in greus gueulâ* » : c'est un gros gourmand.

gueule : En parlant du bétail avoir bonne gueule signifie ne pas être difficile à nourrir. « *C'te (s'te) vaiche a bonne gueule, alle meut*(elle mord) *su la peille assi bin que su le foin* ». En parlant des personnes, « *avoir eune sale gueule* » signifie être mal embouché, tenir des propos grossiers.

gueulée : Bouchée. « *T'as dan bin des balles cheriges ? I sant c'ment les cheriges à Liaude Guillemaud : y a deux gueulées dans eune* ».

gueuler : Crier, pleurer, gueuler. « *T'as pas faute de gueuler si feu je sus pas chordiau* » : tu n'as pas besoin de crier si fort je ne suis pas sourd. « *Va dan donner à teter à tan ptiet au lieu de le laichi gueuler* (pleurer) *dans san greut* ». Expression : « *Se prendre de gueule* » : se disputer, s'injurier.

gueûme : Bosse. « *Ol a cheu su sa tête, o s'est fait eune gueûme* ».

gueuriaud : Mendiant, chemineau. « *Ol est bin déguenilli, an dirait in vrâ gueuriaud* ». Etym. gueux.

gueurle ou **gueurlée :** Gelée de viande. Etym. gueurler.

gueurler : Trembler. « *Alle avait si bin peu qu'alle gueurlait* » : elle avait si peur qu'elle en tremblait.

gueurlu : Sans le sous, miséreux, de peu de valeur.

gueurnate : Petit crotte. « *Des gueurnates de cabre, des gueurnates de lapin* ». Etym.grain.

gueurné : Grenier. « *Ol a eune bonne taupère* (un bon tas) *de blié dans san gueurné* ». Etym. bourguignon, grenai.

gueurnée : Balayures de graines de foin. « *Y a in carre* (un coin) *de man prè qu'est désencemenci je vas y mentre de la gueurnée* ».

gueurner : Donner beaucoup de grains. « *Les bliés de c't (s't') an-née ant bien gueurné* ». Etym. vieux français, grener.

gueurnette : Halle aux grains. « *ol a fait mener san blié à la gueurnette* » : il a fait conduire son blé à la halle aux grains. Vieux français grenette. A Tournus, la Grenette se tenait sous le palais de Justice.

gueurnipille : Gens ou choses de peu d'importance ; marmaille. « *Y a pas moyen de se débarasser de c'te (s'te) gueurnipille* ».

gueursi : Grésil. « *Y a cheu du gueursi* ».

gueursilli : Grésiller, tomber du grésil. «*Y a gueursilli c'tu (s'tu) sa paru qu'i negèle pas demain le métin* » : il est tombé du grésil ce soir pourvu qu'il ne gèle pas demain matin.

gueurver : Affliger, faire de la peine. « *I me gueurve bin d'y renanci* » : il m'est pénible d'y renoncer. Etym. vieux français : grever.

gueurzonner : Accompagner à mi-voix une personne qui chante.

guignan : Malheur. « *Faut-i avoi du guignan !* « : faut-il avoir du malheur !.

guigne : Quignon, gros morceau de pain. « *Y a passé in pauvre, je li ai donné eune guigne de pain* ».

guigne coue : Hoche-queue, bergeronnette. Le hoche queue s'appelle aussi « chauche motte » parce-qu'il suit la charrue en sautillant sur les mottes de terre comme pour les « chauchi » les tasser.

guigneuchi : Secouer avec mouvement de va et vient. « *J'ai biau guigneuchi je peux pas voi le bout d'arrégi* (d'arracher) *c'te (s'te) cheville* ».

guigni : Remuer, n'être pas solide. « *Tot ce que guigne ne cheut pas* » : tout ce qui n'est pas solide ne tombe pas. « *Tâte voir si le nez te guigne* » se dit ironiquement dans le sens de : compte là dessus !.

guinder : Viser. Au tir : Le tireur après avoir visé longuement : « *Pan ! I da être dedans* ». Le marqueur sort de son abri, regarde la cible et fait un molinet avec son « peuchan ». Le tireur : « *Regarde voir bien i da être dans le na !* ». Le marqueur après un nouvel examen agite une seconde fois son « peuchan » d'une façon négative. Le tireur : « *Ah ! bin m.... j'avais partant* (pourtant) *bien guindé !* ».

guinguette : Etre en guinguette, être légèrement gris, avoir bu un coup de trop. « *Ces jeunes gens fiant dan bin du train ! Oh i sant in ptiet bout en guinguette* »: ces jeunes gens font bien du bruit ! Oh ils sont un peu gris !.

H

h : Dans le patois la lettre H n'est jamais aspirée. « *Des harnas* » : des harnais prononcez : des zarnas.

habile : Leste. « *Quand an vint vieux an est plieu guère habile* ». « *Co* (cours) *voir après liune te le rattraperas. Je pourrai pas, ol est pu habile que ma* ».

habilli : Habiller et au figuré critiquer. « *An a parlé de ta tot le temps a peu je te répands qu'an t'a bin habilli !* » : on a parlé de toi tout le temps et je te garantis qu'on t'a beaucoup critiqué ! .

hachan : Hachette, petite hache. « *Coper du beu d'ave eun hachan* » : couper du bois avec une hachette. Etym. vieux français : hachon.

*** hache (fâre) :** Se dit d'un terrain qui fait encoche sur un autre.

hamiau : Hameau. « *Chormes est eun hamiau de Manci* ».

hante : Honte. « *T'es tojo le daré* (le dernier) *de ta classe te devrais avoir hante!* ».
Dicton : « *Ol a passé devant le fo* (le four) *de Collonge, ol a pardu tote hante* ».

hantoux : Honteux, s'emploie dans le sens de timide. « *O n'est pas hantoux* » : il n'est pas timide, il a de l'aplomb.

*** harandale :** Hirondelle. Au figuré les hirondelles de Savoie, les ramoneurs. Ce nom leur vient de ce qu'on les voit arriver au commencement de l'hiver, comme les hirondelles au début du printemps. Vieux français, arondel, petite hirondelle.

harbe : Herbe. « *Harbe à la cliaire* », éclaire, chelidonium majus.
« *Harbe au fange* », stellaire, stellaria holostea. « *Harbe de Saint-Reu* » : herbe de Saint Roch, inula dysenterica ; « *L'harbe de Saint Reu* » après avoir été bénite le jour de la Saint Roch (le 16 Août) est conservée dans les maisons, elle passe pour avoir la vertu de préserver de la foudre. Voir aussi arbe.

harcule : Homme doué d'une force extraordinaire. « *I a ésu eun harcule à Manci, o s'appalait Marcel Lamotte* ». (voir à Paraïllou).

hardiasse : Hardiesse. « *I n'est pas l'hardiasse que li manque* ».

harna : Attelage. On dit d'un fermier qui est bien pourvu de bétail de trait : « *Ol a in feu harna* ». « *Deux bans bûs d'harna* » : deux bons boeufs de trait. Etym. vieux français : harnois.

harnaichi : Harnacher, atteler. « *Ol est après harnaichi san chevau* » : il est en train de garnir son cheval de ses harnais, il attelle. Au figuré : habiller. « *Ol est tojo dreulement harnaichi* » : il est toujours habillé de façon ridicule.

harnaijan : Mal de reins, lumbago. « *J'ai étrapé eune harnaijan, je peux pas me baichi* » : j'ai mal aux reins, je ne peux pas me baisser. Etym. vieux français : errené.

harse : Herse. « *Donner in cô d'harse à eune tarre* » : herser un champ. « *Roler c'ment eune harse* » : rouler difficilement. « *Te farait bien d'engraichi in ptiet bout tan chai o role c'ment eune harse* » : tu ferais bien de graisser un peu ton char, il roule difficilement.

harsi : Herser. « *Harsi des fèves* » : passer la herse sur un terrain où l'on vient de semer des fèves.

hautou : Hauteur. « *O s'est cassé in bré* (bras) *en cheuyant* (tombant) *de san hautou* ». « *Craindre l'hautou* » : avoir le vertige.

hein : Hein ! Exclamation familière qui signifie qu'est-ce tu dis?. Quand on veut être plus poli on dit : « *plia-ti?* » : plaît-il?.

héla : Hélas ! « *Héla qu'i fa dan chaud !* ». « *Le creux d'héla* » : nom d'un lieu auquel s'attache une légende : « *un cultivateur avait une jeune servante extrêmement coquette, pour voir jusqu'où irait son amour de la parure il lui promit une belle robe neuve si elle voulait aller la nuit crier trois fois héla! dans un champ situé au milieu des bois non loin de la source de la Doue. Poussée par le démon de la coquetterie la pauvre fille tint le pari et se rendit à l'endroit indiqué mais elle n'en revint jamais, le diable l'avait emportée. Et c'est depuis cette sinistre aventure que le lieu qui en fut témoin s'appelle le Creux de héla* ».

héritatian : Héritage. « *Ol a fait eune greusse héritation* ».

héroux : Heureux. « *Alle n'est pas hérouse en ménage* ». Proverbe : « *Si te veux être héroux eune heure, saoule te ; si te veux être héroux in jo, mairie te ; si te veux être héroux eune semain-ne, tue tan cochan ; si te veux être héroux le raste de tes jos, fa te curé* ».

heûchi : Faire des efforts pour vomir.

heuppe : Huppe. « *Sale c'ment eune heuppe* » : extrêmement malpropre. La huppe passe pour faire son nid dans les ordures.

heurichan : Hérisson. Au figuré : personnage hargneux et mal endurant. « *I n'est pas c'meude à s'entendre d'ave liune* (avec lui) *y est in véritab'lle heurichan* ».

heutte : Hotte. Il est rare que le vigneron s'en aille au travail sans prendre sa hotte; il y met ses outils, son « séchot de marande », son indispensable baril. Cette hotte, d'un usage journalier, faite d'osier, est assez légère, il n'en est pas de même de celle qui sert à transporter le raisin au temps de la vendange ; « l'heutte de vendange » est lourde, elle peut facilement contenir six ou sept paniers de raisins.

heutté : Porteur de hotte pendant les vendanges. « *Les heuttés gagnant des bonnes jornées* ».

héza : Hasard. « *Y est bin d'héza si te lo rencantre* » : c'est bien rare que tu le rencontres, ce serait bien par hasard.

hézarder : Hasarder, risquer. « *Que n'hézarde ren n'a ren* » : qui ne risque rien n'a rien.

hinche : Hanche. D'une personne qui se croit malade et se plaint à tout propos on dit : « *Oh sti la alle est c'ment la pouleille bliainche, alle a toje mau au cu ou à l'hinche!* ». D'une personne maigre, taillée en manche à balai : « *Alle n'a ni cu ni hinches* ».

hivarner : Hiverner. « *Etre bien hivarné* » : avoir d'abondantes provisions pour l'hiver.

hivé : Hiver. « *In greu hivé* » : un hiver rigoureux. Proverbe : « *A la Saint-Vincent* (22 janvier) *l'hivé s'en va ou se reprend. -L'hivé est dans eune besaiche* (besace) *si o n'est pas d'in côté ol est de l'autre* » : l'hiver arrive toujours tôt ou tard.

hiya : Hier. « *Y était hiya le marchi à Tôrneu* ». « *Avan-z-hiya* » : avant-hier. « *O n'est pas fait d'hiya* » : il n'est pas né d'hier, il n'est pas novice.

homme

Mari. « *Alle a laichi san homme* » : elle s'est séparée de son mari. « *Etre eun homme* » : être vigoureux, solide. « *Te peux pas chodre* (tu ne peux pas soulever) *in râ* (une benne pleine de raisins) *t'es pas eun homme. T'es-t-eune om'lette !* ». « *Marchand d'hommes* », courtier qui fournissait des remplaçants pour le service militaire.

honneu
Honneur. « *O co après les honneus* » : il recherche les honneurs. « *Le Geinna* » avait été condamné à quelques jours de prison pour un délit de peu de gravité, quand on le lui rappelait il ne manquait jamais de dire : « *Bin oué j'ai été en prijan, je m'en fas honneu, honneu ! j'étais ave tot les pu braves hommes de Méchy* ».

hore
Maintenant, tout de suite. « *J'y va drat hore* » : j'y vais tout de suite, sur l'heure. Etym. heure; bressan, vore.

houche
Taille de boulanger, petite réglette de bois sur laquelle on marque par des entailles la quantité de marchandises livrée à crédit. Etym. vieux français : hoche; entaille.

hoûler
Hurler. *San chin a hoûlé tote la né* » : son chien a hurlé toute la nuit. Etym. vieux français : uler.

houre
Heure. Ce mot a vieilli, aujourd'hui on dit heure, excepté dans cette locution ; d'houre, qui signifie de bonne heure. « *I faut se couchi d'houre pa se lever métin* ». Etym. vieux français : hore.

housse !
Cri pour chasser les cochons.

huit
Huit se prononce hui sauf devant une voyelle. « *J'étins sa ou hui* » : nous étions sept ou huit. « *D'aujord'heu en hui* » : dans huit jours.

hussier
Huissier. « *I faudra bin qu'o me paye, les hussiers sant pas pa les chins* »: il faudra bien qu'il me paye, les huissiers ne sont pas faits pour les chiens.

hutin
Plant de vigne qui se taille à long bois et produit des raisins à gros grains donnant un vin de médiocre qualité. « *Plianter eune ranche d'hutins* » : planter une rangée de hutins. Etym. hautin, bois vivant ou mort, mais beaucoup plus grand que l'échalas et destiné, dans certains pays, à supporter la vigne.

hydreupique : Hydropique.

hydreupisie : Hydropisie.

I

i : 1°) Il, pronom neutre. « *i plio* » : il pleut ; « *i fâ chaud* » : il fait chaud.
2°) Ils ou elles. « *I vant à la foire* » : ils ou elles vont à la foire.
Etym. au XVIIe siècle, il et ils se prononçaient i.

ia ia : Dans le langage enfantin faire ia ia signifie caresser doucement les joues avec la main. « *Fa ia ia à la dame* » : caresse les joues de la dame.

iaubénité : Bénitier. « *O se démene c'ment in diabe dans eun iaubénité* ».

iau ou **iaue :** Eau. « *Pougi eune saille d'iau* » : puiser un seau d'eau. A quelqu'un qui n'est pas dégourdi ou qui ne trouve pas une chose cependant peu cachée on dit : « *Te ne trouerais pas de l'iau en Seune* (Saône) ». « *Savoir attiri l'iau à san m'lin* » : se dit d'un commerçant qui s'entend à s'attirer des clients. « *Crayez cen et bevez de l'iau* » : croyez cela et buvez de l'eau, c'est à dire que vous auriez tort d'y croire. « *De la p'tiète iau* » : le premier produit de la distillation qui a besoin d'être mis à « la repasse » c'est à dire distillé une seconde fois pour être transformé en eau de vie. Etym. vieux français : iau.

ignan : Oignon. « *Mens y dan de l'ignan Barthan* » : mets-y donc de l'oignon Philiberte. « *Eune chain-ne d'ignans* » : une botte d'oignons. Etym.provençal : ignon.

image : Dessin, gravure, chromo, peinture, etc... « *Etre sage c'ment eune image* »: être bien sage, bien tranquille.

in : Un. Le féminin de un est « eune », quant à in il s'emploie seulement devant une consonne : « *in chin, in martiau* » , devant une voyelle ou un h on emploie eun : « *eun ujau, eun homme* ».

incougnu : Inconnu. « *O ne m'est pas incougnu* » : il ne m'est pas inconnu, il me semble l'avoir déjà vu.

incrayab'lle : Incroyable. « *Y est eune affare incrayab'lle* ».

indiffarent : Désagréable, insupportable. « *Que ce dreule est indiffarent* » : que cet enfant est insupportable!.

indigessian : Indigestion. « *Ol a ésu eune indigessian que l'a fait bien malède* ».

indigne : Insupportable. « *Ces enfants sant indignes !* » : ces enfants sont insupportables!.

induite : Indue. « *Je cra bin qu'y est déjà tâ, y est bien temps de dévailli. -Oh y est pas des heures induites* » : je crois qu'il est déjà tard, il est temps de finir la veillée. Oh, il n'est pas une heure indue!.

infarnal : Infernal, extrêmement désagréable. « *Mâ demore dan voir tranquille, t'es bien infarnal!* » : reste donc tranquille, tu es par trop désagréable!.

insolenter : Insulter, dire des injures. « *Te sais ne vins pas m'insolenter* ».

instrure : Instruire. « *Tot le mande n'a pas les moyens de fare instrure ses enfants* ».

instrut : Instruit. « *Tos ses enfants ant été à l'écôle, i sant tretos bien instruts* »: tous ses enfants sont allés à l'école, ils sont tous bien instruits.

*** intarassé :** Trop attaché à ses intérêts personnels, avare.

intara : Intérêt, avarice, désir d'amasser. « *Tot ce qu'o fa ol y fa pa intara* » : tout ce qu'il fait, il le fait par intérêt.

intrépide : Travailleur infatigable, acharné au travail. « *Y est eun intrépide, cen traveille tant que le jo doure* » : c'est un « intrépide », ça travaille autant que dure le jour.

ire : Colère. Le mot ne s'emploie que dans l'expression : « *Prendre en ire* », « *Alle l'a pris en ire, alle ne peut ni le voir ni le sintre* (ni le sentir) ». Etym. vieux français : ire.

itié : Ici. « *Vins voir itié* » : viens voir ici. Ironiquement en voyant traîner par terre un objet qui devrait être mieux soigné : « *Y est assi bin itié qu'à bas* » : c'est aussi bien ici que par terre. « *Par itié* » : probablement. « *Y est par itié Piarre qu'a fait cen* » : c'est probablement Pierre qui a fait cela. « *Par itié* » a aussi parfois le sens de « environ ». « *Y a par itié eune trentain-ne de kilomètres pa aller à Chalon* ».

J

jâ : Jars. Mâle de l'oie. « *Ne t'appreuche pas des oies le jâ te meudrait* » : ne t 'approche pas des oies le jars te mordrait.

ja : Déjà. « *Te v'la ja !* ». La forme ja a vieilli. On emploie maintenant la forme déjà. Etym. vieux français, ja.

jabeut : Jabot. Au figuré : « *O s'est bien remp'lli le jabeut* » : il a mangé beaucoup.

jabeuter : Jaboter, bavarder. « *Quand les fannes sant au bé i ne sant pas d'arrate de jabeuter* » : quand les femmes sont au lavoir elles ne cessent pas de bavarder. Etym. Bourguignon, jaibotai.

jab'lle : Jable. « *Ma fillette piche su le jab'lle* » : ma feuillette est presque vide, le liquide n'a plus la force de couler plus loin que le jable.

jacin : Dard de reptile ou d'insecte. « *Y a eune grande que m'a piqué le jacin a demoré dans la piau* » : j'ai été piqué par une guêpe, l'aiguillon est resté dans la peau. Etym. latin, jactare.

jacquette : Pie. « *Les jacquettes ant fait leu nid à la cuche du peup'lle* ».

jacquot : Nom d'homme : Jacques. « *Jacquot Pachoux* » : Jacques Pachot. Geai.

jaffe : Os maxillaire inférieur du porc. Quand on fait la lessive on place au fond du cuvier, devant le trou par lequel doit s'écouler le « lichu », une jaffe destinée à empêcher le linge d'obstruer ce trou. « *As tu mis la jaffe au boiri* (au cuvier)? ». Etym. bressan, jaffes : grosses joues.

jâfre : Rugueux. « *T'as dan bin les mains jâfres !* » : tu as les mains bien rugueuses !.

jamâ : Jamais. « *Mieux vaut tâ* (tard) *que jamâ* ».

jambian : Jambon. « *Eune bonne sope* (soupe) *au jambian* ».

jambolée : Giboulée. « *Y a cheut eune jambolée de gueursi* ».

janjoïlli : Tourner dans la bouche longtemps avant d'avaler. « *J'ai biau y janjoïlli je peux pas y envaler* ». Etym. vieux français, jangoiller : jaser.

janvier : Le père Janvier, personnage imaginaire qui est censé apporter aux enfants les etrennes du Jour de l'An.

jacquillan : Gâchette de fusil. « *Fa bien attention, tan feusi* (fusil) *èst doux à la détente, o parte siteut qu'an ment* (met) *le da su le jacquillan* ».

jaraïllâ : Qui marche en « *jaraïllant* ».

jaraïlli : Marcher en portant les pieds en travers, la pointe en dehors. Etym. Jars. La démarche du jaraïllâ a quelque chose de celle de l'oie ou du jars.

jaran : Gros brin de bois d'un fagot. « *Pa fare in fagueut* (fagot) *de « millier » i faut au moins deux bans jarans d'ave le ptiet beu* (avec le petit bois) ». Vieux français, jarron : branche d'arbre.

jargoin : Jargon. « *Neguin ne camprend ren à san jargoin* » : personne ne comprend rien à son jargon.

jargouiner : Baragouiner. « *Qu'est-ce que te jargouines ?* » : qu'est-ce que tu baragouines ?. Etym. vieux français, jargouiller.

jargueute : Carotte sauvage, plante de la famille des ombellifères.

jarjillerie : Vesce sauvage des blés. « *Man blié est etoffé pa la jarjillerie* » : mon blé est étouffé par la jarjillerie. Etym. vieux français, jargerie (1180) ivraie.

jarle : Grande benne qu'on mettait sous le « goulerot » d'un pressoir à grand point. Etym. vieux français, gerbe ou jerbe : grand vaisseau de bois.

jarretére : Jarretière. « *La jarretére de la mairiée* » : pendant le repas des noces un des convives se glissait sous la table, près des nouveaux époux et ressortait en tenant à la main un long ruban qu'il présentait comme étant la jarretière de la mariée. On coupait ce ruban en petits bouts et chaque garçon de la noce en mettait un à sa boutonnière comme une décoration.

*** jasmin :** Scille à deux feuilles (bulbe). Fleurs bleues, poussant dans les bois au printemps.Jacinthe.

jasse : Sorte de noeud simple qui sert à raccourcir une corde. Etym. bressan, jasse.

jasser : Fendre, gercer. « *Apporte eune botaille, j'ai sa j'en jasse* » : apporte une bouteille, j'ai soif, mon gosier est comme la terre que la sécheresse fait crevasser.

jasseure : Gerçure due à l'excès de sécheresse.

je : Je, pronom personnel, première personne du singulier : « *Je sus* » : je suis. Nous, comme sujet des verbes à la première personne du pluriel. « *Je vins au marchi* » : nous allons au marché. « *Je vendangerins la semai-ne que vint* » : nous vendangerons la semaine prochaine.

Jean Guillemain : Jeu enfantin. Les joueurs forment un cercle autour duquel l'un d'eux tourne en tenant à la main son « Jean Guillemain », sorte de bâton très court, il chantonne en même temps : « *Je porte man Jean Guillemain daré chez quéquin, je le porte, je le tins* » à un moment donné il laisse tomber son bâton.Celui derrière qui il est tombé doit se hâter de ramasser l'objet avec lequel il poursuit le premier joueur jusqu'à ce qu'il lui ait fait prendre place dans le cercle et alors celui qui a ramassé le bâton, porte à son tour le Jean Guillemain.

***Jean-ne :** Jeanne. « *La Jean-ne-Marie* ».

Jean-nette : Jeannette ou Jeanne.
Jonquille, narcissa jonquilla. « *In boquet de jean-nettes* » : un bouquet de jonquilles.

jement : Jument. Etym.Berry, jement.

jetan : Essaim. « *In jetan de môches* » : un essaim d'abeilles. Etym. vieux français, jet ou jetton.

jeter : Jeter. « *Jeter à bas* » : renverser, abattre. « *Ol a jaté à bas san noué* » : il a abattu son noyer.
Essaimer, en parlant des abeilles.

jeubi : Mal fait, mal arrangé. « *T'y as bien mau jeubi* » : tu as bien mal fait cela.

jeunasse : Jeunesse. « *Si jeunasse savait, si veillasse pouyait* ».

*** jeurer :** Jurer, blasphémer, prononcer des jurons.
Disputer, réprimander. « *Ol a train-né à la foire, o s'est fait jeurer par sa fane* ».

jeûsque : Jusque. « *Si an ne le revaillait pas o deurait jeûsqu'au mède* » : si on ne le réveillait pas il dormirait jusqu'à midi.

jeûste : Juste. « *La jeûstice n'est pas tojo jeûste* » : la justice n'est pas infaillible. « *Je va te racanter cen au pu jeûste* » : je vais te raconter cela aussi exactement que possible.

*** jeûstice :** Justice.

jevale : Javelle. « *Dépôchine no de torner les jevales padant qu'i fâ chaud* » : dépêchons nous de retourner les javelles pendant qu'il fait beau temps.
Petit fagot de sarment. « *La jevale de la cûe* » : petite javelle de sarment qu'on place au fond de la cuve, devant l'orifice par lequel doit sortir le liquide afin d 'empêcher que le marc se mêle au vin. Etym. bouguignon, jaivelle.

jevalère : Javelle, autre forme de jevale.

jo : Jour. « *Le jo de l'an* ». « *La pique du jo* » : l'aube. « *I fâ jo* » : il fait clair.
Dicton : « *Y a enco des jos daré la mantaigne* » : on a du temps devant soi, inutile de se presser. Etym. vieux français et bourguignon, jor.

jôe : Joue. « *O li a fait mimi su les deux jôes* » : il l'a embrassé sur les deux joues. « *Ol a les jôes c'ment les fasses d'in paure homme* » : il a les joues pleines ; c'est qu'à Mancey on considérait qu'un pauvre homme était plus gras qu'un riche, s'il était pauvre c'est qu'il ne travaillait pas tandis que le riche était toujours à l 'ouvrage et n'avait jamais le temps de se reposer ; c'est encore vrai actuellement. Etym. vieux français, joe.

jornée : Journée. « *Eune balle jornée* » : une journée de beau temps. « *Cause à la jornée* »: bavard qui parle tout le temps comme s'il était payé à la journée pour le faire.

Jôsé : Joseph.

jouir : Se faire obéir. « *Ses enfants sant bien seuts, alle n'en peut pas jouir* » : ses enfants sont polissons, elle ne peut pas s'en faire obéir.

jû : Jeu. « *Savoir tiri san éping'lle du jû* » : savoir tirer son épingle du jeu. Etym. vieux français, giu.

juaïllan : Joueur maladroit, qui ne sait pas jouer.

juchi : Verbe, jucher, percher. « *La pouleille nare est juchie su la meureille* » : la poule noire est perchée sur le mur.
Nom, perchoir. « *La né les pouleilles dremant su leu juchi* » : la nuit les poules dorment sur leur perchoir.

*** juer :** Jouer. « *La treue se jue dave des tarleuches* ».

jugi : Juger. « *I ne faut pas jugi le mande su la mine* ».

juindre : Joindre. « *Vla bien des an-nées que les vignerans trapissant pa juindre les deux bouts* » : voilà bien des années pendant lesquelles les vignerons ont peine à joindre les deux bouts. Etym. vieux français, juindre.

juint : Joint. « *T'as troué le juint* » : tu as trouvé le joint, tu as trouvé la solution.

juriau : Joueur qui a la passion du jeu. « *La borse du juriau n'a pas faute de sarriau* » : la bourse du joueur n'a pas besoin de cordon. Etym. vieux français, jouereau.

K

kersch : Kirsch. « *In ptiet varre de kersch* » : un petit verre de kirsch.

kilo : Kilogramme. « *Compter au kilo* » : compter double; le kilogramme étant le double de la livre, seule unité de poids longtemps employée à la campagne; compter au kilo c'est compter double. « *T'en as pas causu prou* (presque assez) *grand gormand ! Oh ! pa eune dozaine de chataignes que je mige !* (que je mange). *Oué! eune dozaine au kilo* ».

L

la : L'article « la » s'emploie devant les prénoms féminins tandis que « le » ne s'emploie qu'exceptionnellement devant les prénoms masculins. « *La Louise, la Françoise* ».

la : Lé, terme de couture, morceau d'étoffe de toute la largeur de la pièce. « *I li a fallu deux las d'indienne pa fare san c'eutillan* (cotillon) ».

lâ : Lier. « *Lâ des gearbes* » : lier des gerbes. « *Lâ les bûs* » : lier les boeufs, les atteler au joug.

lâ : Lard. « *J'ins miji eune bonne sope au lâ* » : nous avons mangé une bonne soupe au lard. « *In ban lâ* » : un porc bon à mettre au saloir. Dans cette locution on prend la partie pour le tout.

lâchi : Lécher. « *Ol a fait lâchi san assiètte à san chin* ».
« *A lâche da* » : parcimonieusement. « *Y est bin sovent qu'o n'a pas le sou, san père ne li en donne ren qu'à lâche da* ».

*** lâchi :** Lâcher, détacher, cesser de retenir. « *Y est temps de lâchi les vaiches* ».

lagne : Longue perche, branche de taillis qui vient d'être abattue. « *Ol a ésu dans sa pa de beu in ban chai de lagnes* » : il a eu dans son lot de bois un bon char de branches de taillis.

lagueuchi : Laver sommairement dans de l'eau plus ou moins propre. « *Ce linge est bin mau lavé ; ol est lagueuchi* ».

lagueut : Flaque d'eau. « *La sarvante a varsé sa saille* (a renversé son seau), *y a fait in lagueut dans la maijan* ». Etym. italien, lago : lac?.

laichi : Laisser. « *Laiche me dan tranquile* ».
Abandonner. « *Sa fane l'a laichi* ».

laiji ou **légi :** Loisir. « *A cause dan que te n'est pas veni ? Je n'ai pas ésu le laiji* ». Etym. bourguignon, lézy.

lait : Lait.
Délivrance (placenta) de la vache. « *Y est fini, la vaiche a fait san lait* ».

laitan : Cochon de lait. « *Ol a vendu les laitans d'ave la treue* » : il a vendu les cochons de lait avec la truie.

laitée : Petit lait. « *Alle ment* (met) *tote sa laitée dans le boire es cochans* ».

laituchan : Laiteron, sonchus oleraceus. On donne aussi quelquefois ce nom à divreses variétés d'euphorbes à cause de leur suc laiteux.

lambeuri : Nombril. Etym. Berry, lambouri.

lambris : Volige, planche mince. « *Ol a fait mentre san peup'lle en lambris* » : il a fait scier son peuplier en planches minces.

lampas : Soif excessive. En français lampas signifie gorge. En patois, « *J'ai le lampas* » signifie : j'ai la gorge sèche et grande envie de l'humecter.

lampe à coue : Chaleil, petite loupe de cuivre utilisée autrefois, elle se composait d'une tige verticale.

lang : Long. « *T'as les cheveux treu langs* » . « *Quand an ne deut pas an troue la né bien lange* » : quand on ne dort pas on trouve la nuit bien longue.

langeou : Longueur. « *Ol a cheu, o s'est étendu de tote sa langeou* » : il est tombé de tout son long.

langtemps : Longtemps. « *Y a langtemps qu'ol est parti* ».

lantarne : Lanterne. « *Y fa bien na* (noir) *prends ta lantarne* ». Au figuré, « *avoir eune lantarne dans le ventre* » : avoir faim.
Quand dans un ciel couvert de nuages il ne reste qu'une petite éclaircie on dit : « *Si la lantarne se bouche an est bin seur d'avoi la plio* (on est sûr d'avoir la pluie) ».

lardanche : Mésange. « *In nid de lardanches* ». Etym. vieux français, lardelle.

larde : Balafre. « *Ses bûs* (boeufs) *se sant battus, y en a in qu'a reçu in cô* (coup) *de côrne que li a fait eune bonne larde* ». Etym. larder.

*** lârge :** large, une grande superficie. « *I en fiant lârge a zo deux* » : ils exploitent une grande superficie à eux deux.

largeou : Largeur. « *In la de cotone à grande largeou* » : un lé de cotonnade de grande largeur.

las ! : Hélas !. « *Ol est bin malède, cen pauvre ! las !* » : hélas ! il est bien malade le pauvre.
Jugy est un pays où il y a beaucoup de cerisiers ; quand on demande à un jugerat (habitant de Jugy) d'où êtes-vous? s'il répond avec arrogance : « *Je sus de Jugy; parqua?* (pourquoi) », c'est qu'il y a abondance de cerises, au contraire s'il répond piteusement « *Je sus de Jugy, las !* », c'est que les cerises sont rares. Etym. forme ancienne d'hélas.

lattre : Lettre. « *O m'a écrit eune lattre de quat'pages* ». « *Lattre moulée* » : caractère d'imprimerie. « *O ne sait pas lire l'écriture mâ o sait lire la lattre moulée* ».

lauche : laiche, carex. « *La lauche vint dans les prés mo'llini* (humides), *i fa du mauvâ foin* ».

lavaiche : Lavasse. « *Qu'est-ce que te no fa boire?Y est pas du café, y est de la lavaiche* ».

lâve : Pierre plate et mince dont on se servait autrefois pour couvrir les maisons. « *A Manci y a encore bien des veilles maijans crevies* (couvertes) *à lâves* ». Etym. vieux français, lave, pierre plate.

lavouse : Laveuse. « *Des lavouses de beue* » : des laveuses de lessive. On dit d'un bavard : « *o cause c'ment eune lavouse de beue* ».

lavre : Lèvres. « *Ol a des greusses lavres, autant des orles* (bords) *de peut de chambre* ». Etym. vieux français, lafre.

layoux : Lieur, celui qui lie les gerbes au temps de la moisson. Etym. lâ : lier.

lemaichan : Limaçon. « *La gelée a bin fait retiri les côrnes es lemaichans* » : la gelée a obligé les limaçons à rentrer leurs cornes, elle les a détruits. Etym. dérivé de limas.

lemaiche : Limace. « *J'ai mis des cendres su mes pliants de salade pa détorner les lemaiches* ». Etym. latin, limax, berry : limas.

lemaicheure : Fièvre aphteuse, cocotte. Cette maladie occasionne entre les deux ongles de sabot des ruminants une boursouflure qui a l'aspect d'une limace. Etym. lemaiche.

lemère : Lumière. « *Sofflier la lemère* » : souffler la lampe. Etym. bourguignon, lemeyre.

lende : Lente, larve de pou. « *La tête de san ptiet est plieine de lendes* ». Etym. bourguignon, lende.

lent : Odeur de renfermé. « *I sent le lent* » : cela sent le renfermé.

letire : Litière. « *Apporte dan in fagueut de peille pa fâre la letire es bâtes* ». « *Etre su la letire* » : être malade, couché sur la litière, et au figuré en parlant des personnes, être fatigué au point de garder le lit. Etym. berry, letière.

leu, leux : Leur, leurs. « *Les sayous ant porté leu marande* » : les faucheurs ont emporté leur diner.

leugement : Logement. « *Les mossieux ant des biaux leugements* » : les bourgeois, les riches ont de beaux logements. En parlant de quelqu'un qui a un nom bizarre : « *Ol a in nam à couchi defô* (dehors) *d'ave in billet de leugement* ».

leugi : Loger. « *O n'est pas mau leugi* » : il n'est pas mal logé. « *Je sins leugis à la mouême enseigne* » : nous sommes dans la même situation.

leune : Lune. « *I fa clia de leune* » : il fait clair de lune. « *I faut plianter la salade en leune deure pa l'empôchi de manter* » : il faut planter la salade quand la lune est au dernier quartier (lune dure) pour empêcher qu'elle monte en graine au lieu de pommer. Etym. picard, leune ; bourguignon, leugne.

leuque : Loque. « *Ses habits sant en leuques* ».

leuquer : Branler, être mal attaché. « *Ol a tojo in fé que leuque* » : il a toujours un fer qui cloche, il a toujours quelque chose qui cloche, il est comme un cheval dont les fers tiennent mal.

leûre : Loir. « *Ol est gras c'ment in leûre* ».

leûre : Longue courroie de cuir servant à fixer le joug sur la tête des boeufs. La leûre qui est fixée au joug par une cheville est encore allongée par une corde appelée coûdeleure (coue de leûre). Etym. vieux français, lieure : câble servant à assujettir les fardeaux sur une charette.

lever : Lever. « *Y est pas le tot de se lever le métin, i faut se trouer à l'heure* »: ce n'est pas le tout de se lever le matin, il faut être arrivé à l'heure. C'est une variante du proverbe : rien ne sert de courir, il faut partir à point.
« *Lever le cul* » : ruer. « *La j'ment a levé le cul* » : la jument a rué (voir ginguer).

li : A lui, à elle. « *Dis banjo à c'te dame a peu donne li cinq sous* » : dis bonjour à cette dame et tends lui la main. « *Demande li sa nom* » : demande lui son nom. Etym. vieux français, li.

liâ : Liard. « *Mâ ol est dan bin cheti* (polisson), *o ne vaut pas deux liâs !* ». « *O n'est pas pu haut que deux liâs de beurre* » : il est tout petit, pas plus haut que deux liards de beurre.

*** liâche :** Plante sauvage, famille des chardons. « *Des liâches pa les lapins* ». Liâche peunarde - Lataca Serriola. Plante nuisible dans les champs. A mauvaise odeur. Voir peunâ.

liain-ne : Elle. « *Tot cen est à lian-ne* » : tout cela est à elle. On emploie également la forme lyine. Voir ce mot.

liaper : Laper. « *Donne voir eune assiétte de sope au chin ol ara bin asseteut fait de la liaper* ».

liapoux : Gluant. « *je n'aime pas ce qu'est liapou* » . Etym. latin, lappa. Bardane, plante dont les grains s'attachent aux vêtements. Dans le patois brionnais « lapper » signifie adhérer, coller. « *Son chapeau est lappé sur sa tête* » : son chapeau est collé à sa tête, il ne salue personne.

liarne : Lierne, terme de construction, pièce de bois qui relie d'autres pièces.

liau : Employé seulement dans l'expression « *jeter liau* » qui signifie jeter loin, se débarrasser. « *Qu'est-ce que te veux que je fiais de cen? Jete z-y liau* ». Etym. syncope de liavent.

Liaude : Claude. Au féminin : Liaudine. Autrefois : Dôdan ; Dôdiche. La foire de la Saint-Liaude (6 Juin) est l'une des plus importantes foires de Brancion. Plus récemment on disait Glaude, la Glaudine.

liavent : Là-bas. « *Apporte me dan man pané* (panier) *qu'est liavent au bout de la vigne* ». « *Liavent d'lé* » signifie, là-bas de l'autre côté.

libarté : Liberté. « *L'abre de la libarté* » : arbre planté en 1848 sur une place publique.

libartin : Dissipé, qui aime s'amuser et néglige son travail. « *Les garçans d'aujord'heu sant in ptiet bout treu libartins* » : les jeunes gens de notre époque aiment un peu trop à s'amuser.

lichate : Loquette, mince tranche. « *Cope me voir eune ptiète lichate de jambian* ». Une lichate est une tranche coupée en glissant, en lichant. Etym. vieux français, lesche : tranche mince.

lichi : Glisser. « *Y a du varglié* (verglas) *prends gârde de lichi* ».

lichôle : Glissade, glissoire. « *Fare la lichôle* » : glisser après avoir pris son élan. La lichôle est la piste marquée par les sabots des glisseurs.

lichot-corant : Noeud coulant. « *Ol a étranlli in lièvre au lichot-corant* » : il a étranglé un lièvre au moyen d'un noeud coulant.

lichu : Eau de lessive. « *T'as bien mis des cendres su le boiri, tan lichu pourrait bin être treu ancre* » : tu as mis beaucoup de cendres sur le cuvier, ton eau de lessive pourrait être trop acide. Etym. provençal : lissin.

liette : Tiroir. « *J'ai rangi tan cutiau dans la liette* » : j'ai rangé ton couteau dans le tiroir. Etym. bressan : liette.

ligneut : Ligneul, fil frotté de poix à l'usage des cordonniers. « *Tiri le ligneut* »: exercer la profession de cordonnier.

lin : Lien. « *In fagueut de peille à deux lins* ».
Proverbe : « *I ne faut pas fare le lin devant d'avoi le viau* » : il ne faut pas songer à attacher le veau avant qu'il soit né ou acheté ; variante du proverbe : il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

lina : Lilas, syringa vulgaris. Lina n'est guère employé que par les enfants dans la formule de jeu de boudot : « *boudot, lina, cruge de cala* ». Voir boudot. On dit plutôt lilas.

lindi : Lundi. « *Fare la saint Lindi* » : aller au cabaret le lundi au lieu de travailler.

linsu : Linceul, drap de lit. « *Alle mis eune pare de linsus preupes* (propres) *dans san lit* ».

Lionore : Eléonore. « *L'homme à la Lionore* » : le mari d'Eléonore.

liovo : Là bas au loin, indique un lieu plus éloigné que « liavent ». « *I est jusque liovo* » : c'est là bas très loin.

liqueut : Loquet. « *La pôrte est fremée au liqueut* ».

liqueuter : Secouer le loquet. « *Qu'u* (qui) *dan est veni liqueuter à ma porte?* ».

liu : Lui. « *O ne so pas de chez liu* » : il ne sort pas de chez lui.

liu ou **lu :** Lieu ; usité seulement dans cette locution : « *En neguin liu* » ou « *En neguin lu* » : en aucun lieu, nulle part. dans les autres cas lieu se dit andra.

liune : Lui. « *Y en a guère c'ment liune* » : il n'y en a pas beaucoup comme lui. « *Cen liune* » : ce qui lui appartient. « *O ne traveille que cen liune* » : il n'exploite que ce qui lui appartient. Etym. vieux français, li et une.

lizârne : Luzerne, medicago sativa. « *Ol est allé sâ eune heutée de lizârne pas ses bâtes* » : il est allé faucher une hottée de luzerne pour son bétail. Champ ensemencé en luzerne, luzernière. « *Ol a atfié eune bonne lizarne* » : il a crée une bonne luzernière.

lordiau : Lourdeau, peu agile. « *En venant vieux an vint lordiau* ». Etym. vieux français, lorde.

lordot : Vertige. « *Ol est sujet à prendre le lordot* » : il est sujet au vertige.

lorne : « *Fare la lorne* » : bouder.
Regarder en dessous : une vache qui va se battre fait la lorne, elle regarde son adversaire ou sa victime en dessous.

lout : Loup. « *Ol a vu peter le loup su la piarre de beu* » : il a vu des choses extraordinaires, rien ne saurait l'étonner.
Jeu enfantin : « *Promenins no dans le beu padant que le lout y est pas. Lout y es-tu? Oué j'y sus. -Qu'est ce que t'fas ?- Je cire mes bottes. -Pa qua fare ? - Pa aller à la foire. -Qua fare à la foire ? -Ageter in ptiet cutiau blianc. -Pa qua fare ce cutiau ? -Pa coper le co à mes oies !* ». A ces dernières paroles tous les enfants se sauvent pour ne pas avoir « *le co copé* » (le cou coupé).
« *Les louts se chaussant* » : c'est ce qu'on dit aux enfants le soir afin qu'ils aillent se coucher parce que la nuit venant les loups se préparent à sortir des bois. « *Lout de beu* » : tique du chien.
Egoïste. « *Si t'étais pas si lout te donnerais la moitié de ta brieuche à tan frère* ».

loute : Louve. « *J'ins tué le lout et la loute* ».

lugea : Inaptitude à la reproduction . « *Eune female qu'a le lugea* » : une femelle stérile. « *Fare le lugea* » : piocher profond pour enlever les racines des plantes et les rendre ainsi incapable de se reproduire.

lujarde : Lézard gris. « *O se chauffe au sole c'ment les lujardes* » : il prend un bain de lézard.

lujater : Luire faiblement ou par intermittence. « *Man fu n'est pas crave o lujate enco in ptiet bout* » : mon feu n'est pas mort il luit encore un peu.

luméro : Numéro. « *Ol a tiri in ban luméro* » : il a tiré un bon numéro. Autrefois le conscrit qui tirait un bon numéro était exempt du service militaire.

lune ou **leune :** Hièble ou petit sureau, sambucus ebulus. « *Eune fois qu'y a des lunes dans une tarre i est maulagi à s'en défare* » : quand une terre est infestée d'hièble il est difficile de s'en débarasser.

lunet ou **lunay :** Nom masculin. Ancienne étoffe ou toile robuste employée pour la confection de solide sac à grain. « *In sa de lunet* » : il pouvait contenir 6 à 7 doubles décalitres de grains.

lunette : Linotte. « *In nid de lunettes* ».

lure : Luire. « *Le sola lu pa tot le mande* » : le soleil luit pour tout le monde.

lurot : Lumignon, petite lueur. « *Allema dan tan lurot* » : allume donc ton lumignon.

lyine : Elle. « *Ol a dansi d'ave lyine tote la soirée* » : il a dansé avec elle toute la soirée.

M

ma : Moi. « *Ce livre est à ma* ». « *Vins-tu d'ave ma ?* » : viens-tu avec moi ?.

mâ : Mais. « *Je voudrais bin mâ je peux pas* ».
Davantage. « *I n'en faut pa mâ* » : il n'en faut pas davantage.
« *Je n'en peux mâ* » : je n'y peux rien.

Mâ : Nom propre : Marc. Dicton : « *A la Saint Geôrges sonne* (sème) *tan ôrge, à la Saint Mâ y est treu tâ* (trop tard) ».

machan : Moisson. « *J'érains vo voir après machan* » : nous irons vous voir après la moisson. « *Aller en machan* » : aller se louer comme journalier pour faire la moisson.

mâchan : Bouchée d'aliments à moitié machés ?.

mâche : Grosse poignée de chanvre encore pourvue de son écorce. « *Eune mâche de chande* » : un faisceau de brins de chanvre. Etym. vieux françaix, maaisse.

machefé : Machefer. « *Le tarrain a été gaugi, à présent qu'y est so y est deu c'ment du machefé* » : le terrain a été piétiné, maintenant qu'il fait sec il est dur comme du machefer.

macheuran : Suie ou toute autre substance pouvant « macheurer ».

macheurer : Machurer, barbouiller de noir. « *Queva dan que te sô ? t'es macheuré c'ment in rac'chevenée* » : d'où sors-tu donc ? tu es noir comme un ramoneur.

mâchi : Mâcher. « *Quand te mije des mousserans faut bien les machi* » : quand on mange des mousserons il faut bien les mâcher. « *Quand an a plieu de dents an a du mau pa mâchi* ». Etym. vieux français, maschier.

mâchoïlli : Mâcher lentement et négligeamment. «*Qu'est-ce que t'es dan après à mâchoïlli ?*» : qu'est-ce que tu es donc en train de mâchonner. Etym. vieux français, machiller.

machonner : Moissonner. « *Les bliés commanchant bien à jauni n'i v'la causu temps de machonner* » : les blés commencent à bien jaunir voilà qu'il est presque temps de moissonner.

machonnoux : Moissonneur. « *Va dan porter la marande es machonnoux* » : va donc porter le diner aux moissoneurs. Au féminin : machonnouse.

madecin : Médecin. « *Ce que n'est pas ban au malède est ban au madecin* ».

madecine : Médecine, drogue, remède. « *Je n'ame pas les madecins à peu enco bin moins les madecines* » : je n'aime pas mes médecins et encore bien moins les médecines.

mâe : Maie, pétrin. « *Rac'lle voir bien la mâe pa fare eune greusse épogne* » : racle bien la maie pour que « l'épogne » soit grosse.
« *Mâe de pressoi* » : la plate forme sur laquelle on met le marc destiné à être pressé.

Madelein-ne : Madeleine. « *A la Madelain-ne la noix est plieine* » : la fête de la Sainte-Madeleine est le 22 Juillet, à cette époque les noix commencent à être bonnes. C'est aussi la saison des bains de rivière et comme chaque année il se produit des acccidents fatals aux nageurs imprudents on dit en apprenant la première noyade de l'année : « *Y est la Madelain-ne qu'amène san étrain-ne* ».

mâgre : Maigre. « *Ol est mâgre c'ment in cent de clios* (clous) ». « *Le mécredi* (mercredi) *des Cendres est in jo mâgre* ». Etym. vieux français, magre.

maguignan : Maquignon. « *Pa fare in ban maguignan in ne faut pas être treu honnête* » : pour faire un bon maquignon il ne faut pas être trop scrupuleux.

mai : Arbre que les jeunes gens plantent dans la nuit du 30 Avril au 1er Mai à la porte ou sur la cheminée du toit de leur bonne amie. Chaque essence d'arbre a sa signification « *Chagne je t'ame, orsio je te veux mau, charmèche je te rembrache, lilas te me déplias* » : chêne je t'aime, cytise je te hais, charmille je t'embrasse, lilas tu me déplais.
Dicton : « *Point de jo en mai que raijan ne se fiait* » : pas de jour de Mai sans que se forme de raisin.

maichan : Maçon. « *In martiau de maichan* » : un marteau de maçon. Expression : « *De la sope de maichan* » : de la soupe au pain, très épaisse.

maignin : Etameur, raccommodeur de faïence, de parapluies, etc... »*Ol est in ptiet bout maignin* » : il est un peu raccomodeur, il s'entend à toutes sortes de petites réparations. Nom de lieu : « *La tarre du Maignin* ». Etym. vieux français, maignan.

maijan : Maison. « *Demorer à la maijan* » : rester chez soi. « *La maijan commune* » : la mairie. « *Eune bonne maijan* » : une famille dans l'aisance.
« *L'escargueut* (escargot) *porte sa maijan su san deu* (sur son dos) ».

mailleuche : Maillet. « *Eune mailleuche de tonnelier* ». Quand un vieillard semble avoir dépassé les limites de la vie humaine on dit en manière de plaisanterie : « *I faudra fare béni eune mailleuche autrement an ne s'en débarassera pas* »: il faudra faire bénir un maillet pour pouvoir l'assommer impunément sans cela on ne s'en débarrassera pas.

mailleut : Gros maillet à long manche. « *Taper dessus à grands côs de mailleut* » : taper dessus à grands coups de maillet.

maïllo : Meilleur. « *Le vin de s't'an-née est maïllo que s'tu de l'an-née passée* » : le vin de cette année est meilleur que celui de l'année dernière.
« *Y est tot de mouême pas si ban que si y était maïllo* » : ce n'est pourtant pas aussi bon que si c'était meilleur, se dit d'une chose dont on fait un grand éloge et qui n'est en somme que fort médiocre. Etym. bourguignon, moïllou.

main : Main. Dicton : « *Ol a mau à la main que donnne* » : il ne donne jamais rien, c'est un avare.

mairiage : Mariage. « *Ol a fait in ban mairiage* » : il s'est marié richement. La chanson du mariage, chanson à allure de cantique qu'on chantait autrefois au dessert du festin des noces, en voici le refrain : « *Voici le plus beau de vos jours - Le jour de votre mariage - Jeunes gens pensez y toujours - Pensez y si vous êtes sages - Voici le plus beau de vos jours ! - Voici le plus beau de vos jours!* ». Etym. bourguignon, mairiaige.

mairier : Marier. « *A cause dan* (pourquoi donc) *que te t'mairie pas ? Mâ i faut êt'deux pa se mairier ! .O ment* (met) *ses mains darré san deu* (derrière son dos) *ol a tot mairié ses filles* », réflexion qui signifie : il a réussi à marier ses filles, il peut maintenant mettre les mains derrière son dos ou se croiser les bras.

mairioux : Marié. Féminin mairiouse. Ces termes ne s'appliquent aux mariés que le jour du mariage. « *As tu vu passer les mairioux ?* » : as-tu vu passer les mariés ?.

maît' d'écôle (ou **mâte**) **:** Instituteur. « *Ol est assi savant qu'in maît'd'écôle* »: il est aussi instruit qu'un instituteur. On disait plus anciennement : mâte d'école, aller à mâte.

maitrasse : Maîtresse. « *Y est sa fane qu'est la maitrasse* » : c'est sa femme qui porte la culotte. Les domestiques, les vignerons appellent leurs patrons : « *neut'maître, neut'maitrasse* ».

maître : Maître, patron, employeur. « *Oué neut'maître* » : oui patron. « *aller à maître* » : se placer comme domestique. « *Maître en treu* » : celui qui commande au pressoir. (treu : treuil).

maitriji (se) : Se maîtriser.

malâ : Mâle du canard. En français : malart.

maladrache : Maladresse. « *Si te t'es fait pincer y est bin de ta maladrache* » : si tu t'es fait prendre c'est bien par ta maladresse.

maladrat : Maladroit. « *Y n'est pas premis* (permis) *d'êt' si maladrat que cen* » : il n'est pas permis d'être si maladroit.

malède : Malade. « *I ne faut pas tant s'épanter i ne morra que les pu malèdes* » : il ne faut pas tant s'effrayer seuls les plus malades mourront. « *An ne demande pas à in malède si o veut la santé* » : on ne demande pas aux gens s'ils veulent d'une chose dont on sait qu'ils ont grande envie. Etym. bourguignon, malaide.

malfacteur : Malfaiteurs. « *Tos les gueuriaux ne sant pas des malfacteurs* » : tous les chemineaux ne sont pas des malfaiteurs. Etym. latin, male facere.

malheu : Malheur. « *Le malheu des ins ne guérit pas s'tu des autres* » . « *Y est in ptiet malheu !* » : le mal n'est pas grand.

malice : Méchanceté. « *O fa cen pa malice* » : il fait ça par méchanceté.
Ruse. « *Ses malices sant cousues de fi blianc* » : ses ruses sont faciles à découvrir.

malicieux : Malin, rusé, futé. « *Ol a in ptiet dreule qu'est bougrement malicieux* » : il a un petit garçon qui est diablement futé.

malin : Méchant. « *Qu'est-ce qui sarve d'êt' si malins, an ne vit pas si langtemps* ».
Rusé. « *Y est un malin !* ».

mal'roux : Malheureux. « *I faut laichi pliaindre les pus mal'roux* » : il faut laisser gémir les plus malheureux, il faut se contenter de son sort en pensant qu'il y a plus malheureux que soi. Etym. bourguignon, malhuroux.

Mancy ou **Mancie :** Mancey. « *Les habitants de Mancy sant des Mancillans* ». « *Ol est de Mancy sa langue va devant ses pîs* (sa langue marche avant ses pieds) » : se dit d'un enfant qui commence à parler avant de marcher. cet aphorisme donnerait à supposer que les gens de Mancey sont nés bavards ?. Etym.Manceium, Manciacum, Mancia.

mande : Monde. « *Y avait bien du mande à la foire* ». « *Le brave mande* » : les honnêtes gens. « *Le chtit mande* » : les malfaiteurs. « *Neutés mandes* » : nos

parents. « *je sins allés à la fête chez neutés mandes* » . « *Le mande est bougre!* »: cri d'admiration devant les progrès de la science . « *Aujord'heu le mande va en chemin de fé, en bicyclette, en auto, ah ! le mande est bougre !* ».

mander : Trier, éplucher. « *Mander des calas* » : débarrasser de leur coquille les noix destinées à être portées à l'huilerie.
Emonder. « *Mander eune vigne* » : enlever les rameaux improductifs. Etym. latin, mandare, nettoyer.

mandrin : Morceau de bois cylindrique muni à une extrémité de trois pointes métalliques qu'on enfonce dans une rognure de merrain dont on veut faire un « boqueriau » (une broche), le mandrin servant de gabarit.
Vaurien, du nom du célèbre voleur Mandrin.

manette : Partie du manche d'un outil que l'on tient dans la main. « *Eune manette de dâ* (faux) ». Etym. main.

manfa ! : Ma foi ! Interjection affirmative ou négative. « *Manfa oué, manfa nan !* ».

mange : Manche. « *Eune mange de chemije* » : une manche de chemise. « *In mange de forche* » : un manche de fourche. « *In cutiau à deux manges* » : instrument de tonnelier. « *Se torner du côté du mange* » : se tourner du côté du plus fort.

mantaigna : Montagnard. Les mantaignas sont les habitants de la région accidentée où la vigne est cultivée ; les mantaignas affectent de dédaigner les gens de la plaine, les brachans (bressans) ; parce-que ces derniers ne récoltent pas de vin, ils prétendent « *qu'eune pognée de gène suffit pa soûler in brachan* ».

mantaigne : Montagne. « *Les brachans venant charchi du vin en la mantaigne* » : les bressans viennent chercher du vin dans la région de la montagne. « *Su la mantaigne* » : La Croix Léonard, hameau de Tournus. « *En dlé la mantaigne* » : de l'autre côté de la montagne c'est à dire la vallée de la Grosne.
Proverbe : « *N'y a que les mantaignes que ne se rencantrant pas, mâ les braves gens pouyant se rencantrer* ».

mantaignoux : Montagneux. « *Le Morvan est bien mantaignoux* ».

manteure : Monture. « *Les lunettes à Jean Boriau n'avint point de varres, ren que la manteure* ». Un marchand de lunettes ambulant voulant à toute force vendre une paire de lunettes à ce client qui n'était ni myope ni presbyte lui en fit essayer plusieurs, à chaque essai le client répondait invariablement : « *Je n'y vois ren* ». A la fin le marchand lui ayant placé sur le nez une paire de lunettes dont il

avait ôté les verres le client s'écrie : « *Ah ! bin s'te foi en v'la que me vant !* » et il les acheta.

mantiau : Manteau. « *Si y fâ chaud prends tan mantiau, si y pliô prends le si te veux* ». « *In mantiau à poi* (poils) » : une fourrure. Etym. vieux français, mantiau.

marande : Repas et plus particulièrement le repas que l'on fait à midi. Les mets qui composent le repas. « *de la bonne marande* ». « *Fâre à marande* » : faire la cuisine, préparer le repas.
Dicton : « *Y est c'ment la marande du vaichi, y deurera jeusq'au bout* ». Voir à vaichi. Etym. latin, meranda.

marander : Dîner. « *Mède est sonne i faut aller marander* » : midi sonne il faut aller dîner. « *Marander de quatre heures* » : goûter à quatre heures.

marandoux : Convive. « *J'ins ésu au mède du marandoux que je n'attendins pas* ».

marbe : Marbre. « *Eune chevenée* (cheminée) *de marbe* ». « *Eune guebille de marbe* » : une gobille en pierre dure. Etym. bourguignon, mâbre.

marcelot : Banquiste, petit mercier ambulant. « *Mener eune vie de marcelots* »: avoir une existence agitée, une vie faite de querelles et de raccomodements. Etym. diminutif de mercier.

marcerie : Mercerie. « *Alle tint eune ptiète boutique de marcerie* ».

marchand : Commercant. « *Va dan charchi ce qui te faut chez la marchande* ».

marchander : Discuter. On dit d'une personne d'un caractère entier et avec laquelle il n'y a pas à discuter : « *Alle est tote marchandée* ».

marchandije : Marchandise. « *La bonne marchandije n'est jama treu chère* ». Ordure. « *Ol a foulé* (marché) *dans la marchandije.*

marché : Nom commun. Marché. « *Fare in mauva marchi à l'autel* » : faire un mauvais mariage. « *Ol i payera pu cher qu'au marchi* » : il s'en repentira. Etym. vieux français, marchie.

* **marchi :** Verbe. Marcher. « *J'ins marchi tote la matenée* (matinée) ».

marchoux : Marcheur. « *In ban marchoux, eune bonne marchouse* ».

marci : Merci. « *As-tu dit marci à s'te tante que t'as donné du ban ?* » : As-tu dit merci à cette dame qui t'as donné des friandises ?. Vieille chanson « *J'en avais eune brave chemije - Qu'était sans pli - Que n'avait côté à ma mère - Qu'in grand marci, qu'in grand marci* ».

marde : Merde. « *De la marde de coucou* » : espèce de gomme que secrètent le cerisier, le prunier etc... .

mardoux : Terme de mépris, petit gamin. « *De qua est-ce que te te môle ptiet mardoux ?* » : de quoi te mêles tu sale gosse ? On dit d'une personne extrêmement grincheuse : « *Y est in vrâ batan mardoux an ne sait pas de qué bout le prendre* ».

mâre : Maire. « *Quand man grand père* (son grand père c'était Charles Millot époux Montangerand décédé en 1871) *a ésu donné sa démission de mâre les gens de Manci l'appalint tojo neut'mâre, le vieux mâre* ». « *Le mâre de Charolles* » : le neuf de pique.

mârerie : Mairie. « *Le secretâre de ma mârerie* » : le secrétaire de mairie.

margoïllat : Flaque de boue liquide. On dit aussi « goliet ».

Marguite : Prénom : Marguerite. « *l'homme à la Marguite* » : le mari de Marguerite.
Fleur, grande pâquerette, chrysanthemum leucanthemum. « *In boquet de marguites* ».
Au figuré : cheveux qui commencent à blanchir. « *I li a bien poussé des marguites dépeu que je l'ai pas vu* » : il a bien blanchi depuis que je l'ai vu.
Coccinelle ou bête à bon Dieu. « *Marguite, Marguite vole, du côté que je me mairierai !* » et l'incantation se répéte jusqu'à ce que la coccinelle prenant son vol rende l'oracle attendu.

marillier : Marguiller, bedeau, sonneur de cloches. « *Le marillier a ésu des étrain-nes ol a bien trézallé* » : le sonneur de cloches a eu un bon pourboire, il a bien carillonné.
Marelle simple, jeu d'enfant ; se joue avec trois petits cailloux qu'il s'agit de placer sur une même ligne d'un carré coupé de deux lignes médianes perpendiculaires aux côtés de deux diagonales. Etym. bourguignon, marillei.

marmeute : Mâchoire. « *Guigni la marmeute* » : remuer la mâchoire, manger.

marmeuter : Marmotter, parler confusément entre ses dents.

marmeutine : Sorte de fichu à franges qui recouvrait la tête et se nouait sous le cou.

marquer : « *Marquer la vigne* » : planter en terre de petites fiches (marques) pour indiquer la place que devra occuper chaque plant de vigne.
« *Du papier marqué* » : du papier timbré .

marrain : Merrain, bois avec lequel on fait les tonneaux.

marrans : Crottin de cheval. « *Les marrans de chevau fiant du ban femé* (du bon fumier) ».

martaler : Marteler. « *Martaler in dâ su l'enchap'lle* » : marteler la faux sur l'enclume.
Taler. «*Qu'est-ce qu'ant dan ces poires y est la grale que les a martalées* ».

martiau : Marteau. « *In martiau de mérichaud* » : un marteau de forgeron.
Molaire. « *J'ai eune dent que me fa mau, y est in martiau* » : j'ai une dent qui me fait mal c'est une molaire. On donne aussi le nom de martiau à une grosse fraise. Etym. vieux français, martiau.

Martin vit : Jeu enfantin ; il consiste à se passer de main en main un tisson allumé en disant : « *Martin vit. Vit-il toujours ? Toujours il vit* ». Le joueur dans la main duquel le tison s'éteint donne un gage.

marvaille : Merveille. « *Y est cen qu'est eune balle marvaille !* » : voilà une belle merveille.

masse : Messe. « *La masse de miné* » : la messe de minuit ; la messe qui se célèbre dans la nuit du 24 au 25 Décembre. Au retour de cette messe tout le monde se met à table, maîtres et serviteurs, et on réveillonne avant d'aller au lit ; on n'oublie même pas le bétail dont on va garnir le ratelier en mémoire du boeuf et de l'âne qui ont réchauffé de leur haleine l'enfant Jésus dans la crèche.
Proverbe : « *An ne dit pas deux fois la masse pa les chordiaux* » : on ne dit pas deux fois la messe pour les sourds, il faut écouter avec attention les explications qu'on vous donne, tant pis pour ceux qui auront été distraits. « *Eune masse de c'eurieux* » : une messe de mariage à laquelle on asiste surtout par curiosité.

mât : Employé en compositon dans « *mâts de cave* », pièces de bois sur lesquelles on place les futailles pleines.

*** mâte :** Maître. Voir Maît'.

matant : Tourteau. «*Matan de calas* » : tourteau provenant de la fabrication de l'huile de noix.

matefaim : Large crêpe de pâte de froment qui tient tout le fond de la poële. « *In matefaim sans fareune* » : définition de l'omelette par Louis Mathieu qui,

en fait de mets de cette sorte n'avait jamais mangé que des matefaim et qui trouvait bien supérieur aux autres ce matefaim sans farine . Etym. mater et faim.

matené : Matinal. « *T'es dan bin matené aujord'heu ?* » : tu es donc bien matinal aujourd'hui ?.

mateneau : Le vent d'Est. « *La girouatte regarde le mateneau i ne veut pa tarder de pliu* » : la girouette est à l'Est il ne veut pas tarder de pleuvoir. Etym. vieux français, matinier, qui vient de l'Est.

matenée : Matinée. « *I faut se lever d'houre* (de bonne heure) *pa fare eune bonne matenée* ».

matére : Matière, matériau. « *Pa fare de la bonne ovrage i faut emplya* (employer) *de la bonne matére* ». Etym. vieux français, matère.

mathieussalé : Mathusalem. « *O va veni vieux c'ment Mathieussalé !* », altération plaisante de Mathusalem.

* **mâtin :** Sapristi ! Diable. « *Mâtin qu'y est aré !* » : Sapristi que c'est mauvais!.

matô : Matou. « *Le mâto a migi le moniau* » : le matou a mangé le moineau. « *Sapré nam de Matô* ! », juron très atténué.

matôle : Bloc de neige qui se forme sous le talon des chaussures.

matôler : Se dit de la neige quand elle adhère sous les chaussures. « *La nage matôle aujord'heu* » : la neige adhère aux chaussures aujourd'hui.

matou ou **métou** ou **mintou :** Menteur. Voir mintou.

matrasser : Mettre de l'engrais, du fumier. « *Ol a bien matrassé ses tarres* » : il a bien fumé ses terres.

mau : Mal. « *Alle a in grand mau de tête* ». « *Voula mau* » : haïr. « *Mau de fait* », locution qui s'emploie en réponse à des affirmations qui ne peuvent comporter de doute. Etym. vieux français, mau.

maufaichant : Malfaisant. « *Du bestiau maufaichant* » : du bétail qu'on a peine à empêcher de commettre des dommages, d'aller « es maufaits ». Voir maufait.

maufait : Méfait, délit, dommages. « *Aller es maufaits* », se dit du bétail qui va pâturer dans la propriété du voisin ou dans tout autre endroit où il peut causer

du dommage. « *Va dan viri ta vaiche, alle est es maufaits* » : va donc faire revenir ta vache, elle est en train de causer du dommage.

maugré : Malgré. « *Ol y est allé maugré ma* ». « *Maugré ban gré* » : bon gré malgré. Etym. vieux français, maugré.

maulaji : Malaisé, difficile. « *Y est la coue* (queue) *qu'est le pu maulaji à écorchi* » : c'est l'achèvement d'une oeuvre qui offre le plus de difficultés.

maulande : Mélange, mélange de paille et de regain utilisé pour la nourriture du bétail. Au figuré : « *An dit que les fanes causant pu que les hommes. Oh ! la maulande est bin faite !* » : on dit que les femmes sont plus bavardes que les hommes. Oh , il y a des deux, c'est mélangé.

mauler : Mêler. « *Mauler du regain d'ave de la peille* », voir si dessus. « *Si les autres se battant ne t'en maule pas !* « : conseil qu'on attribue à la mère d'un jeune soldat appelé à la frontière. Etym. bourguignon, maulat.

mauli-maulo : En désordre. « *Y est tot mauli-maulo, y a pas moyen de s'y recougnâtre* »: c'est en désordre, il n'y a pas moyen de s'y reconnaître.

maussain : Malsain, humide. « *Ol a in leugement bien maussain* ». « *In pré maussain* » : un pré humide.

mauvâs : Mauvais, méchant. « *I fa bien mauvâs temps* ». « *Méfie tu de c'te (s'te) bâte, alle est mauvâse* » : méfie toi de cette bête, elle est méchante. « *In mauvâs chin* » : un chien enragé.

mauvâseté : Méchanceté. « *O fa cen par mauvâseté* » : il fait cela par méchanceté.

mécanique : Frein de voiture. « *Sarrer la mécanique* » : serrer le frein. « *Eune mécanique de corset* » : un busc de corset.

méde ou **méd'ille :** Midi. « *Y est méde au clieuchi* » : il est midi au clocher. A Mancey il n'y a pas d'horloge au clocher mais les cultivateurs qui travaillent dans les champs connaissent l'heure par la position de l'ombre de la corniche du clocher. « *Dremi au mède* » : faire la sieste après le repas de midi. « *En mède* » : au midi, au sud. Etym. latin medius ; bourguignon, médi.

meillonot : Maillot. « *San pu jeune est encore dans le meillenot* » : le plus jeune de ses enfants est encore au maillot.

mêmé : Grand-mère dans le langage enfantin. « *Dis banjo à ta mêmé* ».

menaichi : Menacer. « *Le temps menaiche* » : l'orage menace.

ménaigi : Ménager. « *Je ne l'ai pas ménaigi* » : je ne l'ai pas ménagé, je lui ai dit son fait.

mener : Mener. « *Mener sa vaiche au marchi* ». « *Mener la fête* » : jouer d'un instrument de musique. « *Mener sa gueule* » : bavarder à tort et à travers. « *Couge te sacré mene gueule* » : tais-toi sacré bavard.
Etre en rut en parlant des animaux. « *La bardate mene les bus* (les boeufs) ».

menêtré : Ménétrier, musicien de campagne. « *An a bien dansi, i avait in ban menêtré* » : on a bien dansé, il y avait un bon ménétrier. Etym. vieux français, menestrel.

mentre : Mettre. « *Je m'en mentrais pas ma main au fû* (au feu) ». « *Eune bâte qu'a tot mis* » une bête qui a toutes ses dents et dont on ne peut plus connaître l'âge à l'inspection de la mâchoire.

menuji : Couper à menus morceaux. Etym. vieux français, menuisien.

menûsier : Menuisier. « *Le menûsier m'a bien rarangi man buffet* » : le menuisier a bien réparé mon buffet.

menutieux : Minutieux. « *In ovrage menutieux* » : un travail long et délicat.

méprigi : Mépriser. « *Les pauvres sant sovent méprigis* ».

mère en gueule : Monstre imaginaire qui est censé vivre au fond de l'eau et dont on menace les enfants pour les empêcher de trop s'approcher du puits ou de la rivière. « *T'appreuche pas du pouit la mère en gueule te tirerait au fond* ».

mérichaud : Maréchal-ferrant, forgeron. « *Ramasse tes teneilles mérichaud!* »: se dit à un ouvrier qui laisse tomber ses outils.

mérichauder : Forger, réparer des outils. « *O s'entend à mérichauder* » : il est habile à réparer les outils.

merije : Merise. « *En mentant tremper des merijes dans de l'iau de vie an fa eune bonne liqueur* ».

meriji : Merisiser, cerasus avium. « *Eune pipe en meriji* » : une pipe en bois de merisier.

meseure : Mesure. « *Eune meseure de lait* » : le contenu du vase de fer blanc dans lequel les laitiers mesurent le lait (un demi litre). « *Fare bonne meseure* » :

donner largement son compte. « *Prendre sa meseure* » : tomber de tout son long.

meseurer : Mesurer. « *Meseurer les autres à san aune* » : attribuer à autrui ses propres défauts.

métin : Matin. « *Les bon'ovrés se levant de ban métin* » : les travailleurs se lèvent de bon matin. « *En métin* » : à l'Est. « *San pré juint le min-ne en métin* »: son pré joint le mien à l'est.

metterie : Bobine à dévider faite d'un morceau de carton sur lequel on enroule le fil. Etym. mettre.

meu : Mûr, féminin meure. « *Eune poire bien meure* ».

meû : Mort. « *San homme est meû* » : son mari est mort. En parlant d'un vin trop acide ou d'une liqueur trop forte : « *I farait reveni in meû* » : cela ressusciterait un mort. « *Y est la meû que le mene* » : se dit d'une presonne déjà âgée ou malade et qui s'acharne au travail.

meub'lle : Meuble. « *Ol est rûné, an a vendu ses meub'lles* » : il est ruiné on a vendu ses meubles. « *Le meub'lle* » : la grande armoire où on serre le linge. (Les armoires s'appellent meub'lles ou cabinets).

* **meude :** Mode, coutume.

meudre : Mordre. « *Prends garde au chin* (chien) *o va te meudre* ».
Dicton : « *Meurdu d'in chin, meurdu d'in loup y est toje eune bâte à quat'pattes* »: quelques soient les causes d'un accident leur effet reste le même.
Démanger. « *Gratter quéqu'in queva i le moud* » : faire à quelqu'un les compliments auxquels il est sensible.

meûgni : Meugler. « *Va donner à miji es bâtes, an les entend meûgni, i est qu'i ant faim* » : va donner à manger au bétail on l'entend meugler parce-qu'il a faim. Etym. bourguignon , meugliai.

meûji : Moisi. « *Man pansan a in gout de meûji* » : mon tonneau a un goût de moisi.

meule : Moule. « *In meule de beu* » : un moule de bois, cube de 1m33 de côté.
« *In meule de boudin* » : un petit entonnoir dont on se sert pour la confection du boudin. Au figuré : « *Monter le meule au gueurné* (au grenier) », se dit d'un ménage qui ne veut plus avoir d'enfants.
Mule. « *Alle est têtue c'ment eune meule* ».

meulot : Mulet. « *Ol est chargi c'ment in meulot* ».

meûplier : Nêflier, mespilus germanica. « *Eune varlope en meûplier* » : une varlope en bois de nêflier. Etym. latin, mespilus.

meûp'lle : Nêfle. « *Les meûp'lles sant causu meures* (presque mûres) ».

meurdeûre : Morsure, piqûre. « *Des meurdeûres de puges* » : des piqûres de puces.

meureille : Mur, muraille. « *Ol a sauté pardessus la meureille* ».

*** meureilli :** Verbe. Construire grossièrement, en pierre sèche.

meûrer : Mûrir. « *I vaut mieux bien laichi meûrer les raijins que de vandangi treu d'houre* » : il vaut mieux laisser bien mûrir les raisins que de vendanger trop tôt. Etym. vieux français, meurer.

meurette : Matelotte au vin rouge. « *Eune carpe en meurette* ».

meureûre : Pierre à bâtir. « *Ol est allé charchi eune voiure de meureûres dans la parraire de la Breuche* » : il est allé chercher une voiture de pierres à bâtir dans la carrière de la Breuche.

meurgi : Murger, tas de cailloux. L.Niepce dit dans son histoire du canton de Sennecey-le-Grand que les murgers étaient consacrés à Mercure dont le culte était pratiqué par nos ancêtres au temps de l'occupation de nos contrées par les Romains. Etym. vieux français, murgs : monceau de pierres.

Meurjuru : Nom de lieu, Meurjuru est un endroit où il existe un grand nombre de « meurgis ».

meuri : Mourir. « *O s'est laichi meuri* » : il s'est laissé mourir.

meûrôle : Tas de fruits qu'on a mis dans un coin pour les laisser mûrir. « *Eune bonne meûrôle de pommes beures* (grises) ».

meurot : Mur bas qui borde l'égalerie. Voir égalerie. Etym. vieux français, murot.

meurti : Meurtrir. « *Sang meurti* » : ecchymose. « *Pa tiri le sang meurti y a ren pâra qu'eun empliâtre de pain mâchi* » : contre les ecchymoses il n'y a pas de meilleur remède qu'un emplâtre de pain mâché. Etym. bourguignon, meutri : tuer.

meuscat : Muscat. « *In raijin meuscat* » . « *In chot de meuscats* » : un cep de vigne muscate.

meusque : Couleur puce. « *Alle a vêti san c'eutillan à ras meusques* » : elle a mis son cotillon à rayures puce.

miâler : Miauler. « *Euvre dan* (ouvre donc) *le chat que miâle à la porte* ».

miarle : Merle. « *O sub'lle c'ment in miarle* » : il siffle comme un merle. « *Pose tan miârle* » : cesse de siffler. Etym. bourguignon, marle.

michoux : Creux. « *Des radis michoux* ». Etym. miche.

midale : Médaille. « *Alle a eune brave midale* » : elle a une belle méaille.

mié : Miel. « *Eune reutie de mié* » : une tartine de miel. « *Eune môche à mié* » : une abeille.
Proverbe : « *An prend pu de môches ave du mié qu'ave du vinâgre* ».

mije tot : Prodigue. « *O sera bin vite rûné* (ruiné) *y est in mije tot* ».

miji : Manger. « *Vins miji la sope* » : viens manger la soupe. Au repas de noce pour encourager les convives : « *Miji dan les filles, miji dan les garçans ; miji dan tot le mande* ». Au figuré : « *Miji san butin* » : manger son bien.

migneut : Calin, caressant. « *Ces ptiets sant bien migneuts* ». Etym. vieux français, mignot, mignoter.

migneuter : Caliner, caresser. « *Les enfants amant bien se fare migneuter* ».

miguet : Muguet, convallaria majalis. « *Au printemps y est in pliaiji d'aller cudre du miguet dans le beu* » : au printemps il est agréable d'aller cueillir du muguet dans les bois.

miguette : Nom qu'on donne à une vache presque blanche, couleur de muguet. « *Mene dan en champ la Miguette* » : mène donc paître la Miguette.

milléche : Gâteau de maïs. « *Enforner de la milléche* » : mettre au four des gâteaux de maïs. « *Plieurer la milléche* » : lésiner sur la nourriture. Etym. millet.

milléchére : Grand plat de terre dans lequel on fait cuire la bouillie de maïs. Etym. bressan, millassière.

millepartus : (ll non mouillées). Millepertuis, hypericum perforatum. « *Eune trope* (touffe) *de millepartus* ».

milleret : Raisin dont les grains sont restés petits. « *Les millerets fiant bin du ban vin mâ i en fa guère* » : les millerets font bien du bon vin mais ils n'en font guère. Etym. mâconnais, millasson.

millet : Bouille de maïs ou de froment cuite au four dans la milléchére.

millier : Mille livres ou 500 kilog. « *In millier de foin* « : 500 kilog de foin. « *In fagueut de millier* » : un fagot de gros bois lié de deux liens.

millot : Mil, millet, panicum milliaceum. « *In grain de millot* » : un grain de mil.

mimi : Baiser. « *In greu mimi* » : un gros baiser. « *Fare mimi* » : embrasser. « *mimi à la pincette* », voir pincette. Etym. ami, m'ami.

minan : Minet, jeune chat. « *Oh le brave ptiet minan !* » : Oh le joli petit minet!.

mîné : Minuit. « *Quand an veu se lever de ban métin i ne s'agit pas de vailli jeusqu'à mîné* ».

mineux : Mineur. « *Alle a laichi quatre enfants mineux. Y est liune* (c'est lui) *qu'est le tuteur de la mineuse* ».

min-mie : Mon ami, ma mie. « *Vins vè ma min-mie* » : viens près de moi ma mie.

min-min : Maman. « *Choupe ta min-min* » : appelle ta maman.

* **ministâre :** Ministère. « *Qua dan que t'en dis du noviau ministâre* ».

min-ne : Mien, mienne. « *Tan cutiau ne cope pas si bin que le min-ne* » : ton couteau ne coupe pas aussi bien que le mien. « *Ta sarpe* (ta serpe) *cope mieux que la min-ne. Je ne voudrais pas changi cen min-ne cant' cen tin-ne* » : je ne voudrais pas changer ce qui est à moi contre ce qui est à toi.

minterie : Menterie, mensonge. « *Tache voir de ne point me dire des minteries* » : fais en sorte de ne pas me dire de mensonges.

minti : Mentir. «*T'en as minti* » : tu en as menti.

mintou : Menteur. « *Y est in mintou. Ol est mintou c'ment eun arréjou de dents* » : il est menteur comme un arracheur de dents.

minute : Plat de poisson.

miot : Muet. « *Te ne répands ren, est-ce que t'es miot* » : tu ne réponds rien, es-tu muet? Etym. vieux français, muiaux.

miône : Moelle. « *De la miône de seuré* » : de la moelle de sureau.

mirac'lle : Miracle. « *Ol a pu fait de tours que de mirac'lles* » : il a fait plus de mauvaises actions que de bonnes, ou, il en dit plus qu'il n'en fait, c'est un vantard.

miran : Chaton, fleur mâle du noyer et du noisetier. « *Des mirans de noués* » : des chatons de noyer. Etym. vient de mire comme chaton vient de chat.

mirando : Balle de vitrier. Etym. mir, radical de miroir (verre) et en dos : le vitrier qui parcourait autrefois la campagne portait sur son dos un assortiment de verres à vitre.

mire : Chatte.

miroi : Miroir. « *Les fanes amant bien se regarder au miroi* » : les femmes aiment à se mirer, elles sont coquettes. A un enfant qui ne s'est pas essuyé le menton après avoir mangé malproprement on dit : « *Tan motan terlu* (brille) *c'ment in miroi de quinze sous* ». « *Des ûs au miroi* » : des oeufs sur le plat.

misare : Misère, peine, pauvreté. « *An a bin de la misare pa gagni sa vie* » : on a bien de la peine à gagner de quoi vivre. « *Ol a laichi ses enfants à la misère* » : il a laissé ses enfants dans la pauvreté. « *Doze métiers, trâze misares* » : douze métiers, treize misères, celui qui change souvent de métier ne s'enrichit pas, c'est une forme de : pierre qui roule n'amasse pas mousse.

mise : Brin de ficelle mise à l'extrémité d'un fouet. « *Ol a tot eusé* (usé) *la mise de san fouat en le fiant claquer* ». « *Mise d'huile* » : la quantité de noix que l'on fait presser par l'huilier pour la provision d'huile d'une année.

mitian : Milieu. « *Je sais pas si je pourrai bin sauter pardessus ce goliet* (cette flaque de boue). « *Ah bin mens le pi (mets le pied) au mitian te seras la moitié passe* ». Etym. vieux français, mitan.

mitonné : Mijoté. « *De la sope mitonnée* », sorte de panade.

m'jeû : Mi-août, fête de l'Assomption. « *I sant allés à la m'jeû à Collanges* » : ils sont allés à la fête patronale de Collonges qui a lieu le 15 Août.
Dicton : « *A la m'jeû la marande de quatre heures saute au beu* (bois) » : au 15 Août on cesse de goûter à quatre heures.

m'lin : Moulin. « *An ne peut pas vendre le m'lin a peu reteni l'iau* » : on ne peut pas vendre une chose et retenir les accessoires qui en sont le complément indispensable. « *Attiri l'iau à san m'lin* » : savoir se procurer des affaires lucratives. « *Ne pas pouya être au fo* (four) *a peu au m'lin* » : ne pas pouvoir être à la fois à deux endroits différents, ne pas pouvoir faire deux choses en même temps.

mô : (Part. passé de moïlli). Mouillé, féminin môle. « *Y est treu mô* » : c'est trop mouillé. « *Ma chemige est môle* » : ma chemise est mouillée.

mochan : Moucheron. « *J'ai in mochan dans l'yeu* (dans l'oeil) ». « *Y est in mochan dans la gueule d'in lout* » : c'est très insignifiant, c'est une goutte d'eau dans la mer.
Extrémité d'une mèche qui charbonne. « *Quand y a des mochans su la lampe y est signe de galands* » : quand la mèche de la lampe charbonne cela présage que la fille de la maison aura des amoureux.

moche : Dépourvu de cornes. « *Eune cabre moche* » : une chèvre qui n'a pas de cornes. Etym. incertaine, moche viendrait-il de moucher qui avait le sens de rogner en vieux français.

môche : Mouche. « *Eune môche à mié* » : une abeille. « *Eune môche cantharine* » : une mouche cantharide. La mouche cantharide est un petit vesicatoire à base de cantharide (insecte), c'est un « topique » comme celle de Milan. « *Eune môche à nisans* » : une mouche à viande (voir nisan). « *Eune môche de Milan* » : un petit vésicatoire. « *Môche pliate* » : genre d'insecte ou de mouche se tenant sur les animaux domestiques et les fumiers.

môdre : Moudre. « *Ol a fait môdre in sa de blié* » : il a fait moudre un sac de blé. « *Y vaut mieux môdre san café que l'ageter tot molu* (que de l'acheter tout moulu).

môe : Moue. « *Fare la môe* » : faire la moue. « *Quelle môe te nos fâ ! totes les pouleilles de Corlâ tindraient ajo* (juchées) *dessus* ».

mognan : Moue. « *Fare le mognan* » : faire la moue. Moins employé que « fare la môe »

moin-me ou **moin-ment :** Même. « *Ol est toje la moi-me* ».

mois d'avri : Poisson d'avril, farce qui consiste à charger un naïf d'une commission absurde, par exemple l'envoyer chercher « *In meule de boudin dans eune heute* ».

molâ : Monticule. Nom de lieu : « *Su le Molâ* ».

môle : Meule . « *Eune môle de foin* » : une meule de foin. « *Aiguji in cutiau su la môle* » : aiguiser un couteau sur la meule. « *Eune môle de m'lin* » : une meule de moulin.

mo'lli ou **mou'llin :** Mouiller. « *I plio fin mâ i mo'lle greu* » : il tombe une pluie fine qui mouille beaucoup. Etym. vieux français, moilli.
Le verbe a deux participes : mô, « *Je sus mô* » : je suis mouillé. Féminin môle, « *Ma reube est môle* » ; mouilli, « *J'ai mouilli ma chemise* ».

mo'llin : Humide. « *In pré mo'llin* » : un pré humide.

mo'lliot : Ce que l'on met dans la bouche pour provoquer la salivation et se rafraîchir. « *Chuche dan eune greume de raijin pa te fare mo'lliot* » : suce donc un grain de raisin pour te rafraîchir la bouche. Autrefois les fileuses avaient sur la tablette de leur « chambalère » une provision de cerises séchées au four qui leur servaient de « mo'lliots ».

moniau : Moineau. « *In piége à moniaux* » : un piège pour prendre les moineaux.

monnoie : Monnaie. « *J'ai pas in sou de monnoie* ».

moquoux : Moqueur. « *Ol a toje l'ar moquoux* » : il a toujours l'air de se moquer des gens. Au féminin : moquouse.

mor : Groin. « *In mor de cochan* » : un groin de porc. Etym.français, mordre.

Morchétiau : Nom de lieu. Morchétiau est une colline assez élevée située à l'Est du village de Mancey et d'où l'on domine les ruines du château de Dulphey. Etym. probable : mort et château.

morciau : Morceau. « *In morciau de lâ* » : un morceau de lard.
Dicton : « *Morciau évalé* (avalé) *n'a plieu de goût* », façon ironique d'expliquer, sinon d'excuser l'ingratitude.

mornan : Chasselas. « *Eune traille de mornans* » : une treille de chaselas.

mornayoux : Brumeux. « *I fa in temps mornayoux* » : il fait un temps brumeux, un peu triste. Etym. vieux français, morneux : triste.

morne : Anneau qui sert à fixer la faux à sa monture. Etym. vieux français, morne : virole.

Morpiarre : Nom de lieu. La Morpiarre est près de Morchétiau. On a découvert à la Morpiarre, il y a quelques années de nombreuses sépultures gallo-

romaines. Etym. de mort et piarre (pierre) comme Morchétiau de mort et chétiau.
Nota : ce sont les frères Audard et leur père (de Jugy) qui firent cette découverte en « minant » un terrain pour la plantation d'une vigne.

morté : Mortier. « *Le sab'lle roge de Drefy ne fa pas du ban morté* » : le sable rouge de la carrière de Dulphey ne fait pas du bon mortier.
Egrugeoir. Autrefois le morté était l'un des ustensiles de ménage les plus indispensables : à la campagne on n'avait que du gros sel qu'on égrugeait avec un pilon de buis dans un mortier en pierre. Un tailleur de pierres de La Croix Léonard nommé Bouillard, s'était fait une spécialité de la confection de cet ustensile. Les « *mortés à Bouilla* » étaient connus dans toute la région.

mortoise : Mortaise.

mossieu : Monsieur, citadin, bourgeois. « *Mossieu le Mâre* ». « *J'étais habilli de pi en tête tot c'ment in mossieu* », vieille chanson. « *Parler le mossieu* » : parler français. Les vignerons, les fermiers et les domestiques appellent leur patron : « *neut'mossieu* » ou « *neut'maître* ».
Gouet, arum vulgare.

motan : Menton. « *Avoir de la barbe au motan* » : avoir de la barbe au menton, être un grand garçon. « *Habile du motan , habile du talon* » : agile pour manger, habile pour travailler.

mouchi : Moucher. « *Qui se sint mourvoux se mouche* » : qui se sent morveux se mouche. « *Te vas te fare mouchi* » : tu vas te faire corriger.

mouchou : Mouchoir de poche. « *Fare in nout à san mouchou* » : faire un noeud à son mouchoir.

mouême ou **moin-me :** Même. « *Ol est toje le mouême* » : il est toujours le même.

mouler : Baisser, en parlant du prix des denrées. « *Les prix des vins ant bien moulé* ». « *Des lettres moulées* » : des caractères d'imprimerie. Etym. dans le sens de baisser, mouler vient de mollir.

moûran : Mûres des haies, fruit de la ronce (rubus fruticosus). « *Le ptiet Dénoyer fiait de l'iau de vie de moûrans* » : le petit Dunoyer (ancien aubergiste de Mancey) fabriquait de l'eau de vie en distillant des moûrans.

mouricaud : Moricaud. « *In vilain mouricaud* » : un individu d'une grande laideur ou d'un caractère très désagréable.

mourvoux : Morveux, gamin. « *Qu'est-ce que te veux, cheti mourvoux?* ». Du temps qu'on s'éclairait à la chandelle il arrivait qu'en la mouchant trop court on l'éteignait, on disait alors : « *vaut mieux laichi l'enfant mourvoux que de li coper le nez* ».

mousseran : Mousseron, agarie comestible. « *Ol est allé ramasser des mousserans su Morchétiau* ».

moutan : Mouton. « *Le moutan blianc* » : animal imaginaire, sorte de fantôme qu'on croyait voir la nuit, au Pendant, sur la route de Mancey à Dulphey.
Vers de cerises. « *Ces cheriges sant treu meures* (trop mûres) *i pourrait bin y avoir des moutans* ».

mouyau : Monceau, tas. « *In mouyau de piarres* » : un tas de pierres. « *In mouyau de mande* » : une foule de gens. Etym. berry, mouciau.

muchi : Se coucher, s'emploie surtout en parlant du soleil. On dit aussi d'un cheval « *O muchit les orailles* », il couche ses oreilles en arrière, ce qui est un signe inquiétant. « *Le chevau que muchit les orailles* » va ruer ou s'emballer. Etym. vieux français, se muchier : cacher.

mûné : Meunier. « *San père était mûné* » : son père était meunier. « *Nâ le mûné* »: noyer le meunier, mettre trop d'eau dans le pétrin quand on fait le pain. Etym. vieux français, mulnier.

mure : Saumure. « *Y est salé c'ment de la mure* ».

musiau : Museau. « *Cen n'est pas pa tan vilain musiau* » : cela te passera loin du bec.

mystare : Mystère. « *Y a pas de qua fare tant de mystare, an en a bin déjà autant vu!* ».

N

na : Noir. « *In bû na* » : un boeuf noir. « *Le temps est na c'ment du boudin* » : le ciel est obscurci de nuages noirs. « *O n'est pas si diabe qu'ol est na* » : il n'est pas aussi diable qu'il est noir, il n'est pas aussi méchant qu'il en a l'air.

nâ : Noyer. « *O s'est nâ dans la Seune* » : il s'est noyé dans la Saône. « *Tiens vla qu'i plio mâ la premère gotte ne m'a pas nâ* » : tiens voilà qu'il pleut mais la première goutte ne m'a pas noyé. Etym. vieux français, naier.

nage : Neige. « *I a cheu eune bonne fornée de nage* » : il est tombé une bonne fournée, une grande quantité de neige. « *Les écoliers sant cantents de pouya se carreuchi à côs de boles de nage* » : les écoliers sont contents de pouvoir se lancer des boules de neige.

nageoux : Neigeux, couvert de neige. « *San chépiau* (son chapeau) *est tot nageoux* ».

nagi : Neiger. « *Le temps est bin na, i va nagi* ». « *I ne veut pas nagi pa chauffer in fo* » il ne tombera pas assez de neige pour chauffer un four.

naige : Nage. « *Ol a travarsé la revire à la naige* » : il a traversé la rivière à la nage.

naigi : Nager. « *O naige c'ment les chins* » : il nage comme les chiens, en battant l'eau.

naîji : Rouir. « *Fare naiji du chande* » : faire rouir du chanvre.
S'abîmer par un long séjour dans l'eau. « *Alle a les mains naîjies d'avoir lavé la beu* « : elle a les mains abîmées d'avoir lavé la lessive. Etym. vieux français, naiser faire rouir.

nam : Nom. « *O ne sait pas seureument signer san nam* » : il ne sait pas seulement signer son nom.

nan : Non. « *O ne sait pas dire nan* » : il ne sait pas dire non, il fait tout ce qu'on veut.

nan-nan : Oncle, tonton, dans le langage enfantin. « *Dis banjo à tan nan-nan* ».

nâre : Noire, féminin de nâ. « *Alle a vêti sa reube nâre* » : elle a mis sa robe noire. Malpropre, salie par l'usage. « *Sa chemige est nâre* » : sa chemise est sale.

nargi : Noircir. « *N'y a ren que vos nargit les mains c'ment d'écheilli des calas* »: il n'y a rien qui noircit autant les mains que d'écaler des noix. Etym. vieux français, nercir.

nateure : Nature, naturel. « *Y est eune bonne nateure* » : c'est une personne d'un bon naturel.
Parties sexuelles des femelles.

Natouze : Ruisseau qui traverse les communes de Mancey, Vers et Boyer. « *Ol est allé pauchi* (pêcher) *des escrevisses dans la Natouze* ». Etym. dans les vieux papiers la Natouze porte les noms de rivulus Natosa, Natos, Natoize.

navieu : Navet. « *Eume tarre de navieux* » : un champ de navets. Peu usité.

Navoie : Nom de lieu, c'est celui de la montagne qui sépare Mancey d'Etrigny. « *Le fôtiau de Navoie* », hêtre gigantesque qui existait il y a une cinquantaine d'années dans la fôret de Navoie. Bien qu'il fut sans aucune tare et plein de vigueur, l'Administration forestière le désigna pour être abattu comme bois d'affouage ; il fut vendu à un sabotier ! aucune ligue n'existait alors pour la protection des sites pittoresques et de pareils actes de vandalisme passaient inaperçus. Etym. incertaine, peut-être la voie, il existait en effet en Navoie, à la crête de la montagne, un chemin très ancien dit le chemin des Moines.

né : Nuit. « *Entre le jo et la né y a point de barrère* » : entre le jour et la nuit il n'y a pas de barrière, la fin du jour, la tombée de la nuit sont des expressions vagues.

nég'lligi : Négliger. « *San butin est bien nég'lligi* » : ses propriétés sont bien négligées, ses terres sont bien mal cultivées.

n'guin : Pas un, personne. « *J'ai bin été taper à sa pôrte mâ i n'y avait n'guin à la maijan* » : j'ai bien été frapper à sa porte mais il n'y avait personne à la maison. Etym. vieux français, negun : personne, aucun. Latin, nec unum : pas un.

n'guin lu : Nulle part. « *Je vas charchi du miguet. -Y est enco treu d'houre, te n'en troueras en n'guin lu* » : je vais cueillir du muguet. -C'est encore trop tôt, tu n'en trouveras nulle part. Etym. de n'guin, personne et lu : lieu.

nentâ : Nettoyer. « *Ol a bien nentâ san assiète* » : il a bien nettoyé son assiette, il n'y a rien laissé. « *Du blié bien nentâ* » : du blé bien nettoyé, bien vanné; bien propre.

nentille : Lentille, ervum lens. « *In pliat de nentilles* » : un plat de lentilles. Lentigo, tache de rousseur. Dicton : « *N'y a point de balle fille sans nentilles* » : il n'y a de belle fille sans tache de rousseur, il n'y a pas de beauté parfaite.

nentilli : Marqué de taches de rousseur. « *Alle ne serait pas vilain-ne si alle n'était pas si neutillie* ».

neû : Féminin neue. Neuf, nom de nombre. « *Tra et tra sant chi èt tra sant neû* »: trois et trois font six et trois font neuf.
Neuf, nouveau. « *Ol a vêti san gaban neu* » : il a mis sa blouse neuve. « *Qu'est-ce que tu racante de neû ?* » : qu'est-ce que tu racontes de nouveau ?. Au féminin, neue. « *Eune neue reube* » : une robe neuve.

neurain : Nourrain, jeune porc. « *In ban neurain* » : un jeune porc déjà fort.

neure : Nuire. « *Cen ne peut pas neure* » : cela ne saurait nuire.
Gêner, ennuyer. « *I me neut bien d'y aller* » : cela m'ennuie beaucoup d'y aller.
Etym. vieux français, neure.

neûri : Nourrir, allaiter. « *O gagne quarante sous par jo mâ ol est neûri* » : il gagne quarante sous par jour et sa nourriture. « *Alle neûrit* » : elle élève son enfant au sein.

neuriteure : Nourriture. « *O n'est pas difficile su la neuriteure* » : il n'est pas exigeant pour la nourriture.

neutare : Notaire. « *I est c'ment si le neutare y avait passé* » : c'est comme si l'affaire avait été faite pardevant notaire, c'est irrévocable. « *T'as dan fait marchi d'ave le Dragan* (surnom ?). *Mâ nan, i a ren de fait, o se dédit. Oh cen ne me surprend pas, dave liune i faudrait avoir in neutare dans sa peuche !* » : avec lui il faudrait avoir un notaire dans sa poche (pour qu'il rédige l'acte avant qu'il ait le temps de se dédire).

neut' : Notre. « *Neut'maître* » : notre maître. Les gens de la campagne disent volontiers : « *Neut'fane* » au lieu de « M*a fane* » (ma femme).

neutés : Nos. « *J'ins mené neutés bûs à la foire* » : nous avons mené nos boeufs à la foire. « *Neutés mandes, neutés gens* » : nos parents. « *J'ins été voir neutés mandes* » : nous sommes allés voir nos parents.

neûtre (le) : Notre (le). « *I ant ésu leu pâ je voulins la neûtre* » : ils ont eu leur part, nous voulons la nôtre.

neuviain-me : Neuvaine. « *San garçan a amené in ban luméro. -Pardie alle li avait fait dire eune neuviain-me !* » : son fils a tiré un bon numéro. Ce n'est pas étonnant, elle avait fait dire une neuvaine à son intention.

neuzille : Noisette, nux avellana. « *Aller chachi des neuzilles dans le beu* » : aller au bois cueilli la noisette.
Oseille, oxalis acetoselle. « *Eune trope de neuzille* » : une touffe d'oseille.

nevou : Neveu. « *Ol a laichi tot san butin à san nevou* » : il a laissé tout son bien à son neveu. Au féminin : nièce.

niale : Nielle, maladie des blés que l'on attribue au brouillard.

nialé : Abîmé par la nielle. « *Les bliés sant nialés* ». En parlant des personnes : chétif, rachitique. « *In cheti nialé* ».

niarf : Nerf. « *O n'est pas grand mâ ol a du niarf* » : il n'est pas grand mais il a du nerf, il est nerveux, fort.

niaule : Coquelourde, lychnide, lychnis githago. « *In blié plien de niaule* ».

nichi : Nicher. « *Des tepins pa fare nichi les moniaux* » : des pots à moineaux. Etym. vieux français, nichier.

nid : Nid. Dicton : « *Chéque ujau troue san nid biau* » : chaque oiseau trouve son nid beau, chacun trouve parfait ce qui lui appartient. « *In nid de grandes* » : un guêpier.

ni-in : Niais. « *Ol est pu ni-in que malin* » : il est plus bête que méchant. « *Jean le ni-in* », personnage imaginaire à qui on attribue toutes les gaffes les plus invraisemblables. « *Jean le ni-in* », voir au mot foin-né.

niinserie : Niaiserie. « *Te dis des niinseries* ». Etym. vieux français, nience : simplicité, bêtise.

niot : Oeuf qu'on laisse dans le nid pour inciter les poules à y venir pondre. Au figuré, petite somme qu'on tient en réserve. Etym. vieux français, nieu.

nin-ni : Nenni, non. « *Je périe qu'y est ta qu'as ébarchi ma sârpe. -Oh ! nin-ni bin, je l'ai pas touchie* » : je parie que c'est toi qui as ébréché ma serpette. Oh ! nenni je ne l'ai pas touchée.

nisan : Larve que la mouche bleue dépose dans la viande, on appelle cette mouche: « *La môche à nisans* ».

niviau : Niveau. « *In niviau de maichan* » : un niveau de maçon.

no ou **nos :** Nous. « *Galants venez chez no car Dieu marci y a de tôt* » (vieille chanson). « *Y ara bin moyen de nos arrangi* » : il y aura bien moyen de nous entendre.

nobliasse : Noblesse. « *De la veille nobliasse* » : de la vieille noblesse.

Nob'lle : Nobles. Nom de lieu, écart de la commune de Brancion. « *Le chétiau de Nob'lle* »: le château de Nobles.

noué : Noyer, juglans regia. « *Chaplier in noué* » : gauler un noyer.

Noué : Noël. « *La cheupe de Noué* » : la bûche de Noël. « *N'avoi pas pu de vartu que les vardeunes à Noué* » : être engourdi comme les lézards (vardeunes) pendant l'hiver.

nout : Noeud. « *Les greusses cordes ant des greus nouts* » : les grosses cordes ont des gros noeuds, quand on a une grosse fortune on est obligé à de grosses dépenses. « *Fare le ban nout* » : se marier. Etym. berry, noud.

noutoux : Noueux, qui a des noeuds. « *Du beu noutoux, eune planche noutouse* ».

novale : Nouvelle. « *Eune bonne novale* » : une bonne nouvelle. « *Y est eune novale que t'as appris au bé* » : c'est un potin que tu as appris au lavoir.

noviau : Nouveau. « *Du vin noviau* » : du vin nouveau, du vin de la dernière récolte. « *Tot noviau tot biau* » : tout nouveau, tout beau.

nujire : Noisetier, coudrier, corylus avellana. « *In bâtan de nujire* » : un bâton de coudrier. Etym. Berry, nouji.

*** nugerenche** ou **nurenche :** Chiendent, voir à détrure.

O

o, ol : Il. O s'emploie devant une consonne. « *O deu* » : il dort, « *O viendra* », il viendra. Ol s'emploie devant une voyelle. « *Ol a faim* » : il a faim, « *Ol a fra* » : il a froid.

ô : Or. « *Eune mantre en ô* » : une montre en or.

obéi : Obéir. « *O n'a jamâ savu à se fare obéi* » : il n'a jamais su se faire obéir.

obsarver : Observer, tenir compte de. « *Obsarver le Carême* » : jeuner pendant le Carême.

oh ! : Interjection sans signification précise et dont on fait précéder une réponse. « *Vindras-tu ?- Oh ! j'sais pas !* » : viendras-tu ? Je ne sais pas .

ombraigeoux : Ombrageux, qui a peur de son ombre. « *In chevau ombraigeoux* ». Qui a crû à l'ombre. « *Eune pomme ombraigeouse* ».
Remarque : on, om se prononcent toujours an, am, dans nos patois, le mot précédent aurait donc du s'orthographier AMBRAGEOUX.

omoulette : Omelette. « *Ma fane a fait eune greusse omoulette* » : ma femme a fait une grosse omelette.
Vieille chanson : « *Tornins la, l'omoulette, tornins la, l'omoulette au lâ* (au lard) ».

orage : Vent violent. « *Y a fait de l'orage s'te né* » : il a fait un grand vent cette nuit. Alors qu'en fançais le mot orage signifie vent violent avec éclairs et tonnerre en patois ce même mot signifie vent violent mais n'indique pas s'il est ou non accompagné d'éclairs et de tonnerre. Etym. vieux français, ore, vent, bise; orage : souffle de vent, tempête.

oraïlle : Oreille. « *San père li a tiri les oraïlles* ». « *Oraïlle de charrue* » : le versoir. « *Je n'entends pas clié* (clair) *de s't'oraïlle* » : je n'accepte pas, je fais la sourde oreille.

oreries : Bijoux. « *Alle a mis totes ses oreries* » : elle a mis tous ses bijoux.

orle : Ourlet, bord. « *L'orle de sa culotte est tot effringi* » : l'ourlet de sa culotte est effrangé. Orle est masculin. Etym. vieux français, orle.

orler : Ourler. « *orler des mouchoux de peuche* » : ourler des mouchoirs de poche.

orne : Rangée de vigne.« *Plieuchi eune orne* » : piocher une rangée de vigne. « *I est in bon ovré o mene bin san orne* » : c'est un bon ouvrier, il ne reste pas en arrière. Etym. berry, orne ; vieux français, orne : rangée de ceps de vigne.

ornére : Ornière . « *La route est bin mauvase y arait bin faute de bouchi les ornères* » : la route est en bien mauvais état, il y aurait grand besoin de combler les ornières.

orsio : Cytise, cytisus laburnum, abrisseau à fleurs en grappe de couleur jaune. « *In boquet d'orsio* ». Etym. douteuse, peut-être de l'or et scion, brin d'or.

orvale : Accident. « *La sarvante a laichi cheu eune pile d'assiettes, i sant en mille briques, i est cen qu'est eune brave orvale* » : la servante a laissé choir une pile d'assiettes, elles sont en mille porceaux, quel accident !. Etym. vieux français orvale : ouragan, désastre, accident.

ouche : Voir houche.

oui : Voir plus loin.

oule : Mare, creux rempli d'eau stagnante, à proximité de la maison. L'oule n'existe plus, on l'a fait disparaître par mesure d'hygiène.

ovrage : Ouvrage, travail, besogne. « *J'érins vo voir après les ovrages* » : nous irons voir quand les travaux seront terminés.
Dicton : « *Quand an fa san ovrage an ne se salit pas les mains* » : on n'a pas à rougir de s'être sali les mains quand on fait une besogne utile. « *Y est eune brave ovrage* » : voilà du joli travail !. Etym. bourguignon, ouvraige, ovraige.

ôvre : Filasse de chanvre. « *Eune réte d'ôvre* » : une poignée de filasse. « *Avoir de l'ôvre à sa quonaille* » : avoir fort à faire. Etym. ouvrer : travailler.

ovré : Ouvriers. « *Les chetits ovrés n'ant jamâ des bonn'eutils* » : les mauvais ouvriers n'ont jamais de bons outils.

ovrée : Ouvrée, ancienne mesure agraire. « *Eune ovrée de vigne* ». Autrefois l'ovrée était la surface occupée par cinq cents ceps plantés à vingt-huit pouces l'un de l'autre, maintenant qu'on plante à un mètre et plus, on compte l'ovrée pour quatre ares.

oué : Oui. « *Y est-i ta ?- Oué y est ma* » : est-ce toi ? - Oui c'est moi. « *Alle s'est décidé à dire oué* » : elle s'est décidée à se marier. On dit aussi « voué », voir ce mot.

ouzière : Osier, salix viminalis. « *Eune pognée d'ouzières.*

oyan : Oison. « *Eune couée d'oyans* » : une couvée ou une bande d'oisons

P

pa : Pour. « *Apporte dan du beu pa chauffer le fo* » : apporte donc du bois pour chauffer le four. « *Pa qua fare ?* » : pour quoi faire ?. « *Y est pa fare in pané* ». S'emploie aussi pour « à » dans le sens de « à telle époque ». « *J'érins vo voir pa la Saint-Geôrges* » : nous irons vous voir à la Saint-Georges. On dit aussi par. Voir ce mot.

pâ : Part. « *Chéquin sa pâ* » : chacun sa part. « *Eune pâ de beu* » : un lot d'affouage.

pâ : Paix. « *Fare la pâ* » : faire la paix, se réconcilier. « *Y est i vra que ta fane t'a foutu eune gif'lle a peu que te li a pas rendue ?- Qu'est-ce que te veux, i faut bin endeurer quéque chose pa avoir la pâ !* » : est-ce vrai que ta femme t'a gifflé et que tu ne lui a pas rendu ? - Qu'est-ce que tu veux il faut bien supporter quelque chose pour avoir la paix.

padant : Pendant. « *Premenins no dans le beu padant que le lout n'y est pas* »: promenons nous dans le bois pendant que le loup n'y est pas.

padre : Perdre. « *O n'a ren à padre* » : il n'a rien à perdre. « *Travéilli à pain pardu* » : cultiver un champ sans grand espoir de récolte. « *Couchi à padre* » : ne pas rentrer coucher. Etym. bourguignon, pardre.

padrix : Perdrix. « *Eune padrix roge* » : une perdrix rouge.

page : Nom féminin. Poix. « *De la page de cordan-nier* » : de la poix de cordonnier. « *I a de la page su sa chaire* », se dit de quelqu'un qui une fois assis, ne songe plus à s'en aller. Etym. berry, vieux français, pége.

pagea : Gesse, espèce de vesse, mauvaise herbe qui croît dans les blés.

pageoux : Poisseux. « *Les cordan-niers ant sovent les mains pageouses* ». Etym. page : poix.

paichaler : Munir d'échalas, de paisseaux. « *A la troisème feuille les vignes sant bien temps de paicheler* » : dès la troisième année de la plantation il est temps de mettre des échalas dans les vignes. Etym. vieux français, paisseler.

paicheau : Paisseau, échalas. « *Aigugi des paicheaux* » : tailler en pointe les échalas. Etym. vieux français, paissel.

païllan : Soufflet, giffle. « *La mère énervée d'entendre pialler son gosse : Veux-tu te cougi?* (te taire) *si je te fous in païllan te voiras bin !* ».

pairier : Parier. « *Pairier à ju seur* » : parier à coup sûr.

pairieure : Pari, gageure. « *Ol a gagni sa pairieure* » : il a gagné son pari.

palatte : Battoir dont les laveuses se servent pour battre le linge.
Omoplate, épaule de porc. « *La palatte fa in ban reuti* » : l'épaule de porc fait un bon rôti.

palatter : Battre le linge à coup de palatte. « *Alle a le bré entemi d'avoi palatté tote la jornée* » : elle a le bras engourdi d'avoir battu le linge toute la journée.

paleut : Palet, pierre plate qu'on lance vers une pierre plus grosse qui sert de but au jeu de palets.

pâli : Pâlir. « *La malèdie l'a fait pâli* » : la maladie l'a fait pâlir.

pâlichan : Pâlot. « *Tan ptiet est dan bin pâlichan ? -Y est qu'ol a été malède* »: ton enfant est bien pâlot ? - C'est qu'il a été malade.

paliche : Couche dure sous un objet : semelles; gâteaux, etc... »*Y a des paliches seu mes sulés* (sous mes souliers) ».

pâlou : Pâleur. « *Alle est d'eune pâlou à fare peu* (peur) ».

panâ : Berle, heracleum spondillum, plante ombellifère qui croît dans les prés fertiles et peu humides. Etym. vieux français, panaces.

pané : Panier. « *In pané de vendanges* » : panier allongé et peu profond à une seule anse, dont se servent les vendangeurs. « *In pané de marchi* » : panier plus long et plus plat que le panier de vendanges et dans lequel les femmes de la campagne portent au marché le beurre, les oeufs, le fromage. Il y a encore un autre modèle de panier, profond avec un couvercle et muni de deux anses mobiles, il est fait d'osier comme les autres, mais généralement noir.

panachére ou **panechire :** Paille de maïs. Etym. bressan, panessin ou panichet.
Plante sauvage croissant dans les champs, dont la forme rappelle le millet (pané).

panère : Grand panier, sorte de manne en osier, son contenu. « *Eune panère de linge* ».

paneté : Panetier, celui qui distribue aux gens de la noce le pain et les gâteaux.

panetot : Paletot. « *Le panetot à Mile* » : le paletot d'Emile.

paneuillan : Epi de maïs dépouillé de son enveloppe et de ses grains. « *In chétiau de paneuillans* » : construction que bâtissent les enfants en disposant les paneuillans comme on dispose les biscuits sur une jatte ou une assiette.

paneuille : Epi de maïs. « *Eune paneuille de treuquis* » : un épi de maïs. Etym. bressan, panouille, du latin paniculus.

panosse : Paresseux, fainéant. « *Remue te dan, grande panosse* » : remue toi donc grand fainéant. Etym. bressan, panosse : guenille au bout d'un bâton servant à nettoyer le four.

pansan : Tonneau, fût. « *J'ai ageté in pansan* » : j'ai acheté un tonneau. Le rêve du père Marcel Ducret qui était un fort priseur était d'avoir « *in pliain pansan de taba* ». « *In pansan de vin* » : une pièce de vin, soit 216 litres. « *San pansan est parci bien bas* » : son tonneau est percé bien bas, il n'a presque plus rien ; cette expression vient de ce qu'autrefois on ne tirait pas le vin d'un fût à l'aide d'un robinet mais à l'aide de « quilles » (faussets) placées plus ou moins bas suivant le niveau du vin dans le fût.

*** Pant es cabres :** Nom propre, lieu-dit de Mancey. Actuellement c'est le « Col des Chèvres ».

*** pantof'ille :** Pantoufle. « *Eune pare de pantofi'lle* ».

papan : Poupon, bébé. « *Dado papan* », voir dado.

papiôle : Flocon de neige. « *I va nagi i commache déjà à cheu quèques papiôles* » : il va neiger, quelques flocons commencent déjà à tomber. Etym. papillon.

Pâques : Pâques. « *Fare ses Pâques* » : communier. « *Pâque flieurie* » : le dimanche des Rameaux. « *Pâque na* » : le dimanche de la Passion.

par : Pour. « *Laiche dan breuler ce que ne c'eut pas par ta* » : laisse donc brûler ce qui ne cuit pas pour toi, ne t'occupe pas de cela tu n'as aucun avantage à en retirer. « *Par qua fare que te n'y erais pas ?* » : pourquoi n'y irais-tu pas. « *Par qua fare* » : pour quoi faire ?.

para : Pareil. « *On érait loin en pa en trouer in para* » : on irait loin pour en trouver un pareil. « *Jamâ para !* », exclamation qui équivaut à : a-t-on jamais vu chose pareille! .

*** paradis :** Reposoir sur la place du village, pour la procession de la Fête-Dieu.

parap'llu : Parapluie. « *Le temps se charge te farais bien de prendre tan parap'llu* ».

parasse : Paresse. « *Si o n'apprend ren à l'écôle y est pas de la bâtije y est de la parasse* ».

parassoux : Paresseux. « *Veux-tu des gaudes ? -Je veux bin. -Apporte tan écualle. - J'ai pas faim* », dialogue exprimant le comble de la paresse.

parce-oraille : Forficule, perce-oreille, insecte qui ne justifie pas son nom car il est inoffensif.

parcerette : Percerette, vrille. « *La parcerette sarve à fare des partus dans les pansans pa y mentre des quilles* » : la percerette sert à faire des trous dans les fûts pour y mettre des faussets.

parche : Perche, long brin de bois de 4 à 5 mètres. « *Eune parche pa chaplier les calas* » : une gaule pour abattre les noix. « *Ol est assi haut qu'eune parche* »: il est aussi haut qu'une perche, il est très grand.

parci : Percer. « *Parci in pansan de vin* » : mettre une pièce de vin en perce. « *In pané parci* » : un panier percé, un prodigue.

pardié : Sorte de juron pour affirmer. « *Pardié oué* » : oui, mais oui !. Etym. contraction de par Dieu.

pâre : Paire, couple. « *Eune pâre de sulés* » : une paire de souliers. « *Eune pâre de pigeans* » : un couple de pigeons. En parlant de deux époux aussi peu estimables l'un que l'autre on dit : « *y arait été demage d'en gâter deux pâres* ».

parler : Parler. A signaler les expressions suivantes : « *Parler gras* », grasseyer; « *Parler le mossieu ou parler la dame* », parler français ; « *Parler de la main gauche* » , parler une langue étrangère.

parmaule : Penture d'une porte ou d'un volet. « *La parmaule est reuillie* (rouillée) ». Etym. vieux français, paumele.

parqua : Pourquoi. « *An ne sait pas parqua ni c'ment* » : on ne sait pas pourquoi ni comment.

parquet : Bal forain qui vient s'installer les jours de fêtes.

parraire : Carrière. « *La parraire de la Breuche* » : la carrière de la Brosse. Nom de lieu, « *Su les parraires* ».

*** pâra** ou **paraille :** Pareille.

parraïllou : Ouvrier qui travaille à la carrière. Autrefois quand les carrières de Dulphey étaient exploitées les paraïlloux y étaient nombreux et se faïsaient un point d'honneur d'être bons buveurs, ils avaient toujours dans leur chantier un seau rempli de vin dans lequel ils buvaient au chalumeau. Pour être reçu compagnon paraïllou il fallait pouvoir, d'un seul trait, baisser le niveau du liquide de deux pouces. J'ai entendu raconter à Marcel Lamotte que, de peur de n'être pas reçu il avait fait baisser le niveau de sept pouces.

partage : Dicton : « *Le partage à Saint-Liaude, tot d'in côté ren de l'autre* ».

partaigi : Partager. « *Ol a partaigi* » : il a partagé, sous entendu : son bien entre ses enfants. « *Aller partaigi* » : aller faire les lots d'affouage.

parsister : Persister. « *Faut pas se décoraigi, faut parsister* » : il ne faut pas se décourager, il faut persister.

partant : Pourtant. « *I n'est partant pas de ma faute* » : ce n'est pourtant pas de ma faute.

*** paré :** Nom commun masculin. Brisée, sentier, passage des gardes forestiers. Voir rian.

parti : Partir. « *I plio treu je pouyins pas parti tot de suite* » : il pleut trop nous ne pouvons pas partir tout de suite. Partir sous les drapeaux. « *San garçan est parti* » : son fils est parti sous les drapeaux.

partot : Partout. « *Je l'ai charchi* (cherché) *partot* ». « *Demorer à deux lieues de partot* » : habiter dans un pays perdu.

partu : Pertuis, trou. « *Avoi le da dans le partu* » : être dans une situation embarrassante, comme si on tenait le doigt au trou du tonneau après avoir perdu le fausset. « *In partu de gauffre* » : un trou de gaufre, un tout petit morceau.

partugi : Troué, percé, vermoulu. « *Le meub'lle est bien partugi* » : ce meuble est bien vermoulu.

pas de cib'lle : Stand. « *In brave pas de cib'lle* » : un endroit convenant bien pour établir un tir à la cible.

pasque : (L's se prononce). Parce-que. « *A cause dan que t'es pas veni ? - Pasque j'ai pas ésu le temps* » : pourquoi donc n'es-tu pas venu ? - Parce-que je n'ai pas eu le temps.

passab'lle : Passable. « *La récolte est-i bonne ? -Oh alle est passab'lle* ».

passab'llement : Passablement. S'emploie quelquefois pour beaucoup. « *I fa passab'llement chaud* » : il fait très chaud.

passe : Passage, terme de chasse. « *Aller à la passe à la bécasse* ».
Bandeau de cheveux. « *Fare sa passe* » : faire sa passe, séparer ses cheveux sur le milieu de sa tête pour former deux bandeaux lisses séparés par une raie bien droite.

passe bochans : Roitelet. Voir à Roi patret.

passe partot : Passe-partout. « *Les sabeutés* (sabotiers) *débitant leu noués* (leurs noyers) *au passe partot* ».

passou : Passage couvert. « *O s'est mis à la coi* (à l'abri) *seu le passou* ».

pâste : Peste. « *An le fu c'ment la pâste* » : on le fuit comme la peste.

pastonnade : Carotte, daucus carota. « *In ban morciau de bû d'ave des pastonnades au to cen fa eune bonne daube* » : un bon morceau de boeuf avec des carottes autour cela fait une bonne daube. Etym. vieux français, pastenade.

patâ : Pétard fait d'un morceau de sureau dont on a enlevé la moelle.

* **patarâ :** Nom commun, grande superficie de terrain. « *I fiant tot in patarâ* » : ils en exploitent grand.

patarou : Branlebas de cuisine. « *Etre en patarou* » : être très affairé en vue de recevoir des convives à sa table.

patatrac : Patatras. Exclamation lorsqu'on voit tomber quelqu'un.

pataugi : Patauger. « *Si la plio ne s'arrête pas je n'ins pas fini de pataugi* » : si la pluie ne cesse pas nous n'avons pas fini de patauger.

pater ou **pati :** Péter, éclater, claquer. « *An va fare pater les bouètes la vaille de la fête* » : on va faire des salves de boîtes la veille de la fête. « *O se pliat à fare pati san fouat* » : il se plait à faire claquer son fouet.

patet : Lange. « *Qu'est ce que te fas itié* (ici) *à bavarder, vas dan puteu* (plutôt) *laver les patets à tes ptiets* ». Etym. vieux français, patin.

pâtier : Pâturage. « *In ban pâtier* » : un bon pâturage. Un vigneron dîne chez son patron, on l'a placé au bas-bout de la table où on ne lui passe que des restes.

« *Mange bien* » lui dit son maître, « *la table fait pâtier* » . - « *Oué neut'mossieu, mâ l'harbe est bin pu drûge* (bien plus drue) *d'in bout que de l'autre* ». Etym. vieux français, pastis.

pâtoux : Pâteux. « *Je cras bin que t'as fait la ribote, t'as la langue bien pâtouse* ».

patroïllan : Qui ne craint pas de patauger. Au figuré : qui a bon caractère.

patroïlle : Boue liquide. « *Nos autres je sins habitués à la patroïlle* » : nous autres nous sommes habitués à la boue.

patroïlli : Patrouiller, marcher dans l'eau bourbeuse, travailler dans les terres détrempées par la pluie.

patte : Chiffon, loques. « *S'te chemige est euse alle est bonne à mentre es pattes* » : cette chemise est usée elle est bonne à mettre avec les chiffons. « *Allons les enfants i est temps d'aller es pattes* (d'aller au lit) ».

pattes : Pas d'âne, tussilage, tussilago farfara. « *An fâ eune bonne infusion dave des flieus de pattes* ».

patti : Chiffonnier, marchand de pattes. « *Oh ! le patti !* » : cri du chiffonnier ambulant, ou encore : « *Archeau pattes !* », marchand de pattes !.

pattoux : Pattu. « *In pigean pattoux* ».

* **pau :** Adverbe, peu. « *In tant sait pau* » : un tant soit peu.

pau : Pal, pieu. « *In pau de banne* ». « *Le pau de banne* » est une forte pièce de bois à l'aide de laquelle deux hommes transportent une benne pleine de vendange, un râ. La benne est suspendue au pau par deux anneaux d'osier (cordots) engagés dans les cornes de la benne et chacun des porteurs place sur son épaule une des extrémités du pau.
Quand il pleut et qu'en même temps le soleil luit les gens disent, on ne sait trop pourquoi : « *I pliô, i fa chaud, le diabe bat sa fane à grands cos de pau* ». Etym. vieille forme de pal.

pauche : Pêche. « *Ol est allé à la pauche es escrevisses dans la Natouze* ».

pauchi : Pêcher. « *Ol est allé pauchi des goujans en Grijan* ».

pauchouse : Matelotte de poissons au vin blanc. La pauchouse est faite avec plusieurs espèces de poissons, c'est une spécialité chalonnaise, on emploie de préférence pour confectionner la pauchouse le petit vin blanc de Bragny.

pauchoux : Pêcheur. « *Dans des pays c'ment Mancy queva i a point de revire i peut guère y avoir de pauchoux* » : dans des pays comme Mancey où il n'y a pas de rivière il ne peut guère y avoir de pêcheurs.

paule : Pelle. « *In mange de paule* » : un manche de pelle. « *La paule du fô* » : large pelle de bois qui sert à enfourner le pain. En parlant d'une mauvaise odeur: « *An en ramasse pu ave le nez que dave eune paule* ». « *An li a foutu la paule au cu* » : on l'a chassé honteusement.
Vanne. « *I n'y a pas eune gotte d'iau dans le bé i a quéquin qu'a levé la paule* » : il n'y a plus une goutte d'eau dans le lavoir, il y a quelqu'un qui a levé la vanne.
Dicton : « *Quand i pliô pa la saint Jean Paule i pliô jeusqu'à l'autre* (du 6 Mai au 24 Juin) ». La Saint Jean Paule est la fête de la Saint Jean devant la porte latine.

paulée : Pelletée. « *Eune paulée de tarre* » : une pelletée de terre.

paure : Pauvre (adjectif). « *An a bin des maux pa gâgni sa paure vie* ».
« *Héla cen paure !* » : hélas le pauvre !.

pautrer : Patouiller, abîmer en marchant dedans. « *Pautrer la millèche* » : patauger dans la boue que l'on compare ainsi à de la bouillie de maïs (millèche).

pauvre : Mendiant (au féminin pauvrasse). « *Ol est si bin intarassé qu'o donnerait pas in sou à in pauvre* » : il est tellement avare qu'il donnerait pas un sou à un mendiant.

*** pauvre homme :** Voir rikiki

pé : Pis, mamelle. « *La vaiche nare a in ban pé* » : la vache noire a un bon pis, un pis volumineux. Etym. bourguignon, pei.

pêchi : Pécher, persica vulgaris. « *Ol a plianté des bans pêchis dans ses vignes* » . « *Des pêches de chin* » : de mauvaises pêches, amères.

peillasse : Paillasse. « *Sa borse était caichie dans sa peillasse* ».

peille : Paille. « *In fageut de peille* » : un fagot de paille. « *In cova de peille* » : un toit de chaume. « *Charchi des pos dans la peille* » : chercher des poux dans la paille, chercher la petite bête.

peilli : Meule de paille. « *O s'était caichi daré le peilli* » : il s'était caché derrière une meule de paille.

penchi : Pencher. « *Vla eune meuraille que penche du côté qu'elle va cheu* » : voilà un mur qui penche du côté qu'il va tomber, plaisanterie à la Palice pour dire : ce mur menace ruine.

pendain-ne : Talus, terrain en pente. « *J'a bin trapi pa gravi ste pendain-ne* » : j'ai eu de la peine à gravir ce talus. Lieu dit : « *Ma tarre de la Pendain-ne* ».

Pendant : Nom de lieu. « *Les parraires du Pendant* » : les carrières du Pendant, à Dulphey. Etym. Pendant, vieux français, pli de terrain.

pendrilli : Pendre. « *Le corjan de man sulé pendrille* » : le lacet de mon soulier pend. Etym. diminutif de pendre.

péri : Périr, crever. « *Sa vaiche a péri* » : sa vache a crevé. « *O s'en farait péri* »: il s'en ferait mourir.

périsi : Pleurésie. « *Ol a étrapé in périsi* » : il a une pleurésie.

péroux ou **peuroux :** Peureux. « *Aujourd'heu les enfants ne sant pas si peuroux que dans le temps* » : aujourd'hui les enfants ne sont pas aussi peureux qu'autrefois.

pêtra : Lourdeau, individu grossier. « *In greu pêtra* » : un gros lourdeau. Etym. diminutif d'empêtré.

pétrillan : Personne remuante, bavarde et prétentieuse.

petrilli : Pétiller. « *Le bouis bien so pétrille dans le fû* « : le buis bien sec pétille dans le feu.

peu : Peur. « *N'aie pas peu du chin* (chien) *o ne veut pas te meudre* (mordre) ». « *Se révailli en peu* » : se réveiller en sursaut.

peu : Porc. « *A la Saint Thomas* (21 Décembre) *tue tes peus, lave tes draps, dans trois jos noué sera* (dans trois jours ce sera Noël) ». « *Le creut es peus* » : la mare aux sangliers, lieu dit du bois de Mancey.

peû : Puis. « *A peû après ?* » : et puis après ?. « *A peû* » signifie et « *Ol a euvri la porte a peû o s'est en allé* » : il a ouvert la porte et il s'est en allé. « *Ol est veni dave sa fane a peu ses enfants* » : il est venu avec sa femme et ses enfants. On emploie aussi peû : « *Deux peû deux fiant quatre* ».

peuchan : Pochon, louche, grande cuillère avec laquelle on trempe la soupe. « *Mens voir encore in ban peuchan de boïllan dans la soupière* ».
Tache d'encre. « *J'ai fait in peuchan su man cahier* ».

Terme de tir, le peuchan est la baguette avec laquelle le marqueur montre sur la cible le point touché, si la cible n'a pas été touchée le marqueur agite son peuchan en l'air.

peuche : Poche. « *O s'en va les deux mains dans ses peuches, tranquille c'ment Baptiste* ».
Sorte de cuillère qui sert à prendre l'eau dans le seau.
Dicton : « *Du vin dans eune peuche de beu* (bois) *vaut mieux que de l'iau dans eune tasse d'argent* ». Etym. poche dans le sens de cuillère.

peulie : Poulie. « *La peulie du pouits* » : la poulie du puits.

peunâ : Punais. « *Des ûs peunâs* » : des oeufs punais.
Féminin « peunârde ». « *Des liaches peunârdes, mauvases* » : plantes des champs, genre laiterons, vivace et à mauvaise odeur. (Lactuca scariola).

peune : Punaise. « *Vain c'ment eune peune* » : plat comme une punaise.

peuni : Puni. « *Y est le Ban Dieu que l'a peuni* » : c'est une punition divine.

peupitre : Pupitre. « *Chanter au peupitre* » : chanter au lutrin.

peuplier : Peupler. « *In pays bien peuplié* » : un pays populeux.
Se multiplier. « *Ses lapins ant bien peuplié* » : ses lapins se sont multipliés en grand nombre.

peup'lle : Peuplier, populus alba. « *Les jacquettes ant fait leu nid à la cuche du peup'lle* » : les pies ont fait leur nid à la cime du peuplier.

peur : Pur, non falsifié. « *In ban fremage tot peur de cabre* » : un fromage fait avec du lait pur de chèvre. « *Du vin peur* » : du vin non additionné d'eau. « *Y est la peure vérité* » : c'est la vérité pure.

peurge : Purge. « *Ol a pris eune peurge* ».

peurgi : Purger. « *Le madecin li a dit qu'o farait bin de se peurgi* ». « *Le temps se peurge* » : il pleut abondamment.

peurgnan : Lien de cuir qui attache le collier du cheval aux brancards de la voiture. Etym. prendre ; prenant.

peurlére : Corde servant à attacher au timon d'un char le joug d'un attelage de renfort. « *La peurlére train-ne* » : l'attelage de renfort ne tire pas et au figuré se dit quand une jeune fille revient du bal sans être accompagnée d'un « ramenou ».

peûrri : Pourrir. « *Eune pomme peûrrie* ». « *In hivé peûrri* » : un hiver doux et pluvieux par opposition à un « *hivé sain* » (sec). « *Du fremage peûrri* »; voir à fremage.

peûrriteure : Pourriture. « *I a tot cheu en peûrriteure » :* tout est tombé en pourriture.

*** peurseure :** Présure. « *Mentre le lait en peurseure* ».

peusque : Puisque. « *Peusque te froïlle je ne jû plieu* » : puisque tu triches je ne joue plus.

peut : Pot. « *In peut de grès* ». « *In peut de chambre* » : un vase de nuit.

peut : Laid. (au féminin : peute). « *In peut dreule* » : un vilain garçon. « *Ol en a fait les cent peutes fins* » : il a abusé d'une façon abominable.
Dicton : « *Ce qu'est peut est seut* » : ce qui est laid est sot ; la sottise est la compagne de la laideur. Etym. vieux français, put : sale, mauvais.

peuté : Potier. « *Alle a cassé eune trape tote neue seurtant de chez le peuté* » : elle a cassé une terrine toute neuve sortant de chez le potier.

peutefener : Gâcher, abîmer, faire mauvais usage de. « *Ol a tot peutefené san butin* » : il a abîmé ses vêtements.

peutement : Laidement, vilainement. « *Ol a fait peutement quand ol i a savu* »: il a fait une vilaine grimace quand il l'a su.

péyoux : Payeur. « *Crédit est meû les mauvas payoux l'ant tué* ».

Phlebâ : Philibert. Au féminin Phlibarte.

Phlippe : Philippe.

physique : Prestidigitation. « *In to de physique* ».
Sorcellerie. « *I est de la physique* » : c'est de la sorcellerie.

pî : Pis. Employé seulement dans la locution : « *La vaiche a ban pî* « : c'est une bonne vache à lait. « *Va seurment* (seulement) *la vaiche a ban pî* » : ne crains pas de te montrer exigeant on a de quoi payer. Dans les autres cas le pis se dit pé.

piaïlla : Braillard.

piaïlli : Piailler, brailler. « *On les entend piaïlli d'eune lieue* » : on les entend piailler de très loin.

piaindre : Plaindre. « *Se piaindre de graiche* » : se plaindre sans motif, avoir trop et se plaindre. On dit également : pliaindre. « *O s'est pliaingnu* ».
Gémir. « *Ol est malède, ol est dans san lit qu'o pliaint* ».

piaingnat : Qui se plaint. Dicton : « *Grand piaingnat grand vivat* » : celui qui se plaint continuellement vit longtemps, il n'est pas indispensable d'avoir une parfaite santé pour vivre longtemps.

piarre : Pierre. « *I est bin partot que les piarres sant deures* » : partout les pierres sont dures, partout la vie est difficile. « *Greux c'ment eune piarre* » : d'une grosseur indéterminée. « *Piarre à fû* » : silex. « *Piarre fiche* » : menhir. « *Piarre régûjouse* » : pierre à aiguiser. « *Avoir eune mauvase piarre dans san fû* » : avoir de gros embarras et principalement une maladie qui ne pardonne pas. Etym. bourguignon, piarre.

*** piarre à caille :** Nom féminin. Caillasse, pierraille.

Piarre : Piarrot ou Piarreut. Pierre ; au féminin : Piarrette ; Pierrette.

piarsi : Persil, petroselinum sativum. « *In boquet de piarsi* » : un bouquet de persil. Etym. vieux français, piersille.

piau : Peau, cuir. « *T'as dan bin peu de ta piau ?* » : tu as donc bien peur pour ta peau ? . « *In devanté de piau* » : un tablier en cuir.

*** piau de bique :** Manteau de fourrure d'homme. « *Ol a véti sa piau de bique pa aller à la foire* ».

piche : Urine. « *In tepin de piche* » : un pot de chambre. « *de la piche de bourrique* » : de la mauvaise bière.

pichenlit : Pissenlit, voir crôpe.

*** picheratte :** Nom féminin. Jet fin de liquide, mince filet d'eau qui coule.

pichi : Pisser, uriner. « *Pichi su le jab'lle* », voir jab'lle.

pid : Pied. « *Vins voir te chauffer les pids* » : viens te chauffer les pieds. « *Ol a les quat'pids bliancs* » : il a les quatre pieds blancs, il peut montrer patte blanche, il peut passer partout.
Tronc d'arbre. « *In biau pid de noué* » : un beau tronc de noyer. Etym. vieux français, pie.

pider : Mesurer. « *O m'y a bien pidé* » : il m'a mesuré cela bien exactement. Au jeu de bouchon : « *Y est ma que tins - Pas vrâ, y est ma - Ah bin y faut pider* ». Etym. pied, ancienne mesure de longueur.

pidiance : Aliments, mets, ce que l'on mange avec le pain. « *De la bonne pidiance* ». Etym. pitance ; Berry, pidance.

pid de poule : Voir pipou.

pidie : Pitié. « *I vaut mieux fare envie que pidie* ».

pidioux : Sensible, qui s'émeut facilement. « *O n'est pas pidioux* » : il n'est pas sensible, il a le coeur dur.

pie : Pépie. « *Totes ses pouleilles ant ésu la pie* » : toutes ses poules ont eu la pépie. Au figuré, « *prendre la pie* » : avoir très soif. Etym. syncope de pépie.

pienne : Sorte de frange formée de la rognure d'une pièce de toile à laquelle pendent les fils.

*** pigean :** Pigeon.

pigeonné : Pigeonnier. « *Ol a fait bâti* (construire) *in pigeonné* ».

pigeuter : Piétiner sur place.

pigi : Fouler, broyer avec les pieds. « *Pigi la cûe* » : fouler le raisin dans la cuve. Le vigneron qui pige sa cuve ne se borne pas à fouler le raisin avec les pieds, il entre nu dans la cuve et broie les raisins en les écrasant contre sa poitrine avant de les mettre sous ses pieds.

pigne : Peigne. « *In pigne de bouis* » : un peigne en buis. « *Sale c'ment in pigne* »: très sale.
Dents, mâchoire. « *Alle m'a grinci cantre alle m'a fait voir san pigne* » : elle m'a montré les dents.
« *Pigne de bourrique* » : plante sauvage, cardère.

pigni : Peigner. « *Alle est bien pignie* » : elle est bien coiffée, ses cheveux sont bien arrangés.
Proverbe : « *An ne peut pas pigni in diabe que n'a point de cheveux* » : on ne peut pas se faire payer par quelqu'un qui n'a rien. « *Pigni in chai de foin* » : parer un char de foin en se servant du rateau comme d'un peigne.

pignolot : « *Chardan pignolot* » : chardon à foulon, dipsacus fullonum.

pillan : Petite écaille filiforme qui se forme dans la peau à l'extrémité des doigts, près des ongles. Etym. bressan, pillon : petit éclat de bois.

pilleuchi : Pignocher, manger peu, sans appétit, faire le dégôuté. « *I n'a point de pliaiji de fare à marande à des gens que ne fiant que de pilleuchi* » : on n'a pas de plaisir à préparer un repas pour des gens qui mangent sans appétit.

pinces : Pincettes. « *Tuje dan voir le fû dave les pinces* » : attise donc le feu avec les pincettes.

pincette : Pinçon, action de pincer. « *Fare mimi à la pincette* » : embrasser quelqu'un en lui pinçant les deux joues.

pîner : Piauler, pousser de petits cris en parlant des oiseaux. « *Je pairie* (parie) *qu'i a in nid dans le bocham* (buisson) *j'ai entendu pîner* ». Au figuré, « *Ne pas pîner* » : garder le silence, se taire. « *Mens te dans in carre a peu ne pîne pas* » : mets toi dans un coin et tais toi.

pinette : Sorte de sifflet fait d'un tube d'écorce de saule détaché au moment de la sève et dont on amincit l'une des extrémités, en soufflant dedans on en tire un son assez aigu. Au figuré : « *Arroser la pinette* » : donner à boire aux musiciens ou aux chanteurs.

pingean : Pigeon. « *Des pingeans pattoux* » : des pigeons pattus. Cette forme a vieilli, on dit maintenant : pigean.

pionnére : « *Plieuche pionnére* » : grosse pioche dont on se sert pour défoncer un terrain en friche. Etym. pionner, faire un travail de pionnier.

pipé : Taché en parlant des fruits dont la pulpe présente une quantité de petites taches. « *des pommes pipées* ».

pipi : Gland du bonnet de coton. Autrefois à la campagne les hommes portaient un bonnet de coton orné d'un gland ou pipi.

pipolé : Moucheté. « *Les puges m'ant meurdu, j'en ai les brés tot pipolés* » : les puces m'ont piqué, mes bras en sont tout mouchetés.Etym. vieux français, pipoler: orner, décorer.

pipou : (Pid de poule). Renoncule des champs, bouton d'or, ranunculus arvensis. On l'appelle encore pied de poule, d'où sans doute le nom de pipou (pid de poule). « *Eune tarre engringie de pipou* » : une terre envahie par les renoncules.

piquant : terme du jeu de bouchon. Un sou piquant est une pièce de deux sous martelée sur le bord de sorte qu'en touchant le sol elle pique au lieu de glisser.

pique : Pointe. « *La pique du jo* » : la pointe du jour, l'aurore.

piquer : Tinter. « *La masse pique* » : la cloche tinte pour annoncer le commencement de la messe. Dans cette sonnerie le battant ne fait que piquer, toucher légèrement la cloche d'un seul côté au lieu de frapper en plein et des deux côtés comme dans la sonnerie à toute volée (à grand branle).

piqueûre : Piqûre. « *Qu'est-ce que t'a dan fait enflier le dâ c'ment cen. -Y est eune piqueûre d'épeune* ».

piqueut : Tige, pédoncule, queue de fruit. « *In piqueut de cherige* ». « *Juer au piqueut* » : à ce jeu deux personnes croisent deux queues de cerises, chacun en tenant une par les deux extrémités et tirant jusqu'à ce qu l'une des deux soit coupée par l'autre. Le joueur dont le piqueut de cerise reste entier gagne la partie. Etym. vieux français, pecol.

piqueuter : Picoter, cribler de piqûres d'épingle. « *In piqueute les preunes* (prunes) *pa les mentre* (pour les mettre) *tremper dans l'iau de vie* ».

piqueutin : Picotin. Au figuré : « *Prendre in piqueutin* » : se restaurer. « *I pouyant bin s'en aller i venant de prendre in ban piqueutin* » : ils peuvent bien s'en aller ils viennent de bien se restaurer.

Piqueux : Piqueur. Nom de lieu : «*La grotte du Piqueux* » : excavation peu profonde qui existe sous la Roche d'Aujou.

pitater : Galoper. « *San chevau s'est mis à pitater, o nos a laichi daré* » : son cheval s'est mis à galoper, il nous a laissés en arrière. Etym. onomatopée.

pirminette : Epine-vinette, cerberis vulgaris.

pite : Poulette, jeune poule. « *Ces us sant bien ptiets, y est des us de pite* » : ces oeufs sont bien petits, ce sont des oeufs de jeune poule. Etym. vieux français, pinte.

p'lan : Pilon. « *Dans le vieux temps an p'lait la sau dans in morté de piarre d'ave in p'lan de bouis* » : autrefois on pilait le sel dans un mortier de pierre avec un pilon de buis.

plan-plan : Lentement, sans se presser. « *O s'en va tot plan-plan* ». Etym.latin, planus: uni, égal ; italien, piano.

plé : Bouillie de maïs, gaudes. Etym. probable : pilé.

p'ler : Piler. « *De la sau p'lée* » : du sel pilé, du sel fin.

plia : plier. « *plia du linge* ».

pliacâ : Armoire creusée dans la muraille, placard. « *As-tu bien fremé* (fermé) *le pliacâ ?* ».

pliafand : Plafond. Au figuré : « *Avoir eune euraignie dans le pliafand* » : avoir une araignée au plafond, un grain de folie.

pliafonner : Plafonner. « *Dans les veilles maijans les chambres n'étint pas pliafonnées* ».

pliaidi : Plaider, intercéder en faveur de quelqu'un. « *J'ai pliaidi par ta* » : j'ai intercédé pour toi.

pliaidoux : Plaideur, qui aime la chicane. « *I est in pliaidoux enraigi* ».

pliaijant : Plaisant, gai, agréable. «*I est eun endra bien pliaijan* » : c'est un lieu bien agréable, d'où l'on a une belle vue.

pliaiji : Plaisir. « *Chéquin prend san pliaiji queva ol le troue* » : chacun prend son plaisir où il le trouve. « *I est bin pa vo fare pliaiji* » : c'est bien pour vous être agréable. Etym. bourguignon, plaiji.

pliainchi : Plancher. « *Le pliainchi des vaiches* » : le plancher des vaches.

*** pliaindre :** Plaindre. « *O n'est pas bien à pliaindre* ». On dit également : piaindre.

pliain-ne : Plaine. « *Les vins de la plain-ne ne valent pas les vins de la mantaigne* » : les vins de la plaine ne valent pas les vins de coteau.

pliamb : Plomb. « *Ol est vif c'ment in sa* (sac) *de pliamb* ». « *Tes ovrés te fondant du pliamb* » : tes ouvriers perdent leur temps.

pliant : Plant. « *Eune vigne de ban pliant* » : une vigne de bonne espèce.

pliante : Jeune vigne. « *Du vin de pliante* » : du vin de jeune vigne.

plianter : Planter et plus particulièrement planter de la vigne. « *Ol a fait plianter en Meurjuru* » : il a fait planter en vigne la terre située en Meurjuru.

plaintin : Plantain, plantago media. « *L'iau de pliantin est bonne pa les yeux* »: une décoction de feuilles de plantin est un bon collyre.

pliantoux : Planteur. « *Eune brigade de pliantoux* » : une équipe d'ouvriers occupés à planter de la vigne.

pliâre : Plaire. « *Alle fa tot ce qu'alle peut pa li pliâre* » : elle fait tout ce qu'elle peut pour lui plaire.

pliat : Plat. « *In pliat de faïence* ».
Mets. « *In ban pliat de favioles* » : un bon plat de haricots. « *An ne peut pas en fare in ban pliat* » : on ne peut pas en dire du bien.
Uni. « *In pays pliat* » : une plaine. « *Les cus pliats* » : les habitants de la Chapelle de Bragny. « *Du vin pliat* » : du vin qui n'a guère d'alcool ni de bouquet. Etym. bourguignon, plai.

pliati ? : Plait-il ? Formule polie pour faire répéter une phrase qu'on n'a pas entendue. Est moins familier que « Hein ? ».

pliatiau : Plateau, planche très épaisse. « *In pliatiau de noué* » : un plateau de noyer. Autrefois on plaçait devant la cuve un solide pliatiau portant sur deux tonneaux et servant d'échafaudage pour déposer la benne pleine de raisins avant d'en verser le contenu dans la cuve.

pliatine : Platine, tablette du poële sur laquelle on met les pieds pour se chauffer. « *Mentre les pids su la pliatine* ». Au figuré : « *Avoir eune bonne pliatine* » : avoir la langue bien pendue. Ici pliatine vient de « plate » qui signifiait lame.

pliâtre : Plâtre. « *In sa de pliâtre* » : un sac de plâtre. « *San père l'a battu c'ment pliâtre* » son père l'a sérieusement battu, corrigé.
Emplâtre. « *Le Bliandieu li a mis in pliâtre* » : le rebouteur lui a posé un emplâtre.
Carrefour. « *Dan in temps les hommes s'arrâtint su le pliâtre en seurtant de la masse pa causer in moment* » : autrefois les hommes s'arrêtaient au carrefour, en sortant de la messe, pour causer un moment.

pliéche : Place. « *Eune bonne pliéche* » : une bonne place, une bonne situation. « *La pliéche de grange* » : l'aire. « *Stu que va à la chaiche pé sa pliéche* »: qui va à la chasse perd sa place. En parlant d'une fille à marier qui apportera à la communauté une jolie dot on dit : « I *est eune bonne pliéche* ».

pliein : Plein. « *Pliein c'ment n'û* » : plein comme un oeuf. « *Tot pliein* » : beaucoup. « *I avait tot pliein de mande à la foire* ».

plieu : Plus, pas davantage. « *Je n'en veux plieu* » : je n'en veux plus. Plieu ne s'emploie qu'avec une négation, dans les autres cas on dit « pu ». « *J'en veux pu* » : j'en veux davantage.

plieuche : Pioche, houe. Il y a différentes sortes de pioches : « *La plieuche à cornes* » : pioche à deux dents dont on se sert pour donner la première façon à la vigne (somarder) et la « *Plieuche pliate* » pour les autres façons. « *La plieuche bâtarde* » plus forte que la « *Plieuche pliate* » et la « *plieuche pionnére* » ou « *Plieuche à pique* » très lourde, dont on se sert pour défricher. Etym. vieux français, pieuche.

plieuchi : Piocher. « *Man homme est allé plieuchi es Leynes* » : mon mari est aller piocher aux Leynes.
Cultiver la terre, exercer la profession de cultivateur. « *Aujourd'heu neguin ne veut plieuchi tot le mande veut êt'mossieu* » : aujourd'hui personne ne veut cultiver la terre, tout le monde veut être monsieur.

plieuchoux : Piocheur. « *Eune brigade de plieuchoux* » : une équipe de piocheurs.

plieue ou **pliô :** Pluie. « *I a cheu eune bonne plieue* ». « *Ptiéte plieue abat grand vent* ». « *Sauvins nos vlà la pliô* ». « *Après la pliô le biau temps* ».

plieumage : Plumage. « *Le plieumage de la padrix roge est pu brave que stu de la padrix grige* » : le plumage de la perdrix rouge est plus beau que celui de la perdrix grise.

plieume : Plume. « *Les vieux écrivint ave des plieumes d'oie* ». « *La plieume répare l'ujau* »: la plume fait la beauté de l'oiseau, la toilette embellit la personne qui la porte. « *O m'avint mis des plieumes d'ujau su man chépiau* » (vieille chanson).

plieumer : Plumer. « *J'arai bin vite fait de plieumer in poulot* ».
Eplucher. « *plieumer des tapines* » : éplucher des pommes de terre.
Peler. « *plieumer eune poire* ».
« *Se fare plieumer* » : se faire gagner son argent.

plieumet : Plumet. « *Dans n'in temps les canscrits mentint des plieumets su leu chépiau en allant à Sennecy, à présent quand i ant in plieumet y est en revenant* ».

plieumeure : Epluchure. « *Jete dan liau ces plieumeures ou bin ments les dans le boire es cochans* » : jette ces épluchures ou mets les dans la pâtée des cochons.

plieurer : Pleurer. « *Plieure pas y a point de mau* » : ne pleure pas il n'y a pas de mal. En parlant d'un mort qui n'est regretté de personne : « *O sera asseteu plieuré* » : il sera vite pleuré. « *Plieurer la milliéche* » : être regardant en ce qui concerne la nourriture. On dit que « *la vigne plieure* » quand la sève vient humecter la section du sarment fraîchement taillé.

plieut : Billot, socle. « *Chaplier des harbes su in plieut* » : hâcher des herbes sur un billot. « *Le plieut de la croix* » : le socle de la croix.
Serpolet, thym, thymus serpillum. Etym. vieux français, plot.

plieutan : Peloton. « *I me faut in ban plieutan de laine pa fini ma chausse* » : il me faut un bon peloton de laine pour finir mon bas.

plieute : Pelote. « *Eune plieute de fi* » : une pelote de fil;

Plieuttes : Plottes, commune du canton de Tournus. « *Après Paris, Plieuttes* », cet adage montre que les gens de Plottes (les plieutas) ont une très haute idée de leur pays.

plieuvaichi : Pleuvoir peu abondamment mais longtemps et par intermittence. « *I n'a fait que plieuvaichi tote la semain-ne* ».

pliu : Pleuvoir. « *Le temps se charge, i va pliu* » : le temps se couvre il va pleuvoir. « *I plio à la porte des feignants* » : à la première goutte de pluie les paresseux s'abstiennent d'aller au travail crainte du mauvais temps.

po : Peu. « *I s'en est po falu* ». « *Po d'aide fa grand bin* ». Etym. latin, paucus; italien, poco et familièrement po.

pô : Pou. « St'*enfant a des pôs* ». Au figuré en parlant de quelqu'un qui fait plus d'embarras qu'il ne convient on dit : « *O se drache c'ment in pô su eune gâle* » : il se carre comme un pou sur une gale. Etym. bourguignon, pouille, vieux français, paou.

pôge : Pouce. « *Ol y a pris ave les quat'das peû le pôge* » : il l'a accepté sans se faire prier.

pôgeri : Poucier. « *Qu'est dan que te t'es fait que t'as in pogeri ?* » : qu'est-ce que tu t'es fait que tu portes un poucier ?.

pognan : Petit pain que l'on fait avec le « *raclian de la mâe* », avec ce que l'on racle sur les parois de la maie après que l'on a fait les pains. « *In pognan greus c'ment le poing* » : un « pognan » gros comme le poing.

pognée : Poignée. « *Eune pognée de mains* ».

poi : Poil. « *In poi de barbe* ». « *Du poi folot* » : du poil follet et du duvet en parlant des oiseaux. « *In poi de treuquis* » : un brin de maïs. « *Du poi de treuquis* » : des stigmates de maïs. « *Du poi de chin* » : nom que l'on donne à une herbe courte et très fine difficile à faucher parce-qu'elle se couche sous la lame de la faux. (graminée).

poiloux : Poilu. « *Ol est poilou c'ment eun ours* ».

poiran : Petite poire aigrelette. « *Du boire de poirans*" : boisson faite avec de petites poires sur lesquelles on passe de l'eau.

poiré : Poirier, pirus communis. « *Manter su san poiré* » : se mettre en colère.

*** poironé :** Poirier sauvage donnant les poirans.

poisan : Poisson. Poisan est féminin : « *De la poisan* ». Au figuré : « *Eune poisan* »: une méchante femme.

poivre : Poivre. « *I est feu c'ment poivre* ». Cette locution n'a aucun rapport avec l'arôme du poivre, elle aurait pour origine les talents d'un clunysois nommé Poivre qui passait pour être très habile prestidigitateur.
« *Chi du poivre* » : distancer à la course, laisser en arrière. « *Les gendarmes li ant coru* (couru) *après mâ ol les i a bin chi du poivre* (ils n'ont pas pu l'atteindre) ».

poivrére : Poivrière. « *Passe me dan la poivrère* ».

po'llot : Pou. Voir également à « pô ».

po'lloux : Pouilleux. « *Des gueuriaux po'lloux* » : des mendiants pouilleux.

pômache : Mâche, valerianella pubescens. Voir également « chauche boué ».

* **porchenéche :** Renouée des oiseaux (Polygonum aviculaire), mauvaise herbe des champs.

pommé : Pommier. « *In pommé de rainettes* ».

porchi : Porcher, gardeur de porcs.
Châtrer.

porpe : Pulpe. « *Eune codre qu'a bin du porpe* » : une courge dont la pulpe est épaisse. Etym. vieux français, poulpe.

porreau : Poireau, allium porrum. Etym. vieux français, porreau.

porteau : Portail. « *In porteau de grange* ». Etym. vieux français, portal.

* **porte feignant :** Sorte de siège placé sur le char dont se servait le charretier pour le transport de diverses marchandises : blé, farine, etc...

porter : S'emploie pour « mettre » dans l'expression « *Porter en joue* ».

portoux : Porteur. « *In portoux d'heutte* » : un porteur de hotte, celui qui porte la hotte dans laquelle les vendangeurs vident leurs paniers. « *O s'est sauvé c'ment in portoux de boudin* » : il est parti, comme celui qui apporte du boudin en cadeau, sans attendre de remerciements.

pote : Terme de jeu de bille : petit trou creusé dans la terre. « *Fare sa pote* » : envoyer sa bille dans le trou. Etym. bourguignon, potu : trou.

pouain-ne ou **poine :** Peine. « *I est pas la pouain-ne d'échâ* » : ce n'est pas la peine d'essayer.

poudrilli : Semer, éparpiller. « *En deutant les cendres du poêle alle en a poudrilli partot* » : en enlevant les cendres du poële elle en a semé partout.

pouih ! : Pouah !.

pouit : Puits. « *La barjale du pouit* » : la margelle du puits. « *Ol a laichi cheu la saille au pouit* » : il a laissé tomber le seau dans le puits, c'est à dire il a manqué de prudence.

pougi : Puiser. « *Pougi eune saille d'iau* » : puiser un seau d'eau. « *Pougi es bâtes* » : puiser l'eau pour abreuver le bétail.

poulache : Prunelle. « *Du boire de poulaches* » : de la boisson faite d'eau dans laquelle on a mis macérer des prunelles.

poulachi : Prunelier, prunus spinosa. « *Eune boucheure de poulachis* » : une haie de pruneliers.

* **poule-grasse :** Lampsane, lampsane communis. Plante sauvage qu'on rencontre dans les jardins et les champs. Comestible en salade avec d'autres plantes mélangées.

pouleille : Poule. « *I est la pouleille que chante qu'a fait l'û* » : c'est la poule qui chante qui a pondu, et au figuré : c'est la personne qui se défend sans qu'on l'accuse, qui est coupable.
« *Core la pouleille* » : autrefois le lendemain ou le surlendemain de la noce les garçons allaient attraper une poule chez la mariée, la promenaient attachée

vivante à une perche puis la mangeaient. On donne aussi le nom de pouleilles à certains fossiles communs dans les terrains de Mancey et dont le nom scientifique est rhyncholithe ou rhynchonelle.

pouleilli : Poulailler. « *Des ûs tot frais seurtant du pouleilli* » : des oeufs tout frais sortant du poulailler.

*** poulin :** Nom masculin. Pièce de bois, ronde armée de fer à une extrémité, servant de plan incliné, pour charger les fûts sur les véhicules de transport. « *Eune pâre de poulins* » : une paire de poulins.

poulot : Poulet, coq. « *Eune plieume de poulot* » : une plume de coq. « *Le poulot du clieuchi* » : le coq du clocher. « *La chansan du poulot roge* » : une chanson qui n'en finit pas, une scie. (voir à roge).

poupéte : Poupée. « *Je te donnerai eune poupéte pa le jo de l'an* ».

poussan : Pousse, bourgeon. « *Les lilas ant déjà des grands poussans* ».

poussatoux : Poussièreux. « *Mes habits sant tot poussatoux* ».

pouya : Participe passé, pouyu. Pouvoir. « *I est pas tot de voula i faut pouya* »: il ne suffit pas de vouloir, il faut pouvoir. Façon de parler : « *Faudrait que vos pouyeusse en preufiter ...* » : il faudrait que vous puissiez en profiter. (Dans une lettre de Charles Millot).

précepteur : Percepteur. « *Le précepteur vindra dimanche à la mârerie* (à la mairie) ».

préfarance : Préférence. « *I est stu qu'en donnera le pus qu'ara la préfarence* » : c'est celui qui fera l'offre la plus élevée qui aura la préférence.

premé : Premier. « *Le premé co de la masse* » : la première sonnerie annonçant la messe. « *Pa fare des seutijes i est in premé* » : pour faire des sottises il est premier, il est passé maître en polissonneries.

prementre : Promettre. « *Je ne peux ren prementre* ».

premis : Promis. « *Je t'y ai premis* » : je te l'ai promis. « *Dépeu premis jeusqu'à teni ...* » : entre promettre et tenir....
Permis. « *I est pas premis d'être si niin* » : il n'est pas permis d'être si naïf, si bête. « *Est-i bin premis !* » : est-ce possible !.

premissian : Permission. « *Quû que t'as donné la premission de veni ?* ». « *Eune premissian de miné* » : une permission de minuit, sous forme d'un bon gourdin.
Congé. « *Ol est veni en premissian* ».

* **prendre :** Verbe prendre. « *Se prendre de gueule* » : se prendre de dispute, s'insulter.

prenoux : Preneur, acquéreur. « *San butin est en vente mâ o ne troue pas prenoux* »: son bien est à vendre mais il ne trouve pas d'acquéreur.

présarver : Préserver.

preseure : Présure. « *Mentre en preseure* » : mettre de la présure dans le lait pour le faire cailler.

pressan : Forte pince, levier en fer, diminutif de presse. Etym. vieux français , presson : levier en fer.

presseurage : Vin qui coule du pressoir quand on pressure le marc après avoir tiré la cuve. « *La tire a tojo pud de couleur que le presseurage* » : le vin qui coule de la cuve est toujours plus fort en couleur que celui qu'on obtient en pressant le marc.
Action de pressurer. « *J'ins fini neutés presseurages* ».

presseurer : Pressurer, serrer à l'aide du pressoir le marc de raisin pour en faire sortir ce qu'il contient de vin.

* **pressé :** Pressé. « *Y en à que sant pas pressés* ».

pressoi : Pressoir. « *In pressoi à grand point* », un vieux pressoir d'un système dont il n'existe plus aujourd'hui que de rares échantillons.

preuche : Proche. « *Y sant preuches parents* ».

preufit : Profit. « *Ol en a fait san preufit* ». « *Ces bâtes mijant bien mâ y ne les y fâ point de preufit* » : ces bêtes mangent bien mais elles n'engraissent pas.

preufiter : Profiter. « *J'ai preufité du ban marchi* ».
Croître, engraisser. « *man cochan a bien preufité* ».

preumenade : Promenade. Lieu où l'on se promène, avenue plantée d'arbres.
« *Je l'ai rencantré à Torneu su la preumenade du Pas Fleury* ».

preumener : Promener. « *Des mossieurs sant veni se preumener su la Reuche* » : des gens de la ville sont venus en promenade sur la Roche.

preune ou **peurne :** Prune. « *Grôler des preunes* » : secouer un prunier pour en faire tomber les prunes. « *Si je m'en môle y ne sera pas pa des preunes* » : si je m'en mêle ce ne sera pas pour rien, ce sera grave.

preuné ou **peurné :** Prunier, prunus domestica. « *In preuné de reines claude* ».

preupe : Propre. « *Ol est preupe c'ment in sou* ». « *Y est cen qu'est du preupe!* » : en voilà du propre !.

preupement : Proprement. « *Vlà de l'ovrage preupement faite* » : voilà un travail fait proprement.

preupeté : Propreté. « *Alle tint à la preupeté de sa maijan* ».

preuvisian : Provision. « *Eune bonne preuvisian de beu pa l'hivé* ».

priand : Profond. « *In pouit bien priand* » : un puits bien profond.

priandou : Profondeur. « *Les raceunes des chardans vant à eune grande priandou* ».

prière : Paroles magiques auxquelles on attribue le pouvoir de guérir certaines maladies. « *O sait fare la prière* » : il sait les paroles magiques qui guérissent.

prijan : prison. « *Ol est gracieux c'ment eune pôrte de prijan* » : il est aimable comme une porte de prison.

prisoux : Priseur. « *In feu prisoux* » : un fort priseur, qui prise beaucoup.

problâme : Problème. « *A l'écôle an li fa fare des problâmes* ».

proça : Procès. « *In mauvâs arrangement vaut mieux qu'in ban proça* ».
Procès verbal. « *Le gârde li a fait in proça* » : le garde champêtre lui a dressé procès verbal.

produre : Produire. « *O sait bin fare rendre à ses tarres tot ce qu'y pouyant produre* ».

prôji : Prêcher. « *Le curé a bien prôji* ». « *Est tot prôji qu'a envie de bin fare* »: il n'est pas besoin de prêcher aux gens de bien.

prôjoux : Prédicateur. « *In ban prôjoux* » : un bon prédicateur.

prolangi : Prolonger. « *Le madecin dit qu'o ne peut pas le guéri, tot ce qu'o peut fare y est de le prolangi* ».

prophétise : Prophétie. « *As-tu vu la prophétise qu'y a su l'armona* (l'almanach) ».

prôt : Prêt. « *La marande est prôte* » : le repas est prêt. « *Y est pas prôt que j'y alle* » : je n'irai pas de sitôt.

prôter : Prêter. « *Prôte me dan tan cutiau* ».

prou : Assez. « *Léve te t'as prou dremi* » : lève toi tu as assez dormi.

p'sin ou **pussin :** Poussin. « *Va pas vés la cluche padant qu'alle est dave ses p'sins alle te sauterait dessus* ». « *Miji c'ment in p'sin* » : manger comme un oiseau.

p'tête : Peut-être. « *Va t'y fare chaud demain ? p'tête bin qu'oué, si y pliôt pas* ».

p'tiet : Petit. « *Jean est pu p'tiet que san frère* ». « *Donnes m'en in p'tiet* » : donne m'en un peu.
Petit enfant, bébé. « *Alle donne à téter à san p'tiet* » : elle allaite son enfant.
« *Fare le p'tiet* » : accoucher.
Jeune animal. « *Ol a detrut tote eune famille de renas : le père, la mère a peu les p'tiets* ».

p'tô : Putois. « *Le p'tô a saigni mes pouleilles* ».
Nom de lieu. « *La râ du P'tô* », souce intermittente qui ne coule qu'après des pluies abondantes, elle paraît moins active qu'il y a cinquante ans. « *I a bin bravement pliu, la râ du P'tô coule* ».

* **publier (pub'llé) :** Publier.

pue : Dent de fourche ou de fourchette. « *An secoue la peille dave eune forche à trois pues* ». Etym. vieux français, pue : grande pointe.

pu : Plus. « *Ni pu ni moins* ». « *Pu j'te vois pus j't'âme* ». Voir aussi plieu.
Nom donné au myosotis.

puge : Puce. « *Y a eune puge que m'a meurdu* » : une puce m'a piqué. « *O n'est pas pu feû qu'eune puge* » : il n'est pas plus fort qu'une puce.

pûr : Puer. « *Qu'est dan qu'i a que pue c'ment cen ?* ». En parlant d'une chose malodorante et, au figuré, d'affaires véreuses, on dit : « *Pu an y rebeuille pu y pue* » : plus on remue plus çà sent mauvais. Etym. vieux français, puir.

purcatoire : Purgatoire. « *O peut bin entrer au paradis tot drat, ol a bin fait san purcatoire en ce mande* ».

pussenére : La pussenére ou la pussinère est la constellation des Pleïades.

pu teut : Plus tôt. « *Va devant t'arriveras pu teut* ».

puteut : Adverbe. « *Vins dan puteut te preumener que de demorer sité au carre du fû* » : viens donc te promener plutôt que de rester assis au coin du feu.

Q

Qua : Prononcer ka. Quoi. « *Pa qua fare ?* » : pour quoi faire ?. « *Marci y a pa de qua* » merci il n'y a pas de quoi.

quâ ! : Exclamation pour faire ouvrir le bec à un oiseau en lui donnant la becquée. « *Quâ ! jacquot* ».

quaraller : Quereller. « *Ces deux animaux sant toje après à se quaraller* » : ces deux imbéciles sont toujours en train de se quereller.

quartaut : Quart d'une pièce de vin, 54 litres. « *In quartaut de vin* ».

quarté : Quartier. « *I demorant dans le mouême quarté* ». Ce qui reste d'un pain entamé. Terme dont se servent les afouagistes pour désigner la portion de la coupe de l'année qui doit être partagée entre dix ayants droit. « *Tiri les quartés* »: tirer au sort pour l'attribution des quartiers.
Phases de la lune : « *Le premé, le darré quarté* ».

quat' : Quatre. « *J'y sint allés quat' ou cin* » : nous y sommes allés quatre ou cinq. « *Du vinâgre des quat' voleux* » : du vinaigre extrêmement fort.

quat'chiffre : Quatre de chiffre. Piège formé d'une lourde planche supportée par trois réglettes disposées en forme de 4 et dont la moindre secousse rompt l'équilibre. « *Tendre in quat'chiffre* ».

quatr'heures : Léger repas entre la « marande » et le souper. « M*arander de quatr'heures* » : goûter à quatre heures.

quatr'heurer : Goûter à quatre heures. « *N'y vlà temps de quatr'heurer* ».

quausu : Quasi, presque, voir causu.

qué : Quel. « *Qué malheu !* » : quel malheur !. « *O ne sait plieu à qué saint se vouer* ».

quéque : Quelque. « *O fa ce qu'o peut pa gagni quéques sous* » : il fait ce qu'il peut pour gagner quelques sous. « *Donne li tot de mouême quéque chose* » : donne lui tout de même quelque chose.

quéquefois : Quelquefois. « *J'érins bin vos voir quéquefois* ».

quéquin : Quelqu'un. « *J'attends quéquin* ».

quéri : Quérir, chercher. « *Ol est allé quéri in fagueut* ». Etym. vieux français, querré, queré, querere.

quétoux : Quêteur. « *As- tu donné quéque chose au quétoux ?* ». Autrefois le curé et le maître d'école avaient chacun leur « quétoux » qui passait dans les pressoirs au moment de la récolte et dans les années d'abondance on remplissait volontiers leur arrosoir. Cette coutume a disparu, les bonnes habitudes se perdent !.

queu : Coq, voir c'eu.

*** que vint :** Qui vient, prochain. « *Dimanche que vint* ».

quevà : (k'va). Où. « *Quevà dan qu'o demore ?* » : où habite-t-il ?. « *O demore au diabe j'sais pas quevà* » : il habite très loin, je ne sais où.
Nota : plus recemment on prononce de préférence qouâ. Etym. latin, quo : où. « *Quo vadis domine* ».

quib'lle : Crible. Voir c'iblle.

quille : Fausset. « *Fa attention de bien chauchi la quille* » : aie soin de bien enfoncer le fausset. « *Jû de quilles* » : jeu de quilles, très en vogue à la campagne. Etym. vieux français, quille.

quillé : Celui qui renvoie la boule au jeu de quilles.

quinchan : Pinson. « *In nis de quinchans* ». Etym. vieux français, quinson.

quinquin : L'auriculaire, le petit doigt. « *Le ptiet quinquin n'en a pas tâté* » : le petit doigt n'a rien eu. Citation tirée d'une formulette qu'on récite aux enfants en leur prenant l'un après l'autre les doigts de la main. « *La poule a fait l'û, sti là l'a mis au fû, sti là l'a tiri, sti là l'a miji, le ptiet quinquin n'en a pas tâté !* ».

quiqelicoû ! : Le chant du coq. Le coq lui-même : « *In biau quiquelicoû* ».

quintau : Demi-quintal. « *In quintau de foin* » : 50 kilog. de foin.

*** quonaille :** Quenouille, voir à conaille.

quû : (kû). Qui. « *Je sais pas quû ce qui est que me choupe* » : je ne sais pas qui c'est qui m'appelle.

R

ra : Le contenu d'une benne de vendange. « *In biau ra fa la fillette* » : un bon ra donne une feuillette de vin.

râ : Raie. « *Fare sa râ* » : se peigner de façon que les cheveux soient séparés par une raie.
Sillon. « *Eune râ de charrue* ».
Petit cours d'eau : « *La râ du P'tô* ».

rabâter : Faire du bruit en furetant à tort et à travers. « *Que diabe est-ce que te rabâtes !* ».

râber : Rêver. Le mot a vieilli on dit aujourd'hui râver.

rabeut : Rabot. « *In rabeut de memûsier* ».

rabeuter : Raboter. « *Rabeuter eune planche* ». Au figuré : « *O s'est fait rabeuter ses quat'sous* », il a perdu au jeu le peu qu'il possédait.

rabeutoux : Raboteux, mal uni. « *In chemin rabeutoux* ».

racanter : Raconter. « *Qu'est-ce que te racantes de neu ?* ».

racantatian : Récit, racontar. « *I n'y a pas à se fier à ses racantatians* » : il n'y a pas lieu d'ajouter foi à ce qu'il raconte.

racapin : Grippe-sous, usurier. « *Y est in fameux racapin* ».

rac'chevené : Ramoneur. « *Macheuré c'ment in rac'chevené* » : barbouillé de noir comme un ramoneur.

raccruchi : Raccrocher. Au figuré trouver par hasard, par raccroc. « *Quevà dan que t'as raccruchi ce vieux fauteuil ?* ».

raceune : Racine. « *Eune raceune de noué* » : une racine de noyer. « *Prendre raceune* » : tarder à s'en aller.

râchet : Enfant malingre et chétif. « *In cheti râchet* » : un petit malingre. Etym. sans doute rachitique.

racliat : Nettoiement. « *Fare le racliat* » est une opération qui consiste à enlever d'une coupe à exploiter prochainement tout le mauvais bois, les épines,

les buis, les ronces, etc... et à ne laisser que le bon bois, chêne, hêtre, bouleau, charmille, érable, etc...Le bois qui provient de cette opération : « *In fagueut de racliat* ».

racliée : Raclée, correction manuelle, volée de coups.

raclier : Racler. « *Raclier des tonneaux* », détacher les cristaux de tartre (on dit aussi décrayer) qui se sont fixés à l'intérieur du tonneau.
Terme de culture, raclier ou raper c'est racler le terrain avec la pioche pour couper l'herbe, opération qui remplace, quand la terre est trop durcie par la sécheresse, une des façons à donner aux vignes.

racmeuder : Raccommoder. « *Racmeuder des chausses* » : raccommoder des bas.

racorti : Raccourcir. « *Les jos sant dèjà bien racortis* ».

rade : Plein jusqu'au bord. « *In grand varre de vin tot rade* » : un grand verre de vin plein à ras bord.
Sorte de règle que l'on passe sur l'orifice d'une mesure de capacité pour les grains, pour enlever le trop plein.

rader : Passer la rade pour enlever le trop plein.

radeure : Croûte qui se forme au fond d'une marmite où cuisent des gaudes et qu'on détache en raclant. Etym. latin radere, racler.

radeuter : Radoter. « *An venant vieux an se ment à radeuter* ».

radouci (se) : Radoucir, calmer. « *Le temps se radoucit* », la température devient plus douce. « *O s'est radouci* » : il s'est calmé.

rafalé : Dont l'aspect dénote la ruine, la misère. « *Ol est bin rafalé* » : il a bien l'air d'être dans la misère.

raffuter : Affuter. « *Ma sârpe a bien faute de raffuter* » : ma serpette a bien besoin d'être affutée.

rafraichi : Rafraichir. « *Le temps se rafraichit* ». « *T'as bien fait de ma rafraichi la mémoire* ». Terme de brandevinier : mettre de l'eau froide dans la hotte de l'alambic.

ragasse : Averse, pluie battante. « *Je nos sins troués dans la ragasse* » : nous nous sommes trouvés dehors pendant l'averse.

ragasser : Pleuvoir à verse. « *I ragasse bin bravement !* ».

ragouin : Odeur de ce qui est ragouiné. « *La sope sint le ragouin* ».

ragouiner : Cuire trop longtemps et sans aucun soin. « *Fa attention de ne pas laichi ragouiner la marande* ». On dit aussi gouiner.

ragonner : Gronder, réprimander. « *O n'est pas d'arrate de ragonner* » : il ne cesse de faire des réprimandes . Etym. vieux français, ragoter.

ragueut : Gros brin de bois pas très long. « *In ragueut de châgne* ». Etym. ragot, adjectif qui signifie gros et court.

ragueuter : Battre, rouer de coups. « *Si te ne demores pas tranquille te vas te fare ragueuter* ».

raide : Fort, en parlant d'une liqueur. « *Veux-tu du doux ? -Nan j'ain-me mieux le raide* ». « *Se teni raide* » : résister, ne pas se laisser entortiller. « *Se teni raide c'ment un marchand de poulots* ».

raidou : Raideur. « *Sa chambe est bin guérie mâ y a toje enco in ptiet bout de raidou* » : sa jambe est bien guérie mais il y a encore un peu de raideur.
Vitesse. « *J'ai bin vu passer la renâ mâ j'ai pas pouyu le tiri, ol allait d'eune raidou !* ».

raiguji : Aiguiser. « *Aide me dan à raiguji man cutiau* ».

*** raigujoux :** Qui aiguise. « E*une piarre raigujouse* » : une pierre à aiguiser.

raijan : Raison. « *T'as raijan* ». Argument : « *Tot cen n'est pas des raijans* ».

raijenée : Raisiné, confiture de raisins.

raijin : Raisin. « *Eune greume de raijin* » : un grain de raisin.

raijonner : Raisonner, sermonner. « *J'ai biau ésu le raijonner, y est c'ment si j'avais chanté* ».

rain : Brin de bois d'une certaine grosseur. Etym. vieux français, rain ou raime.

raive : Rave, raphanus sativus. « *An sone les raives asseteut après machan* » : on sème les raves aussitôt après la moisson.

rajeuni : Rajeunir. « *T'as fait coper ta barbe y t'a rajeuni de dix ans* ».

rajeuster : Rajuster. « *Y a été bien rajeusté* ».

ramai : Balai. « *In ramai de bouis* » : un balai de buis. Etym. latin remus : branche. Vieux français ramas : balai.

*** ramée :** Une certaine largeur de terrain, planche. « *J'ai sonné* (semé) *eune ramée d'ôrge dans ma tarre* ».

ramenoux : On appelle ainsi le garçon qui après avoir dansé au bal public accompagne sa danseuse et la ramène chez elle. « *La Marie n'avait point de ramenoux dimanche* ». N'avoir pas de « ramenoux » est presque un affront, car « c'est le triste lot des filles dédaignées, de revenir du bal sans être accompagnées ». (Poésie de Buchot). Etym. vieux français, rameneur.

rameure : Rame, petite branche qui sert de soutien à certaines plantes grimpantes telles que pois, haricots. « *J'ai été au beu charchi in fagueut de rameures* ».

ramiau : Rameau de buis bénit à la messe du dimanche des Rameaux. Naguère on allait en procession le jour des Rameaux, chaque fidèle tenant à la main sa petite branche de buis et aux enfants on donnait un rameau agrémenté d'une belle pomme à travers laquelle il semblait avoir poussé.

ramillot : Même sens que rameau dont ce mot est un diminutif.

ramochi : Murmurer de mécontentement.

rancagi : Râler. « *An l'entendait rancagi* ». Etym. latin, rancare.

ranche : Ligne, rangée. « *Eune ranche de gaumais* » : un rang de ceps de Gamay.

*** randalle :** Rondelle. « *Eune randale de seucissan* ».

randelatte : Lierre terrestre, glechoma hederacea. « *Eune infusian de randelatte* », employée pour les rhumes et les affections de la poitrine. Etym. rondelette à cause de la forme arrondie de la feuille.

randiau : Rond, halo. « *La lune a in biau randiau, je sins bin seurs d'avoi de la pliô* ».

randin : Objet de forme cylindrique. « *In randin de châgne* ». Ronde que les enfants accompagnent de la formule : « *Randin picotin, la Marie a fait san pain, pas pu greux que san levain, pî !* », sur cette dernière syllabe point d'orgue et les enfants s'accroupissent.

ranflier : Ronfler. « *Pas pus teut qu'ol a la tête su le c'euchin o se ment à ranflier* ».

*** range :** Nom féminin, ronce. « *In bochan de ranges* » : un roncier, voir anan.

rangi : Ranger. « *Ses affâres sant tojo bien rangies* ». Mettre de côté. « *Ol a fini pa rangi eune grosse borse* ».

ranqueut : Enroué, enrouement. « *Y a langtemps qu'ol a le ranqueut* » : il y a longtemps qu'il est enroué.

rantre : Rompre. « *San sabeut est rantu* ». Etym. déformation de rompre.

rapan : Partie qui adhère au fond d'un récipient quand la cuisson a été trop forte. Lorque les fruits qu'on distille prennent au fond de l'alambic et brûlent ils forment un « rapan » qui donne un mauvais goût au produit de la distillation, on dit alors que l'eau de vie a un goût de « rapan ».

rapance : Ce qui sert à rallonger. « *An va y mentre eune rapance* ».

rapandre : Rallonger. « *La corde du pouits est treu corte y faudra la rapandre* ». Etym. vieux français, rapondre.

rapatassé : Rapetassé, rapiècé. « *Ses habits sant tot rapatassés.*

rapeûre : Râpure. « *De la rapeûre de tapines* » : des pommes de terre râpées.

rapi : Vin fait avec du raisin qu'on cueille avant l'époque de la vendange pour avoir plus tôt du vin nouveau. « *Je n'ai plieu de vin dans ma cave, je va fare in rapi* ». Etym. vieux français, rapoi, boisson.

rapiau : Egalité au jeu. « *J'ai fait cin points cen nos fâ rapiau* » : j'ai fait cinq points cela nous met à égalité. « *Rapiau de c'euchin* » : baillement.

rapille : Lutte entre gamins qui se disputent les dragées qu'on leur jette à l'occasion d'un baptême ou d'un mariage. Au figuré. « *I est à la rapille* » : c'est à qui pourra s'en emparer. Etym. vieux français, raper ou rapir, du latin rapere.

raplien-ner , rapliennoux : Masser, il y avait autrefois des « raplieinnoux » qui soignaient en les massant les gens qui s'étaient « étendus » ou qui avaient « l'estomac décroché ». Le raplein-gnoux était le « kiné » de jadis !.

rappaler : Rappeler, se souvenir. « *Rappale te bin ce que je te dis* ». Au jeu, faire un coup qui met les joueurs à égalité. Se dit du chant de la perdrix, « *Les padrix rappalent* ».

rapportoux : Dénonciateur, terme d'écolier. « *An n'âme quère les rapportoux* ».

rappreuchi : Terme de chasse, se dit des chiens qui suivent de près le gibier. « *Les chins rappreuchant* ».

rapproche : Aboiement des chiens qui sont près d'atteindre le gibier. « *Les chins donnant du rapproche* ».

rapsôder : Raccommoder grossièrement. « *Ses habits sant tot rapsôdés* ».

raquer : Rater. « *San feusi a raqué* ». Etym. raquer est une onomatopée et non une altération de rater comme on serait tenté de le croire.

raqueut : Recors. « *I est veni eun hussier d'ave deux raqueuts* » : il est venu un huissier avec deux recors.

*** rarangi :** Verbe, réparer, remettre en place. « *Le madecin li a rarangi san bré* ».

rasoi : Rasoir. « *San cutiau cope c'ment in rasoi* ».

rasoux : Barbier, celui qui rase.

rassembliement : Rassemblement.

rassemblier : Rassembler. « *Je nos sins rassembliés à l'aubarge* ».

rassorti : Réassortir. « *Ol a vendu in de ses bûs mâ o va aller à la foire pa se rassorti* ».

râste : Reste. « *Quand ses héritiers ant ésu payé partot i n'ant pas ésu grand chose de râste* ».

*** râster :** Rester, demeurer. « *Quévà dan qu'o râste ?* » : où habite-t-il ?.

rate : Femelle du rat. Dent dans le langage enfantin. « *Fa voir tes ptiètes rates* ». « *Rate voleréche* » : chauve-souris.

ratère : Ratière.

ratichan : Sévère réprimande. « *Ol est bin seur d'avoi in ban ratichan* ».

rattaichi : Rattacher. « *La vaiche s'est détaichi va la rattaichi* ».

raugmenter : Augmenter. « *Les impôts ant enco raugmenté s't'an-née* ». Renchérir. « *Tot raugmente* ».

ravater ou **raveuter :** Se dit du liquide contenu dans un fût lorsque, faute de pression, il coule faiblement au lieu de jaillir. « *I a causu plieu ren dans ma fillette, alle ravate* ». Se dit aussi du liquide qui coule le long d'un récipient en versant. « *Fa attention t'y fa ravater tot le lang* ».

râve : Rêve. « *San râve est de se mairier d'ave un mossieu* ».

ravégi : Ravager. « *La grale a ravégi les vignes* ».

râver : Rêver.

ravenale : Ravenelle, sisymbrium vimineus.

ravigueuter : Ravigoter. « *Bois voir in ban cô pa te ravigueuter* ».

rayan : Rayon. « *L'assiètte est su la rayan du vasselier* ».

r'campense : Récompense, terme usité en matière d'affouage : quand un lot paraît valoir moins que les autres on y ajoute un lot supplémentaire qu'on appelle « r'campense ».

r'campanser : Compenser.

rebeurer : Rapiècer. « *Rebeurer eune veille chemije* ». Peu usité.

reboler : Faire mauvais accueil, rabrouer. « *Je veux pas y r'torner o m'a bin treu rebolé* ». Etym. vieux français, reboler : repousser.

rebras : Tournant. « *O n'a pas bin pris le rebras* » : il n'a pas bien pris le tournant. Etym. vieux français, rebras : retroussis, rebord.

rebrâter : Retourner. « *Je nos étains trampés de chemin i a fallu rebrâter* ».

rebreûches : Restes que le bétail laisse dans la mangeoire ou le ratelier.

rebreuchi : Labourer peu profondément une terre qui vient d'être moissonnée.

rebu'llan : Action de faire le ménage à fond en déplaçant et replaçant tous les objets pour les nettoyer. « *Fare le rebu'llan* ».

rebuillement : Remue-ménage,bouleversement. « *S't'affâre a fait bien du rebuillement* ».

rebu'lli : Remuer, mettre en désordre, faire le rebu'llan. « *T'as pas fini de rebu'lli ?* ». Etym. vieux français, rebuyer : changer.

récaper, réchaquer ou **répaquer :** Rattraper au vol une chose qu'on jette. « *San chin récape bien* ».

rec'eulans (à) : En reculant.

* **rec'euler :** Reculer. « *Rec'euler pa mieux sauter* ».

réc'eurer : Récurer. « *Réc'eurer les casserôles* ». « *Réc'eurer san chaudron* »: aller à confesse.

rec'eute : Etat d'un lit qui n'a pas été fait. « *Couchi à la rec'eute* », on dit aussi à la réchaude.

recevoi : Recevoir. « *Alle reçoit bien san mande* ».

réchandre : Réchauffer. « *J'ai coru pa me réchandre* ».

réchandues : Bouffées de chaleur. « *Je ne sais pas ce que j'ai i me prend des réchandues à tot moment* ».

* **recharche :** Nom féminin, quête en nature des conscrits. « *Les canscrits fiant la recharche aujourd'heu* ».

recharchi : Rechercher. « *Y est eune affare régliée i n'y a plieu ren à recharchi* ».

récharner : Tourner les gens en dérision en imitant ou en contrefaisant leur langage ou leurs tics. « *Ol a la vilain-ne habitude de récharner le mande* ». Etym. vieux français, escharnier : se moquer.

* **réchaude :** Voir rec'eute.

rechaussi : Rechausser, réparer un outil usé, le reforger en remplaçant le métal que l'usure a fait disparaître.

rechée : Sieste. « *Fare rechée* » : faire la sieste. Dicton : « *Quand la feuille bouche l'yeu an peut fare rechée* », quand la feuille de vigne est assez grande pour couvrir l'oeil les jours sont assez longs pour qu'on puisse faire la sieste.

réchodre : Relever, employé dans cette expression. « *Le temps se réchot* » : les nuages s'élèvent, le ciel s'éclaircit. Etym. re et chodre: lever, soulever.

reciper : Recéper, couper proprement au ras du sol la souche d'un arbre abattu.

récimorau : Nom que donnaient les écoliers de mon temps (1850) à un livre de lecture intitulé : Récits moraux et instructifs. « *Je sais pas ce que j'ai fait de man récimorau* ».

récliamer : Réclamer. « *Ol a tojo quéque chose à récliamer* ».

recommachi : Recommencer. « *Y est c'ment la chansan du poulot roge qu'a quatre vint dix neu couplets a peu quand y est fini an recommache* ».

recansoler : Consoler. « *Ses héritiers ant bien été asseteu recansolés* ».

recopage : Coupage, mélange de vins de différentes qualités. « *Les marchands fiant des recopages de neutés vins d'ave les vins du midi* ».

recope : Recoupe, farine tirée du son remoulu.

recoper : Faire des coupages. Au pressoir recoper signifie couper de nouveau une partie du bloc de marc pour le presser une seconde fois.

recougnaichance : Reconnaissance.

recougnaitre : Reconnaître. « *Je l'ai pas recougnu* ». Terme de chasse : éventer la piste du gibier. « *Y a in lièvre man chin recougnait* ».

redeû : Planche plane d'un côté, convexe ou irrégulière de l'autre. Dans un lot provenant du sciage d'un tronc d'arbre il y a toujours deux « redeus », ce sont les deux planches qui sont à l'extérieur du bloc.

redoublier : Redoubler. « *La pliôt redoub'lle* ». Terme de chasse, tirer un second coup de fusil sur le même objectif. « *J'ai manqué man lièvre au premé cô mâ je l'ai redoub'llié* ».

redoux : Température plus douce. « *Après in greux hivé an est bien âge de voir veni le redoux* ».

redrachi : Redresser. « *Se redrachi* » : se tenir droit, marcher fièrement.

réflexian : Satiété. « *Faut pas êt' crainti, faut miji à ta réflexian* ». Etym. altération de réfection.

refradi : Refroidir. « *Le temps s'est bien refradi* ».

regâ : Regard. « *Ol est c'ment le renâ o n'a que le regâ* », allusion à la fable de La Fontaine, « Le renard et les raisins ».

regingo : Seconde fête qui se fait une semaine après la première. « *Si te veux pas veni à la fête vins au regingo* ». Etym. vieux français, réjault, repas d'un lendemain de fête.

regiper : Rebondir, soubresauter. « *En copant du beu je m'en sus fait regiper in bout pa le nez* ». Etym. vieux français, reciper.

réglier : Régler, solder. « *Y en a que sant pas pressis de réglier* ».

rég'lle : Régle. « *C'en est de rég'lle* » : c'est l'usage.

reigni : Régner, exister. « *L'ac'eu n'a pas reigni langtemps dans leu ménage* »: l'accord n'a pas régné longtemps dans leur ménage.

regret : Confusion, honte. «*Y fa regret de voir des choses parailles* » : on a honte de voir des choses semblables.

rejeuillan : Rejeton produit par les racines.

rejeuilli : Produire des rejetons. « *L'agacia est in beu que rejeuille* ». Se dit aussi de certaines affections de la peau. « *San fareng'lle a rejeuilli* ».

relâ : Relier, en parlant des fûts : cercler. « *In pansan bien relâ* ».

relachi : Lécher, nettoyer avec la langue. « *Se relachi de quéque chose* » : la trouver bonne, s'en lécher les doigts.

*** relâchi :** Lâcher à nouveau. « *La pliô est arrâte, je vas relâchi les vaiches* ».

relâchi : Relâcher. « *Ol était bien assidu à l'ovrage mâ vlà quéque temps qu'o s'est bien relâchi* ».

relavan : Lavette, chiffon pour frotter la vaisselle qu'on lave.

relaver : Laver la vaisselle. « *Les jos de grande fête an prend eune fane esprès pas relaver* ». « *Relaver san butin* » : se ruiner.

relaveures : Eau dans laquelle on a lavé la vaisselle.

relavouse : Laveuse de vaisselle.

releuge : Horloge. « *Eune heure de releuge* » : une bonne heure ; une heure qui parait longue. « *Ol est itié à vos causer des heures de releuge* ». Releuge est du masculin, « *in releuge* ».

remaicheûres : Balayures.

remaichi : Balayer. « *La maijan est tojo bien remaichie* ».

remander : Rapièçer des vêtements. « *Ol a n'neguin pa le remander* ». Etym. vieux français, amender.

rembôrrer : Rembourrer.

remborser : Rembourser. « *Je li ai prôté quéques sous, je ne sais pas quand o pourra me les remborser, j'ai bien peu qui sait pa la semain-ne des quat'jeudis* ».

rembraichi : Embrasser. « *Y est la meude que le Mâre rembraiche l'épôsée* ».

rembruée : Elan. « *Prendre sa rembruée* » : prendre son élan;

rementre : Remettre. « *Se rementre* » : guérir. « *Ol a été bien malède mâ o commache à se rementre* ».

rémolandier : Rémouleur.

remouchi : Rembarrer, remettre à sa place. « *O s'est bien fait remouchi* ».

rempeilli : Rempailler. « *Vlà eune chaire qu'a faute de rempeilli* ».

*** rempeilloux :** Rempailleur. « *Eune rempeillouse de chaire* (chaise) ».

rempliaichi : Remplacer. « *Dan in temps les sordats fiaint sat ans mâ les riches pouyaient se fare rempliaichi* ».

remplieumer : Remplumer, reprendre de l'embonpoint. « *Alle était fine magre mâ alle s'est bin remplieumée* ».

remp'lli : Participe passé, remp'ille. Remplir, ouiller. « *Si an n'a pas soin de remp'lli quand i faut le vin prend in gout d'évent* ».
Etre fécondé. « *Ma vaiche ne veut pas remp'lli i faudra que je la meune encore in cô es bûs* ».

ren : Rien. « *O n'est ban à ren* ». « *Veni à ren* » : dépérir. « *Y est ren que prend pas grand chose* » ou « *Y est ren que prend ren* » , se dit d'un homme de rien (mauvaise conduite) qui prend une femme qui ne vaut pas mieux.

rena : Renard. « *Eune beurne de rena* » : un terrier de renard. « *Prendre le rena* » : achever certains travaux, couper la dernière javelle du champ que l'on est en train de moissonner. « *Fare les renas* » : vomir en parlant d'un ivrogne.

renan : Nom masculin, irrégularité dans un labour.

renanci : Verbe, renoncer. « *J'y ai renanci* ».

renfremé : Renfermé, discret. « *Ol est bien renfremé y a pas moyen de ren savoi de liune* ». « *Goût de renfremé* » : odeur de moisi qui se dégage d'un local longtemps inhabité. Cloturé en parlant d'un champ.

*** rendremi (se) :** Rendormir (se). « *J'ai pas pouyu me rendremi* ».

rengaigi : Reprendre du service.

rengueugni : Rebouter, réduire les fractures. « *Ol est allé se fare rengueugni* ».

rengueugnoux : Rebouteur, empirique qui se mêle de réduire les fractures, les luxations et les entorses. Le mot ne se prend pas en bonne part, on n'a pas dans le « rengueugnoux » la même confaince que dans le « blandiau ».

*** renovaler :** Renouveler.

renoviau : Renouveau, première phase de la lune. « *Le temps se broïlle y est le renoviau de la lune que fa cen* ».

renvarser : Renverser.

reparer : Embellir. « *La plieume répare l'ujau* » : la plume embellit l'oiseau, se dit d'une femme laide qui porte une toilette élégante.

réparme : Epargne, économie. « *An a vu réparme aller charchi du pain chez galboudre* » : on a vu l'avare aller demander secours au prodigue.

réparmer : Epargner, économiser. En plaisantant on dit : « *i faut fare des greusses sopes pa réparmer le pain* ».

repasse : Terme de brandevinier, rectification, seconde distillation. « *Fare la repasse* » : distiller une seconde fois.

repenti (se) : Repentir (se). « *O pourrait bin s'en repenti* ».

* **repliat :** Nom masculin, palier, replat.

repoux : Platras. « *Quand an fa réparer eune maijan an ne sait pas ce qu'an veut fare du repoux* ». Etym. vieux français, repous : débris de pierres, de tuiles.

repreuche : Reproche, réprimande. « *Néguin n'âme les repreuches* ».

repreuchi : Reprocher. « *Je n'ai ren à me repreuchi* ». Donner des renvois. « *Le boudin me repreuche* ».

répugni : Répugner. « *Je n'y répugne pas* » : cela ne me déplaît pas.

rérebeu : Arrête-boeuf, bugrane, ononis arvensis. La racine du rérebeu est très résistante mais cependant pas au point d'arrêter les boeufs comme le laisse entendre le nom de cette plante, aussi bien en français qu'en patois.

résarve : Coupe faisant partie du quart en réserve de la forêt communale. « *La résarve de Montat* ». Part que se réserve un père de famille dans la propriété qu'il partage entre ses enfants.

résarvoi : Réservoir, pièce d'eau à côté d'une habitation.

résibeu : Tout contre. « *O s'est fait coper les cheveux résibeu la piau* » : il s'est fait couper les cheveux ras. Etym. rasibus : tout près.

résodre : Résoudre. Se consoler. « *I faut bin se résodre* ».

ressarvi : Resservir. « *Quand an ment du vin en botaille i ne faut pas fare ressarvi les vieux bouchans* ».

ressasier : Rassasier, manger à sa faim. « *Es-tu bien ressasié ?* ».

ressemaler : Ressemeler.

ressigneux : Rossignol. « *O chante c'ment in ressigneux* ».

ressimbliance : Ressemblance. « *Je l'ai recougnu à la ressimbliance de san père* ».

ressimblier : Ressembler. « *Qui se resimb'lle s'asimb'lle* ».

ressuer : Se dit du foin qui paraît sec et qui redevient humide en fermentant.

retâ : Retard. « *Pa fare des seutijes o n'est pas en retâ* ».

rétalat : Brins de foin qui restent sur le sol et qu'on reprend au râteau.

rétalé : Ratelier. « *J'ai garni le rétalé* » : j'ai mis du foin dans le ratelier.

rétaler : Râteler, ramasser avec le rateau.

rétaloux : Celui qui ramasse le foin avec un râteau. Au féminin : rétalouse. Dans les grandes prairies où la fauchaison a lieu à l'époque fixée par la municipalité on voit, dès que les propriétaires ont enlevé leur récolte de foin, des rétalouses qui promènent un grand râteau sur toute la surface de la prairie pour ramasser ce qui reste de foin.

réte : Poignée de filasse de chanvre. « *Eune réte d'ôvre* » est la quantité de filasse nécessaire pour garnir une quenouille.

reteni : Retenir. Terme de couvreur : « *reteni in cova à tranche ouvart* » : réparer une toiture à fond en « retenant » toutes les tuiles les unes après les autres.

reteudre : Retordre. « *Donner du fi à reteudre* ».

reteurdu : Retordu, retors. « *Y est in reteurdi* » : c'est un malin.

rétiau : Râteau. « *In rétiau de jardin* » : un râteau pour le jardin.
Le Rétiau, la constellation d'Orion ou plutôt les trois rois et le baudrier d'Orion, étoiles dont la disposition rappelle la forme du râteau dont se servent les faneurs. Le Rétiau, le Chariot et la Pussenère (Les Pléaides) sont à peu près les seules constellations qui ont un nom dans le patois.

retiri : Retirer.

retorner : Retourner. « *Ol est grandement leugi, ol a de qua se retorner* ».

rétrachi : Rétrécir. En parlant d'un ouvrage de tricot, faire une ou plusieurs mailles en moins.

retranchi : Retrancher. « Se retranchi » : se priver. « *L'an-née est mauvâse, i va bin falla se retranchi* ».

retrosser : Retrousser. « *Y a de la borbe, retrosse ta culotte* ».

retrouer : Retrouver. « *Y fiait bin si na que je ne pouyais jama retrouer man chemin* ».

reu : Usité seulement dans ces locutions : « *Au reu du chaud, au reu du sola* » : en pleine chaleur, en plein soleil.

reube : Robe. « *Eune reube d'indienne* ». « *Le reube de beu* » ou la « *reube de brot* », jadis les jeunes gens et principalement les bergers se donnaient rendez-vous dans la montagne le premier dimanche de Mai pour fabriquer avec les nouvelles frondaisons une sorte de cloche, une robe de bois dans laquelle l'un d'eux s'introduisait ; ils descendaient ensuite une bande au village, escortant celui qui portait la « reube de beu » et ils faisaient une quête dont le produit leur permettait de célébrer par un festin rustique le retour du printemps qui venait de descendre de la forêt avec eux. Cette poétique coutume a disparu depuis plus d'un demi-siècle.

reubinet : Robinet.

reuchan : Rocher. « *La seurce de la Doue so d'in greux reuchan* ».

reuche : Roche. « *I sant allés se preumener su la Reuche* » : ils sont allés se promener sur la Roche d'Aujou. La Roche d'Aujou est le point culminant de la montagne qui sépare Mancey d'Etrigny. Son altitude est de 483 mètres. De là, on découvre toute la vallée de la Grosne, le panorama est superbe et attire les touristes pour lesquels la Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus a fait établir des signaux indiquant les sentiers qui à travers les bois de Mancey, conduisent à la Roche d'Aujou et à la Table Ronde. Dans son histoire du canton de Sennecey-le-Grand, L.Niepce désigne la Roche d'Aujou tantôt sous le nom de Roche d'Oujoux (de Joux, Jovis) page 221, tantôt sous le nom de Roche d'Onjoux (altum jugum) page 220, mais le nom véritable est bien Roche d'Aujou et l'étymologie la plus probable, ad Jovis.

reue : Tas de branches récemment abattues dans la forêt, tas de foin de forme allongée qui sera transformé en « cuchot » avant d'être mis sur le char. « *Eune bonne reue de lagnes* » : un bon tas de perches. « *Mentre en reue* » : réunir le foin en « reue » avant de la mettre en « cuchot ».

reuilla : Enroué, catarrheux. « *In vieux reuilla* ».

reuille : Rouille. « *Les eutis que sarvant tos les jos ne craignant pas la reuille* ».
Maladie des blés due à des champignons microscopiques dont l'humidité favorise le développement.

reuquer : Roter. Etym. vieux français, reuper.

reuquille : Petit flacon. « *Eune reuquille de goutte* ». Etym. vieux français, roquille, ancienne mesure de vin valant le quart d'un septier.

requinquilli (se) : Se requinquer, se parer plus qu'il ne convient, se dit surtout en parlant des vieilles personnes.

réussi : Réussir. « *Ses affares n'ant pas réussi* ». Ironiquement : « *Ol est réussi* », il est tout à fait ridicule, grotesque.

reuta'lli : Fustiger, battre à coups de verges. « *O s'est fait reuta'lli c'ment i faut* ». Etym.probable, rieute : brin de bois flexible.

reûtener : Cuire trop longtemps. « *Du fricot reûtené* » : de la viande qui est restée trop longtemps au feu.

reuti : Rôtir. « *Fare reuti in poulot* ».
Viande rôtie. « *In reuti de viau* ».
Tartine. « *Eune reutie de fremage blianc* ».

revage : Rivage, endroit qu'on fréquente. « *I n'est pas su neute revage* » : ce n'est pas dans nos parages, ce n'est pas un pays que nous fréquentons.

*** revendoux :** Féminin : revendouse. Revendeur, coquetier.

révailli : Réveiller. « *Padant les ovrages i faut se révailli de ban métin* ».

revange : Revanche. Terme de jeu, « *donner la revange* », offrir au joueur qui a perdu de jouer une nouvelle partie.

revangi : Prendre une revanche. « *Se revangi* » : se défendre. En parlant des récoltes, abonder. « *Y a-t-i bien ésu du blié dans sa tarre ?. O s'est enco pas mau revangi* ».

revardi : Reverdir. « *S'te ptiète pliô a bien fait revardi les près* ».

revarper (se) : Se rebiffer, se retourner crânement contre un agresseur. « *Quand an foule su la coue d'in vé o se revarpe* » : quand on marche sur l'extrémité d'un ver il se « revarpe ».

*** revelà** ou **rev'là :** Locution adverbiale. Revoilà. « *Te rev'là !* ».

*** reveni :** Verbe revenir. « *T'es dan reveni* ».

revire : Rivière, ruisseau. « *La revire des M'lin Meutin* ».

reviri : Retourner. « *o s'est reviri tot d'in co* ». Etym. vieux français, revirer.

revole : Réjouissance à l'occasion d'un travail important. « *J'ins fait la revole des machans* ».

revoler : Faire la revole.

r'glisse : Réglisse. « *R'glisse de beu* » : bois de réglisse, glycyrrhiza glabra.

rhime : Rhume. « *J'ai éttrapé in ban rhime* ».

*** rian :** Nom masculin, sorte de sentier, passage que les gardes forestiers font dans les coupes d'affouage, pour marteler les baliveaux.

riand : Rond. « *Fare in riand* » : tracer une circonférence.

riate : Ruelle de lit. « *Couchi à la riate* » : coucher du côté de la ruelle. Etym. vieux français, ruote.

riban : Ruban. « *In nout de riban* » : un noeud de ruban. Jadis, le jour du tirage au sort, les conscrits se paraient d'une profusion de rubans, celui qui avait tiré un bon numéro choisissait des rubans blancs. Pour les mauvais numéro il prenait des rubans rouges et pour un numéro douteux des rubans bleus ou multicolores. Les plus galants faisaient cadeau de leurs rubans à leur bonne amie.

ridale : Ridelle, accessoire d'un char, en forme d'échelle ou de ratelier ; les ridelles servent à élargir la base du char pour faciliter le chargement du foin ou des gerbes.

ridiau : Rideau. « *Tiri le ridiau* ».

rieute : Hart. Dans le langage forestier, lien fait d'une petite branche d'osier ou de tout autre bois suffisamment flexible. « *An lâ les fagueuts d'ave des rieutes* »: on lie les fagots avec des « rieutes ». Etym. vieux français, réorte.

rikiki : Personnage principal d'un théâtre de marionnettes qui parcourait les campagnes de chez nous vers le milieu du XIXe siècle et jusqu'à 1940. Rikiki personnifiait le petit soldat français qui ne connaît pas d'obstacles ; il avait toujours le rôle le plus important aussi bien dans le mystère de la Passion que dans Barbe-Bleue ou Geneviève de Brabant et dénouait toutes les situations en traversant la scène au cri de « *Sauve, gare que je passe* ».

Vin blanc doux pris sous le pressoir et auquel on ajoute un verre d'eau de vie de marc par litre ; après quelques jours ce mélange se boit comme liqueur. On l'appelle aussi pauvre homme.

rincaner : Braire. « *La bourrique a rincané* ». Etym. ricaner qui autrefois signifiait braire.

rinceure : Rinçure. L'eau dont on s'est servi pour rincer une futaille.

rinci : Rincer. « *Rinci in tonneau* ». Au figuré, battre, corriger. « *O va se fare rinci* » : il va se faire corriger.

ringi : Ruminer. « *Les vaiches sant après à ringi* » : les vaches sont en train de ruminer. Etym. vieux français, ronger, ruminer.

*** rire :** Expression : « *Pa de rire* », pour rire, en plaisantant.

roblier : Tirer avec le râteau.

rob'lle : Râteau de bois avec lequel on ratisse le blé et les autres grains dont l'aire est couverte après le battage. Etym. vieux français, roable.

roe : Roue. « *Eune roe de m'lin* » : une roue de moulin. « *Pousser à la roe* » : aider. « *La roe de Saint-Barnâ* » : l'arc en ciel.

roge : Rouge. « *Eune padrix roge* » : une perdrix rouge. « *Vivent les roges, à bas les bliancs* » : refrain révolutionnaire du temps de la révolution de 1848 ; « les roges », les républicains, « les bliancs », les royalistes.
« *La chansan du poulot roge, alle a quatre vingt dix neu couplets a peu quand y est fini an reccomache* ». Cette chanson du poulet rouge n'est qu'une fiction, un symbole, personne ne l'a jamais chantée mais on la connaît un peu partout. Dans son dictionnaire du patois bressan, M Guillemaud, au mot Rouge Poulet, dit que cette expression vient de la Comté, qu'elle est connue à Genève et dans le Dauphiné. A Beaune, on dit la chanson « du Riche Poulot ».

rôgean : Objet qui a été rongé. « *Pose dan ce rôgean, je vas te donner eune autre pomme* ».

rogeôle : Rougeole. « *San ptiet a ésu la rogeôle* ».
Mauvaise herbe qui croît dans les blés (mélampyre ou melampyrum arvense). La rougeôle est ainsi nommée non à cause de sa couleur mais parce-que sa graine mêlée au blé donne une farine de mauvaise qualité et du pain de couleur rougeâtre. (voir aussi canvartille).

rogeou : Rougeur. Dicton : « *Rogeou du métin fa torner le m'lin* » : rougeur du matin (signe de pluie) fait tourner la roue du moulin.

rogi : Rougir. « *Alle rogit c'ment in cu fouatté* ».

rôgi : Ronger. Au figuré, « *Donner des eus à rôgi* », donner des os à ronger c'est faire en présence de quelqu'un des réflexions sous le couvert desquelles il

est facile de deviner un blâme à l'adresse de quelqu'un. « *Je ne li ai point dit de seuttijes mâ je li ai donné des eus à rôgi* ».

rognâ : Croûte laiteuse, impetigo, maladie des tout jeunes enfants.

rognan : Rognon. « *In rognan de viau* » : un morceau de veau coupé avec le rognon.

rogne : Chicane. « *Charchi rogne* » : chercher chicane.

rogneure : Rognure. Ironiquement « *Rogneure de cantique* », refrain obscène.

rogni : Rogner. Au figuré, « *Rogni les ang'lles* », rogner les ongles, mettre hors d'état de nuire.

rointe : Plante qui croît dans les prés, rumex triplex, appelé aussi chô-gras.

roi patret : Roitelet, très petit oiseau connu aussi sous le nom de troglodyte. Etym. vieux français, rei petaret.

rolate : Roulette, petit outil dont les ménagères se servent pour couper la pâte qui sert à faire les « bigneuts ».

roler : Rouler. Au figuré, dégringoler. « *Ol a rolé les égrés* » : il a dégringolé les escaliers. « *Juer à role pansan* » : s'amuser à descendre une pente en roulant sur soi-même comme un fût.

rolot : Rouleau. « *In rolot de papier* ». « *In rolot de nage* » : grosse boule de neige que les enfants s'amusent à rouler sur la neige récemment tombée et qui augmente de volume à chaque tour, comme l'avalanche qui n'est en somme qu'un énorme « rolot de nage ».

rôsé : Rosier. « *Rôsé sauvage* » : églantier. « *Rôsé de tos mois* » : rosier remontant.

rôsiau : Roseau, laiches et autres plantes aquatiques qui croîssent dans les prés humides. « *Y a du rôsiau dans man pré* ». Tige du blé. « *Ce blié a in ban rôsiau* ».

rossiaud : Roux, blond ardent. « *Ol a les cheveux roussiauds* ». Qui a les cheveux roux : « *Y est in ptiet roussiaud* ».

rossot : Roux, nom de boeuf, féminin : « rossate », nom de vache.

roualle : Rouelle. « *Eune roualle de viau* ».

rouat : Rouet. « *Foler au rouat* » : filer au rouet. « *Rouat de m'lin* » : roue dentée, sorte de pignon qui fait partie du mécanisme d'un moulin. Etym. vieux français, rouat.

rouchi : Pleuvoir à verse, se dit surtout d'une pluie battante poussée par un grand vent.

rûne : Ruine. « *Sa maijan est en rûnes* ». « *In butin en rûnes* » : une propriété inculte. Etym. vieux français, run.

rûner : Ruiner. « *Ces gens sant rûnés* ». « *In c'eu rûné* » : un corps ruiné, épuisé par excès de travail ou de privations.

S

sa : Sac. « *In sa de tapines* » : un sac de pommes de terre. « *In sa de lunet* », voir ce mot.

sa : Soif. « *Bois in co, t'as sa* » : bois un coup, tu as soif.

sa : Soir. « *O traveille du métin au sa* » : il travaille du matin au soir.
Ouest. « *Le poulot regarde en sa* » : le coq du clocher regarde l'Ouest.

sa : Soi. « *Chéquin pa sa* » : chacun pour soi. « *In ptiet chez sa vaut mieu qu'in grand chez les autres* ».

sâ : Faucher. « *I faut sâ à la rosée* » : il faut faucher pendant qu'il y a de la rosée. Etym. vieux français, saier ou séer : couper, faucher.

sabater : Secouer. « *Na sabate dan pas tant ce pané te vas casser ce qui a dedans* ». Etym. vieux français, sabateis : bruit, tumulte.

sabeut : Sabot. « *Quand l'ovrage presse i ne faut pas mentre les deux pids dans le mouême sabeut* » : quand le travail presse il ne faut pas mettre les deux pieds dans le même sabot, il ne faut pas être entravé. « *Alle dit qu'alle a envie d'entrer au couvent. - Oué ! au couvent de Saint-Denis, quat'sabeuts seu le lit!* ».

sabeuté : Sabotier. « *La boutique du sabeuté* ».

sabeuter : Faire du bruit en marchant avec des sabots.

sablioniére : Carrière de sable. « *La sablionnére de Drefy* » : carrière de sable rouge située dans le bois de Montmacon. Etym. vieux français, sablonier.

sablioux : Sableux. « *In tarrain sablioux* ».

sab'lle : Sable. « *In tamb'riau de sab'lle* ». « *Avoi du sab'lle dans les yeux* » : avoir sommeil, quand il est l'heure d'aller au lit on dit aux enfants : « *Allez vos couchi le ptiet homme a passé o vos a jeté du sab'lle dans les yeux* ». Cette légende de l'homme au sable est répandue un peu partout.

saccaigi : Saccager. « *La grale a saccaigi neutés vignes* ».

sache : Sèche. Féminin de so. « *Des cherijes saches* ».
sachi : Sécher. « *Mentre sachi du linge* ».

saclier : Cercler. « *Eune tonne sacliée en fé* » : une tonne cerclée de fer.

sac'lle : Cercle. « *In sac'lle de tonneau* ». Devinette : « *Qu'est-ce que lâ mieux in tonneau qu'in sac'lle ?* ». Réponse : « *Deux sac'lles* ».

*** sacristain-ne :** Sacristine.

sade : Savoureux, agréable au goût, sucré. « *Les raijins sant bien sades, le vin sera ban* ». Etym. vieux français, sade : savoureux ; latin sapidum.

sage : Pieux, dévot. « *Y est du mande sage, i vant bien à la masse* » : ce sont des gens dévots, des pratiquants. En parlant des enfants, obéissant, tranquille : « *Ol est sage c'ment eune image* ».

sagouin : Ouvrier qui gâche la besogne, qui travaille malproprement.

sagouiner : Travailler malproprement, sans goût.

sagoût : Mot usité seulement dans la locution : « *Y n'a ni goût ni sagoût* », cela est insipide, n'a aucun goût, ni bon ni mauvais.

saiche : Grand sac. « *Eune saiche de bran* » : un grand sac de son.

saichot : Sac, petit sac. « *Les vaichis portant leu marande dans in saichot* ». ce saichot est un sac de toile qui se porte en bandoulière, derrière le dos.
Besace de mendiant. « *O ne li a pas cassé la corde se san saichot !* » : l'aumône qu'il lui a donnée n'est pas lourde. Etym. vieux français, sachel, sachelot, sachot.

saiclier : Sarcler. « *Saiclier des tapines à moitié* » : sarcler des pommes de terre dont on aura la moitié du produit pour prix de son travail.

saiclieut : Sarcloir, petite pioche dont on se sert pour sarcler.

saignate : Gerçure aux mains. « *La bije fa veni des saignates* » : le vent du Nord provoque les gerçures des mains.
Achillée, achille millefolium. En manière de jeu les enfants s'introduisent une feuille d'Achillée dans les narines pour provoquer un saignement de nez.

saigni : Saigner. « *Saigni du nez* ». « *Saigni in cochan* » : tuer un porc.

saignousi : Ensanglanter. « *Ol a tot saignousi san mouchou de peuche* ».

saignoux : Taché de sang. « *Les bouchis ant sovent leu devanté saignoux* ».

saijan : Saison. « *La bonne saijan* » : l'été. « *La mauvâse saijan* » : l'hiver.

saiji : Saisir. Au figuré, comprendre. « *As-tu saiji ce que je t'ai dit ?* ».

*** saijonner :** Verbe, se dit d'un arbre ne donnant des fruits que tous les deux ans.

sain : Sec, non exposé à l'humidité. « *In leugement sain* ». « *Les prés sains donnant du maillo foin que les prés mollins* ».

saint : Saint, statue de Saint. « *In Saint de beu* » : une statue de Saint en bois. « *Saint Frisquin* » : Saint-Frusquin, « *Ol a miji tot san Saint Frisquin* » : il a mangé tout ce qu'il avait.
Note, voir Saint-Bonnot, Saint-Guerin.

salan : Petit banc. « *Ments dan in salan seu tes pids* ».

sale : Terme de jeu d'enfants, celui qui prononce ce mot se met par là même en dehors de toute attaque.

salére : Salière. « *Varser la salére porte malheu* ».

saleupe : Salope, personne sale.

saleuper : Faire salement sa besogne. « *De l'ovrage saleupée* ».

saleuperie : Saloperie, saleté, chose de rebut. « *As-tu ageté quéque chose à la vente ? - Ma fa nan, an n'a ren que vendu des saleuperies* ».

saleupiau : Salaud, masculin de saleupe.

saleure : Lard salé depuis peu, petit salé.

salie : Provin obtenu en enterrant complétement un cep dont on a étalé plusieurs rameaux, chacun des ceux-ci donnera un provin qui remplacera les ceps manquants.

sa'llan : Sillon. « *Labourer à sa'llans relevés* » c'est faire quelques raies relevées les unes contre les autres pour permettre l'écoulement des eaux. « *Vendre in sa'llan* » : vendre une parcelle de terre.

sa'lle : Seau. « *Pougi eune sa'lle d'iau* » : puiser un seau d'eau. « *Boire à la sa'lle* » : boire de l'eau.

sa'lle : Seigle. « *In glieu de sa'lle* » : un petit fagot de paille de seigle.

salle : Selle, petit siège de bois sans dossier. « *Salle d'écurie* », petit siège à trois pieds sur lequel on s'assied pour traire les vaches. « *Salle de boiri* » : support en bois, en forme de V porté sur trois pieds et sur lequel on place le cuvier (boiri).

saller : Seller. « *Saller in chevau* ». Vieille chanson : « *Le chevau est à la porte tot sallé, tot bridé, la belle pour vous emmener* ». Les jeunes gens allaient chanter cette chanson à la porte de la fiancée la veille de la noce.

salou : Saloir. « *Y a du lâ dans le salou* ». Autrefois les saloux étaient tous en bois maintenant beaucoup sont en grès.

salutare : Salutaire.

*** sambre :** Adjectif. « *Labourer sambre* » : labourer peu profondément comme par exemple pour déchaumer.

sangi : Songer, penser. « *Te m'y fara sangi* » : tu m'y feras penser.

sang-meurti : Meurtrissure. « *Pa miji le sang meurti y e ren de si ban qu'in empliâtre de pain mâchi* » : pour guérir les meurtrissures rien ne vaut un emplâtre de pain mâché.

san'llié : Sanglier. « *Les san'lliés ant ravaigi les treuquis* ».

san-médi : Samedi. « *Le marchi de Tôrneu se tint le san-médi* ».

sanguignan ou **singuignan :** Sanguignon, cornouiller sanguin, cornus sanguineum ; l'écorce est rougeâtre et les baies donnent un jus rouge sang. Les bergers s'imaginaient naguère que s'ils frappaient une de leurs bêtes avec un bâton de sanguignon, celui-ci lui ferait uriner du sang.

sansillan : Petit gland charnu pendant sous le cou de certaines chèvres.

sanso'lle : Souillon, femme qui fait les gros ouvrages de la cuisine.

saoûl : Saoûl, ivre. « *An voit bin quand eun homme est saoûl mâ an ne voit pas quand ol a sa* ». « *Miji san saoûl* » : manger à sa faim.

saoûlan : Ivrogne. « *San homme est in saoûlan* ».

saoûler : Enivrer. « *O s'est aré saoûlé hiya* » : il s'est encore enivré hier.
Rassasier, repaître. « *T'es in ban bouéran, t'as bien fait saoûler tes bâtes* ».

sapine : Petit baquet de bois dont on se sert pour transvaser le vin. La sapine est le plus souvent en sapin, d'où son nom.

sargent : Sergent. « *Le sargent des pampiers* ».

sarin : Sciure de bois.

sarmenter : Ramasser et mettre en petits fagots (jevales) les brins de sarment d'une vigne qui vient d'être taillée.

sarmentouse : Ouvrière qui sarmente ; ce travail étant presque toujours fait par des femmes, le masculin sarmentoux est peu usité.

sârpe : Serpette, outil dont se servaient les vignerons pour tailler la vigne, aujourd'hui la « sârpe » est remplacée par le sécateur et n'est plus guère employée.

sarpe : Serpent, couleuvre. « *Y est pas eune sarpe y est in vipère* ».
« *Viôlette à la sarpe* » : pervenche (vinca minor).

sarpentin : Serpentin, tuyau de l'alambic où se condense le produit de la distillation.

sarper : Tailler la vigne. « *La vigne commache à bougi y est temps d'avoi fini de sarper* ».

sarpoux : Ouvrier qui taille la vigne.

sarrer : Serrer. « *Sarrer la mécanique* » : serrer le frein.
Ranger, rentrer. « *Sarrer du foin* » : rentrer du foin.

sarreure : Serrure. « *La clié est après la sarreure* » : la clef est dans la serrure.

sarriau : Cordon pour serrer. « *La borse du juriau n'a pas faute de sarriau* » : la bourse du joueur n'a pas besoin de cordon pour la serrer (elle est souvent vide).

sarrurier : Serrurier. « *Ol est en apprentissage chez in sarrurier* ».

sarvale : Cervelle. « *Tête sans sarvale* » : tête sans cervelle, étourdi.

sarvante : Servante. « *Alle est sarvante chez des mossieux* ».

sarvants : On désigne sous ce nom tout le personnel qui est de service à une noce : « cuisenière, botailli, paneté et jusqu'aux lavouses ».

sarvi : Servir. « *I ne sarve à ren de se fare du mauvâ sang* ». En parlant d'un mauvais domestique : « *Ol est à maître chez Mau-sarvi* ».
Faire son service militaire : « *Ol a sarvi dans les dragans* ».
Saillir. « *Ma vaiche a été sarvie pa in ban teuriau* ».

sarvice : Service. « *Ol est de ban sarvice quand an n'a faute de ren* ». Expression « *rentrer du sarvice* » : rentrer dans ses foyers, après le service militaire.

sarviette : Serviette. « *Eune dozain-ne de sarviettes* ». « *Sarviette d'enfant* » : tablier à bavoir qu'on met aux enfants quand ils sont à table.

sat : Sept. « *Ol a ésu sat enfants* ». (La liaison se fait devant une voyelle).

satième : Septième.

satisfare : Satisfaire. « *An ne peut pas satifare totes ses fantaijies* ».

sau : Sel. « *De la sau plée* » : du sel pilé, du sel fin.

sauge : Saule, salix alba. « *In sauge bernoux* » : un saule creux. « *Eune tête de sauge* » : un saule exploité en têtard.

sauge : Sauge des prés, salvia pratensis. Il existait autrefois une coutume qui consistait à donner un bouquet de sauge à un prétendu évincé, le jour du mariage de son rival et une vieille chanson disait : « *Faites moi z'un bouquet. Un beau bouquet de sauge. J'ai fait l'amour pour d'autres. D'autres le feront pour moi. Adieu ! belle, je m'en va* ».

sauné : Petit garçon turbulent n'ayant aucun soin de la propreté de ses vêtements.

saupiat : Mal appris, goujat.

sauteriau : Marcotte, provin. « *Fare des sauteriaux* » : provigner. Etym. sauter, la végétation fait comme un saut du pied mère au nouveau pied.

sauterilli : Sautiller, gambader. « *O n'est pas d'arrate de sauterilli* » : il ne cesse pas de gambader.

*** sauvage :** Adjectif, se dit du temps, lorsque le vent souffle en bourasques.

sauvagin : Sauvageon. « *Enter in sauvagin* » : greffer sur un sauvageon.

sauve : Sève. « *i faut se dépôchi d'écôrcer le beu padant qu'ol est en sauve* ».

savater : Saveter, gâter la besogne. « *Y est de l'ovrage savatée* ».

savoi : Savoir. « *Est-ce qu'an peut savoi ?* » : peut-on savoir ?. Au participe passé fait savu : « *Te n'as pas savu t'y prendre* ».

savoïa : Savoyard, ramoneur.

sayoux : Faucheur. « *Saint-Liaude était in fameux sayoux* ». Etym. patois sâ : faucher.

sâze : Seize. « *San garçan a déjà sâze ans* ».

séca ou **secca :** Terme vague qui désigne une chose quelconque, comme les mots : chose, machin, affaire. « *Qu'est-ce qu'y est dan que s'te séca ?* ».
Une quantité indéterminée. « *Ments voir eune séca de poivre dans la sope* » : mets du poivre dans la soupe.

secretâre : Secrétaire, secrétaire de mairie. « *J'ai pas troué le mâre mâ j'ai vu le secretâre* ».

segret : Secret, recette merveilleuse. « *O cougnait in segret pa guéri les breuleures, o sait la prière* ». Voir prière.

semain-ne : Semaine. «*La semain-ne que vint* » : la semaine prochaine. « *En semain-ne* » : un jour autre que le dimanche.

semale : Semelle. « *Eune semale de sulé* » : une semelle de soulier.
« *Train-ner la semale* » : marcher lentement en traînant les pieds, manquer d'activité. « *In train-ne semale* » : un désoeuvré.

sembliant : Semblant, feinte. « *Y est pas qu'ol est cantant mâ o fa sembliant* ».

semen : Semence. « *Mes semens de fèves ne valant ren* ».

* **seminâre :** Séminaire.

semognoux : Celui qui fait une demande ou une offre pour le compte d'un autre et en particulier celui qui plaide la cause d'un amoureux auprès de sa belle. « *Des fois qu'alle amerait mieux le semognoux que le galant* ». Etym. vieux français, semonneur.

semon : Offrir. « *O m'a semon ses tarres à traveilli* » : il m'a offert de travailler ses terres. Etym. vieux français, semoner : inviter.

sentie ou **satie :** Longue sécheresse. « *Je tenins eune sentie* » : nous sommes dans une période de sécheresse qui paraît devoir se prolonger.

sept en gueule : Petite poire si petite qu'on peut en mettre sept à la fois dans la bouche.

seû : Sous. « *Le chai est seû l'hangar* ». « *Mentre la clié seû la chatère* » : déménager à la cloche de bois.

seubriqueut : Sobriquet. « *An l'appalait Grenadier mâ y était pas san nam y était in seubriqueut* ».

seucare : Morceau d'étoffe placé en dessous et à l'emmanchure d'une manche de chemise pour lui donner de l'aisance.

seuci : Souci, plante, calendula arvensis. « *Ol est jaune c'ment in seuci* ». Souci, inquiètude. « *I ne sarve de ren de se fare du seuci* ».

seucissan : Saucisson. « *Eune rolate de seucissan* » : un rond de saucisson.

seucisse : Saucisse. « *In pliat de seucisses* ».

seucre : Sucre. « *In pain de seucre* ». « *Quand alle dit du mau du mande alle cra qu'alle mije du seucre* ». Le mot seucre a vieilli, on dit maintenant sucre.

seucrer : Sucrer. « *In varre de vin seucré* ».

seûe : Suie. « *Y est na c'ment de la seûe* » : c'est noir comme de la suie.

seulitâre : Solitaire.

seur : Sûr. « *Y est pas si seur que si était vrâ* » : ce n'est pas si sûr que si c'était vrai, j'en doute.

seurçallerie : Sorcellerie. « *I n'y a pas langtemps qu'an ne cra plieu à la seurçallerie* ».

seurce : Source. « *La seurce de la Doue est dans in brave endra* ».

seurcier : Sorcier. « *Dans le temps an avait peu des seurciers. Aujourd'heu an n'y cra plieu* ». « *Y est pas bien seurcier* » : ce n'est pas bien difficile.

seuré : Sureau, sambucus nigra. « *De la miône de seuré* » : de la moëlle de sureau.

seureté : Sûreté.

seurfare : Surfaire. « *I faut marchander, les marchands ant l'habitude de seurfare* ».

seurement : Seulement. « *Y a ren dans les vignes je sais pas seurement si an fara la boite* » : il n'y a rien dans les vignes, je ne sais pas si on fera de quoi boire pour soi.

seurprendre : Surprendre. « *Cen ne me seurprend pas* » : cela ne me surprend pas.

seurti : Sortir. « *La faim fa seurti le loup du beu* ».

seurtie : Sortie. « *An y a fait publier à la seurtie de la masse* », autrefois toutes les publications se faisaient à l'issue de la grand'messe du dimanche.

seurtot : Surtout. « *Y est in pliaiji de se preumener dans neutés beus seurtot l'été* ».

seusseing : Acte sous seing privé. « *Le marchi est fait, i ant passé des seusseings* ».

seut : Polisson, turbulent. « *Man Dieu ! que ce dreule est seut* » : Dieu ! que ce garçon est polisson. « *Ol est seut c'ment in pané sans anse* » : il est désagréable comme un panier sans anse, ce qui serait un ustensile bien incommode. Féminin : seute.

seutarrain : Souterrain. « *A présent pa travarser les gares an vos fa passer dans des seutarrains* ».

seuteni : Soutenir. « *An dit qu'in varre de vin seutint eun homme, ma j'en ai bu eune dozain-ne a peu je peux pas me teni* ».
« *Natian françase, seutenins nos tos . Le clergé, la nobliasse. Y sant tos cantre nos* ». (Vieux refrain révolutionaire).

seûter : Sangloter. « *I fa de la pouène de l'entendre seûter* ».

seutin : Soutien. « *Ol a in bau seutin* ».

seuttije : Sottise, action sotte. « *St'enfant ne fa ren que des seuttijes* ».
Injures, mauvaises raisons. « *Ol l'a agoni de seuttijes* ».

seuveni : Souvenir. « *Y est tot ce que je peux fare de m'en seuveni* » : c'est tout juste si je m'en souviens.

siau : Seau. « *Son affare est dans le siau* ». Siau est peu usité, on dit plutôt « sa'lle ».

siégi : Siéger. « *Ol a été du jury ma o n'a pas siégi sovant* ».

simblier : Sembler, ressembler. « *O simb'lle bien san père. -Y est bin ce qu'i me simb'lle* ».

simp'lle : Simple, facile. « *Y est simp'lle c'ment banjo* » : c'est simple comme bonjour, cela ne présente pas de difficulté.

simp'llement : Simplement. « *J'y renance simp'llement* ».

sinel : Terme de jeux de billes : quand la bille qu'il a lancée rencontre un obstacle qui la gêne, le joueur n'a qu'à crier : « sinel » et cela lui donne le droit de placer sa bille à l'endroit où l'on suppose qu'elle devait aller. « *Sinel au but* », donne droit de se placer au but.

singi : Singer, imiter.

sinifier : Signifier. « *Qu'est-ce que cen sinifie ?* ».

sin-ne : Sien, sienne. « *Je ne donnerais pas la min-ne en po la sin-ne* » : je ne changerais pas la mienne pour la sienne. « *Chéquin cen sin-ne* » : chacun le sien , chacun son bien.

sinté : Sentier. « *Le sinté à Laurent* », chemin non carrossable qui va de Mancey à Veneuse-Etrigny en traversant la montagne.

*** sinté à Talan :** Voir à talan.

sintre : Sentir. « *Y as-tu sintu ?* » : l'as tu senti ?. « *Alle ne peut pas le sintre* »: elle ne peut pas le sentir.

sintue : Odeur. « *Miji san pain à la sintue* » : se repaître de l'odeur d'un festin auquel on n'est pas invité.

sireu : Sirop

sirugien : Chirurgien.

siter : Asseoir. « *Site te dan in moment* » : assieds toi un moment.

*** six-quat'-deux (à la) :** Locution. Se dit d'un travail fait hâtivement et sans soins. « *Fare à la six-quat'-deux* ».

so : Sec. « *Ce foin est prou so, mentins le en cuchots* » : ce foin est assez sec, mettons le en tas. Féminin : sache. Au figuré : « *So c'ment in co de trique* ».

sôdre : Sortir. « *An ne peut pas fare sôdre du sang d'eune piarre* » : on ne peut pas tirer de sang d'une pierre ni de l'argent de quelqu'un qui n'en a pas. « *Va dan tiri à boire - J'en d'so* » : va donc tirer à boire - J'en sors, j'en viens.

sofliot : Soufflet, gifle. « *Ol a reçu in ban sofliot* ».

sof'lle : Souffle. « *Y m'a copé le sof'lle* ». « *O n'a plieu que le sof'lle* ».

sof'ller ou **soflier :** Souffler. « *Soflians voir in moment* » : soufflons un peu.
Attiser. « *Soflier le fû* ».
Eteindre. « *Soflier la lampe* ».

soiture : Mesure de surface employée pour les prés : 34 ares 26. Etm. vieux français, soiture, ce qu'un homme peut faucher dans une journée.

sola : Soleil. « *Le sola lut pa tot le mande* ». « *Ol a du butin au sola* ». : il a du bien au soleil. « *Euser le sola* » : flaner, tuer le temps.

*** solégi :** Verbe soulager. « *Y m'a solégi* » : cela m'a soulagé.

somâ : Jachère. « *Eune tarre en somâ* » : un terrain en jachère. Etym. vieux français, somart, même sens.

soma'lli : Sommeiller. « *Va dan te couchi puteut que de soma'lli su ta chaire* ».

somarder : Donner la première façon à la vigne. « *In ban vigneran a tojo fini de somarder pa la Saint-Geôrges* ». Etym. vieux français, somart : saison du premier labour.

sonne : Sommeil. « *Va te couchi, t'as sonne* ». Etym. italien, sonno.

soner : Semer. « *A la Saint-Geôrges sone ton ôrge, à la Saint-Mâ y est treu tâ* » : à la Saint-Georges sème ton orge, à la Saint-Marc il est trop tard.

sonoure : Sorte de tablier en forme de sac dans lequel le semeur porte devant lui le grain qu'il veut semer.

sonoux : Semeur, peu usité.

stune : Celui-ci.

stu là : Celui-là.

su : Sur. « *Y a bien des calas su le noué* ».

su (le) : Aire au dehors de la grange sur laquelle on battait le blé.

sublier : Siffler. « *O sub'lle c'ment in miarle* ». Latin sibelare. Vieux dicton : « *A Charcub'ille le loup sub'ille* », Charcuble, hameau de Bissy la Mâconnaise, près du Mont-Saint-Romain. (Pays sauvage autrefois).

subliot : Sifflet. « *Le chaichou choupe san chin dave in subliot* » : le chasseur appelle son chien avec un sifflet. « *Cen li a copé le subliot* » : çà lui a coupé le sifflet.

sûe : Soeur. « *I sant trois frères qu'ant chéquin eune sûe* » : ils sont trois frères qui ont chacun une soeur, autrement dit ils sont quatre enfants, trois garçons et une fille.

sulé : Soulier. « *Eune pare de sulés* » . Recommandation plaisante au cordonnier « *Fâ me eune bonne pare de sulés que ne prenint pas l'iau et que portint bien le vin* ».

surfloquer : Suffoquer, rendre muet de surprise. « *Y m'a si bin surfloqué que je n'ai pas savu qu'en dire* ».

sute : Suite. « *I a pliu trois jos de sute* ». « *J'y va tot de sute* ».

suvant : Parasite, pique assiette. « *Y est in suvant* » : il suit les gens pour vivre à leurs dépens.

suvre : Suivre. « *Tâche de suvre tan chemin drat* » : tâche de suivre le droit chemin, de bien te conduire. « *Je li ai donné la marche à suvre mâ ol l'a pas suvue* ».

T

ta : Toi. « *Y est ta qu'as gagni* » : c'est toi qui a gagné.

tâ : Tard. « *Te farais mieux de ne pas te couchi si tâ a peu de te lever pus métin* ». En parlant d'un enfant venu au monde bien après ses aînés : « *Y est in qu'est veni su le tâ* ».

*** tab'ille :** Table. Voir trob'ille.

tabouler : Frapper, faire du bruit en frappant. « *Queu-ce que taboule enco à la pôrte a stés heures ?* », qu'est-ce qui frappe encore à la porte à pareille heure ?.
Produire un élancement douloureux. « *Je me sus piqué le da hiya, y me taboule bin bravement aujourd'heu* ».
Tabouler se dit encore du bruit qu'on croyait entendre dans une maison hantée. « *Il y a longtemps qu'on n'entend plus tabouler* ». Etym. vieux français, tabourder : frapper.

tâchi : Tâcher, avoir soin, s'efforcer. « *Tâche de bien te camporter !* ».
Faire exprès. « *C'ment que t'as bin pouyu fare pa casser ste vitre ? -Oh je n'y ai pas tâchi* ».

tacneillat : Personne qui discute beaucoup. « *Y a pas moyen de s'entendre dave liune ol est si bin tacneillat !* ».

tacneilli : Discuter longuement et âprement les conditions d'un marché.

tagni : Respirer péniblement et bruyamment par suite de la fatigue. « *Y m'a fait tagni de manter le sinté à Laurent* ». Etym. vieux français, taner : fatiguer.

taiche : Tache. « *Eune taiche de cambou* ».
Tas. « *I va pliu i faut mentre les gearbes en taiches* ».

taichi : Tacher. « *Prends garde de taichi la nappe* ».

*** tailleuse :** Couturière. (Voir coudrère).

talan : Talon. « *Ol a mis des clios seu les talans de ses sabeuts* ». « *Train-ne talans* » : celui qui lambine en marchant, qui reste en arrière. « *Sinté à talan* » : passage n'ayant pas plus d'un mètre de large.

taler : Meurtrir, froisser, blesser. « *Faudra mener farrer tes bus i ant les pids talés* ». « *Des pommes talées* » : des pommes qui se sont endommagées en tombant de l'arbre.
Battre. « *I se sant talés à cos de poingt* ». Etym. vieux français, taler : broyer.

taleuche : Claque, calotte, giffle.

taleuchi : Donner plusieurs « taleuches » de suite et rapidement. « *Ol l'a taleuchi de la gârde* » : il l'a calotté d'importance.

taleûre : Callosité, gonflement des chairs ou même abcès provenant de la compression par la chaussure ou le manche d'un outil.

taleut : Gros morceau de bois qu'on suspend par une corde au cou d'une bête pour l'entraver.

tambourner : Battre du tambour, publier à son de tambour. « *As-tu entendu ce qu'an a tambourné ?* ». Etym. vieux français, taborner.

tambournier : Celui qui bat du tambour. Etym. vieux français, taborinier.

tamb'riau : Tombereau, et son contenu. « *In tamb'riau de femé* ».

tamiji : Tamiser. « *De la fareune tamijie bien fin* ».

tamponne : Ribote. « *Fare la tamponne* »: riboter.

tanqueut : Trognon. « *In tanqueut de chou* ». « *In tanqueut de paneuille* » : le gros pédoncule de l'épi de maïs.
Moignon. « *Ol a copé la coue de san chin o ne li a ren que laichi le tanqueut* ».

*** tant-se-po :** Locution, tant soit peu. Voir pau.

tanseure : Tonsure. Au figuré : commencement de calvitie.

tante : Dame dans le langage enfantin, appellation indépendante de toute idée de parenté. « *Dis marci à ste tante* » : dis merci à cette dame.

tanteu : Après-midi. « *neutés mande vant veni tanteu* » : nos parents vont venir cet après-midi.
Tantôt. « *Tanteu itié, tanteut liavent* » : tantôt ici, tantôt là.

tapan : Grosse cheville servant à boucher le trou pratiqué dans une futaille, une cuve, un cuvier. « *I ne faut pas êt' gauche pas mentre la fantaine à la plièche du tapan de la cue sans fare jiclier eune gotte de vin* ».

tapinaud : Gros, lourdaud, mangeur de pommes de terre.

tapine : Pomme de terre. « *saclier des tapines* » : sarcler des pommes de terre.

*** tapiné :** Pied ou fanes de pomme de terre. « *Breuler les tapinés* » : brûler les fanes.

taquer : Claquer, péter, faire du bruit en frappant. « *V'là la charetier, j'entends taquer san fouat* ».
Jeter avec force. « *Quâ ce qui sarve de se fare du mauvâ sang ? an se taquerait la tête cont' la meureille qu'an arait les gueumes de raste* » : à quoi sert de se faire du mauvais sang ? on se jetterait la tête contre les murs qu'on aurait des bosses pour tout profit.

taqueuchi : Frapper à petits coups successifs. « *T'as pas causu fini de taqueuchi ?* ». « *La grale a taqueuchi les denrées* ».

taqui : Se dit d'une pâte qui ne s'est pas relevée à la cuisson. « *Tan fo n'était pas prou chaud, y est par cen que tan cac'eu est taqui* ».

tarleuche : Gros noeud formant pomme ou crosse à l'extrémité d'un bâton. « *An se sarve d'in bâtan à tarleuche quand an jue à la treue* ».

tarme : Terme. « *Sa vaiche est à tarme* ». Ironiquement. « *O li a vendu payé en trois tarmes, chéque fois ren* ».

tarra : Butter, terme d'agriculture. « *Tarra des tapines* ».

tarrain : Terrain. « *Le ban tarrain* », la couche de terre arable. « *in feu tarrain* » : un terrain fort, un terrain argileux.
A Mancey : « *Les tarrains roges ou ptiets tarrains* » : terrains calcaires à couleur ocre.

tarraire : Sorte de guêtre de toile, sans sous pied, que l'on met pour aller travailler dans les terres, d'où son nom.

tarrate : Courtillère, taupe-grillon. Dicton : « *In cavalier descend de san chevau pa tuer eune tarrate* ». La courtillère est un insecte si nuisible que tout le monde est intéressé à la détruire.

târre : Terre. « *Traveilli la tarre* » : travailler la terre, être cultivateur. « *Eune bonne tarre* » : un champ fertile.

târreau : Terreau, compost, mélange de débris organiques et de terre utilisés comme engrais.

tarréche : Grand plat de terre pouvant aller au four.

tarriau : Fossé, endroit bourbeux. Vieille chanson : « *J'en avais eume brave culotte. Qu'était de piau. Que j'avais trouée tote môle dans in tarriau* ».

tarrib'lle : Terrible. « *I fa in fra tarrib'lle* ». « *O n'est pas bien tarrib'lle* ».

*** tarrib'illement :** Adverbe, d'une manière terrible.

târroux : Terreux, couvert de boue. « *Des sabeuts târroux* ». « *In cu târroux* »: un ouvrier agricole.

*** tasse :** Coupe en argent à deux anses, que les époux achetaient en se mariant. Voir à trempée.

tatére : Viorne, viburnum lantana. « *Eune rieute de tatére* ».

tâte-vin : Petite tasse en argent dans laquelle on goûte le vin. Pipette en fer blanc ou en verre pour puiser une petite quantité de vin par le trou de bonde du tonneau.

taule : Jeune sarment, pampre, rameau de vigne. « *Les taules sant déjà grandes* ». Etym. vieux français, talle.

taupe : Taupe, talpa. « *Prendre en taupe* » : prendre par dessous, introduire l'extrémité d'un levier sous un fardeau pour le soulever.

taupére : Taupinière, tas ayant la forme d'une taupinière. « *Ol a eume bonne taupére de blié su san gueurné* ».

tavaser : Taquiner, tracasser. « *Ne vins pas me tavasser* ».
Faire mal. « *J'a eume dent que me tavasse* ».

tavin : Taon. « *Ol a mis des fringes à ses bus pa viri les tavins* ». « *Ol est si maléde que la premére môche que va le piquer pourrait bin être in tavin* »: il est si malade que la première crise pourrait bien être fatale.

te : Tu. « *Qu'est-ce que te dis ?* ».
Toi. « *Camarade, sauve te* ».
Te. « *Te vas te fare mouilli* ».

téchan : Blaireau. « *Eune beurne de téchan* » : un terrier de blaireau. Etym. vieux français, taisson.
Partie d'un pressoir à grand point qui assure la base de la vis, ce sont deux énormes blocs de pierre fichés dans le sol.

teille : Impôt. « *Je vins de payer ma teille* ». Peu usité. Etym. vieux français, taille : impôt qui frappait les personnes qui n'étaient pas nobles ou écclésiastiques.

teilli : Tailler. « *Teilli eune boucheure* ». Pour la vigne voir sarper.

teillis : Taillis. « *I est défendu d'aller en champ dans les teillis* ».

temps : Temps. « *Le temps me deure* » : le temps me paraît long.
Le ciel. « *Le temps se nargit* » : le temps est fin.
« *Dans nin temps* » : autrefois.

*** tenant (à) :** Locution, d'une manière continue. « *Traveilli à tenant* » : travailler sans désemparer.

teneille : Tenaille.

teni : Tenir. « *Veux-tu bin te teni tranquille !* ».

tepin : Pot, « *In tepin de beurre* » : un pot de beurre. « *In tepin de piche* » : un pot de chambre. « *Ol est chordiau c'ment in tepin* » : il est sourd comme un pot. Etym. vieux français, tupin.

téri : Tarir. « *La fontain-ne de Drefy ne térit jamâ* ». Cesser d'avoir du lait, « *Sa vaiche a téri* ».

terlure : Etre brillant. « *San nez trelut* ».

tet : Tesson, débris de vaisselle.

têta : Têtard. Voir coue de casse.

tête : Tête. « *Eune tête de sauge* » : la partie supérieure d'un saule dont on coupe périodiquement les branches.
Taie. « *Eune tête d'oreiller* ».

teterale : Biberon. « *Donne voir la teterale à tan ptiet pa le fare cougi* ».

teu : Pavé de grès. « *Y a eune parraire de teus à Nantan* ».

teû : Tort, préjudice. « *T'as ésu teû* ». « *Cen li fa du teû* ». « *Fare teû* » : faire perdre de l'argent, « *J'aimerais mieux vos davoi le temps de ma vie que de vos fare teû* ».

teût : Tôt. « *Teût ou tâ* » : tôt ou tard. Vite, « *Ol a ésu teût fait de se rûner* ».

teucsin : Tocsin. « *An sonne le teucsin, y a le fû en quéque endra* ».

teûdre : Tordre. « *An teud les linsus pa les fare sachi* ». « *Teûdre la gueule cantre* » : faire la grimace en signe de dégoût, « *O n'a pas le gousier teurdu* » : il boit volontiers.
Expression, « *Teûdre des rieutes* » : tordre des harts (liens pour les fagots).

teûmi : Lourdeau, empoté.

teuqué : Toqué, qui a le cerveau félé.

teuquer : Cogner, toucher violemment. « *O s'est teuqué la tête cantre l'équarri* » : il s'est cogné la tête contre l'angle du mur.

*** teurdu :** Adjectif, tordu.

teuriau : taureau. « *San teuriau a ésu la prime* » : son taureau a été primé.

*** teurée :** Nom féminin, talus, surélévation.

teurie : Génisse.

teurot : Monticule, élévation de terrain. « *Je sus monté su le teurot de Morchétiau* ».

teurte : Tourteau, résidu de la fabrication de l'huile de noix. « *Ce pain est deu c'ment de la teurte* ».

teurtilli : Tortiller.

teurtot : Tous, tout le monde. « *Banjo teurtot* » : bonjour à tous. « *An ne peut pas être teurtot riches* ».

teusse : Toux, rhume. « *J'ai la teusse* » : je suis enrhumé. « *Teusse de peû que deure jeûsqu'à la mau* » : bronchite incurable. Etym. vieux français, tousse.

teussi : Tousser. « *O n'est pas d'arrâte de teussi* ». Etym. vieux français, toussir.

tiarcelet : Tiercelet. « *Le tiarcelet mige les ptiets ujaux* ».

tia-tia : Sorte de petite grive qui va en bande.

Tiain-ne : Etienne. Au féminin : Tiain'ette.

tiau : Gros morceau. « *Je li ai copé in ban tiau de pain* ».
Tige. « *In tiau de tapines* ».

ticherand : Tisserand. « *Dans n'in temps i avait des ticherands dans tos les vlages, ma aujourd'heu la toile se fa à la mécanique* ».

tiéle : Tuile. « *In cove à tiéles pliates* ».

tierci : Donner la troisième façon à la vigne. « *Ses vignes sant tiercies* ».

tignasser : Lésiner, être très regardant. « *Quand an n'a pas de qua fare an est bin forci de tignasser* ». « *Dans ste maijan y est tos les jos la Sainte Tignasse* »: dans cette maison on lésine toujours.

tigne : Teigne, maladie de la peau. Cuscute, cuscuta europea, plante parasite de la luzerne.

tignoux : Teigneux, terme de mépris. « *Qu'est ce qu'o veut ce chetit tignoux?* ».

tilli : Teiller le chanvre. « *Dans in temps pa passer les vaillées an tillait eune mâche de chande* ».

tillot : Fleur de tilleul. « *Eune infusian de tillot* ». Etym. vieux français, tillet.

tilloux : Filandreux. « *La viande de chevau est tillouse* ».

timonot : Petit timon qui s'adapte au joug d'un attelage de renfort. « *Timonot teurtot, je vins charchi in banjo* », contre petterie qu'on attribue à un jeune « bouéran » allant chercher un timonot chez le voisin.

tin : Petite salamandre qui vit dans l'eau.

tindre : Teindre. « *Y est eune veille reube qu'alle a fait tindre* ».

tin-ne : Tien, tienne. « *Je pairie que man cutiau cope pu que le tin-ne* ». « *Vlà ma pâ, vlà la tin-ne* ». « *Cen tin-ne* » : ce qui est à toi.

tinteure : Teinture.

tiot : Tilleul, tilis europea. « *Eune parche de tiot* ». « *I étaient sités seu le Tiot* »: ils étaient assis sous le tilleul, le Tiot avec un T désigne un tilleul très ancien qui ombrage une petite place au hameau de Dulphey.

tira'lli : Tirailler, avoir de la peine à s'entendre pour conclure un marché. « *J'ins tot de mouême fait marchi ma y a bin fallu tira'lli* ».

tire : Vin qui sort de la cuve. « *Eune fillette de tire* ». « *Tire-foin* » : crochet pour tirer le foin. « *Tire-point* » : tiers-point. « *Etre à la tire* » : être dans la gêne.

tiri : Tirer. « *Tiri la cue* ». Traire, « *Tiri les vaiches* ». « *Tiri su l'euse* » : être bientôt usé (voir euse). « *Tiri au sort* » : passer le conseil de révision. « *Tiri in point* » : coudre un peu.

tiroux : Tireur. « *Y est in ban tiroux* ».

tisain-ne : Tisane, infusion. « *Eune tisain-ne de tillot* ». En parlant du vin : « *Y est cen qu'est de la bonne tisain-ne* ! ».

titi : Sein, téton. « *Donner le titi à in ptiet* » : donner le sein à un enfant.

to : Tour. « *Chéquin san to* » : chacun son tour.
Treuil de char, voir etale.

Toîne : Antoine, on dit aussi Toinot.

to'llan : Tortillon de vieux linge. Etym. vieux français, toaille.

tojo ou **toje :** Toujours. « *O se leve tojo de ban métin* ». « *Y est toje autant de gagni* ».

tonnalé : Tonnelier. « *San grand père était tonnalé* ».

tonnare : Tonnerre, foudre. « *Le tonnare a cheu su in peup'lle* ». « *In tonnare en piarre* », un bolide. Dans la croyance populaire la foudre tombait tantôt en feu, tantôt en pierre ; une hache en pierre polie trouvée dans le sol passait pour être « *In tonnare en piarre* ». « *Le diabe jue à la bole* », se dit quand le tonnerre gronde fort coup sur coup.

*** tonne :** Nom féminin, demi- muid, 5 à 6 hl. « *Eune tonne de Noah* », un demi-muid de vin blanc de Noah.

tope : Friche. «*Aller en champ su les topes* » : mener paître le bétail dans les friches communales. Ce mot a été francisé, on dit teppe. Etym. vieux français, topet : sommet. Les topes sont en effet le plus souvent , dans nos pays du moins, au sommet des collines.

torche : Coussin qu'on met sur la tête des boeufs ou des vaches quand on les attelle et sur lequel on serre le lien qui les attache au joug. En français le mot torche désigne le linge roulé que dans certains pays les femmes mettent sur leur tête pour porter un fardeau.

torchi : Torcher. « *Torchi les assiètes* » : essuyer la vaisselle.

tormenter : Tourmenter. « *Y sarve de ren de se tormenter* ». « *Y est le diabe que le tormente* »: il a le diable au corps.

tormentin : Tourmenteur, ce mot n'est employé que dans l'expression : « *Saint-Martin, Saint Tormentin* », allusion aux tourments de ceux qui, à la Saint Martin (11 novembre), doivent déménager ou simplement payer leur fermage.

torner : Tourner. « *Torner le deu à quéquin* ».
Retourner. « *Torner les jevales* ».
S'altérer. « *Man vin a torné* ».

Tôrneu : Tournus. « *La foire de Tôrneu est le premé san-médi du mois* ».

tossaint : Toussaint.

tot : Tout. « *Le sola lut pa tot le mande* ». « *I se sant tot dit* » : ils se sont dit les pires injures. « *Alle a ésu en se mairiant eune dozain-ne de tot linge* » : elle a eu en se mariant une douzaine de chaque sorte de linge composant un trousseau complet. « *Tot par in co* » : tout à coup. Au féminin, tote. « *Tote la jorné* ».

*** tot-pliaint :** Litt. Tout plein, beaucoup. « *Y avait tot pliaint de mande au bal* ».

tou : Rainette, petite grenouille. Etym. onomatopée. Le petit cri de la rainette est exactement reproduit par la syllabe « tou » très brève.

touchi : Toucher. « *Regarde z'y mâ n'y touche pas* ». Frapper le bétail pour le faire avancer.

touine : Veston. « *Ol a sa touine seu san gaban* ».

tourte : Tourterelle. « *In nid de tourte* ». Etym. vieux français, tourtre.

*** tout-sou :** Seul(e), voir sou.

tourticouli : Torticolis. « *J'ai étrapé in tourticouli, je peux pas brâter la tête* ».

tra : Trois. Le père Jeannot Millot qui avait fait les campagnes du premier empire racontait qu'il s'était battu avec des ennemis qui avaient des « *feusis à tra cos* ». Tra n'est plus usité.

trac'lle : Vieux meuble sans valeur et très encombrant. « *Qu'est-ce que te veux fare de ce trac'lle ?* ».

traiji : Parcourir. « *Y est des endras que je n'ai jamâ traijis* ». Etym. vieux français, trager : circuler.

tra'lle : Treille. « *Eune tra'lle de mornans* » : une treille de chasselas.

train-ner : Trainer.

train-nèche ou **train-neraiche :** Trainasse, renouée, polygonum convolvulus.

train-niau : Traineau, chariot sans roues pour aller sur la neige ou pour transporter des fardeaux.
Lambin, traînard. « *Vins dan train-niau !* ».
Marmaille. « *Je peux guère sôdre à cause de mes train-niaux* » : je ne peux guère voyager parce-que je suis obligée de trainer ma marmaille partout avec moi.

trait-carré : Lignes perpendiculaires, angle droit. « *Te dis que t'as appris le dessin a peu te sais pas tant seurement fare le trait-carré* ».

traite : Traître.

traiti : Voile qu'on tend au dessus de la tête des jeunes mariés au moment de la bénédiction du prêtre. « Il est tenu par deux amies de la mariée et ne doit pas toucher la tête des époux, cela porterait malheur ».

traitije : Traîtrise. « *Méfie tu de st'individu, ol y va de traitije* ».

trameûre : Trémie. « *I ne faut pas fare aller le m'lin si an n'a point de grain à mentre dans la trameûre* ».

tramper : Tromper. « *Y a que stènes que ne fiant ren que ne se trampant pas* ».

trampoux : Trompeur.

tran : Trident, fourche de fer à trois dents dont on fait usage pour enlever le fumier des écuries. Etym. vieux français, tranc : fourche d'écurie.

tranche : Tronche, arbre têtard dont on coupe périodiquement les branches ; souvent ce sont des « tranches » qui servent en guise de bornes, à marquer la limite des bois particuliers.

trapi : Peiner. « *J'en ai tot de mouême vu le bout mâ y n'est pas san trapi* ».

trappan : Trappe. « *Le trappan du grené* », dans certaines maisons le grenier n'a d'autre accès qu'une trappe à laquelle on accède par une échelle.
« *Culotte à trappan* » : culotte à pont.

trappe : Terrine, vase plus bas et plus évasé que le tepin. « *Eune trappe de cailli* » : une terrine de lait caillé.

traquenale : Crécelle. « *Padant que les clieuches sant à Rome les enfants de choeu corant pa les rues dave leu traquenale* » : pendant que les cloches sont à Rome (du Vendredi Saint au jour de Pâques) les enfants de choeur passent avec leur crécelle pour annoncer l'heure des offices. Etym. vieux français, traclette : crécelle des lépreux.

traquenaler : Faire un bruit comparable à celui de la crécelle. « *T'as pas fini de traquenaler dave tes sabeuts ?* ».

trasse : Tresse. « *Eune trasse de cheveux* ».

trasser : Haleter. « *Ce bu trasse, est-ce qu'o est malède ?* ».

traûbliée : Tablée. « *Eune greusse traûbliée de mande* ».

traub'lle : Table. « *Mentre la nappe su la traub'lle* ». « *La Traub'lle riande* » : roche de forme circulaire qui se trouve dans le bois de Mancey et qu'on vient voir comme une curiosité. Le mot traub'lle a vieilli, on dit aujourd'hui : table.

travan : Chevron, poutrelle. Etym. vieux français, trave : poutre.

travârse : Vent d'Ouest. « *La Croix Rotte* (lieu dit) *est bien à l'euvri de la travârse* » : la croix Rotte est à l'abri du vent d'Ouest.
Entretoise, pièce de bois. « *Des travârses de chemin de fé* ».
Du verbe traverser, raccourci de chemin. « *In chemin de travârse* ».

travé : Travers. « *Aller de travé* » : tituber.

traveilli : Travailler. « *I faut traveilli padant qu'an est jeune* ».
Fermenter en parlant d'un liquide. « *Man vin blianc traveille* ».

traveilloux : Travailleur, ouvrier acharné au travail. « *Y est in traveilloux* ».

traze : Treize. « *Les gens c'ment liune sant rares. -Bien seur y en a pas traze à la dozain-ne* ». La superstition attribuant une influence néfaste au nombre treize est encore assez vivace : « *Ne te ments pas en route aujourd'heu y est in venrdi traze* ».

trazin : Treizième objet qu'on donne par dessus le marché. « *J'ai ageté eune dozain-ne d'ûs in ptiet bout cher mâ j'ai ésu le trazin* ».

trebilli : Tituber. « *Ol est saoûl à trebilli* ».

tredaine : Tiretaine, étoffe grossière. « *Eune culotte de tredaine* ».

tréfondre : Suinter à travers le fond d'un récipient.

tremois : Grains alimentaires autres que le blé. Les plantes qui les produisent.

trempe : Correction manuelle. « *San père li a fichi eune trempe* ».
« *Etre trempe* », être mouillé : « *Je sus trempe c'ment eune sope* ».
Participe passé du verbe tremper. « *La sope est trempe, vin voir la miji* ».

trempée : Breuvage composé de vin sucré dans lequel on a mis à tremper du pain grillé. Le jour des noces, les proches parents, tantes, marraines...des nouveaux époux préparaient la trempée qu'on prenait en sortant de l'église, avant de se mettre à table pour le repas de noce ; chacun de ces parents préparait une trempée de sorte qu'on prenait quelquefois quatre ou cinq de suite. La trempée était présentée aux épousés dans une coupe en argent, appelée tasse achetée par les mariées ou par leurs pères et mères.

trenan : Brin de tresse ou d'un ouvrage de vannerie ou de rempaillage. « *Ste chaire a des trenans d'eusés* ».

trener : Tresser. « *Trener à trois* » : tresser à trois brins.

trepé : Trepied, ustensile de cuisine fait d'un cercle de fer supporté par trois pieds. « *La marmite est su le trepé* ».

treu : Trop. « *Tâche de ne pas veni treu tâ* ».

treu : Pressoir, le mot ne s'emploie plus que dans l'expression : « *Maître en treu* » : patron du pressoir, celui qui dirige les opérations au pressoir.

treuc : Troc, s'emploie dans la locution. « *Changi treuc pa treuc* » : échanger sans soulte ni retour. Etym. vieux français, trocher, même sens.

treuchi : Taller, pousser de nombreux rejets. « *Ces bliés étint cliés mâ i ant bien treuchi* ». Etym. vieux français, trocher, même sens.

treucsin : Charivari. « *Mener le treucsin* », usage à peu près disparu qui consistait à faire à la porte des veufs convolant en secondes noces un tapage infernal.

treue : Truie. « *Ol a eune bonne treue, o vend des neurains tos les ans* ».
Sorte de jeu. « *An se sarve d'in bâtan à tarleuche quand an jue à la treue* ».

treufe : Truffe. « *An dit qu'y a des treufes dans le beu de Manci mâ naguin ne les charche* ».

treuquer : Troquer, échanger. « *treuquer in chevau borne cantre eune éveuilli* ».

treut : Trot. « *San chevau a fait tote la mantée au treut* ».

treut : Morceau, tronçon. « *In treut de boudin* » : un morceau de boudin de la longueur du boyau dans lequel il a cuit. Etym. vieux français, tros : tronçon.

treute : Trotte, distance. « *Y a eune bonne treute de Manci à Tôrneu* ».

treuter : Trotter. « *Tins te bin, an va treuter* ».
Marcher beaucoup, courir çà et là. « *Y est eune fane que n'est jamâ chez lyine, alle treute tot le temps* ».

trézaler : Carillonner. « *Y est dan fête demain qu'i trézale stu sa?* ». « *Trézaler en chantant* » : chevroter.

trian : Espèce de cage où l'on emprisonne la poule couveuse (la cluche) avec ses poussins. Les barreaux de cette cage sont espacés de façon que les poussins puissent sortir et rentrer librement alors que la poule reste prisonnière. Etym. vieux français, trion : cage d'osier.

triandine : Bêche dont le fer est partagé en trois dents.

trigouchi (se) : Se colleter, se tirailler. « *Ces dreules sant toje après se trigouchi* ».

trimb'lle : Tremble, populus tremulus. « *In pid de trimb'lle* ».

trimblier : Trembler. « *Trimblier de peu* » : trembler de frayeur.

tring'lle : Tringle.

*** triolet :** Nom masculin. Trèfle.

triper : Vaciller en parlant de la lumière d'une lampe qui varie d'intensité par saccades. Etym. vieux français, treper ou triper : sautiller.

tripeuter : Tripoter, s'occuper sans arrêt de petits travaux domestiques.

trip'lle : Triple.

triqueut : Grosse trique. « *Quand o travarse le beu la né ol a tojo in ban triqueut dans sa main* ».

triqueuter : Frapper à coups de trique, battre. « *O s'est fait triqueuter* ».

trope : Touffe.

trosser : Trousser, relever. « *Y bien de la borbe, fa voir attentian à trosser ta culotte* ».

troub'lle : Nom, trouble, instrument de pêche. « *Pauchi à la troub'lle* ».

*** troub'ille :** Adjectif, trouble, du verbe troub'iller, pas clair. « *Tan vin et troub'ille* ».

trouer : Trouver. « *Quâ charche troue* ».

troupiau : Troupeau. « *In greux troupiau de moutans* ». « *Aller en troupiau* » : aller à la débandade.

troussel : Trousseau. « *Dans in temps les filles felint la toile de leu troussel, aujourd'heu i agetant bin la toile tote faite* ».

trualle : Truelle. « *La trualle du platrier est pu fine que stine du maichan* » : la truelle du plâtrier est plus fine que celle du maçon.

tu : Toi, s'emploie quelquefois au lieu de te. « *Méfie tu !* ».

tujan : Tison, bûche à demi consumée. « *Y a in ban tujan dans la chevenée* ».

tuji : Attiser. « *Tuji le fu* » : attiser le feu. Vieille chanson : « *I m'avint mis au carre du fu pa y tuji les brainches* ».

U

û : Oeuf. « *Eune cruge d'û* » : une coquille d'oeuf. « *Y est la pouleille que chante qu'a fait l'û* », se dit lorsqu'une personne se défend alors qu'on ne l'accuse pas. Vieille chanson : « *Lorsque j'étais vers ma maîtresse, j'étais content, je li parlais de neutés bus, de la charrue et de ce que neutés pouleilles fiint des ûs, fiint des ûs* ».

ugeraub'lle : Erable, acer campestra. « *Eune parche d'ugeraub'lle* ».

ujau : Oiseau. « *Chéque ujau troue san nid biau* » : chacun aime son chez soi. « *Chanter les ujaux* » : donner une sérénade à une fiancée la veille de ses noces, vieille coutume aujourd'hui disparue.

u'lliet : Oeillet. « *In boquet d'u'lliets* ». U'lliet de jardin, dianthus caryophyllus.

ustubrelu : Au hasard, étourdiment : « *à l'ustubrelu* ».

uti : Outil. Voir à euti.

V

vache : vesce, vicia sativa, plante fourragère.

vaiche : Vache. « *O n'est ban que pa aller en champ les vaiches* » : il n'est bon que pour conduire les vaches au paturage, il n'a aucune instruction. « *La vaiche a ban pî* » : c'est une bonne vache à lait, se dit de quelqu'un qui est riche et se laisse facilement exploiter.

vaicherie : Troupeau de vaches.

vaichi : Vacher. On désigne plus particulièrement sous le nom de vaichi le pâtre communal. Autrefois à Mancey et encore aujourd'hui dans les communes où cette institution continue d'exister, tous les matins le vaichi parcourt le village en soufflant dans une corne pour avertir de son passage. Les habitants lui confient leurs vaches qu'il conduit au pâturage dans les friches communales ou les bois dont le parcours est autorisé par l'administration forestière. Le vaichi porte sa marande et ne ramène le bétail que le soir. « *Y fara c'ment la marande du vaichi, y deurera jusqu'au bout* », aphorisme signifiant qu'il faut faire usage de ce qu'on a sans se préoccuper outre mesure de réserver tout pour l'avenir au détriment du présent.

vaichire : Vachère. « *Ol a in feu valot a peu eune ptiète vaichire* ».

vain : Non repu en parlant du bétail. « *Ces bâtes sant vaines* ». Etym. vieux français, vain : vide.

vain-ner : Vanner, nettoyer le grain au moyen du van. « *Ol est après à vain-ner san blié* » : il est en train de vanner son blé.

vain-noux : Tarare, instrument qui sert à nettoyer le grain et remplace avantageusement le van.

vala : Valoir. « *Y da vala à po près cinquante sous* » : cela doit valoir à peu près cinquante sous. « *O n'a jamâ ren valu* » : il n'a jamais été bon à rien.

vale : Maison, chez-soi. « *Demorer à la vale* » : rester à la maison. « *Tot chemin va en vale* » : tous les chemins sont bons pour rentrer chez soi. « *O ! vale, ô ! vale, ô !* » cri du berger qui ramène le bétail à l'écurie.

vâ'lle : Veille. « *La vâ'lle du jo de l'an, le 31 Décembre* ».
Colchique, colchicum automnale, plante qui fleurit à l'époque où commencent les veillées, d'où son nom.

va'llée : Veillée. « *J'ins jué à la borre tote la va'llée* ».

va'lli : Veiller. « *Venis dan va'lli vé nos stu sa* » : venez donc passer la veillée chez nous ce soir. Autrefois pour économiser le combustible on veillait dans les écuries. Les habitants d'un quartier se donnaient rendez-vous dans l'étable la mieux tenue et la plus spacieuse, c'était le salon ; une lampe à coue piquée dans la chambalère tenait lieu de suspension. La broderie et la tapisserie étaient remplacées par la quenouille et le tricot, la littérature était représentée par les contes de fées et les histoires de revenants : la chasse des avents, la dame bliainche, etc... La musique se manifestait sous forme de vieilles chansons : Petite Catherinette veux-tu m'âmer ... C'en est les mossieurs de la tour, après diner vont faire un tour....Petit mignon de guerre, Oh la la la , Petit mignon de guerre dans la guerre o s'en va....
Le flirt n'était pas dédaigné et les jeunes garçons qui teillaient le chanvre ne se faisaient pas prier pour ramasser le fuseau échappé aux doigts de la fileuse qui n'en rentrait en possession qu'après l'avoir gagné en se laissant embrasser. Quand l'heure de « dévailli » était venue on allumait les lanternes et chacun rentrait chez soi.

va'lloux : Veilleur, celui qui vient à la veillée. Il se présentait parfois en ces termes : « *Bin le bansa, volez vos in va'lloux ?* ».

valot : Valet, domestique. « *In feu valot* » : un domestique capable de faire les gros travaux de culture.

valou : Valeur. « *Cen n'a pas grand valou* ».

valsoux : Valseur. « *Man cousin était in ban valsoux* ».

vanler : Osciller, balancer. « *Le vent fa vanler la cuche des abres* ».

vanlère : Balançoire. « *Les bouérans ne sant pas en poin-ne pa fare eune vanlére, i layant deux brainches de sauge l'eune après l'autre a peu y fa l'affare* ».

vanta : Vantard. « *Ne fa pas la batije de crare ce qu'o dit, y est in vanta* ».

va-nu-pids : Va-nu-pieds, vagabond.

varcoraux : Aigreurs. « *Totes les fois que je bois du vin noviau y me fout les varcoraux* ».

vardâtre : Verdâtre. « *Ol a bin mauvâse mine, ol en est vardâtre* ».

varde : Verte. « *Eune pomme varde* ». « *Te nos racantes des totes vardes* » : tu nous en contes de raides. Le masculin « vo » n'est plus employé.

vardeune : Lézard vert, lacerta viridis. « *Cen n'a pas pu de vartu que les vardeunes à Noué* » cela n'a pas plus de pouvoir que les lézards verts à Noël, allusion à l'engourdissement dans lequel sont plongés les reptiles pendant l'hiver. « *Ol est mauvâ c'ment in vardeune* », d'après la croyance populaire on ne peut faire lâcher prise à un « vardeune » quand il vous a mordu, qu'en lui trempant la queue dans l'huile bouillante.

vardi : Verdir. « *Te t'es sité dans l'harbe, t'as vardi ta culotte* ».

*** vardilloux :** Adjectif, verdâtre. « *C't'avouaine râste vardillouse* », elle ne murit pas régulièrement.

vardière : Verdier, oiseau à plumage vert. « *In nid de vardières* ». Le mot est du féminin, « eune vardière ».

vardou : Verdure, fourrage vert. « *Ses bâtes mijant de la vardou* ».

vâre : Qui commence à mûrir, ne s'emploie que dans l'expression « *greume vâre* », « *Y commache à y avoir de la greume vâre* » : on commence à voir des grains de raisin qui commencent à mûrir, à changer de couleur. Etym. vieux français, vair : changeant, de diverses couleurs.

vâri : Commencer à mûrir en parlant du raisin. « In *raijin tot vâri* » : un raisin à moitié mûr.

varge : Verge, battoir du fléau ou partie du fléau qui frappe le blé.

vargi : Verger. « *Les abres du vargi sant bien flieuris* ».

varglié : Verglas. « *Y a bin du broïlle, si i gele ste né y ara du gevra, a peu du varglié demain* ».

vargliéchi : Verglacer, faire du verglas. « *Y a vargliéchi ste né* ».

varjus : Verjus, vin acide. « *Y est pas du vin que te nos fa boire y est du varjus* ».

varmine : Vermine, insectes nuisibles. « *Si i fiait in greux hivé cen détrurait la varmine* ».

*** varmoulu :** Adjectif, vermoulu, on dit aussi artujené.

varne : Verne, vergne, aune, alnus glutinosa. « *Eune boucheure de varnes* ».

varni : Vernir. « *I faudrait bin varni ce cornot ol est tot reuilli* ».

varoux : Véreux. « *Eune pomme varouse* ».

varrat : Verrat. « *In vieux varrat* »: un vieux verrat. Au figuré un vieux paillard.

vârre : Verre. « *in varre de vin donne des chambes, à ce qu'an dit, ma j'en ai bu eune dozain-ne a peu je peux tot de mouême pas me teni* ».

varreu : Verrou. « *Mentre le varreu* » : pousser le verrou.

vârrue : Verrue. « *Ol a les mains plieines de vârrues* ».

varser : Verser. « *Varser à boire* ».
Coucher. « *Les bliés sant varsés pa la pliô* ».

vartau : Petit ver. « *In vartau de cherije* ». On donne aussi le nom de Vartaux aux habitants de la commune de Vers.

vartu : Vertu, efficacité. « *Y est in reméde que n'a pas grande vartu* ».

vasse : Vesse. « *Vasse de lout* » : vesse de loup, espèce de champignon.

vasselier : Vaisselier, meuble où l'on met la vaisselle.

vassi : Vesser

vassie : Vessie. « *Eune blague en vassie de cochan* ».

vaste : Veste. « *Eune vaste de coutil* ».

vau : Val, combe, dépression de terrain. « *En vau* » : en val, en bas. « *Ol a cheu à vau des égrés* » : il est tombé en bas de l'escalier.

vaudru : Se dit des arbres et arbrisseaux dont la sève trop puissante pousse à la végétation et non au fruit. « *Ste vigne est treu vaudruje, i n'y vint jamâ de raijins* ».

vauren : Vaurien. « *O ne fara jamâ qu'in grand vauren* ».

vautrilli : Se dit de l'état d'un champ de blé dont les épis sont couchés sur le sol dans toutes les directions comme si quelqu'un s'y était vautré : « *Ce blié est vautrilli* ».

vé : Ver. « *In vé de tarre* » : un ver de terre, un lombric. « *Nu c'ment in vé* ».

vé : Vers, près de. « *Vins vé ma* » : viens près de moi.

veillasse : Vieillesse. « *Si jeunasse savait, si veillasse pouyait* ».

*** veille :** Vieille, féminin de vieux.

veilli : Vieillir. « *O commache bien à veilli* ».

velou : Velours. « *Eune culotte de velou* ».

vendenge : Vendange. « *Aller en vendenge* » : aller dans le vignoble pour aider à la vendange. Le raisin qu'on est en train de vendanger : « *Vlà de la brave vendenge* ».

vendengeoux : Vendangeur. « *An porte la marande es vendengeoux* » : on porte à dîner aux vendangeurs.

vendengi : Vendanger. « *Y est sovent qu'an vendenge treu d'houre* » : souvent on vendange trop tôt.

vendoux : Vendeur. « *Ol est ban vendoux* » : il est bon vendeur, il fournit consciencieusement la marchandise telle qu 'il l'a vendue.

vengeur : Vindicatif. « *I faut se méfier de liune, ol est vengeur* ».

vengi : Venger. « *Ol a fait cen pa se vengi* ».

veni : Venir. « *Neutés voisins sant venis va'lli* ».
Devenir. « *Ol est bien veni vieux* ».
Pousser, croître. «*Y est in cheti pré, i z'y vint des lauches a peu des coues de rates* » : c'est un mauvais pré, il y pousse des laiches et des presles.

venrdi : Vendredi. « *Y est du mande sage, i fiant mâgre le venrdi* ». « *Les us du venrdi saint* » : les oeufs pondus le vendredi Saint. Ils passent pour avoir la propriété de préserver du vertige les « *chaplioux de calas* » et de les empêcher de « *cheu à vau du noué* ».
Dicton : « *Venrdi, le pu biau ou le pu ch'tit* », sous entendu jour de la semaine.

vent : Vent, vent du sud. « *Hiya y était la bije, aujord'heu y est le vent* » : hier c'était le vent du nord, aujourd'hui c'est le vent du sud. « *Du côté du vent* » : au sud ; « *Le sinté va de vent en bije* ».
Bruit, rumeur. « *Y est-y-vrâ que la Louise se mairie ? -Y paraîtrait, i en co in vent* ». Les autres vents sont : la travarse ou vent d'ouet, le materreau ou vent d'est.

ventrain-ne : Colique, se dit en parlant des animaux. « *San chevau a ésu eune ventrain-ne* ».

ventrière : Petit placard occupant l'embrasure d'une fenêtre. « *Tes sulés sant dans la ventrière* ». Etym. ventre, la ventrière vient à la hauteur du ventre et gêne la personne qui s'accoude à la fenêtre.

vêtre : Vêtir, revêtir. « *Ol est tot vêti de neu* ». « *Ol a vêti ses habits des dimanches* ». « *Je va vêtre mes sulés* ».

veûte : Votre. « *Veûte maijan est pu grande que la neutre* ».

veutés : Vos. « *Posez dan veutés sulés vos serez mieux âge dave des sabeuts* ».

veûtre : Vôtre. « *Veûte pa est pas mauvâse mâ je ne changerais pas la min-ne cantre la veûtre* ».

viage : Pélerinage. « *Dans in temps an allait en viage à Saint-Ythare, à présent an va à Lourdes* ».

*** vian :** Nom masculin, voir rian et pare. Passage, brisée dans un bois.

viau : Veau. « *I ne faut pa fare le lin devant d'avoi le viau* ». Ce proverbe a le même sens que : il ne faut pas vendre la peau de l'ours. « *Mentre in viau dans eune grange* » , au figuré, signifie mettre un petit objet dans une grande boîte : « *Y teindra bin an ment bin in viau dans eune grange* ». « *Grand viau* » : au figuré, grand paresseux.

viaule : Féminin de viau, synonyme de génisse. « *J'ai détrilli eune viaule* » : j'ai sevré une génisse.

vicant : Vivant. « *Ol est tojo vicant* ». Peu usité.

vicare : Vicaire.

vignôle : Clématite des haies, herbe aux gueux, clématis vitalba. « *Quand j'allais à l 'écôle je passins tojo pa la rue es meûs pa femer de la vignôle* ». La vignôle qui croît dans les haies a un bois très sarmenteux, très poreux, ce qui fait

que, d'un morceau coupé entre deux noeuds et allumé d'un bout on peut aspirer la fumée par l'autre bout, comme on fait d'un cigare, cette fumée a d'ailleurs un goût détestable.

vilain : Vilain. « *Fare vilain* » : se fâcher, se mettre en colère. « *Quand ol y a savu ol a fait vilain* » : quand il l'a su il s'est mis en colère. Féminin : vilain-ne.

vinâgre : Vinaigre. « *Du vinâgre de vin* », du vinaigre naturel. « *Vinâgre des quat'voleus* » : vinaigre extrêmement fort.

viôle : Vielle. « *Le père Mathey nos fiait dansi tos les dimanches dave sa viôle* ». Vieux refrain : « *Ringningnin ma viôle. Pa gagni man pain. S'y était pas ma viôle, je craverais de faim* ».

viôlette : Violette, viola odorata. « *Viôlette à la sarpe* » : pervenche, vinca minor. « *Je vins de me preumener vé la fontain-ne du Cliô y a de la viôlette à la sarpe dans st'endra, y se touche tot* ».

vipére : Vipère. « *J'ai vu remuer quéque chose dans ce bochan je sais pas si y est eune sarpe ou in vipére* ». Comme on le voit, en patois contrairement à ce qui existe en français, sarpe (serpent) est du féminin et vipére du masculin.

viri : Tourner, virer. « *Te vires treu co, te vas varser* » : tu tournes trop court, tu vas verser.
Faire revenir, détourner. « *Vire dan ta vaiche, al va aller dans les maufaits* ».
riposter vertement. « *Je l'ai bien viri* ».

vis : Vis. « *In vis de pressoi* ». En patois vis est masculin et l'S se prononce.

*** vitement :** Adverbe, vivement, rapidement.

viveuter : Vivoter. « *Des mauvâses an-nées c'ment cen an ne vit pas an viveute* ».

vlà : Voici, voilà. « *Vlà le chaud* » : voici le beau temps. « *Tiens ne te vlà : couci-couci* » ni bien ni mal . « *Ah ! bin c'ment va t'y? Oh ! y est tiens ne te vlà* » : Et bien, comment ça va ? Oh ! couci-couci.

vlage : Village. « *Sa maijan est tot à fait au bout du vlage* ».

voi ou **voire :** Vrai. « *Mâ est-y voi ?- Oh y est bien voire* » : mais est-ce vrai ? - Oh c'est bien vrai. Etym. vieux français, voire.

*** voir :** S'ajoute souvent à « dan » pour renforcer une injonction, on a ainsi : « *Finis ! Finis dan ! Finis dan voir !* ».

volant : Faucille à lame coupante qui a remplacé la faucille à lame dentée qu'on utilisait naguère.

voleille : Volaille. « *Y est en Brache qu'on troue les maïllos voleilles* ».

voleux : Voleur. « *Stu que n'a ren n'a pas peu des voleux* ». « *Voleux de pain* » : paresseux qui ne gagne pas le pain qu'il mange.

vôliée : Liseron, convolvulus arvensis. « *Ces bliés sant cousus de vôliée* » : ces blés sont envahis par les liserons, ils sont comme cousus au sol par les liserons.

*** voliée peunarde :** Grand liseron des haies, à fleurs blanches, à rhizomes et à odeur désagréable. Voir peuna.

voltigi : Voltiger. «*J'ai vu voltigi des papiôles* » : j'ai vu voltiger des flocons de neige.

vorge ou **vorgine :** Espèce d'osier qui croît spontanèment au bord des rivières.

vortaïlle : Gros tortillon de foin qu'on roule avec soin et qui forme l'angle de la masse de foin qu'on charge sur un char.

vos : Vous. « *Tot cen est à vos* » : tout cela est à vous. « *Vos êtes bien genti* » (l'S se lie) : vous êtes bien aimable.

vôte : Voûte. « *La vôte du fo* » : la voûte du four.

vôter : Voûter. « *Eune cave bien vôtée* ».

vouain-ne : Veine. « *Ol a du sang de raive dans les vouain-nes* » : il a du sang de râve dans les veines, il est mou.

vouate : Ouiche. « *Ah ! vouate !* » : Ah ! ouiche !.

vouate : Ouate. « *Faut li mentre d'la vouate su l'estomac* ».

vouave : Veuf, veuve. « *Ol âme bien sa fane, ol a bien peu qu'alle vene vouave* ».

voué : Oui. Voir oué.

voûge : Serpe à long manche. « *Ol a tandu sa boucheure à grands cos de voûge* ». Le mot est français mais ne prend pas d'accent.

voula : Vouloir. « *Y est pas tot de voula i faut pouya* ». « *Voula mau* » : haïr, « *Si te li dis cen t'vas te fare voula mau* »
Volonté. « *Je veux qu'y sait c'ment cen, y est man voula* ».

voyant : Prunelle de l'oeil. « *Ol a eune taiche su le voyant* » : il a une taie sur l'oeil.

vrâ : Vrai. « *Y est partant vrâ* » : c'est pourtant vrai. A quelqu'un qui affirme une chose dont on se permet de douter on dit : « *Y n'est pas si seur que s'y était vrâ* ».

vredan : Cordon fait le plus souvent d'un « chemeut », une extrémité de ce cordon est fixée à la partie supérieure du berceau, c'est au moyen de ce cordon qu'on donne au berceau une oscillation qu'on suppose propre à provoquer le sommeil du bébé. « *Tiri le vredan* » : bercer. Etym. vieux français, verdon : corde mince et courte.

*** vu :** Employé jadis dans l'expression : « *J'y ai vu dire* » : je l'ai entendu dire. Probablement déformation du verbe ouir. (J'ai ouï dire).

vreder : Aller et venir, courir çà et là sans motif sérieux. « *Quevà ce qu'alle est aré allé vreder ?* » : où est-elle encore à courir ?.

vue-basse : Myopie. « *Ol a la vue-basse* » : il est myope. On dit d'un gourmand qui à table choisit toujours le plus beau fruit, le plus gros morceau de gâteau : « *Ol a la vue-basse, o ne voit pas les ptiets morciaux* ».

Y

y : Ce, pronom démonstratif. « *Y est c'ment si te chantais* ».
Cela. « *Donne m'y dan* » : donne moi donc cela. « *Rangez'y bien* » : range bien cela. Y. « *J'y vas* ».

yeu : Oeil. « *J'ai in cheni dans l'yeu* » : j'ai une poussière dans l'oeil. « *Avoir les yeux à la fricassée* » : avoir le regard fripon, provoquant.
Bourgeon. « *J'ai sarpé ma vigne à trois yeux* ».

youfoufou : Cri de joie que poussent ou plutôt poussaient autrefois les jeunes gens certains jours de liesse : noces, tirage au sort, fête de village. « *Chouper des youfoufous* ».

Z

z : Se met quelquefois devant une voyelle pour l'euphonie. « *I ant amené leux enfants dave zeux* ». « *Avant z'hiya* » : avant-hier.

zéro : Zéro en chiffre se dit de quelqu'un qui n'a aucune autorité, qui ne compte pas. « *Y est in zéro en chiffre* ».

zizi : Oiseau dans le langage enfantin. « *Regarde dan le brave ptiet zizi* ».

zo : Eux. « *I z'y ant été zo deux* » : ils y sont allés eux deux. Zo ne s'emploie guère que dans l'expression ci-dessus, dans les autres cas on dit ; eux : « *J'y sus allé dave z'eux* ».

le 6 octobre 1938

Ma chère Rose

Tu ne t'es pas trompée : c'est bien moi qui t'ai envoyé des berlingots de Carpentras et je vois que je ne me suis pas trompé non plus en pensant qu'ils feraient plaisir aux enfants.

Nous avons quitté Saint Tropez plus tôt que nous ne pensions, le 24, quand nous avons vu afficher la mobilisation partielle ; Jean pouvait être rappelé, il n'en était rien, et le voyage de retour pouvait devenir difficile si on réquisitionnait l'essence. Le cauchemar est passé, Marc n'a pas dû partir, il serait peut-être passé par Bourges (j'ai des timbres pour lui, je les enverrai un jour).

A bourges il reste une trace des évènements : on a enlevé les vitraux de la cathédrale et c'est un triste spectacle de voir les grandes baies vides.

J'ai commencé à taper à la machine le dictionnaire patois (c'est pourquoi je tape aussi ma lettre), c'est long, très long, parceque je ne me contente pas de recopier je profite de ce travail pour vérifier ce que je peux vérifier, les citations par exemple, les références, les renvois à un autre mot du dictionnaire, etc... et je m'aperçois que pour faire ce travail il faut que j'aie tous les cahiers en même temps ; il faudra donc m'envoyer, recommandé, par la poste, le 3e cahier que tu as gardé. Pour que tu puisses travailler pendant les longues soirées d'hiver je t'enverrai à la fin du mois un exemplaire de ce qui sera déjà tapé. Au passage je prends note de questions à te poser, je te les enverrai en même temps.

Je joins à ma lettre deux formules pour la poste, une jaune pour envoi au tarif lettre (paquet clos) c'est le plus élevé, une rose pour envoi comme papiers d'affaire (non clos, simplement ficelé).

Je trouve dans le dictionnaire un certain nombre de mots ou phrases, à l'encre, qui doivent être de l'écriture de M. Mazenot, j'hésite à les recopier tous. Peut-être y en a-t-il à retenir et d'autres à négliger. Qu'en penses tu ?

A bientôt de tes nouvelles, raisins et fruits doivent maintenant être ramassés, plus de fruits que de raisins sans doute.

Mes amitiés à tous.

C. Mistral

P.S. As tu eu la visite du jeune Suisse ?

le 22 février 1939

Ma chère Rose

Comme le temps passe vite, il y déjà un mois que tu m'as écrit! je ne t'ai pas répondu plutôt parceque j'avais pendant un moment interrompu le travail du dictionnaire, j'attendais en effet ta lettre et et les réponses aux questions posées avant de me remettre au travail, il est en effet long, difficile, de rectifier ou d'ajouter au texte déjà tapé à la machine, de plus le travail prend l'aspect désagréable de quelque chose de rafistolé. Tu m'annonces avec le 3e cahier (l'envoi) d'un cahier de supplé-ments, je ne sais comment je l'utiliserai, ce cahier supplémentaire, j'ai déjà tapé tout le premier cahier, soit plus du 1/3 du dictionnaire, s'il faut apporter des rectifications à tout ce qui est déjà fait cela sera compliqué et désagréable. En tout cas envoie moi le plus tôt possible ce cahier supplémentaire pour que j'en utilise les renseignements avant de continuer à taper le 2e cahier. Envoie bien entendu en même temps le 3e cahier, pour celui-ci je ferai le même travail de recherches et de questions que pour les deux premiers. Fais l'envoi du 3e cahier et du supplément au tarif "imprimés ou échantillons" la seule chose essentielle est que l'envoi soit <u>reeemmandé</u>.

Si tu as retrouvé des récits ou chan-sons à ajouter il faudrait aussi me les envoyer, il y a en tout cas la chanson retrouvée par Alfred, suivant les circons-tances cela pourra être compris dans le corps du dictionnaire ou ajouté à la fin.

Plus je vais dans mon travail et plus il me semble que je l'ai commencé trop vite, qu'il aurait fallu d'abord le mettre tout entier au point sur les cahiers avant d' entreprendre de le recopier, mais c'est commencé ainsi, il n'y a plus qu'à continuer c'est ce que je vais faire dès que j'aurai reçu le 3e cahier et le supplément ainsi que les réponses aux questions qui sont sur les deux feuilles ci jointes. Plus tard je t'enverrai une copie de ce qui est fait, mais je la garde encore pour le cas où il y aurait des corrections à y faire.

Je pense que Madeleine doit être de retour des Alpes où elle était pour 6 ~~m~~ semaines, je suis allé autrefois, quand je faisais du vélo, à Bourg St Maurice, Val d'Isère, etc.. mais c'était en été, j'en ai gardé un bon souvenir, sauf des routes qui étaient bien mauvaises à cette époque.

Je ne suis pas sorti de Bourges depuis mon retour du midi et ne sais pas quand je me déciderai à en sortir, quand le beau temps sera revenu, ce qui est encore loin; d'ailleurs, le dictionnaire, l'anglais et l'italien m'occupent assez pour que le temps me paraisse passer aussi vite que quand je faisais mon métier.

Rhume à part je vais bien et j'espère que vous êtes aussi tous en bonne santé.

Mes amitiés à tous et à bientôt l'envoi des cahiers et de vos nouvelles.

P. Mutrot

P.S. Ma lettre est passablement décousue mais pendant que ma machine était en service j'ai voulu taper directement ma lettre et je ne suis pas habitué à cela, ce n'est pas du tout la même chose que d'écrire avec une plume, ce qui se fait machinalement, tandisqu'avec la machine il faut que je pense à ce que font mes doigts.

La Société des Amis des Arts et des Sciences de Tournus remercie

Mademoiselle Sandrine Gras pour le traitement de texte,

et la Société Dicolor (Dijon) pour l'édition

du dictionnaire de Charles Millot.

SOMMAIRE

- Introduction 5
- Avant-propos. 7
- Préface par l'auteur 23
- Préface par l'auteur mis en Français par Marc Perrin. . 27
- A. 31
- B. 47
- C. 73
- D. 109
- E. 125
- F 149
- G. 165
- H. 185
- I 189
- J 191
- K. 197
- L. 199
- M 207
- N. 227
- O. 233
- P 237
- Q. 263
- R. 265
- S 285
- T. 297
- U. 311
- V. 313
- Y. 323
- Z. 325
- Lettre à Rose. 327